Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14427 - 6 F

MARDI 18 JUIN 1991

SERIALS

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le bac contre les bureaucrates

E baccaleuréet 1991, dont les épreuves se déroulent ette semaine, sera vraisembla-lement l'un des demiers organi-M- Cresson, qui s'est attaquée elnei è l'une des inetitutions lefs de la société française.

Le bac français e, en effet, des caractéristiques blen perticuières : les épreuves sont défi nies dene un cedre netionel ont lieu hors de l'établisse nt du candidat et sont corri gées, de façon snonyme, par des urye souvereins ; le diplôme ne le droit d'entrer à l'univer sité. Avantages du système : i ianctionne une formation géné rsie de beze et e une veleur denr est telle qu'il devient que les candidets deviennent trop nombreux et les eectlone

Strop a lourd s, il eat, eliieurs, victime de sa iégèreté. C'est sinai que le Grande-Bretagne et les Etats-Unis songent eérleusement à modifier leur système... en e'inspirant du modèle français. Leur problème est, en effet, l'inverse du nôtre : délivré au sein de l'établiseement et ne sanctionnant pas un ensemble cohérent de disciplines, l'ettestation de fin pes un niveau minimum de ulture générale et n'a pas de ralidité nationale. C'ast pourquoi l'accès à l'enseignement supé-tieur est soumis à des enigences eupplémentairee, Et les Etats-Unis comme la Grande-Bretagne râvent d'un syetàme netionei d'évaluation qui garantirait plus d'homogénéité et de crédibilité.

Pour sauver l'enseignement état catastrophique, les Etats-Unis font confiance à la logique récibérele : il feut donner deventage de moyens et de restes mettre en concurrence. Le choix des parents, la place importante accordés eu privé, la marique des pelmarès et des tests netionaux d'évaluation, établis per des agences indépen-dentes, permettront de consti-tuer un marché où les meilleurs l'emporteront, tirant lee eutree dans leur sillage. Curiousement, sux Etets-Unie comme en Grande Bretagne, pays fortement décentralisés, les gouvernements font pression pour soustraire les sements à l'emprise des edministrations localee, qu'ile jugent partisanes ou sclérosées.

Si elles sont fort éloignées de cette philosophie, les vieilles netions européennes, comme la France ou les pays ecandinaves, comptent, elles aussi, s'appuyer sur la base pour redresser la eituation. Peralysé par le centralisme, le système scoleire doit donner davantage d'initiative à l'étabilssement. dans le cadre d'une régulation nationale. Ainsi les enseignants pourraient-ils prendre en charge, en partie, l'évaluation, à condition de respecter des critères nationaux de programmes et de

Sous la pression des événe mente, ce cont blan deux conceptions de l'éducation, refiétant des traditions culturelies différentee, qui s'affrontent : l'une faisant appel au marché, l'autre misant sur la rénovation du service public. Mais elles ont en commun de vouloir donnar plus de pouvoir à is hese c'est-à-dire aux établissements et aux enseignants, - eu détriment des bureaucraties, locales



Un mois après l'assassinat de Rajiv Gandhi

Le Parti du Congrès n'est pas assuré d'avoir la majorité absolue au Parlement indien

résultats du scrutin donnent un net evantage obtienne la majorité ebsolue.

La dernière journée des élections législa- eu Parti du Congrès-I. Sur les 233 sièges tives indiennes, samedi 15 juin, e été mar- dont le résultat était déjà connu lundi, il en e quée par un renouveau de violence sans pré- obtenu 136, contre 59 eu Bharatyia Janata cédent eu Pendjab. Des extrémistes sikhs ont Perty (BJP, hindouiste de droite), qui, profitant ettequé deux treins, messecrant soixente- de la vague de renouveau hindouiste, devient seize passagers hindous et en blessant qua- ainsi le deuxième parti de l'Inde. Il est cepenrante-deux. Dix-neuf personnes ont trouvé la dant peu probable que la formation de Rajiv mort dans le reste du pays. Les premiers Gandhi – essessiné le 21 mei dernier –

Les hindous d'abord !

naria fanatique du « réveil hindou », e présenté le vote en ces

NEW-DELHI

de notre correspondant

Moins de buit jours eprès l'as-sassinat de Rajiv Gandhi, il était sans doute mal venu de la part de M. Lal Krishan Advani, chef du BJP, d'exhorter ses militants à faire prenve, dans la campagne électorele, d'un « instinct de tueur ». C'était donner une belle occasioo à ses edverseires de dénoncer la e vraie nature du BJP ». Il s'agissait probablement d'un mot melbeureux. Il n'y avait, en revanche, oucune ambi guïté dans les propos de M. Bal Thackeray, chef du Shiv Sena, un groupe hindouiste extrémiste, qui e récemment glorifié en ces termes l'assassinat du mahatma Gandhi par Nathuram Godse: e Nous sommes fiers de lui. Il a saure le pays d'une seconde parti-tion. » Dans les rassemblements populaires, Uma Bharti, la pasio-

La fin de l'apartheid

sur la classification par race

en Afrique du Sud

de la population.

après la défaite

des communistes

aux élections russes

ela coopération se poursui-vra entre M. Gorbatchev et M. Eitsine », déclere eu

Monde un proche conseiller du président soviétique.

Des dizaines de miliers de personnea ont évacué les

environs du volcan, dont les exploeiona ont fait 61 morts.

le report des élections

La nouveau premier ministre cherche à réduire la poids

Le gouvernement se félicite

de sa « crédibilité » sur le

merché financier Internatio-

Le Salon du Bourget

Un entretien avec M. Louis Galloie, PDG de la SNECMA

CHAMPS ÉCONOMIQUES

L'Europe en mai d'indus-

triele.
Le chronique de Peul Febra : SMIC et

chômage. pages 25 à 28

«Sur le vii» et le sommaire complet se trouveut page 42

Les Philippins fuient

le Pinatubo

L'Algérie après

législatives

L'URSS

termes : « La question est de termes: « La question est ae savoir si ce pays appartient à Rama ou à Babur!» (1). En dépit de ces « dérapages» verbaux, le BJP s'est peu à peu forgé une sura de respectabilité, réussissant une percée sans précédent. Le parti hindou est passé de 2 sièmes en 1984 à 86 en de 2 sièges en 1984 à 86 en 1989, et espère devenir le troi-sième, voire le deuxième parti Après evoir longtemps tenté de le marginaliser, au com du refus de l'extrémisme, le Congrès-I de

fen Rejiv Gaodhi e pris conscience que le BJP était son principal edversaire. Avec d'eu-tres formations (Janata Dal de M. V. P. Singh, communistes...), oo front aoti-BJP s'est taeitement créé. A en croire ses chefs de file, personne o'acceptera de négocier avec le parti de

M. Advani pour former un gou-vernement. Voire. Le BIP n'est pas un simple phénomène politi-que, et sucun politicien ne peut ignorer les sentiments profonds de cette mejorité hindoue, neguère silencieuse, dont il se veut le porte-parole. Ses racines plongent dans l'histoire de l'Inde moderne, depnis la partition de l'ancien Empire britannique en 1947 entre nn Etet parement islamique (le Pakistan) et l'Inde.

Du point de vue historique, le BJP o'a pas tort de prétendre que Nebru o'a en de cesse de donner des gages de tolérance à la minorité musulmane (110 mil-licos sur une population de

LAURENT ZECCHINI Lire la suite page 8

(i) Rama est l'incarnation du dieu hin-dou Vishnou, Babur est le fondateur de l'empire moghol, musulman.

Le drame des hémophiles

Les incertitudes scientifiques de 1983-1985 expliquent en partie le scandale du sang contaminé

par Jean-Yves Nau et Franck Nauchi

A quoi tient uo seandale? Alors que tous les éléments du dossier de la contamination des bémophiles français par le virus du sida étaient publics depuis plus de deux ans (le Monde du 26 avril 1989), on assiste aujourd'hui à une intense campagne eherchant à identifier les «coupables » d'un drame tenu josqu'alors pour une fatalité.

Une campagne suffisamment virulente pour avoir provoqué la démission du docteur Garretta, l'un des principaux acteurs de la transfusion sanguine, et conduire les ministres concernés à diligen-ter une enquête de l'IGAS (inspection générale des effaires sociales) et à déclarer - alors que la justice est saisie de l'affaire qu'il y avait eu là « une grave erreur collective d'appréciation ». Une campagne, enfin, qui trouve

De lamalédiction libanaise à la guerre du golfe

aujourd'hui de nouveaux prolon-gements avec la révélation que plusieurs responsables français de la transfusion sanguine sont intéressés aux bénéfices financiers de cette activité.

Sans vouloir ignorer le drame que vivent depuis plus de cinq ans les hémophiles contaminés et leurs proches, il est important d'analyser tous les éléments de cette affaire pour tenter de situer, si elles existent, les res-ponsabilités individuelles. Car les faits sont là et, sauf à vouloir faire des professionnels de la transfusion sanguine française et des thérapeutes de l'hémophilie des médeeins démoniaques, il eonvient de les reppeler. Le vérité médicale et scientifique tout comme l'équité imposent sussi de redire que la perception que l'on a de l'image du sida n'est plus sujourd'bui, et de loin, celle de 1985.

Lire la suite page 13 repris toute leur pla notre dossier pages 12 et 13 qu'sujourd'hui les sign et nos informations page 11 vosité se multiplient.

En lançant l'offensive contre M^{me} Cresson

L'opposition exploite le sentiment d'insécurité

L'opposition devait défendre, lundi 17 Juin è l'Assemblée nationale, sa première motion de censure contre le gouvernement de Mª Cresson. Elle conteste l'alourdissement des prélèvements fiscaux et socieux, dénonce l'aggrevation du chômage ainsi que l'insécurité dans les banlieues. C'est sur ce dernier thème que les chefs de file de l'opposition concentrent leurs attaques. Ils demandent que soit renforcé le contrôle de l'immigration. M. Chirac insiste è la fois sur la nécessité de l'intégration et sur la défense de «l'identité française».



age 9 les articles d'OLIVIER BIFFAUD et d'ANDRÉ PASSERON et page 21 l'article d'ALAIN LEBAUBE sur l'emploi

La France s'énerve

L'impatience grandit à l'égard des politiques alors que s'accroissent les angoisses collectives

par Jean-Marie Colombani

«Ca sent les vacances», observait, dimanche soir, Charles Pas-qua su micro d'Europe 1. Si e'est le eas, tant mieux. C'est du moins ce que devrait se dire le nouveau premier ministre : on ne von guère que les vacances pour interrompre, ou plutôt pour sus-pendre, un elimat qui menace de disser du mécontentement diffus vers la franche nervosité.

Plus que jamais, il apparaît que l'épisode guerrier qui paralysa et fascina le pays pendant plus de trois mois ne fut qu'une parentbèse. Le consensus qui régna alors ressemble à un couvercle posé sur une marmite dont la température commençait à s'èlever. Cette protection ayant disparu, la vie ayant repris son cours ordinaire, les problèmes domestiques ont refait surface et repris toute leur place, si bien qu'sujourd'hui les signes de ner-

Que le ministre de l'intérieur éprouve le besoin d'interdire la manifestation annoneée par le Front national pour le 19 juin et destinée à protester contre les politiques d'immigration des gouvernements de gauche et de vernements de gauche et de droite, est précisément un signe qui ne trompe pas, et qui est su cœur de cette nervosité nationale. M. Marchand évoque « des risques de troubles ». Sans aller jusque-là, le thème choisi comme la famille politique qui s'en remet à la rue pour compter ses partisans suffisent à troubler les esprits — et justifient quelques précautions.

Le même ministre de l'inté-Le même ministre de l'inté-neur « comprend » des policiers dont la mauvaise humeur ne sau-rait être prise à la légère et qui exercent sur lui une forte pres-sion. Mais, quels que soient les motifs objectifs de ce mécontentement, qui existent, cette «compréhension» ne devrait cependant pas conduire M. Mareband à abdiquer tout sens de l'Etat.

Lire la suite page 9

KARIM PAKRADOUNI

LE PIÈGE De la malédiction libanaise à la Guerre du Golfe

Par un acteur et témoin capital

Grasset

Un projet contesté Taxe d'habitation et revenu

La taxe d'habitation devrait être calculée, à pertir du 1º janvier 1992, en fonction du revenu, aux termes d'un amendement socialiste adopté an première lecture per l'Assemblée netionele, melgré l'opposition de M. Pierre Bérégovoy. Cette réforme portant sur la part départementale de la taxe va faire tomber dans le champ de l'impôt environ 900 000 nouveaux contribuables.

Lire page 21 l'article d'ALAIN VERNHOLES

par Zorislav Nikolic, Zdravko Ostojic et Bozidar Nagy

E MONDE du 28 mai a publié un article de Kommen Becirovie intitulé : " Pour la réconciliation ». Cet article, qui manipule les concepts chrétiens de la réconciliation et du pardon pour mieux les détourner, utilise également l'idée d'une visite du pape en Yougos-lavie comme élément décisif de la réconciliation. Mais le contenu que Kommen Becirovic donne à cette réconciliation, dont le terme même implique pourtant l'idée d'une démerche réciproque, ne fait que reprendre l'arsenal habituel de la propagande anticroate.

Au nom de ootre communauté catholique croate de Paris, qui se sent profondément offensee par cet article, nous voudrions répondre en nous limitant surtout aux implications du pape Jean-Paul II dans le raisonnement de l'auteur.

On se pose tout d'abord la question suivante: Kommen Becirovic est-il à ce point naîf (mais plutôt cynique et perfide, comme le porte à croire la lecture de soo article) pour penser que le pape Jean-Paul II ignorerait en bloc :

I. - La situation passée et présente en Yougoslavie;

2. - Les incroyables attaques contre le Vatican par le pape luimême, diffusées continuellement par la presse serbe:

3. - La désioformation grossière doot foot l'objet les Croates, y compris dans leur tentative de construire une démocratie sur les ruines d'une dictature communiste:

4. - La vérité sur la seconde guerre mondiale sur le territoire de la Yougoslavie.

Nous sommes tous pour la réconciliation. C'est ee que mon-trent continuellement les autorités eroates démocratiquement clues l'année dernière eo Croatie, en tendant la main aux Serbes. ristes en Croatie ont riposté par les routes bloquées, par les barricades, les attentats, les bombes, les assassinats de gens innocents, les massacres des policiers croates, les actes terroristes les plus divers, l'expulsion des Croates de leurs maisons, c'est-adire les faits et évécements qui se produisent chaque jour en Croatie depuis le 18 août 1991

jusqu'à aujourd'hui. Nous sommes tous pour les paroles de vérité et de justice de la part du pape pendant son éven-tuelle visite en Yougoslavie. On rappelle à ce sujet qu'elle a tou-jours été empêchée, jusqu'à préseot, par les forces anticatholiques des milieux serbes. Mais, si Jean-Paul II disait quelque chose, se serait la « vérité » et non le répétition des mensonges grossiers, que la haine et la propagande anticroates sement dans le monde entier depuis déjà quarante-six ans.

En condamnant le mal commis, comme le souhaite Kommen Becirovic, le pape parlerait aussi des faits bien connus de lui, que Beeivoric tait volontairement, nous voulons dire les erimes innombrables commis par les autorités serbes : génocide contre les Albanais en Serbie (Kossovo) à partir du siècle dernier jusqu'à nos jours ; génocide des autorités serbes cootre les musulmans en Serbie et en Bosnie à partir du siècle dernier jusqu'à nos jours : la politique serbe du génocide contre le peuple du Mooténégro; génocide en Serbie contre les juifs pendant la seconde guerre mondiale ; la politique serbe d'oppression et de violation des droits de l'homme auprès des minorités bongroises et croates en Vojvodina (province auto-nome de Serbie); extermination de la mioorité allemande pendant et après la guerre en Serbie ; la politique serbe d'oppression et de non-recoonaissance du peuple

D'autres thèmes pour le pape

Il faut ajouter aussi : la politique serbe de terreur et d'oppressioo des Croates à partir de 1918 jusqu'à nos jours; la terreur des ichetniks, le massacre des gens innocents partont sur le terriloire de Yougoslavie; les massacres des dizaines de milliers de prisonniers de guerre croates et slovèces per-petres par les Serbes communistes en 1945 et 1946 ; la politique actuelle serbe begemonique qui veut détruire la Yougoslavie et créer sur soo territoire la Grande Serbie.

Voilà les thèmes que pourrait aborder le pape en visitant la

Ynugnslevie. Ce sersient des paroles de vérité et de justice, comme le souhaite Kommen Becirovic. Naturellement, il faudrait au pape beaucoup plus de temps pour visiter tous ces lieux marqués par les victimes de la politique serbe.

Nous sommes d'accord en ce qui concerne le temple de le réconciliation souhaité par Kommen Becirovic.

Mais sur ce temple, il faudrait que soit clairement indiqué pourquoi sont tombées les victimes en l'honneur de qui ee temple est érigé : c'est uniquement le panserbisme et la politique hégémonique

Il ne faut pas l'ouhlier, mais les oustachis et tout ce qu'ils ont fait de vrai (et non ce qu'on leur attribue ou qu'on invente) sont seulement une des conséquences, une réaction désespérée au terrorisme serbe. Leur mouvement est né à Belgrade au moment où le député serbe Punisa Racic, en 1928, a assassiné cinq députés croates en pleio Parlement, dont le leader national du peuple croate, Stjepan

Alors quand les Serbes reconnaitront ce que le pape et nous tous savons très bien, et quand ils implareront le pardon de tous les peuples voisins pour ce fleuve d'injustice et de crimes perpétrés contre eux depnis des déceonies (ce sere là le « vrai miracle »), alors ensemble, le pape, le patriarche et également les représentants des musulmans et de toutes les communautés coocernées, pourraient poser la première pierre d'un temple de la réconci-

► Zorislav Nikolic, Zdravko Ostojic et Bozidar Nagy sont prêtres de la mission catbolique croata de Peris.

TRAIT'LIBRE

ÉTHIOPIE

Le nouvel ordre mondial à Addis-Abeba

par Gérard Prunier

E gronpe de guérilleros qui occupe aujourd'hui le pou-voir à Addis-Abeba sous le nom de Front démocretique et révolucionnaire du peuple éthiopien (FDRPE) est en fait un svatar d'un groupe heaucoup plus encien et beaucoup mieux connu qui est le Front populaire de libération du Tieré (FPLT). Le FPLT est une organisation marxiste léniniste créée il y e quinze ans par des militants tigréens entrés en conflit evec la direction du Derg à Addis-Abeba et qui a prospéré grâce à l'aide des Erythréens qui voyaient dans cette guérilla on abcès tactiquement ntile pour couper les communications rontières entre le capitale et les troupes convernementales qu'ils combattaient dans le Nord. En avril 1988, la grande victoire éry-thréenne d'Af-Abed e entamé un processus d'implosion de l'armée éthiopienne. Si le FPLT e fabulensement progressé depuis trois ans, ce n'est pas parce que la population l'eime, c'est perce que l'armée éthiopienne, usée par la gnerre d'Erythrée, s'est effilochée devant lui, et que par ailleurs l'Irak, relayé par ses amis islamistes soudanais, ini a fourni une importante aide Pendant ces trois snnées, le

FPLT n'e changé aucun des articles de sa foi politique sommaire; demeuré marxiste-léniniste, il proclame son admiration pour Staline et l'Albanie, dénonce Gorbatchev comme un « révisionniste » et écrit que la démocratie pluraliste « qui sert à amener les féodalistes et les agents de l'impérialisme au pouvoir est intrinsèquement antidémocratique (Démocratie révolutionnaire, organe

dn FPLT, numéro de juillet-août 1990). Par contre, tactionement habile, il a créé une myriade d'organisations satellites censées représenter les Oromos, les Afars, les offieiers, les Ambaras, etc. Puis, s'ooissant à lui-même, il a « fédéré » ces diverses organisations pour former un « Front national ».

le FDRPE, auquel les Américains viennent de remettre à Londres les cless du pouvoir. Il existe en Ethiopie un début d'opposition démocratique.

Consciente de sa faiblesse (elle n'a que peu de combattants armés sur le terrain), elle s'est regroupée sous le nom de Coalition des forces démocratiques éthiopiennes (COFDE). On y retrouve aussi bien les anciens gauchistes civils empri-sonnés par le Derg pendant la Ter-reur rouge que les néomonarchistes. Faibles en ermes, riches en hommes, en idées et en expérience politique, ils recueilleraient logiquepolitique, ils recueilleraient logique-ment dans des élections libres les suffrages d'un très grand nombre d'Ethiopiens lassés de la violence. Or Washington leur a refusé l'accès à la table de « negociations ». La position américaine e été de « par-ler avec les types qui ont des fusiis », sans tenir compte que la possession d'un grand nombre de fusils n'est pas toujon'rs l'expression d'un niveau élevé de démocratie. Pis, on n'e en fair « parlé » (monologné) qu'avec le FDRPE. Les deux autres fronts invités (enx aussi méritaient de l'être pnisqu'ils avaient des fusils) ont été l'un élominé (le Front Oromo, que le FDRPE méprise et dont il a entrepris d'occuper militai-rement les bases) et l'autre margina-lisé (les Erythréens, qui commen-cent déjà à se demander si leur ex-protégé ne médite pas à leur égard uo retonmement « centraiste » qui plairait bezaconp à Washington, attaché au maintien de l'intégrité du territoire éthiopien).

Par un étonnant tour de passepasse, un front de guérilla marxiste-léniniste, parveou à Addis-Abeba non pas grâce à sa popularité et à sa représentativité mais grâce à une série de hasards heureux dans une central, se retrouve aujourd'hui pro-polsé au rôle de goovernement éthiopieu grâce à la bénédiction américaine. Le 28 mai, M. Herman

Cohen se déclarait « configue » dans le fait que Melesse Zenawi, son chef à la démocratic et alfait e faire appel à un évenual de fonces demo-cratiques ». On peut espérer que la pression des Etats-Unis parviendra à forcer M. Zenavi à un camonflage démocratique présentable de son vieux centralisme démocratique Il aurait pent-être quand même été pius sage de prendre quelques gages pour s'en assurer avant de lei remettre sans discussion tout le

L'explication de cet avendement méricain semble venir d'une arrogance tranquille ; on a en effet répondu la semaine detuite aux représentants de COPDE Washington qui demandaient que l'on prit au moins queiques précantions avant de liver le pays sur « libérateurs » pro-sibanais de M. Zenzwi, que e le communisme était une idée morte dans le monde ». Traduisons : désormais incapable de nuire internationalement aux USA. Quant à sa capacité de misance locale pour une popula-tion africaine, il semble que la question ne soit pas entrée es ligne de compte. Washington espère sans doute que, comme Saddan Hussem en Irak, M. Zensui, et « les ppes qui ont les fusits » sauront faire régner l'ordre dans lem territoire. Rien o'est moins afic. Partout en Ethiopie, le COFDE et diverses forces démocratiques se préparent à résister à ce qu'ils perçoivent comme l'amorce d'une nonvelle dic-tature, Les vannqueus ausont-ils les moyens de les rédaire pour « rétablir l'ordre » 7 Le danger, c'est évidemment un scénario de type soma-lien et l'implosion de l'Etat dans l'anarchie totale, avec pour seule alternative un régime stalines ten-tant maladroitement d'apprendre le tent maladroite

COURRIER

Les chrétiens

Depuis 1960; la situation des chrétiens ne cesse d'empire. En Iran, ils survivent mai à l'aise autour du lac d'Urmiya, à Ispahan et à Téhéran. En Tunquie, ils sur-vivent à Mardin et Midyat, mais, continuellement agresses par les Kurdes, ils fuient vers Istanbul et l'Occident. Ceux de Hakkari vien-nent en France... où ils retrouvent leurs agresseurs kurdes solidement installés. En Syrie du Nord-Est, ils survivent à Hasseke et Kamichiyê. En Irak, ils sont au nombre de un million, répartis en plus de sept sites. Chaldéens (buit cent sept sites. Chaldéens (buit cent mile), originaires principalement du Nord, avec neuf diocèses; nestoriens-assyriens, evec un patriarche à Bagdad et trois diocèses; syriaques catholiques, avec deux diocèses (Bagdad, Mossoul); jacobites (Syriaques-orthodoxes), avec deux diocèses (Bagdad, Mossoul); avec deux diocèses (Bagdad, Mossoul); avec deux diocèses (Bagdad, Mos-soul); arméniens catholiques, avec un diocèse (Bagdad); Arméniens grégoriens avec un diocèse (Bag-dad); «latins», avec un diocèse

(Bagdad).

Un nonce apostolique est toujours en poste à Bagdad, où il y a désormais vingt-trois églises chaldemes et ainq syriaques. Depuis trois décennies, les combats menés par les partisans kurdes (peshmer-gas) contre l'armée se font toujours au détriment des villageois chrétiens interposés, parce que les Kurdes brutalisent leurs voisins chrétiens et que l'armée contre-at-

taque aux armes lourées. En conséquence les cirétiens aban-doment leurs régions et émigrent vers Bagdad, où de bénéficient de la protection de gouvernement citoyens et confessions, on vers l'Occident (principalement la

l'Occident (principalement la Suède et les USA).

En dépit du loyalisme des chrétiens à l'égard du régime, ils n'ont obtenu ni région autonome (ce qui les protégerait des exactions des Kurdes) ni l'enseignement de leur langue dans les écoles (l'araméen dialectal), mais ils disposent d'une académie de langue extrague et académie de langue syriaque et d'un séminaire subventionne pour

JEAN-CLAUDE CHABRIER

Jeanne d'Arc une immigrée ?

Il est curieux de remarquer que Jeanne d'Arc - malgré François Villon - ne fut ni lorraine, ni française, mais barroise.

Domrémy, sur la rive gauche de la Meuse, était dans le duché indé-pendant de Barr. En 1480, il s'anit au duché de Lorraine. Ce n'est qu'en 1760 que la France les

Est-ce extrapoler que constater que notre héroine nationale fut, en lait, une immigrée an service du roi de France?

PAUL GUÉRIN

44. lit des design

La maîtrise de vos affaires dans l'environnement européen



Droit communautaire

- Traités et accords

Jurisprudence européenne - CICE-TPI – CEE

- CECA

Collection JUPITER - Droit des affaires dans les pays de la CEE Deux recueils à feutilets mobiles - 8 et 10 volumes mis à jour 6 à 8 fais par an

F. C.D.

26, rue Veroingétorix - 75014 Ports Tél. 11) 43.35.01.67 Fox (1) 43.20.07.42

Langue, ô ma langue

par Malika Makeddem

Elle eet fulgurence rutilente quend elle écume et culmine eux cimes da l'intelligence ; quand, avec pugnacité, elle se rengorge et hrandit le cimeterre étincelant d'una rhétorique affûtée. Reine des débats, elle devient le premier éclat, la premièrs srme du combet des rebelles, ieur dernier refugs quand toutes les eutres libertés ont été enchaînées

Camms j'sureis elmé les connaître toutes, les langues, et de leurs riches libations m'enivrar le gosier et l'esprit, et du piédestal de leur savoir étreindre et embrasser lea enchantemente du monde ! Et qu'imparte l'origine de celle qui habite ma voix et insuffle mee écrits. Elle ne m'est pas étrangère puisqu'ella vibre dans ma cheir et sss mota femiliera fauillent incssssmment mss pensées, affinent ma sensibilité. Elle n'est pas non plus immigrée puisqu'elle frémit de mes frissons, s'allume de mes joles et tonne de mes colères. Et je ne suis pas son otage, car elle na consomma mes oublie at consume mes ailancas qua

pour s'ebreuver de la sèva de mes racines et en noumir ma mémoire. Elle est moi, du plus capiteux des mots, aux parcies les plus enflammées, eux constats les plus amers.

Elle m'à cueillie et recueillie enfant démunie. Avec générosité, elle m'e offert ses résonances aux miroitements inconnus. Alars, subjuguée, j'si marché vers ses envoûtements. comme eimentalent eouvent mes pas candides les mirages de mon désert. Mais, avec elle, point de désillusion, sucune sridité. Chaque page de livre parcourue m'était fortuna thésauriséa. Et ai das tyrans, des esprits rétrogrades la redoutent tant et veulent la frapper d'interdit (1), c'est qu'ils la savent olmbée de lumière et toujours en gésine de liberté.

► Néphrologue à Montpellier, Malika Mokeddem est également l'auteur d'un roman, les Hommes qui marchent (Ram-

(1) Alhusion à la décision récemment prise en Algérie de proscrire la langue française (NDLR).

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : nes Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiv, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Amairic, Jean-Marie Colombeni, Robert Sole (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Sin

Daniel Vernet (directeur des relations interne

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1986), Jacques Fauvet [1969-1982) André Laurens [1982-1985], André Fontaine (1985-1981)

> RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUERE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tdl.: [1] 40-65-25-25
Tdl6copieur: 49-60-30-10

preduire le poids

Bear was * * *** *** ***

es also marine e

Cark -

Le premier ministre cherche à réduire le poids du FIS

Après dix jours de consultations avec toutes les forces politiquaa, le gouvarnement de M. Sid Ahmed Ghozali devrait être rapidement formé. Le premier ministre pourra enauita a'atteler à une tâche prioritaire : l'organisation, avant la fin de l'année, d'élections législatives incontestables.

a mondial a Addish

ALGER

de notre correspondant

S'il devait tirer une seule conclusion des rencontres qu'il e eues avec les responsables de partis et les représentants de la «société civile» depuis le 7 juin, date de sa nomination, M. Gbozali, à entendre ses amis, n'aurait que le mot « magouille» à la bouche. La plupart des interlocuteurs du premier ministre auraient, en effet, dénonce les conditions dans lesquelles se preparaient les élections législatives du 27 juin, convaincus que le pouvoir d'alors n'aurait pas hésité à tout faire, y compris le pire, pour emporter la victoire.

· · ·

9.20

Pour M. Ghozali qui n'a jamais caché son opposition au découpage électoral cooçu par l'équipe précédente, la leçon est tirée : si l'on veut éviter la répétition des récents désordres. l'honnêteté des prochaines élections législatives prévues avant la fin de l'année ne doit souffrir ia moindre suspicion. Question de « morale», comme le disent ses proches, mais aussi de réalisme : a Il faut, essure l'un d'eux, savoir enfin qui pèse quoi, quelles sont les réelles forces poli-tiques de ce pays » Condition qui, dit-on, est nécessaire pour permettre d'éventuelles alliances post-électorales, lorsqu'il s'agira non plus de nucter les suffrages, des électeurs, mais de gouverner sur un programme et ... de com-battre la lécous islamique du

salut (FIS) :: Car, avec ou sans les blindés qui continuent à assurer l'état de siège, le FIS demeure toujours le priocipal parti politique. Comme M. Hamrouebe, soo predecesseur, M. Gbozaii n'échappera pas à la contrainte qui vent que sa politique sera d'abord fooetion de la stratégie qu'il mettra en œuvre pour réduire le poids des islamistes. Or, la paooplie du premier ministre est d'autaot plus réduite qu'il e peu de temps pour coovaiocre. Faute de pouvoir rallier à lui des pans significatifs de l'électorat islamiste, il ne peut, pour le moment, que tenter de consolider autour de son projet la volooté de résistance des opposants au FIS, jusque-là dispersés et impuissants.

La candidature de M. Ben Bella

Ses entretieos sembleot l'avoir convaincu que ce chemio était praticable, à condition de garantir un scrutin frane et loyal. Ce que M. Ghozali n'a pas manqué de promettre, insistant particulièrement sur la neutralité qui sera celle de l'administration au cours de la prochaine campagne électorale, ainsi que sur un accès équitable aux médias audio-visuels, jugés par tous «de parti pris». La composition du futur gouvernement qui ne compterait plus dans ses rangs qu'un ou deux ministres membres de la direction du FLN, parmi lesquels le premier d'entre eux, toujours membre du comité central, devrait illustrer cette préoc-cupation de neutralité d'un gouvernement qui entend «ne pas servir un clan, mais le pays ».

Les autres cooditions en mesure de fevoriser un scrutin bonoête soot, en revanche, plus floues. Il paraissait acquis, il y a encore quelques jours, que le nouveau gouveroement aurait pour priorité de modifier la loi electorale et, ootemment, le découpage des circooacriptions tenu pour déséquilibré. La chose semble moins certaine eujourd'bui. Nombre de formetions politiques consultées par le pre-mier ministre auraient manifesté è ce sujet une profoode réserve, inquiètes devant les risques d'uoe discussion interminable. De surcroît, l'Assemblée, composée en quasi-totalité de députés du FLN, accepterait-t-elle de se déjuger en votant une loi électorale qui annulerait celle qu'elle venait à peine d'adopter? Pour éviter cette inconnue, serait-il possible, comme le suggéreot quelques juristes, de légiférer par ordonnances, quitte à passer, selon uoe contorsion constitutionnelle qui reste à imaginer, de l'état de siège à l'état d'ex-

La religion du nouveau pouvoir n'éteot pas encorc faite, l'initietive de la remise en cause du découpage serait laissée aux partis, avec le secret espoir qu'ils y regarderont à deux fois avant de se lancer dans l'aventure. Quant à l'élection présidentielle, bormis M. Abmed Ben Bella qui vient de s'y porter candidat, personne n'en paraît pour le moment, eutrement tourmenté. Là aussi, le consensus semble régner : laisser décanter les résultats des élections législatives avant de fixer une date pour l'étape suivante.

Beaucoup de regards, eo revanche, se tourneot vers le FLN qui, pour la première fois depuis l'indépendance, no gouvernera plus le pays. Désormais dépossède des privilèges du pou-voir, l'ancien parti unique réunira son comité central le 26 juin, avant un congrès exceptioonel doot la date reste à fixer. L'ambiance à l'intérieur de l'appareil est décrite comme particulièrement tendue.

Le désarroi do FLN

A l'ancienne direction groupée autour du secrétaire général, M. Abdelbamid Mehri, parent par alliance du président Chadli Bendjédid, s'opposent, ceux que M. Hamrouche avail sals sur le touche, parfois avec brutalités Ce sont ces derniers qui ambi-tionneot de prendre leur revanche et de s'emparer de la direction du parti à la faveur du désarroi qui règne dans ses rangs. Pour sa part, M. Hamrouche pourrait saisir l'occasion de la réunion du comité central pour faire un retour politique et tenter, à terme, de se faire dési-gner comme le candidat du FLN à la prochaine élection présidentielle. Scion les meilleurs observateurs, le rapport des forces eotre les adversaires seraient équilibrés, ce qui augmenterait les risques d'une scission. A voir cette efferveseence

politique, on pourrait douter que l'état de siège est toujours en vigueur. Seloo l'entourage du premier mioistre, il ne sera pourtaot levé qu'avec le complet retour au calme. Persoone, il est vrai, o'a demandé que l'armée rentre immédiatement dans ses casernes, ce qui lui permet de proceder tous les jours à des arrestations, parfois apres échanges de coups de feu.

Alors que, selos d'inverifiebles rumeurs, des centaioes d'arrestations auraient eu lieu dans tout le pays, des sources proches du premier ministre font état seulement d'une quarantaine d'interpellations opérées surtout dans les milieux de Hidjra oua Takfir, organisatioo para-militaire iotégriste plus ou moios autonome du FIS. Ce dernier s'est, pour le moment, bien gardé de protester contre les opérations de l'armée, laissaot entendre par son sileoce qu'il o'evait rien à voir avec les per-sooces arrêtées chez qui, parfois, des armes et du matériel divers avaient été trouvés.

Un islamiste d'origine fraucaise, M. Didier Guillaume, a ainsi été arrêté à Oran en possessioo de plusieurs fusils, de produits chimiques pour fabriquer des explosifs et d'un livre de recettes pour tuer efficace-ment. Exhibé à la télévision, au milieu de son arsenal, M. Guillaume, dans la meilleure des traditions, a reconnu ses fautes. permettant à la presse de condamner la « main de l'étranger » dans les deroiers événe-

GEORGES MARION

Lire également page 38 l'arti-cle de Vèronique Meurua sur l'Algérie et le marché financier international.

AFRIQUE DU SUD : dernier des quatre piliers de l'apartheid

La loi sur les classifications raciales est abrogée

Le Parlement devait abroger. lundi 17 juin, a la mère da toutes les lois de l'apartheids, comme M. Jannia Mombarg, député du Parti démocrate, décrit la Population Registration Act, cette loi qui classait par catégories les Sud-Africains, en fonction de la couleur de leur peau. Le président De Klerk, qui a convoqué les trois chambres (blanche, metis at indianne). devait prononcer, après le vote, un diacours sur l'état de le nation, rasumant les travaux d'une session parlementaire historique au cours da laqualle les principaux taxtas régissant l'apartheid auront été supprimés comme promis lors de la séance d'ouverture (la Monde du 2 février).

> **JOHANNESBURG** de notre correspondant

ll ne restait plus à M. Frederik De Klerk qu'à obtenir l'abrogation dn dernier des quatre piliers de l'apartheid. Après la suppression annoncée la semaine dernière du Land Act et du Group Areas Act, deux lois régissant la propriété foncière et l'habitat, à la suite de la disparition officielle, le 15 octo-bre 1990, du Separate Amenities Act qui fixait les conditions d'ac-cès aux lieux public, le texte clas-sant les Sud-africains des leur naissance, selon leur race, disparai-tra des tablettes le 30 juin, L'Afrique du Sud refermera ainsi officiellement le registre de l'apartheid ouvert en 1948, après l'accession au pouvoir du Parti national.

La loi souvent appelée «loi des Europeens seulement » était In pierre angulaire du « développement sépare ». L'obsession des Afrikaaners de définir les communautés en fonction des races, de elasser les iodividns suivant le couleur de leur pean, avait logi-quement about? & l'adoption du Population Registration Act, en 1950. Des textes de 1911 falsaient bien référence aux groupes raciaux bianes, ooirs et métis. Mais cela n'était pas suffisant pour les tenaots de l'apartheid et ils allaient ajouter à la panopile quelques sous-divisions au groupe des métis : « Métis du Cap », « Malais », « Griqua », « autres Métis» et créer des rubriques pour les Indiens, les Chinois et eutres Asiatiques. Les citoyens sud-africains étaient

done ainsi, des leur naissance, classés en une dizaine de catégories différentes, qui apparaissent sur les papiers d'identité sous forme de codes : 00 pour les

blancs, 05 pour les Indiens, par exemple. Un tel souci du détail conduit chaque ennée le ministère de l'intérieur à publier des listes étonnantes de personnes changeant de race... En 1988, selon les stalistiques du ministère, treize Blancs sont devenus « Métis », vingl-cinq Malais sont devenus «Indiens», trois cent quarante-sept métis sont devenus « Blancs», etc.

En 1989, t 229 personnes ont demandé de tels changements de catégories et 1 223 d'entre elles ont obtenu satisfaction. L'administration intervenait de son côté de manière autoritaire. Les aberrations étaient fréquentes.

L'une des plus citées concerne une fillette née de parents blancs, dans un bopital pour Blancs, bap-tisée par un pasteur blane dans un temple pour Blancs. Les problèmes surgirent pour la jeune Sendra alors qu'elle fréquentait une école pour Blancs è Piet-Retief, dans le nord du Transvaal. Elle avait la peau mate et les cheveux très frisés. A l'âge de dix ans, elle fut d'autorité reclassée dans la catégo-rie «Métis». Il fallut à ses parents dix-huit mois de combat opiniâtre contre l'administration pour que la jeune fille redevienne «Blanche».

« Blancs d'honneur »

Cette loi cependant ne prévovait pas qu'un jour les échanges se développeraient avec le Japon, que des relations diplometiques pour-raient être établies avec d'autres pays d'Afrique ou que les Etats-Unis auraient l'impudence d'envoyer à Pretoria un ambassadeur noir. Les problèmes ainsi posés auraient pu relever du casse-tête si l'ingénieuse solution de créer une nouvelle catégorie, celle des «Blancs d'honneur», n'evait été rapidement trouvée pour, per exemple, les bommes d'affaires japonais ou zaïrois, les diplomates américains et du Malawi, condi-tion indispensable pour leur éviter les outrages de la ségrégation les outrages de la segregation raciale en vigueur dans le pays.

L'abrogation de cette loi n'est rien de moins que « l'enterrement de l'opartheid », pour le ministre de l'intérieur, M. Gene Louw, qui a défendu son projet la semaine dernière devant le Parlement. Le débat fut vif. Les députés du Partionservateur (CP) sont montés au conservateur (CP) sont montés au créneau pour défendre « l'une des meilleures lois sud-ofricaines » qui permettait d'« identifier le nations » et qui est supprimée *uniquement parce que les mem-bres du Pari national sont aujour-d'hui honteux d'être blancs ». Le porte-parole du CP a publiquement annoncé que son parti allait éditer pour ses militants « un docu-ment d'identité» indiquant qui est qui « réellement ». A l'autre extré-

TUNISIE

La Ligue des droits de l'homme dénonce les «bayures» dont auraient été victimes des «comploteurs» islamistes

de notre correspondant

A la suite des bavures policières qui auraient accompagné la découverte d'uo « comploi islamiste» - qu'elle a dénoocé en soo temps - la Ligue tuni-sicooc des droits de l'homme (LTDH) vicot d'anococer sa décision de constituer «un comité spéciol d'enquête » sur la les conditions suspectes » eyant lentraîne la mort de deux personnes impliquées dans ce com-plot, Abderraouf Laribi et Abdelaziz Mahouachi. Dans les milieux proches des

services de la sureté, on indique que l'adjudant-chef Mebouechi est mort à l'hôpital militaire de Tunis où il avait été transporté à la suite d'un malaise cardiaque. Selon les mêmes sources, le nom de Laribi oe figurerait dans aucun dossier du ministère de l'intérieur.

La LTDH fait aussi état de « son inquiétude extrême concernant le nombre de plus en plus èlevé de plaintes sur la possibilité de l'extension de lo torture ». Rappelant la ratification par la Tunisie de la convention interoationale contre la torture, elle demande aux autorités de « tout faire » pour que ses priocipes soient eppliqués et affichés dans

tous les locaux de la police. Seloo la Ligue, les deroiers affrontements entre le pouvoir et le mouvement islamiste Ennahdba « on: lésé de foçon grave les droits élémentaires des prévenus et de leur fomille ». L'organisation souligne que les familles doivent poovoir connaître le lieu de détention des prévenus et leur faire parveoir médicaments et vêtements, de même que la loi sur le garde à vue doit être « strictement appliquée ».

« Nous oppliquens le loi è

l'égard de soutes les personnes qui sont interrogées dans le cadre du dossier du complot, en liaison avec le parquet militoire qui o à connaître de ceue offoire», se boroe-t-oo à répliquer à la sûreté où les accusations de tor-ture sont qualifiées d'affabulatioos. Il sera plus difficile de répoodre à la LTDH qui dénooce « la censure de l'informotion a qui s'exerce souvent, avec un zèle maladroit pas seulement à l'égard de ses communiqués... La Ligue rappelle son droit « à recevoir des réponses sur les questions qu'elle pose au ministère de l'intérieur, à visiter les prisons et les centres de détention et à une collaboration effective avec le pouvoir... »

MICHEL DEURE

mité de la scène parlementaire, les députés du Parti démocrate (DP) se sont réjouis que la mise au rencart de cette législation implique la fin «du reve nazi, l'incarnation des convictions de Hitler en

Abolir les bantoustans

L'ebrogation du Population Registration Act e lieu au lende-main du quinzième anniversaire des événements du 16 juin 1976, premier jour des émoutes de Soweto. Les forces de l'ordre avaient ouvert le feu pour répri-mer une manifestation d'écoliers protestant contre l'introduction de l'afrikaans comme langue d'ensci-gnement dans leur cursus. Quelque trente mille personnes ont assisté à Soccer City, un stade proche de Soweto, à un meeting de comme-moration, convoqué notamment par le Congrès national afficain (ANC).

M. Nelson Mandela a rappelé que l'ANC était « fermement engagé dans le processus de négo-ciations » et continuait de réclamer a l'élection au suffrage universel d'une Assemblée canstituante » ainsi que la nomination d'« un gouvernement interimaire », jusqu'à l'adoption d'une nouvelle Consti-

tution. A ses cotés, le chef-minis-

tre du Lebowa, un bantoustan autonome mais non indépendant, M. Nelson Ramodike, a explique qu'il éteit d'accord avec les organi-sations anti-apartheid pour l'abolition des bantoustans. Sous les applaudissements de la foule, il a souligné qu'il était venu « témoi-gner de [sa] détermination à ce que l'Afrique du Sud reste une nation

Sa présence preneit un relief symbolique au moment où les autorités considérent avoir mis un terme à l'apanheid. Les dix bantoustans (11 crces par Pretoria pour confiner la population noire sur des territoires bien définis, en fonction de critères ethniques et linguistiques, étaient le fer de lance de la politique de séparation des races. Tous les responsables de ces bantoustans se sont prononces en feveur d'un retour dans le giron sud-africain, à l'exception de M. Lucas Mangope, président du Bopbuthatswana, qui entend conti-nuer à profiter d'une indépendance octroyee par Pretoria mais que la communauté internationale n'a jamais reconnue.

FRÉDÈRIC FRITSCHER

11] Le Transkei, le Bophuthatswana, le Venda et le Ciskei ont été déclarés indé-pendarts par Pretoria. Le Kwazutu, le Lebowa, le Kangwane, le Owagwa, le Gazankutu et le Kwandebele sont auto-

A TRAVERS

COLOMBIE

Elections anticipées en octobre

Las soixante-dix membres de Assemblée constituante colombienne, eutorité suprême du pays, ont prononcé samedi 15 juin, par 54 voix contre 9 la dissolution du Congrès at la tenue, le 27 octo-bre, d'élections législatives, enticlpées de deux ans at demi.

La dissolution du Congres prendra effet le 5 juillet, lorsqua le nouvelle Constitution du pays sera terminée. La plupart des membres de l'Assembléa réclamaiant le tenue d'élections anticipée, en raison des importentes réformes prévues par le Congrès.

Par ailleurs, les représentants du gouvernemant colombien at da trois mouvements de guérilla ont ennoncé samedi la suspension de leura antretiens de peix pandant cinq jours. Ceux-ci, angagés il y e deux semeinas, sont dans l'impasse, les deux parties n'ayant pu se mettra d'accord sur les futures czonas de palx » dastinées au ratrait des guérillema. — (Reuter.)

LE MONDE **IRLANDE DU NORD**

Ouverture

des négociations politiques Avec sept aemaines de retard, protestenta at cetholiques d'ir-

ande du Nord davaient se retrouver, jundi 17 juin, à la même table de discussions à Belfast, il s'agit d'un face-à-face sans précédent, depuis dix-sept ans, pour tenter de gérer ensemble les affaires de la province britannique. L'ambition des négociateurs, auxquels devrait se loindre plus tard le couvernement de Dublin, est de résoudre la equestion irlendalse ». Le conflit, qui remonte à le partition de l'île (1921), a fait près de trois etroubles st en 1969. Les pourparlers, dont le Sinn Fein (brancha politique da l'IRA) aat axclu, seront présidés par un juriste eustralien, Sir Ninian Martin Stephen. qui fut gouvarnaur général da l'Australie de 1982 à 1989. -

L'ÉTAT DES MÉDIAS

sous la direction de Jean-Marie Charon

- Presse, radio, livre, télématique, et surtout télévision: les médias tiennent une place considérable dans la vie quotidienne; ils sont au cœur des mutatians cultu-relles. Depuis la fin des années saixantedix, ce secteur a cannu de nambreux et prafands bouleversements.
- Premier auvrage à affrir une véritable synthèse sur un univers réputé insaisissa-ble, L'état des médias affre en plus de 160 articles un panorama complet du paysage médiatique des pays industriels.
- Paur rendre campte des forts cantrastes qui marquent deux pôles majeurs du "mande des médias", l'Amérique du Nard et l'Europe, la réalisation de cet ouvrage a réuni de nombreux spécialistes européens et nord-américains.

une caedition LA DÉCOUVERTE/MÉDIAS POUVOIRS/CFPJ

EUROPE

Plusieurs centaines de néo-nazis ont manifesté à Dresde

Plus de 1 200 jeunes Allemands ont défilé dans les rues de Dresde, samedi 15 juin, pour honorer la mémoire du chef des néo-nazis de la ville, Rainer Sonntag, assassiné en pleine rue il y o deux semaines, alors qu'il partait avec queiques sympathisants attaquer un ; sex-shop. il s'ogissait de la plus importante monifestation néo-nazie eur la voie publique depuis la guerre. La déstabilisation de la société est-allemande après la réunification suscite dans les lander de l'Est une montée de l'extrémisme de droite dont la violence commence à inquiéter sérieuse-

ment les autorités. DRESDE

de notre envoyé spécial

Rainer Snnntag avait été inhumé en début de matinée dans l'un des cimetières de la capitale saxonne. Sa compagne était entnu-rée de plusieurs dirigeants néo-nazis d'Allemagne de l'Ouest et de quelques gros bros musclés. La perita foule, surveillée de près par la police des frontières, se composait de jeunes aux uniformes les plus divers. Des skinheeds au crane rasé et jeans lacérés oux nostalgiques puristes du 111º Reich en uniforme noir, toute la monvance néo-nazie allemande était représentée. Brodé sur l'épaule, beaucoup d'ette Allemand ! » Deux jeunes brandissaient an-dessus de la fosse la bannière rouge, blanc, noir du Reich et celle de la Kriegsmarine, emblèmes du nén-nazisme allemond, lo croix gammée étant

Toutefois, la journée s'est déroulée dans le calme. Après avoir longuement hésité, la municipalité s'était rangée oux avis des spéciapas interdire la marcha funèbre de l'après-midi, et avait fait venir d'importants renforts d'unités spécialisées venues de l'Ouest. Les controles étaient sévères. Les organisateurs ovaient mis en place leur propre service d'ordre. Alors que le cortège s'arrêtait sur les lieux de l'assassinat, où les jeunes néo-nazis de la villa se relayaient depuis deux semaines paur une garde funèbre, des bousculades se sont produites evee les photographes. Les « Sieg Heil! » fusérent, de même que les eris « Etrangers dehors!» Quelques interpellations roadement menées calmèrent les

Vingt mille

esprits.

sympathisants Sur les trottoirs, aux fenêtres des immeubles, des curieux obser-vaient la soène en silence. Pas un eri de protastation. Saule une vieille dame courbée maugréait sa honte en croisant le cortège, sous les rieanements des participants. Un jeune couple de Neues Forum assisieit, prostré, à l'événement. De numbreux nén-nazis étaient venus d'autres villes de l'Ouest et de l'Est, mais le gros de le troupe était formé de jeunes de Dresde et de sa réginn, le plupart eneure adolescents et en grande majnrité des garçons.

La semaine dernière, au cours d'une conférence de presse à Bonn, le responsable de la police criminelle pour la lutte contre l'extrémisme dans l'ast de l'Allemagne, M. Bernd Wagner, estimait à 2 000 militants et 20 000 sympathisants la mouvance néo-nazie dans l'ancienne RDA, avec une tendance ascendante. « Des groupes de jeunes sans conviction particulière se sentent attires », antait-il. Dans l'ex-Allemagne de l'Ouest, ces mouvements, contrôlés en permenence, idéologiquement isolés, en étaient rédnits ces derniéres années à des combats politiques marginaux. Mais l'effondrement du régime communiste, la brutalité de la réunification, unt libéré è l'Est un potentiel de violenea beaucoup plus difficile à canaliser et qui s'exprime au grand jour

Depuis le début de l'année, ou a enregistré officiellement quatrevingt-neuf actions criminelles attribuces à l'extreme droite. En avril.

Après les joies du deutschemark. l'effondrement de l'éconnmie de l'Est a remis les pendules à l'heure. Le système de valenrs occidental est devenu associé au chômage, ou sentiment du pillage de l'Est par les « wessis » (Allemands de l'Ouest). à celui de n'être devenu qu'un eitoyen alle-mand de deuxième zone. Ceix a provoqué résignation chez les plus ages at révolte chez les plus jeunes. Quand un jeune châmeur affirme bruyamment qu'il est « nationaliste », que le gouvernement Kohl doit faire plus pour les Allemands de l'Est, «cela veut dire qu'il souhaite qu'on fasse quelque chose pour lui », confic M. Michael Heinisch, un assistant social de l'Eglise évangélique à Berlin, au journal Der Morgen.

Ce sentiment d'abandon s'ajonte un déficit d'identité, propice à l'extrême droite comme on le voit



à Dresde après evoir été frappé et eo France. Il o bien l'allu jeté d'un tramway. On ne compte nais depuis l'ouverture de la frontière au début du même mois. A Dresde, Rainer Sonntag, trentecinq ans, personnage controverse venn de l'Ouest oprès la réunification, lançait ses troupes contre les étrangers et les « cufés de gauche ». Il s'était également mis en tête de « nettoyer » la ville de le a débuuche », e'est-à-dire de la prostitution et des sex-shops appa-rues après la chute des commu-

> La peur de l'étranger

L'ex-RDA n'ignorait pas la violence d'extrême droite. Dans les dernières années du régime communiste, elle s'était manifestée surtout dans les stades de football. Des groupes de «skins» s'étaient formés. La police est-allemande étoit alors si bien ormée at la société si soigneusement encadrée que le phénomène ne pouvait faire tache d'huile. Lors de la «révolution» est-allemande, le revendication nationale et l'enphorie réunificatrice nat brouillé les pistes. La xénophobie éclatait partout : contre la main-d'œuvre importée vietnamienna, mnzambicaine, contre les Polonais et les soldats soviétiques. Mais il était de bon ton de nier qu'il y avait un problème spécifique est-allemand, de peur de passer pour un adversaire de la

un Mozambicain e trouvé la mort anssi dans les zones d'immigration reconnaître que la RDA a eu le temps en quarante-cino ans de géoèrer d'outres valeors qu'à l'Ouest, Les jeuces de l'Est se retrooveot brutalement dans no monde hostile dont ils ne connaissent ni les règles de jen oi les procédures d'arbitrage. Le système autoritaire communiste n'a pas eu le temps d'être compensé. La thématique nazie, avec ses ceremonials qui ne sont pas sans rappeler ceux de le jeunesse communiste, est un vecteur de contestation propice dans une société élevée dans le dogme de la lutte antifasciste.

Le résultat des précédentes élections a montré que le phénomène restait encore limité. Mais une criminalisation pure et simple de ces groupes, comme cela e été possible à l'Ouest, ourait, de l'avis de nombreux dirigeants de l'Est, des effets pervers. Certains des thèmes véhiculés par l'extrême droite, comme la peur de l'étranger, concernent des frenges importantes de la population, soulignent des person nalités, comme le superintenda de l'Eglise évangélique de Decsde le pasteur Cristof Ziemer.

Les autoritée doivent faire preuve de doigté de peur de pro-voquer des phénomènes de solidarité. Elles doivent en outre pout dre en compte l'inefficacité des est encore loin d'avoir été re nisé at door beoucoop d'a étaient, il y a peu, de fidèles teurs du régime communa

HENRI DE BRESSON

AUTRICHE: selon le gouverneur de Carinthie

La politique de l'emploi du IIIe Reich était « correcte »

La classe politique autrichienne o condamné presque unanimement les déclarations de M. Jörg Haider, gouverneur de la Carinthia et chef du Parti libéral de droite (FPOE), qui avail vanté, lors d'un récent débat à la Diète de Carinthie les evantages de la politique d'emploi du IIIe Reich – qui était à ses yeux « correcte » – et reproché au gouvernement de Vienne son incapacité à maîtriser le chômage.

Le chancelier Franz Vranitzky, qui a qualifié les propos de M. Haider de « dérapage verbal monstrueux », a annonce qu'il demanderait au conseil des ministres, mardi prachain, d'inviter M. Haider à démissionner de son poste de gouverneur. Seion le chancelier, M. Haider «s'est disqualifié pour [exercer] toute fonction publique» en Antriche. Dans une déclaration publiée, samedi 15 juin e Vienne, le président Kurt Waldheim a estimé pour sa part que ces prapas « sant de nature à porter préjudice à l'image de la démocratie en Autriche. Elles reflètent un état d'esprit qui ne correspond mullement à la conscience politique des Autrichiens». Selon un sondage publié par le quotidien de gauche Arbeiter Zeitung, 40 % des persoones interrogées sont fovorebles à la démission de M. Haider. - (AFP.)

u HONGRIE: départ du dernier train de soldats soviétiques. - L'ar-mée suviétique à achevé, dimanche 16 juin, son retrain de Hougrie, deux semzines plus tôt que prévu, out annoncé les autori-tés de Budapest. Un petit groupe de militaires reste dans le pays pour remettre les bases abandon-nées. Leur commandant, le lieute-nant général Victor Chilov, doit partir mercredi, alors que les deux pars ne sont tourous ses d'accord pays ne sont toujours pas d'accord sur le règlement du contentieux financier de quarante-sept aus de présence militaire soviétique. (Reuter.)

Le Monde SCIENCES et MÉDECINE

COTE-D'IVOIRE: tensions sociales et politiques dans une apparente démocratisation

Abidjan vit encore à l'heure du parti unique

M. Félix Hauphouet-Boigny. a ennonce, eemedi 15 juin. dans un message à le nation, qu'une commission ellait être chargée de feire a toute la lumière » sur la violente intervention de l'armée, il y o un mois, è lo cité universitaire d'Abidjen. Le chef de l'Etat a aussi lancé un appel eux enseignants et eux étudiants pour qu'ils cessent de feire une gréve qui, selon lui, est « contre l'intérêt générol du pays b.

de notre envoyée spéciale

Une quarantaine de pertis, autant de publications en venta sur lee trattoirs, des syndicats elibres»... Traus les ingrédiants y ennt, et pourtent, la sauce démocratique n'a pas pris. Le multipartisme? « C'est de la poudre aux yeux paur les bailleurs de fands », dit l'un, «un gad-

En mai 1990, sous la preesinn de la rue, le préeident Hau-phouet-Boigny cédait sur le multipartisme. De nouveaux joueurs entraient elors sur la scène pulitique. Mais les règles du jeu, elles, n'ant guère changé, ainsi qu'en témoignent das tensions Comme l'an demier, le bras de fer appose le gauvemement aux étudiants et aux enseignants. L'anjeu? La « vérité». Le mot est sur toutes les bauches. L'Eglise catholique la réclame, l'opposi-tion l'exige, et même le tout-puissant Porti démocratique de Côte-d'Ivoire (PDCI), l'ancien parti unique, vient, après bien des flottements, d'y faire allu-

Que s'est-il réaliement passé dans la nuit du 17 au 18 mai lorsque lee paras-commandas sont intervenus dans la cité uni-versitaire de Yopougon? Ou'il-y ait eu « coups at blessures ». vinte d'étudiantes, « sévices innambrables », plus persanne n'en doute. La Fédération estudiantina et scolaire de Côte-d'Ivoire (FESCI), le syndicat «libre», a même fait état de la mort de deux jeunes gens. En ennonçant la constitution d'une commission d'enquête, le chef da l'Etat semble apporter qual-

qua crédit à ces rumeurs. De enmuniquée enntradietoires - le gouvernement e finalement admis qu'il y avait eu dix bleseés – en rumeurs, c'est devenu une effeire d'Etat. Merches de protestation, grèves d'enseignants et d'étudiants... Le mouvement de contestation e pris une telle ampleur que les lyniriens craignent que cette année centeire enit perdue, comme la précédente.

Déchirures

Il fallait e rétablir la confiance ». Samedi, le « Vieux » s' y eet employé à sa façon. Rappelant son « serment devant Diau » de na iamais faire « couler une seule gauste de seng humain », il a enfin edmis qu'une commission devait « faire toute la lumière sui ces événemente daufaureux ». L'apposition, qui réclamait une enmmission internetionale, n'e pas abtenu gain de cause : n'y participerant que des Ivoiriens. A l'en croire, il y a fort à parier que le plupart des membras seront proches du PDCI. Autant dire que les résultets de l'enquête sont déjà acquis.

Cer le PDCI n'a rien ebandonné de ses prérogatives. L'eneien perti unique a, certes, enncédé à ses rivaux 10 sièges sur 175 à l'Assemblée natinnale, mais les réflexes n'ont pas changé. La radio et la télévision sant pretiquement Interdites à l'appasition pour « raisons de sécurité ». L'administration est touinurs eux mains du parti, et le gouvernement prépare un projet de loi sur la presse qui, s'il est adopté, signifie, seton l'op-position, la disparition de beaucoup de nouveaux journaux.

Pour autant, le PDCI n'est pas, an tant que tel, maître du jeu ; l'obsession de «l'après-Houphouet a dans laquelle il vit provoque en son sein des déchirures. La question que tout le monde se pose eujourd'hul à Abidian est de savoir qui, au cours de cette fameuse nuit du 17 au. 18 mai, e pris l'initiative de la répression. Le président et le PDCI déclinent inute respinsabilité. Des témples soutiennent, quent à eux, que le ministre de l'intérieur, M. Emile-Constant Bombet, et le chef d'état-mejar, M. Robert Guei, étaient sur les

Quoi qu'il en soit, cette intervention militaire a les allures d'une opéraonn de déstabilisatinn. Mille hypnthèsee enurent lee rues. Mais il feut bien

constater que ce qui n'éteit peut-être, eprès tout, qu'un simple dérapage e révélé une ebsence de cohésion au sein de l'équipe eu pouvair, le président revenant sur les propos de ses

Manœuvree et spéculations cachent toujours la même interrogetion : quid en cas de disparition du «Vieux»? La Constitution e été modifiée l'en denier, efin que le président de l'As-semblée nationale essure l'intérim jusqu'à la fin du mandat présidentiel en 1995, Or, M. Kansn Bédié est loin de faire l'unani-mité : il n'e ni le cherisme ni l'autorité du chef de l'Etat.

Banqueroute

M. Houphouët-Baigny continue de croire en sa philosophie — «En politique, on ne résoud pas les problèmes, on les déplace» - et e fait de son parti un réservnir d'eigris. Lors du dernier congrès du PDCI, en avril, lee rénovateurs unt été mie sur la touche. Une partie des caciques ant été évincés à l'occasion du damier remaniement ministériel. La nomination, en novembre, de M. Alasane Ouettera à la tête du gauvemement, si elle e suscité beaucoup d'espoirs eu sein des élites et rassuré les bailleurs de fonds, a divisé les viaux amis du

M. Quattara e aujourd'hui pour tache de relever un Etet en totale benqueraute, Brillant technocrate, ancien conseiller du FMI et ancien gouverneur de la Banque centrele des Etats d'Afrique de l'Ouest (BCEAO). Il e mis un peu d'ordre dans les affaires. Mais sa merge de manceuvre est réduite : s'il a la houte main sur l'économie, la politique reste l'epanage de le présidence.

« J'ai quatre-vingt-six ans, j'ai refusé de vieillir pour mieux ser-vir mes chers enfents», disan le «Vieux», samedi soir à la télévi-sinn. Aujourd'hui, ses s chers enfants » sont las. L'an dernier. ils aveient cru à son départ : atteint dans son honneur per la enntastation - le première en trente ens de pouvoir. - il avait leissé entendre qu'il paurrait s'en aller. Un en plus tard, il semble bien décidé, enmma tous les chefs de son ethnie, les

EN BREF

Baoulés, à mourir à la têche. MARIE-PIERRE SUBTIL

a AUSTRALIE : mort de l'ancien

espion soviétique Vladimir Petrov.

- Vladimir Petrov, l'espion sovié-

tique qui s'était réfugié en Australie en 1954, est mart vendredi

14 juin à Melbourne, la presse bri-

tennique. Troisième seerétaire à

l'ambassade d'URSS à Canberra, il

avait fourni des informations qui

avaient permis d'identifier des

centaines d'agents soviétiques et de confirmer que les Britanniques

Burgess et Mectean traveillaient

pnur la Kremlin. En Anstralie, cette défection avait été fatale aux

travaillistes lors d'élections législa-

tives après que Petrov eut affirmé que des collaborateurs de leur diri-

geant, avaient fourni des informa-

u PANAMA. - Le président

Endara déannce l'existence d'nu

complot. - Le président Guillermo

de-15

Des diniómes nationaux de 3ººº cycle, des programmations spécifiques pour étudiants ou caures d'entreprises !

■ DESS CAAE: Cartificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises. DESS de généraliste à la gestion.

(2) (1) 45 54 40 10 Inscription possible par minitel 3616 code IAE.

■ DESS DEVELOPPEMENT DE LA FONCTION 20 (1) 45 58 00 21

■ DESS CONTROLE DE GESTION ET AUDIT : **全 (1) 45 57 28 41 - (1) 45 58 92 28**

■ DESS FINANCE*: **22** (1) 45 58 00 21

■ DESS SYSTEMES D'INFORMATION*: **2** (1) 45 58 00 21

INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES 162 rue Saint-Charles 75749 Paris Cedex 15 Minitel 36t6 code LAE

LE SAVORE FAIRE * Excinsivement réservés aux cadres confirmé

Endara a démnncé un complot con-

itre sa personne, préparé à Mexico par des firmations panaméennes ide gauche fomenté par 165 militaires et des dizaines de civils

Les EXCEPTIONNELLES de Neubauer

nicules d'exposition au de direction, ex-vishicules Automobiles PEUGEOT au l GARANTIE TOTALE DE 12 MOIS, PIÈCES ET M. O.

* 205 GTI, 1,8 L, T.O., D.A., vert somento * 309 SRDT, 1991, vitres teintées, grie graphite

405 MI 16, 1991, Clim., vert sorrent

405 SRDT, 1991, T.O., vitres taintées, vert sorrento ... * 405 Br. SRDT, 1991, vitres taintées, gris magnum...... * 605 SV 24, 1991, T.O., radio, vert sorrento

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

7000 km

4800 km

10 0000 km

centaines de néo-nazis manifeste a Dresde

Sans alles, la France n'aurait pas tout à fait la même envergure.

Groupement des Industries Françaises Aeronautiques et Spatiales - 4, rue Galifée - 75782 Paris Cedex 16 - France - Tél. (1) 47 23 55 56 - Télex 680 615 - Télécaple (1) 40 70 91 41 - Minitel 36,16 Gifas

Le plus grand salon mondial de l'aéronautique et de l'espace s'ouvre sur une confrontation de taille : la concurrence plus forte que l'arross des Etats-Unis et, dans une certaine mesure, de l'URSS, avec l'omniprésence de leurs matérnels les plus performants. La brance at les moyens de relever le déli et de rester dans le pelotan de tête, grans à la volonte déployée par 120.000 hommes et temmes qui donnent fant de talent et al audaince à l'adustre cero-nautique et spatiale trançaise.

Ce secteur est le premier experiuleur inclustred français over 37 milliords de francs de solde posifit dans la hadorice commerciale de la France Bille majeur de destelloppement, procédure effort sotient de 27 % du chilire d'affaire sentie chierche et Développement, de nombreuses retombées profitent à d'autres activités comme l'informatique, l'automobile au la rechenche médicale. Leader européen avec de grands programmes

Le Monde

 Mardi 18 juin 1991 5

ments en coopération internationale, la france, se appruse automatique et soupe de moneme presence obtaquique et spatiale mandiale. Ententiele, avec le soutien de toute la collectivité nationale, not cuelque 200 entrepress ont la cour de paussuivre de role d'interius gage de la défense et de l'indépendance de la trance. Pous une depoint, son étant un poussuire envergiret proprie la colomier une présence toujous proposities pous presence toujous prosparie sur la soène internationale.



L'industrie aéronautique et spatiale française. L'élan vers l'avenu.

La coopération se poursuivra entre M. Gorbatchev et M. Eltsine

Conseiller du président Gorbatchev, dont il passe pour d'admettre que ce scrutin constitue un désaveu pour le compte, une fois de plus, sur le caractère velléitaire des être très proche, M. Gueorgui Chakhnazarov est aussi PC, son idéologie et ses candidats. Ils préfèrent y voir conservateurs pour réaffirmer son autorité sur le PC, dont membre du comité central du PCUS et participe aux tantôt un succès dû à la personnalité de M. Eltsine, tantôt il préfère éviter la scission. Cette nouvelle manœuvre tiennégociations sur le traité de l'Union. L'analyse qu'il nous e le succès d'un groupe réformateur au sein du PC, incamé drait donc du replâtrage, alors que M. Chevardnadze, kri, livrée, samedi 15 juin, des conséquences de l'élection de notamment par le candidat à la vice-présidence de M. Elt-M. Eltsine, ainsi que les déclarationa de M. Gorbatchev sine, le colonel Routskoï. Cette analyse confirme égalequelques heures plus tard à la télévision soviétique (1), ment que M. Gorbatchev n'e pas l'intention de profiter du gnent les virulentes attaques formulées contre l'ex-minismontrent que le numéro un et son entouraga refusent choc électoral pour crever l'abcès qui ronge son parti. Il tra des affaires étrangères par le quotidien.

membres se prononcera pour la ligne de la 19 conférence et du

28 congrès, qui est une ligne pro-

gressiste, celle d'nn nouveau

modèle de socialisme ou, en d'au-

tres termes, d'une combinaison du socialisme et de la démocratie.

L'aile conservatrice devra alors

décider pour elle-même de son

- Dans quel cadre? Un plé-num. une conférence, un

- Les conférences et les congrès ne servent qu'à entériner. Cette démarcation est déjà en cours. Il est difficile de prédire quand cela va se faire et sur quelles initia-tives. L'initiative de Sergueev

revêt un caractère provocateur et aboutirait à une véritable scission;

le parti et la société y perdraient.

» Cela peut prendre une forme plus civilisée, comme lorsqu'un mari et une femme se disent :

bon, on ne s'aime plus; ce n'est pas la peine de se battre, séparons-nous à l'amiable. Mais pour cela, il fant une certaine culture politi-

que et aussi une base concrète qui

pourrait être lo nouveau pro-

gramme, en cours d'élaboration, à partir des décisions du

28 congrès. Je vous rappelle que la commission du programme est présidée par le secrétaire général [Gorbatchey]. Si ce programme

définit de façon claire et précise la nouvelle politique du Parti, alors

se posera la question do ceux qui

sont d'accord; ceux qui ne le sont

donc la tête de cette poussée réformatrice?

en dépit do toutes les critiques de

ganche et de droite, et il a encore beaucoup d'autorité. Beaucoup de

- Quel rapport y a-t-il entre

ces intentions de M. Gorbet-chev et les appels à une union des forces démocratiques len-cée par M. Chevarnadza?

- Evidemment, Il est le Jeader,

- M. Gorbatchev prendrait

pas peuvent partir.

fonction de lui.

convaince que la majorité des en a beaucoup qui élaborent un tel projet : Chevarnadze, Alexandre lakoviev, les groupes de commu-nistes réformateurs...

- Le Perti « rénové » continuerait il à s'appeler Perti commu-

- C'est une question très douloureuse, car beaucoup de gens sont attachés à ce nom et ressentiraient un tel changement comme une trahison. Personnellement, je suis pour un changement de nom Au départ, ce Parti s'appelait Parti social-démocrate ouvrier russe ; c'est un bean nom, qui répond aux objectifs que l'on peut atteindre.

> Pas de «table ronde »

- Les démocretes perient beeucoup de « teble ronda ». Voyez-vous ce mêcanisme s'ep-pliquer à le situation soviéti-que?

- Toutes les tables rondes ont des angles aigus, comme l'ont montre les événements d'Europe de l'Est. Elles ont été créées pour écarter le Parti communiste du pouvoir, Ici, je ne vois pas de rai-son d'avoir recours à des tables rondes. Il existe déjà des méca-nismes permettant la concertation des forces politiques : lo Soviet suprème, le congrès, le Conseil de la Fédération et le processus de Novo-Ogarevo [le foubourg de Moscou où a été conclu le premier accord a 9 + 1 », NDLR] qui est pratiquoment une table-ronde. Non, cela no me paraît pas une idée productive au stade actuel.

 L'élaboration du traité de l'Union bute encore sur certains obstacles. Quand prévoyez-vous sa signature?

- Une nouvelle réunion des «9 + 1» va se tenir ces jours-ci, lors de laquello sera proposée une pro-cédure de signature dn traité. La variante optimiste prévoit que l'on commence à le signer en juillet. Si cela traîne un peu, ce sera pour l'automne. Les deux ou trois pro-blèmes qui subsistent ne sont pas de nature à empêcher la conclusion des travaux; ils concernent certains détails de la structure du

pouvoir et la question plus com-plexe des anciennes Républiques autonomes, qui deviennent des sujets de l'Union soviétique, tout en restant des sujets de la Fédération de Russie.

- Et le problème de la fisca-

- Il y a aussi une discussion sur la fiscalité et la formation du budget. Eltsine est pour un impôt à un seul niveau, payé par les Républiques. Tous les antres sont opposes à lui sur ce point. Le président [Gorbatchev] a sonligné que, selon les théoriciens fédéralistes classiques, s'il n'y a pas d'impôt fédéral, il n'y a pas de citogennete, door pas d'Etat. C'est un principe obligatoire: il doit y avoir un Etat fédéral. Eltsine îni-même a dit officiellement plus d'une fois qu'il était partisan d'une fédération. Il y a nnanimité sur ce point, et je suis convaincu que la vie elle-même poussera toujours dans ce sens.»

Propos recueillis par SYLVIE KAUFFMANN

(1) Le scratin « indique que le peuple est bien disposé à l'égard de l'accord qui commence à se dessiner entre le centre et les Républiques [...], au fait que nous avons récemment effectue de n'els progrès sers la radicalisation des réformes (...). [Les tiecteurs] veulent aller progressivement sers une sie normale s, a dit le président soviétique. Notant que 25 millions ont choisi un autre candidat que Boris Elisine, M. Gorbatchev a ajouté aqu'il existe dans la société des opinions et des réalités différentes et que ai faut un occord sur les principaux problèmes ». occord sur les principaux pro

a La CEE proteste anprès de s des Battes. L'ambassadeur du Luxembourg à Moscou a protesté samedi 15 juin anprès du ministère soviétique des affaires étrangères contre les attaques de postes-frontières dans les Républiques baltes qui se poursuivent depuis plusieurs semaines. - (Reuter.)

POLOGNE: conflit sur la loi électorale

Le bras de fer entre M. Lech Walesa et les députés continue

La Diète (Chambre besse dome née par les anciens communistes) a adopté samedi 15 juin un accresa projet de loi électorale pour l'ogn-nisation des premières élections nisation des preinteres en ocho-libres en Pologne prévues en ocho-bre, sans y intégrer tous les aura-dements voulus par le président Lech Walesa. Ce dernier avait menacé vendredi de dissoulte le Parlement s'il refusait d'adopter le Pariement s'il retusan d'accorder les texte qu'il préconise, après lui avoir demandé d'accorder des posvoirs spéciaux au gouvernes dans le domaine des réformes éco-nomiques (le Monde du 13 juin).

Premier pays d'Europe de l'Est é rejeter le communisme, la Pologne est anssi le seul é n'avoir pas encore tenti d'élections parlemen-taires totalement libres : aux terases taires totalement libres : aux termes du compromis avec les anciennes autorités communistes, Solidarité n'avait pu brigner, aux élections de juin 1989, que 35 % des sièges à la Diète, alors qu'elle obtenuit 99 des 100 sièges du Sénat pour lequel le scrutin était libre.

A T. .

: 40 114 P

--- - - T ##.

Canal Call of

THE R PERSON

the same and

I THREE PROPERTY

5 -- + mgz - + .

"ITAPE INT

1112

to Attabase

1-44 WA 3-64

La Diète s'est engagée à se dissoudre afin de permettre la tenue d'élections au plus tard le 27 octobre. Mais pour cela, la loi électo-rale doit être adoptée avant le 3 juillet. Samedi, la Diète a rejeté un amendement qui obligant l'élec-teur à choisir un candidat par son nom et pas seulement par son affi-liation à un parti. M. Walesa estime qu'un scrutin par liste est suffisant. C'était « une des deux conditions les plus importantes qu'il ait posèes», a déclaré un de ses conscillers, M. Jaroslaw Kaczynski. placer les commissions électorales sous supervision du président et non du Parlement. La Diète a cependant accepté, à la demande de M. Walesa, de revenir sur l'interdiction de toute campagne électorale dans les locaux ecclésiasti-ques et de finer à 5 % le seuit au-delà duquet un parti pourra être

Un dirigeant du groupe Gauche démocratique (auciens commu-nistes) a accusé le président Walesa d'exercer sune pression proche du chantages sur les députés. Le Senat devait se seisir du texte, mardi, mais toute nouvelle modification doit repasser devant, la Diète. La presse envisage divers scénarios dans ce bras de fer: M. Walesa pourrait dissoudre le Parlement en disent que ses droits constitutionnels sont bloqués, on demander aux députés de Solidarité de démissionner, ce qui enlèverait le quo-rum au Sénat et paralyserait le Par-lement. – (AFP, UPI.)

Gorbatchev, illustrée par l'accord «9 + 1» [conclu entre neuf Républiques et le pouvoir centrol. NDLR], et ce processus continue. D'autre part, au Parlement russe, M. Eltsine a accepté un rapprochement avec le groupe réformateur du PC « Communistes pour la démocratie»; cela lui a permis de constituer un bloc électoral grace auquel il a été élu. Il y a donc des «assez graves» raisons d'espérer que cette ten-

» Gagner cetto election n'était pas facile. La popularité person-nelle de M. Eltsine et lo fait qu'il occupait déjà de hautes fonction ont joué un grand rôle. Mais maintenant, cela va être beaucoup plus difficilo: les promesses faites pendant la campagne ont fait naître des attentes chez les gens, et ces promesses no pourront être tenues que dans le cadre d'une coopération avec les autres Républiques et le président de l'URSS. Si se greffe là-dessus un accord sur un soutien occidental aux réformes économiques, cela augmentera l'impulsion do cette alliance, ou de cette coalition démocratique.

dance va se poursuivre au-delà de

de notre envoyée spéciala

a M. Eltsine vient d'être élu président de Russie à une très large majorité. Pensez-vous que

cette victoire ve modifier ses rapports avec le président Gor-batchev?

- Avant l'élection déjà, Bnris

Eltsine avait accepté une coopéra-tion constructive avec Mikhaïl

- Cela supposa qua M. El-tsine comme M. Gorbatchev relèguent au second rang leurs ambitions personnelles... Soup-çonnez-vous M. Eltsine de vouloir davenir président da

- De même qu'une princesse ne peut se choisir un mari dans la ue et doit se soumettre aux intérêts de sa dynastie, les diri-geants politiques doivent conclure leurs alliances sans se préoccuper de leurs sympathies personnelles. Il s'agit d'allier le possible et le

souhaitable, et les derniers événe-ments vont dans ce sens. C'est dans leur intérêt, dans celui des mouvements politiques qui sont derrière eux, dans l'interêt du pays et du peuple. Celui qui brisera cette tendance y perdra le plus. La société est lasse des affrontements, elle vent une politique commune pour faire avancer les choses.

» Cela dit, les traits personnels demeurent : l'ambition, l'orgueil, les passions... Il est donc difficile de dire d'ores et déjà qui sera can-didat à la présidence de l'Union soviétique, d'antant plus que, compto tenu du processus en cours, l'élection du président de l'URSS au suffrage universel n'aura pas lieu avant au moins un

Des affrontements

- Ont-ils des contects fréquents 7

- Assez fréquents. Vendredi, Gorbatchev a appelé Eltsine pour le féliciter. Ils ont des tempéra-ments très différents, il y a en des affrontements assez graves ontre eux... Leur coopération n'est pas forcément empreinte de cordialité, mais la cordialité n'est pas indisponsable en politique! Ce qui importe davantage, c'est l'hometeté, la correction et l'accomplissement fidèle des engagements. La cordialité c'est déjà pour les amoureux... - Una telle coopération na

suppose-t-elle pas aussi de pro-fondes trensformetions, voira une scission au sein du PCUS? il n'est un secret pour per-sonne que le PCUS n'est pas uni-forme - Gorbatchov a dit luimêmo qu'il abritait trois ou quatre partis. L'un dos candidats à la vice-présidence do Russie, M. Ser-guecv ste co-équipier du général conservoteur Makachov, NDLRI a

appelé à un congrès extraordinaire. La droite du parti a donc déjà posé la question. Ces tendances peuvent-olles cohabiter au sein d'un même parti? Le moment va arriver où il faudra se démarquer.

- L'initistive de Chevarnadze » Je suis profondément est l'un des projets existants; il y

ROUMANIE : vague de grèves

La commémoration des événements de juin 1990 a été un échec pour l'opposition

La commémoration des événements de juin 1990, notamment de l'Intervention des mineurs à Bucarest, a été un nouvel échec pour l'opposition. alors que les ouvriers, qui soutenaient le gouvernement, annoncent une vague de grèves.

La situation sociale e amené le premier minietre, M. Petre Roman, à reporter la visite qu'il devait faire en France à partir de mardi, en se rendant, netamment. au Salon du Bourget.

BUCAREST

de notre correspondant

Triste anniversaire de tristes événements. Malgré l'appel à anifester de la quasi-totalité des

partis de l'opposition, ils n'étaient que quelques milliers, samedi 15 juin et les jours précédents, à 15 juin et les jours précédents, à crier sans conviction e Jos l'iescu!» (A bas le président lliescu!) sur la place de l'Université pour l'anniversaire des événements sanglants de juin 1990 (6 morts, 500 blessés), passés dans le vocabulaire roumain sous le nom de «mineuriade». Les grands chefs de l'opposition ne s'étaient pas déplacés.

Le 13 juin 1990, la place de l'Université, occupée depuis plus de cinquante jours par les oppo-sants, était brutalement évacnée sants, était brutaiement evacnee par la police. Pour mettre fin aux émeutes qui ont suivi, le pouvoir faisait appel à des milliers de mineurs de la vallée du Jiu qui allaient faire régner la terreur pendant deux jours à Bucarest : chasse à l'opposant, mise à sac des partis et journaux d'opposition,

arrestations sauvages. L'affrontement illustrait la rupture entre la majorité d'ouvriers et de paysans qui avaient voté pour le Front de salut nationai (FSN) et les jeunes et les intellectuels. Le nouveau leader de la ligne des étudiants, (M. Munteanu, blessé l'an dernier par les mineurs, qui a renoncé à ses fonctions), s'est rendu la semaine dernière dans la vallée du Jin ponr rencontrer le dirigeant des mineurs, avec lequel il n'a pu se mettre d'accord sur l'interprétation de ces événements.

La commission d'enquête parle-mentaire s'est scindée en deux. Admettant des déficiences des forces de l'ordre, le FSN a main-tenu son invraisemblable version de etentative de coup d'Etat de groupes de l'opposition », justifiant l'intervention « spontance » mais parfois « excessive » des mineurs. L'opposition a accusé le pouvoir d'avoir provoqué les violences pour justifier une répression.

Malgré la visite de M. Mitterrand, certains pays comme los Etats-Unis poursuivent leur boy-cottage du régime roumain. Alors que le gouvernement est au bord de l'asphyxie financière et soumis aux conditions du FMI, une partie des syndicats a ouvertement bas-culé dans l'opposition : l'Union confédérative nationale, qui revendique trois millions de membres, a lancé un appel à la grève générale pour le mercredi 19 juin, exigeant à la fois des hausses de salaire et

Dès hundi, dix mille salariés de l'usine de mécanique lourde Faur ont manifosté à Bucarest, et obtenn nne promesse de M. Roman de se rendre mardi au siège de l'entreprise.

JEAN-BAPTISTE NAUDET

TURQUIE : après le congrès du Parti de la mère patrie

M. Mesut Yilmaz remplace M. Yildirim Akbulut à la tête du gouvernement

Pour tenter de regegner sa populerité, trèe défeillente, avant les élections générales qui devront avoir lieu au plus tard en octobre 1992, le Parti de la mère patrie (ANAP) s'est injecté du sang neuf, samedi 15 juin lors de son congrès, en choisissent un dirigeant jeune, M. Mesut Yilmaz, pour remplacer M. Yildirim Akbulut, Le nouveeu gouvernement eere présenté dans le courant de le

de notre envoyée spéciale

Plus de 1 100 délégués ont participé au troisième congrès de l'ANAP, qui a été mouvementé sans pourtant canser d'incidents sérieux. Applaudissements à tout rompre et sifflots assourdissants ont tour à tour accueilli les discours des trois candidats. Battu au second tour de scrutin par 631 voix contre 523, le premier ministre en place, M. Yildirim Akbulut, a présenté, dimanche matin 16 juin, sa démission sa président Turgut Ozal. Quant an troisième candidat, M. Hasan Celal Guzel, qui n'a récolté que 20 voix, il a décidé de quitter le Parti de la mère patrie. mère patrie.

Quinze mois après avoir claqué la porte du gouvernement en démissionnant de son poste de ministre des affaires étrangéres, M. Mesut Yilmaz, agé do quarante-trois ans, fail donc sa rentrée politique. Il devrait annoncer la composition de son gouvernement dans le courant de la semaine. A cette occasion, il procedera sans doute à un «nettoyage en profon-deur», réduisant l'influence jugée

excessive des conservateurs et des de sa victoire, qu'elle a accueillie

La tâche du nouveau chef du ouvernement ne sera pas facile. Il hérite d'un parti en perte de vitesse et profondément divisé. Les élections approchent, et Les élections approchent, et l'ANAP, qui est an pouvoir depuis 1983, ne figure plus qu'au quatrième rang dans de récents sondages, avec seulement 13 % des voix. M. Yilmaz hui-même, dans son discours précédant l'élection, s'est présenté comme un candidat s'est présenté comme un candidat «de la dernière chance» capable de sauver le parti. Contrairement à son prédécesseur, cet homme souvent qualifié de libéral – bien que se situant plutôt à la droite nationaliste du parti – est connn à l'étranger, où il est considéré commo un interlocuteur de poids.

> Le président Ozal contesté

cobabitation avec le président Ozal, qui tire les ficelles en coulisse, pourrait se révéler difficile. Les relations entre les deux hommes, qui remontent à la fondation du parti en 1983, ont parfois été tendues. M. Yilmaz sera probablement moins accommodant que son prédécessenr, sonvent accusé de n'être qu'un pantin à la solde du président. Mais politique oblige, des l'annonce de sa victone, il s'est empressé de remer-cier M. Ozal – physiquement absent du congrès mais présent dans les esprits - et l'a assuré qu'il poursuivrait sa ligne politique. Officiellement nentre durant la campagne électorale, le président avait accordé son soutien implicite à M. Yilmaz. M. Semra Ozal, qui participait au congrès en tant que responsable de la province d'Istan-bul, ne faisait d'ailleurs pas mys-tère de ses préférences ponr

M. Yilmaz avant meme l'annonce

avec une joie visible. Ponr M. Ozal, l'enjeu est de taille. Selon la Constitution, son mandat présidentiel de vrait se poursuivre jusqu'en 1996, mais les deux principaux partis de l'opposition - é droite, le Parti de la juste voie (DYP) et, au centre gauche, le Parti populiste social-démocrate (SHP) – sont déterminés à se débarrasser du chef de l'Etat, dont ils contestent la légitimité. Le pouvoir que s'est attribué M. Ozal depuis son accession à le magistrature suprême est constitutionnelle-ment douteux puisqu'il devrait en principe rester neutre et à l'écart de la politique des partis, le systeme politique ture n'étaut pas présidentiel. De plus, une grande partie de son pouvoir actuel repose sar son influence sar PANAP, majoritaire au Parlement.

Le nonvean premier ministre devia avant toutes choses tenter de réconcilier les diverses tendances - les libéraux, les conservateurs, les islamistes, les nationalistes – qui s'affrontent au sein du parti. Mais les avis sont partagés sur ses chances de succès. « lls essayeront de faire briller M. Yil-maz, mais le vernis ne durera qu'un mois ou deux », écrivait Cuneyt Arcaylirek dans le quotidien de centre gauche Cumhurivet. Dans les conlisses du congrès, cer-tains membres de l'ANAP admettaient même qu'une défaite électorale était presque inévitable. « Je ne peux pas faire de miracle, seul Allah peut en faire, déclarait M. Yilmaz à ses collègues du parti après sa victoire. Je ne peux rien faire seul, j'ai besoin de votre

NICOLE POPE

dont LE CRILLON à Paris, ont choisi VOLTO pour son extrême pureté issue du filtre naturel des volcans d'avait volvic, L'EAU DES SAVEURS INTACTES

DESORMAIS, RETROUVEZ VOLVIC

AUX MEILLEURES TABLES.



EUROPE

Virus bulgares

Les «infecteurs rapides» produits par Sofia donnent des cauchemars aux informaticiens occidentaux

SOFIA

de notre envoyé spécial M. Tndnr Jivkov, dietateur déchu, vonlait faire de la Bulgarie la Silicon Valley des pays de l'Est. Cnmme le reste de l'aventure communiste, la tentative a tourné au fiasco. Sauf dans un dumaine. La Bulgarie est devenue aujourd'hui le pays au mnnde qui produit, par habitant, le plus de virus informatiques, et parmi les plus dangereux (1).

«Sur 500 virus connus dans le monde, 150 sont fabriqués en Bulgarie », explique M. Vesselin Bontchev dans son petit laboratoire de virussologie de l'académie des sciences de Sofia. «Fort heureusement, snuligne-t-il, tous ne sont pas diffusés dans le monde. » Mais une dizaine de virus bulgares partieulièrement destructeurs unt cependant atteint les systèmes informatiques occidentaux de banques on de compataux de banques ou de compa-gnies d'assurances.

"Les virus bulgares sont apparus à l'Ouest il y a deux ans. D'abord primitifs, ils sont vite devenus extrêmement efficaces », raconte M. Klaus Braunstein, professeur en sécurité informatique à l'Université de Hambourg, joint par téléphane. De nambreux appels au seconts recus par les par téléphnne. De numbreux appels au seconrs reçus par les centres antivirus occidentaux sont dus à l'aetinn dévastatrice des virus bulgares. En Allemagne et en France, trois virus made in Sofia causent, selon le professeur allemand, des eauchemars aux informaticiens: « Vacina », « Yankee Doodle » (ainsi baptisé car il joue chaque jour à 17 heures la célèbre mais agaçante mélodie) et — le plus célèbre — « Dark Avenger », (le vengeur maussade). ger », (le vengeur maussade), « Dark Avenger » fut, selon M. Bontchev, le premier « infecteur rapide ». «Il attaque, dit-il, les programmes et les données lorsqu'on les copie, les Imprime ou, simplement, les utilise. »

Selon des experts californiens, cités par l'International Herald Tribune, « Dark Avenger » a même infecté les nrdinateurs du département américain de la défense. « Aujourd'hui, la situation est très sérieuse, je détecte un ou deux nouveaux virus par jours, affirme M. Boatchev, qui dispose, ponr lutter, d'un seul ordinateur. ponr lutter, d'un seul ordinateur.

«Notre part commence cependant
à baisser, notamment au profit de
l'Union soviétique. Dans quelques
années, l'URSS, qui en matière
d'informatique a du retard sur
nous, va produire beaucoup de
virus. » Il estime qu'à cux seuls
une vingtaine de programmateurs
bulgares soot respnnsables du
mai.

«Nous faisons ce qui nous amuse....»

Dans les années 80, le COMECON, qui répartit le travail entre pays socialistes, décide que la Bulgarie produira des ordinala Bulgarie produira des ordinateurs personnels. Une usine de
microcomputers est construite. A
Pravetz, la ville natale de Todor
Jivkov. Elle produit, des 1982, les
Pravetz 82, une copie de l'Apple
II, puis le Pravetz 16, un clone de
l'IBM PC. Dès 1985, ces micro-ordinateurs sont introduits dans les
écoles, et même dans les jardins
d'enfants, et envahissent les entreprises. « Pour faire chic, car ils
n'avaient un informaticien.
Si elle ne produit pas de mira-

Si elle ne produit pas de mira-ele, la « computerisation » initie une partie de la jeunesse à l'infor-matique. « Ce fut l'équivalent d'une campagne d'alphabétisation », se



souvient un professeur. Il n'est pas questinn de faire preuve d'originalité mais de profiter de la technologie de l'Ouest, tout simplement en la volant et en la modifiant.

Aujourd'hui encore, aucume loi ne sanctionne le vol de logiciels, «La copie et l'adaptation en alpho-bet cyrillique pour l'URSS des logi-ciels de l'Ouest sont devenues une politique d'Etat », raennte un expert de Sosia.

La Bulgarie a ainsi hérité d'excellents spécialistes dans le
« déplombage » des logiciels — le
piratage des programmes — en neutralisant leurs protections. Désœuvrés nu écœurés, quelques spécialistes et quelques jennes 12lents
sont vite passés à l' «écriture de
virus», « une activité passionnante
et amusante car ils sont comme
des animaux sauvages qui porfois des animaux sauvages, qui parfois s'échappent..., samet un program-mateur. «On m'o volé mon travail... alors pour m'amuser et me venger j'ai introduit mon premier virus dans le laboratoire mais il

ne sanctionne le vol de logiciels, ni d'ailleurs la fabrication et la diffusion de virus. «Nous avons un besoin urgent de législation. Mais ce phénomène est aussi révélateur de la crise économique, sociale et morale que traverse le pays », estime M. Georgi Balansia, rédacteur en chef de Computer, un magazine informatique bulgare qui mène une croisade contre le pira-tage et les virus « lci les valeurs morales ont tellement été renver-sées que le criminel se sont même supérieur. Les fabricants de virus se cachent à peines, affirme-t-il.

Ainsi un producteur sofiote a-I-il installé une boîte aux lettres infurmatique, où, en échange d'un nu-veau specimen, on peut obtenir les mudèles en circulation. « lci un programmateur est payé I dollar

par jour. Nous n'avons pas de sti-mulant, beaucoup d'ordinateurs et rien à faire. Alors nous faisons ce qui nous amuse : des virus.... », repreod le jeune fabricant, qui eslime que l'image informatique internationale de la Bulgarie est déjà tutalement dégradée parce que les prngrammes dits « bulgares» sont des softwares volés à l'Ouest. « Au moins, cnnclue-t-it, nos virus sont des originaux ».

JEAN-BAPTISTE NAUDET

(1) Le virus informatique est une sorte (1) Le virus informatique est une sorte de programme que l'on introduit dans un ordinateur et qui va se fixer – lel sou bomologue biologique dans la cellule – dans les systèmes de fonctions élémentaires. Il peut alors bloquer les mémoires de la machine, polluer certains programmes de travail, détruire tout ou partie des fichiers enregistrés et surtout se reproduite en allest contemier un autre reproduire en allant contaminer un autre ordinateur lors d'une interconnexion

-A.C.B.S.P. 1629 Pioe Street at Van Ness • San Francisco, CA 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ A SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel : programme américain unique dans son concept, habilitée à délivrer le :

Master of Business Administration

Fllière d'admission : 3° CYCLE

Diplômes de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Écoles - Titulaires de magistère,

Programme de 12 mois à San Francisco, modulé en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant au : M.B.A.

Informations et sélections : European University of America 17/25, rue de Chaillnt (métro Iéna) - 75116 Paris, (1) 40.70.11.71 prir Peropera University of America sa_{rmater} as Casacca, across . * 1629 Pine Street at Van Ness * San Francisco, CA 9486 Programmes associes on Europe or on Asia : Tak Many, Hong Kong or ann USA : PMD



Voici Ion, de Canon. (Nous avons souligné tout ce qui est important.)

Grâce à Ion, vous allez - dès aujourd'hui - pouvoir faire des images photographiques instantanées et, le plus simplement du monde, les regarder immédiatement sur votre téléviseur.

Grâce à Ion, vous allez également pouvoir regarder sur votre téléviseur toutes vos images 24x36, professionnelles et privées, négatives et diapositives, et les stocker sur disquettes (car Ion fonctionne sur disquettes).

Deplus, grâce à Ion, toutes vos images (prises avec Ion ou avec votre appareil photo), vous allez pouvoir les truquer, les animer, les mettre en page, et les imprimer (car lon se connecte à votre ordinateur).

Grace à Ion, vous allez pouvoir emporter n'importe où toute votre banque d'images (car lon tient dans une poche, ses disquettes sont miniaturisées, et chacune peut recevoir 50 images effaçables).

Grâce à Canon, le module de base du Système Ion ne coûte que 6.000 francs (prix public TTC conseillé).

Enfin, grâce au 05.05.05.33 (appel gratuit), vous pourrez savoir où rencontrer, manipuler, mieux comprendre et tester vous-même les potentialités infinies du Canon Ion, avec de vrais spécialistes photo-video.

En résumé, lon est une percée technologique réelle et cruciale pour tous les métiers qui utilisent l'image. Et cela. veuillez croire que nous ne le soulignerons jamais assez.

AMERIQUES

ETATS-UNIS: la polémique sur la libération des anciens otages américains

MM. Bush et Reagan se défendent d'avoir fait des marchandages électoraux avec l'Iran

M. George Bush, qui était en 1980 candidat à la vice-présidence sur le même « ticket » que M. Runald Reagan, a une nouvelle finis nie dimanche 16 juin, l'exis-tence d'un quelennque marché avec Téhéran pour retarder la libération des cinquante-deux ntages ratinn des chaquante-teux mages américains et mettre en échec la réélectinn du président sortant démnerate Jimmy Carter. Huit anciens otages unt demandé jeudi dernier l'ouverture d'une enquête du Congrès sur les conditinns de leur libératinn. Le président Bush a qualifié ces accusations d' « ataque personnelle vicieuse » enntre son integrité dans une interview accordée à des télévisions locales de Los Angeles, où il passait le week-end. «Je ne pense pas que je mèriterais d'occuper la place qui est la mienne si, l'espace d'une

minute. je suggėrais qu'une personne puisse etre retenue en atage afin que j'en tire un profit politique. La même chose est vraie du president Reagan », a déclaré M. Bush. De son côté M. Reagan a réaffirmé samedi qu'il s'agissait ad une fiction tatales.

Outre les huit otages, l'ancier président Carter ainsi que plusieurs parlementaires démnerates nnt demandé l'nuverture d'une enquête. Le président Bush qui a dit ne pas s'y npposer a toutefois ajnuté : « Dépenser plusieurs millions de dallars de l'argent des cantribuables sur la base de rumeurs, je suis desole, je ne pense pas que cela sait une banne chose. " - (AFP.)

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le président Joaquin Balaguer annonce le renvoi des immigrants illégaux haïtiens

Le président dominicain. M. Joaquin Balaguer, a ennoncé la mise an œuvre d'un plan de déportation des immigrants haitians en situation irrégulière. Les mineurs âges de moins da seize ans et les Haîtiens de plus de soixante ans seront les premiers reconduits à la frontière, précise le décret présidentiel rendu public vendredi 14 juin. Les autres « seront rapatriés lentement, selon un plan qui sera étudiá avec les autorités haltiennes », précise le document. SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant

Le président Balaguer a présenté son plan de déportation des immigrants haitiens en situation irrégulière comme une réponse à ela campagne injuste menèe contre la République dominicaine, qui est accusée de réduire les Haitiens en

A la suite de la récente publication par le Lawyers Committee for Human Rights, un gronpe d'avoeats new-yorkais, d'un rapport dénoncant l'exploitation d'enfants haïtiens sur les plaotations sucrières dominicaines, le Congrès des Etats-Unis menace à nnuveau Saint-Domingue de sanctinns. Il y a un mois et demi, la République dominicaine a échappé de justesse à une condamnation qui lui aurait fait perdre d'importants avantages commerciaux sur le marché nord-

L'ambassade des Etats-Unis avait à l'époque témnigné que le gnuvernement dominicain avait pris des engagements et quelques mesures pour améliorer le sort des coupeurs de canne. Une mission de l'Organisation internationale du travail (OIT), qui a visité la Répuhlique Daminicaine eo janvier dernier, a cependant pu constater que les conditions de vie et de travail des braceras haïtiens demeurent extrêmement précaires.

La campagne pour l'amélioration du sort des coupeurs de canne à sucre risque dn se retourner contre la grande masse des immigrés haîtiens qui ont quitté les bateys pour d'autres tâches agricoles, mnins pénihles et mieux payées, et pour les villes où ils travaillent comme maoœuvres dans la

Personne ne sait avec certitude combien d'Haîtiens ont traversé la frootière séparant la République dominicaine et Haîti, les deux pays se partageant la même île. Les estimations varient entre

500 000 et 1 millinn d'illégaux haitiens sur les 7 millions d'habitants que compte la République

Vendus comme des animaux

S'il est vrai qu'un certain nombre d'Haîtiens contiquent d'être vendus comme des animaux par les buscones (trafiquants de main d'œuvre), la plupart des illégaux sont venus volontairement ces dernières années car les conditions de vie se sout dégradées terriblement dans les campagoes haîtiennes. «Les avocats débarquant de Newde faire un tour dans nos campagnes. Ils verraient qu'hélas il y a de nombreux enfants dominicains qui travaillent bien avant l'âge légal», souligne un journaliste qui n'appartient pourtant pas au clan virulent des «haitianophobes».

Le danger de provoquer une réactinn xénophobe est réci. Per-sonne dans l'île n'a nuhiié le massacre ordonné en 1937 - Joaquin Balaguer faisait déjà partie du gouvernement - par le dictateur Trujillo qui avait fait exterminer plus de vingt mille Haītiens « paur blanchir la race ». Les propns racistes réapparaissent contre les Haitiens, qui sont pour la plupart noirs, alors que les Dominicains sont mulâtres à 80 %. Le risque est d'autant plus grand que la situation politique et sociale se dégrade rapidement en République

Pnur préparnr le terrain à la signature d'un accurd avec le Fonds monétaire international, le président Balaguer a mis en œuvre des mesures d'ajustement qui ont pinngé le pays dans une hrutale récession. Les médecins des hôpitaux publics qui demandent un doublement de leurs salaires, actuellement de neuf cent francs par mois, sont en grève depuis deux mois. L'électricité n'est distribuée que quatre à six heures par jour et les écoles sont paralysées par les mouvements revendicatifs

des enseignants. Tandis que le principal parti d'opposition, le Parti de la libéra-tion Dominicaine (PLD), annonce une série de manifestations pour exiger la démission du président Balaguer, le Collectif des organisations populaires (qui regroupe des associations de quartiers) a appelé à une grève générale de deux jours, début juillet. Dans ce climat tendu, certains proches collaborateurs du président Balaguer sont tentés d'utiliser les émigrés hal-tiens comme bouc émissaire. Au risque de déstabiliser la toute

EN UNIVERSITÉ USA

jeune démocratie haltienne. JEAN-MICHEL CAROIT

ASIE

INDE: alors que le parti du Congrès arrive en tête aux élections

Des terroristes sikhs ont massacré soixante-seize personnes au Pendjab

A l'issue d'une campagne álectorala vioante, daa tarroriataa sikha ont attaqué samedi 15 juin dans la soirée deux trains dans le district de Luchiana, au Pendjab, massacrant soixante-aeize paasagers hindous et en blessant quarante-deux autres, Cette tuerie, la plus grave qui se soit pro-duite dans cet État, avait été méticuleusement préparée. Le but das orgeniaations sikhs extrémistes - qui ont appelé au boycottage des élactions, qui evaient été repoussées à samedi au Pendjab pour des raisons de sécurité - est d'obliger Naw-Delhi à annuler le scrutin dans cet Etat.

Les résultats provisoires des élections qui se sont achevées samedi dans le reste du pays font apparaître une aituation instable,

aucun parti n'étant en mesure d'atteindre la majorité ebsolue à la Chambre basse. Des négociations vont donc âtra nécessaires pour former un gouvernement de coalition. Sur les 233 sièges - sur un total de 524 sièges à pourvoir - dont les résultats étaient connus, lundi matin 17 juin, le Congrès-I en a obtenu 136, suivi par le Bharatiya Janata Party (BJP, hindouiste de droite), avec 59, le Front national de l'encien premier ministre V. P. Singh arrivant en troisième posi-

tion, avec 10. Il semble que le facteur de «sympathie» à la suite de l'assassinat de Rajiv Gandhi qui a été proclamé élu à titre posthume dans la circonscription familiale d'Amethi. en Uttar-Pradesh - ait bien moins joué que

ne l'espéraient les stratèges du plus vieux parti de l'Inde. Le Congrès est en position de revenir au pouvoir, mais dans des conditions beaucoup moins bonnes que par le passé. Disposant de 195 sièges dans l'Assemblée sortante, il devrait améliorer ce score, tout en étant très loin de retrouver celui des élections de novembre 1989 (415

Les projections électorales, qui portent sur 412 sièges, lui en accordent 195, contre 96 au BJP et 39 au Front national. Le grand perdant paraît être le Janata Dal, principale formation de Front national, qui avait obtenu 141 sièges lors du dernier scrutin. Le BJP a par contre réussi sa percée électorale, devenant le deuxième parti politique de l'Inde.

Les hindous d'abord

Suite de la première page

Cette sorte de « mauvnise conscience» s'est traduite par des lois préservant la spécificité des musul-

D'où la hargne des hindouistes, pour qui la majorité a été négigée au profit des descendants des «envahis-seurs» (allusion aux Moghols musulmans). Le renouveau hindou et sa principale incarnation, le BJP, sont donc d'abord un phénomène réactionoone d'anord un paerioniene reaccion-naire, extrémiste, et non fondamenta-liste : il ne cherche pas à revenir aux fondements d'une religion qui, par nature, est multiple et anti-dogmati-

Le cri de guerre du RJP et des multiples organisations satellites plus radicales que lui qu'il tente de contrôler, est de rendre leur e fierté bafouées aux hindous, de restaurer les edroits de la majorités. Ce discours a éveillé un formidable écho parce que, dans une Inde influencée depuis plus de quarante ans par la philosophie consensuelle de Nehru, qui interdisait - au nom de la paix ecommunalistes (2) - le prosélytisme hindou, le slogan du BJP en favour de l'indutra (l'idéologie hindoue), e libère » des forces considérables. C'est en cela que sa croisade contre le «nseudo-sécularisme» de Nehru et du Congrès est dangereuse.

Mélange de sectarisme, d'ultra-nationalisme de xénophobie et de fana- sans pareille - et vante sa capacité à son du communatisme et du nationa-

repose sur une addition de phénomènes. La montée du fondamentalisme musulman (l'affaire Salman Rushdie) et la multiplication des séparatismes - des musulmans du Cachemire aux sikhs du Pendjab expliquent en partie cette prise de conscience. Mais il y a autre chose: face aux errements de partis traditionnels minés per la corruption et dont les convictions semblent limitées à l'accaparement du pouvoir, le BJP est apparu comme «propre», fruit d'une autre culture.

La croisade de Rama

Dans les rassemblements monstres organisés par le parti du Lotus (symbole électoral du BJP), où l'on souffiait de la conque et l'on brandissait le trideot de Shiva (symboles de l'hindouisme), il o'était pas rare de voir l'assistance arboner des badges proclamant : «Je suit sier de mon héritage culturels. En ce sens, le BJP proportions gardées - « poujadiste », dans la mesure où il exorime un rejet de la politique traditionnelle. Il promet une « société organisée et ordonnée» - sa discipline interne est

rétablir la estabilité» dans un pays où la violence est endémique. M. Advani a lancé la Rath Yetra (la marche du chariot de Rama) à l'occasion de la croisade d'Ayodhya (3). Jouant le rôle de caisse de résonance en faveur des thèses du BIP, cette marche a montré - par la multiplication des heurts comm smelants qui se sont produits dans son sillage – que le renouvean de l'hindnnisme était uo phénomène qui divissit la société indienne faisant naître un sentiment hindou

Le chef du BIP, entouré par des bommes-singes – l'armée d'Hanu-man (4) – a parcourn le pays, monté sur un chanot qui ressemblait à s'y méprendre à celni de Rama. La «marche du chanot» avait été décidée en réaction à la polémique -lancée par le premier ministre de l'époque, M. V. P. Singh - sur les recommandations de la commission Mandal, qui prévoyait de réserver des emplois pour les basses castes. e Nous arons réalisé que ces propo-sitions avaient pour effet de diviser les hindous. La question d'Ayodhya avait pour but de les réunifiers, a recoonu M. Advani. Mouvement populaire soutenn par une partie des hautes castes, le BJP a pen à pen fait des adeptes dans les couches e éduquées». Parti « moderne », il a promis des «transformations sociales partisan d'une dérégulation complète

de l'économie. Les intellectuels se sont inquiétés cependant de cette résurgence d'une droite «musclée». «Cette combinai-

typiquement fasciste. Elle est compa-rable à la technique hitlérienne asso ciant la notion de race aryenne avec le nationalisme allemand. La crois-sance du communalisme hindou ces dernières années est celle d'un fas

1 144704

incure La

· · steifte en

or the pair fee

Il est viai que le BJP a un vissue de James: d'un côté, les «modérés», comme MM. Advani et A.B. Vajpayee, de l'antre les organisations extrémistes - VHP, RSS, Bajrang Dal, Shiv Seoa - entonrées de groupes d'autodéfense, voire de véri-tables milices. M. Ashok Singhal, secrétaire général du VHP, parcourt ainsi l'inde en affirmant qu'an vu des courbes des naissances respectives des communantés mu et bindoue, la seconde sera bientôl minocitaire. Cette échéance paras-sant improbable, peut-être M. Sia-ghal auna-t-il plus de chance avec une antre de ses prophéties :
«Bientot, le drapeau sofran (conleor de l'hindoussne) flottera sur le fort Rouges de Delki.

LAURENT ZECCHINI

communatisme, expression typi indicane, est la manifestation

(3) Ayodhya, ville sainte de l'hioruines d'en temple hinden, les bin-douites exigent sa destruction.

(4) Dans l'épopée du Ramayana, Hannman est le chef de l'armée des singes qui aida Rama à libérer son éponse Sita, enlevée par le démna Ravans.

PROCHE-ORIENT

KOWEIT: malgré les mises en garde occidentales

Le tribunal d'exception multiplie les condamnations à mort

d'exception kowestien multiplie les condamnations à mort. En neuf jours, il a prononcé douze verdicts à la peine capitale, dont cinq par

Samedi 15 juin, le trihunnt, ingeant les «collabarateurs» pro-irakiens sous l'occupation, a prononcé d'un coup sept condamna-tions à mort, dont six cootre des journalistes, mnins d'une semaine après les accusations d'Amnesty International, qui a qualifié les procès en cours d'« inlques ». Six des sept condamnés samedi étaient des journalistes poursuivis pour avnir travaillé pour El Nida, uo inurnal de propagande irakienne diffusé au Kowell sous l'occupation. Des pleurs et des hurlements ont accueilli la lecture des sentenees, qui comprenaient égale-ment des condamnations à des peines de prison pour dix autres

oumalistes Le président de la Cour, le juge Mohamed Ben Nafi, avait enmmonament sen Nan, avan enumencé par citer un verset du Coran, puis a indiqué que les individus jugés ne s'étaient pas rangés aux eôtés du Kowelt lorsque celui-ci «avait besoin d'eux». Six des sept condamnés à mort l'ont été à partir d'informations apportées par une « source secréte ». tées par une « source secrète », citée par un pulicier devant la Cour. Seule la septième personne, une journaliste koweltienne, Ibtissam El Doukhail, a été confondue à partir de témoignages. La plu-part des prévenus avaient affirmé au cours de l'audience qu'ils avaient été contraints de force par les troupes irakiennes de travailler

pour El Nida. Abdel Rahman el Husseini, jordanien, a assuré qu'il évitait

En dépit des critiques adressées cles intitulés : « Mesdames, compar des pays occidentaux, dant les ment élever vos enfants. » Il a été condamné à mort. Uo Palestinien. Fawaz Mohamed Bassasou, a pour sa part affirmé qu'il s'necupait uniquement de publicité.

Quant à Oussama Abdallah ein, un autre Jordanien, il a été accusé de s'être ennsacré à mettre la dernière touche au por-trait de Saddam Hussein publié quotidiennement à la «une» du journal. Tous deux ont également été condamnés à la peine capitale.

Pour protester coatre le retrait des soldats américains de la ville, des milliers de Kurdes ont défilé dimanche 16 juin à Dohouk, dans le nord de l'Irak. Les manifestants

un petit contingent de gardes de Les Kurdes affirment que ces gardes ne sont pas en mesure de les protéger contre une éventuelle infiltration d'agents de la police secrète irakienne et ils réclament le rétablissement d'one présence

LIBAN

Le Parti radical français a déplacé son «université de printemps» à Beyrouth

BEYROUTH

da notre correspondant

Le Parti radical français a organisé, les t4 et t5 juin au Liban, son « université de printemps », deuxième séminaire du genre hors de France, en application de sa décision d'alter sur le terrain chaque année pour étudier les problèmes propres à un pays. Ouvrant les travaux, le président du parti, M. Yves Galland, a souligné que «les radi-caux sont conscients qu'il faut aller là où l'actualité fait l'histoire du siècle et où notre pays doit se sentir impliqué » Du côté libenais, ministres, bommes politiques, hommes d'affaires, économistes et syodicalistes, de tous bords, se soot employés, pour la plupart, à démon-UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc. | d'écrire sur des sujets politiques. II | trer que le pacte de Taef et le traité | rench-Office, 57, rue Ch-Latinte, 92200 Neury, 47 22.94.94 ou 47.45.08.19 | s'était consacré à une série d'artitrer que le pacte de Taëf et le traité

l'unique voie praticable quels qu'en fussent les aléas. Les radicaux francais n'en out pas moins maintenn leurs réserves et leurs réticences. cnmme t'a déelaré M. Didier Bariani : « J'aurais voulu partager rotre optimisme mais je ne le peux. Certes le retour à la vie normale

valalt bien des sacrifices mais je ne

pourrais accepter que le rêve du prési dent Assad soit devenu réalité.» Le vice-président de parti. M. Nordman, a placé sur un même plan les occupations israélienne et syrience et s'est demandé : « Le traitė syro-libanais laisse-t-il aux Libanais la chance de faire la paix avec Israël ou bien vous êtes-vous laissé enfermer dans ce traité?» Plus que les débats c'est cependant le fait même que de telles assises aient lieu au Liban qui, ici, a retenu l'atten-

LUCIEN GEORGE

IRAK

Des milliers de Kurdes ont manifesté contre le retrait américain de Dohouk

militaire américaine. Les derniers soldats américains oot quitté Dohouk samedi. Faute de fonds, les Nations unies o'ont dépêché se sont dirigés vers les bureaux du Haut Commissariat des Nations dans la ville que trente-sept des cinq cents gardes qu'elles comp-taient y déployer. Des pesimergas (combattants kurdes) conduisaient le cortège de quelque quinze mille unies pour les réfugiés, où est basé

ants, scion ics estimations d'un témoin Dans l'entourage de l'armée américaine, on estime que le régime de Bagdad est moins susceptible de s'en preodre aux Kurdes dans le secteur de Dohouk que dans l'est du Kurdistan, situe

hors de la zone de sécurité alliée. Les Kurdes souhaitent que les alliés restent jusqu'à la conclusion d'un accord d'autnnomie avec Bagdad. Un pnrte-parole de la rébellion kurde a déclaré dimanche qu'un accord définitif pourrait être atteint d'ici une semaine. Cependant, les points de vue à ce sujet semblent diffèrer entre M. Massoud Barzani, le leader du Parti démocratique du Knrdistan (PDK), et M. Jalai Talabani, le ehef du l'Uninn patriotique du Kurdistan (UPK). Ce dernier a déclaré la semaine dernière que les pourpariers entamés à la mi-avril à Bagdad étaient dans l'impasse.

Dans un « message au peuple kurde», M. Barzani affirme pour sa part que, « bientôt », un évènement a histarique » se produira. Selon le bureau da PDK à Téhéran, il aurait dépêché récemment une mission auprès de M. Talabani, pour lui présenter l'état des négociations et lui demander de venir signer à Bagdad l'« accord final » avec les antorités irakiennes. - (AFP, Reuter.)

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc.



Mos ont massacre roomes au Pendjah

HE-ORIEN

A Sea Company of the Company of the

Amount of the control of the control

Bridges Committee Committe

The state of the s

the same that he party the

POLITIQUE

L'offensive de l'opposition contre la politique du gouvernement de Mme Cresson

La première motion de censure déposée par l'opposition contre la gouvernement de Me- Cresson, devait être débattue lundi 17 juin à l'Assemblée nationale. Les députés communistes ayant décidé de ne pas la voter, la gouvernement na courait aucun risque.

surtout par cette initiative à manifester son union. Les critiques des partis de droite contre la politique de M- Cresson se font plus vives et plus convergentes.

Après les drames de Mantes-la-Jolie, tous les chefs de fila du RPR

L'opposition RPR-UDF cherchait et de l'UDF qui ont pris la parole samedi et dimancha ont prôné une politiqua d'immigration mieux contrôlée et demandé une sévérité accrue à l'égard des casseurs qui, selon M. Pasqua, sont de sia

génération Mitterrand ». M. Philippe Marchand, ministre

da l'intérieur, a voulu apaisar la police en lui donnant des consignes de fermeté au cours de l'émission €7 sur 73 sur TF1.

L'opposition a également critique la politique sociale et fiscale du gouvernement, esquissant ainsi un programme complet d'alternance.

Après la mise au point des procédures concernant la désignation de ses candidats pour las prochaines élections, l'opposition veut montrer qu'elle est en ordra de bataille pour un éventuel retour au pouvoir.

M. Jacques Chirac plaide pour l'intégration et l'« identité française »

Le RPR e présenté, dimanche 16 juin eu Zénith à Paris, devant quatre mille personnes, les grandes lignes de son projet politique en cours d'élaboration. M. Jacques Chirac, président du RPR, e été vigoureusement epplaudi par un auditoire satisfeit d'entendre un discours ferme, sinon musclé, sur l'immi-

La selle du Zénith était aux trois quarts pleioe, dimanche 16 juin, quand M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a secrétaire générel dn RPR, e donné le coup d'envoi de «L'été dn Rassemblement». Quatre jours après la ratification par le bureau politique de l'UPF de la Charte pour les primaires à la française qui mettront peut-être aux prises MM. Jeeques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing dans le cadre de le prochaine élection présidentielle, cette démonstration dn RPR avait valeur de clin d'œil en direction de l'UDF, dont il ne fitt à tion de l'UDF, dont il ne fut à aucun moment question tout an long de l'après-midi.

Il s'agissait, également, d'une réunion célébrant l'unité retrouvée d'une famille, celle des «compagnons», selon la terminologie utili-sée par ceux qui se réclament du goullisme. Les quatre mille personnes présentes, déstabilisées par les propos constants de M. Jean-Marie Le Pen sur l'immigration, l'out compris comme cela. Même si cette manifestation avait été conçue dans eun esprit d'écoute et d'ouverture sur la société française d'aujourd'hui.», les auditeurs, qui semblaient vonloir être rassurés, ont incontestablement apprécié le ton ferme du président du RPR.

1.4

D'emblée, M. Alaio Juppé a donné la ligne. « Cessons de nous flageller, a dit le secrétaire général. Cessons de braquer le projecteur Ayons confiance en nous pour don-ner confiance aux Français. Le temps n'est plus aux états d'âme, il va être oux états de service. » Fort de cette fenille de route péremp-toire, M. Juppé a indiqué la direction du champ de bataille en déclarant : « Qui mieux que les gaullistes rassemblés autour de Jacques Chirac peut entrainer les Français?» Avant que le maire de Paris oe tente d'en persuader les «compagnons», cinq dirigeants du RPR ont fait un court exposé sur l'éducation, sur l'emploi, sur la



promotion sociale, sur l'intégration et sur le cadre de vie. Des «grands témoins», pour la plupart extérieurs an RPR, étaient présents sur le plateau ou furent pro-jetés sur deux écrans vidéo.

La France « disloquée »

M. Philippe émo, écrivain, a affirmé, sous les applaudissements, que «l'école de la République n'est plus celle de la République mais celle des socialo-communistes », après avoir affirmé que la situa-tion de l'éducation nationale est « pourrie depuis trente ans ». M. Alain Minc, économiste, s'est M. Alain Minc, économiste, s'est inquiété des projets du RPR pour « lutter contre le chômage de longue durée ». M. Jeen Kaspar, secrétaire général de la CFDT, voulair en savoir plus sur la reva-lorisation de «l'image du syndica-lisme» et sur «l'avenir de la pro-tection sociale».

Au premier, M. Philippe Séguin, ancien ministre, a répondu que « la crise de l'éducation nationale est une crise d'efficacité ». Du denxième, M. Charles Pasqua, ancien ministre, a remarqué qu'il était « dynomique et intelligent », au point d'être « de moins en

moins socialiste ». « Jamais les François n'ont été aussi divisés, François n'ont été aussi divisés, jamais la France n'a été nussi déchirée. Ce n'est pas lo France unie. C'est la France désunie, c'est la France disloquée. Voilà le résultat de dix ans de Mitterrand », e déploré le président du groupe RPR du Sénat. Avec le troisième, M. Edonard Bælladnr, ancien ministre, a souhaité « poursuivre. le dialogue dans les jours qui viennent ». neni ».

Après une rapide pause musicale assurée par le groupe image, la réunion est entrée dans une phase plus rugueuse à propos de l'immigration. Le public a vibré, mon-trant parfois une certaine intolé-rance. Il n'a pas prisé l'interventiun de M. Pierre-Patrick Kaltenbach, ancien membre de la commission du code de la nationa-lité et ancien président du Fonds d'action sociale, quand celui-ci a imagine la ville de Marseille diri-gée par une jeune femme issue de l'immigration maghrébine, et il a surtout applaudi M. Arezki Dah-mani quend le président de France-Plus s'est prononcé pour la fermeture des frontières et contre le droit de vote des immigrés. L'auditoire préférait entendre des formules musclées. De celles qui

ont dejà foit dire au premier ministre, Mr Edith Cresson, la semaine derhière à l'Assemblée nationale, qu'elle croit entendre M. Le Pen en écoutant M. Chirac. Au milieu d'elles, pourtant, le maire de Paris a glissé quelques phrases sur l'ouverture d'esprit et sur l'intégration dans un discours dont les quatre mots-ciefs étaient « peuple, liberté, justice, France ».

Intégration et rigueur

« Nous sommes un rassemblement, et nous avons vocation à rassembler bien ou delà de nousmêmes, a lancé l'ancien premier ministre. Nous le serons en étant ouverts à la discussion et fermes dans nos convictions. C'est la seule manière de triompher du scepticisme ambiant où se diluent énergies et volontés.» « Nous sommes un vieux pays qui a intégré, au fil des générations, bien des étrangers venus chercher sur notre sol liberté ou subsistance. L'intégration fait partie de nos traditions», a proelame M. Chirae, co ajoutant : « Mais elle a ses limites. Le corollaire d'une intégration réussie, c'est la rigueur. » Cette rigueur, le prési-dent du RPR veut la voir appliquée aux « faux réfugiés palitiques » et aux « clondestins ». Et, sons les ovations, il a promis « l'ouverture du débat sur la limitation aux seuls citoyens français des avantages sociaux qui ne sont pas la contrepartie d'une cotisation ».

La foule a seandé son nom, quand, en conclusion, M. Chirac a déclaré: « Au cours des trois dernières années, il n'a été question en France que d'identités culturelles, religieuses, raciales à préserver, et jamais d'une identité française à vivre et à construire ensemble. Le résultat, c'est la taposition de communautés, l'éclatement de notre pays en clans et en chapelles. Etre françois, c'est se sentir français et se vouloir fran-çais. C'est adhèrer, quelle que soit son histoire personnelle, à une civilisation, à une culture, c'est se sentir concerné par le devenir de la. notion, c'est reconnaître la France pour patrie, avec, naturellement, les droits que cela comporte et les devoirs que celo implique. »

OUVIER BIFFAUD

demande de plus en plus pressante adressée aux politiques pour qu'ils changent de comportement.

Le jeu, on le voit bien, continue d'être largement dicté par des considérations tactiques - diviser la droite et faire porter le chapeau à Michel Rocard, pour s'en tenir à celui du premier responsable du pays. Les enjeux concernent au qui dominent la vie publique et qui touchent aux thèmes sécuritaires et

Le sentiment et la réalité de l'insécurité ne sont pas limités à telle ou telle banlieue, mais touchent les retraités, inquiets du débat qui s'engage, l'immense cohorte des parents d'élèves, au vu des dégâts de l'èchec scolaire, les actifs, au vu des chif-fres du chômage, etc. Le vertige identitaire se nourrit de la conjonction de l'ouverture du grand marché européen (avec ce qu'elle implique en matière de libre circulation des personnes, done, indifféremment, des «autres») et de la polarisation des esprits sur l'immigration. La Gaule serait menacée de dilution dans l'Europe et de disparition sous la vague déferlante des «commu-

nautés» immigrées. L'impatience et la nervosité qui résultent de ce catalogue des meux français doiveot pouvoir être canalisées et combattues : elles traduisent une exigence de régulation, une demande d'efficacité, qui continuent eujourd'hui d'être adressées au président, mais qui pourraient bien, à brève échéance, s'il n'y prend garde, se traduire par une aspiration majoritaire à voir revenir un Etat de droite, dur.

M. Millon invite la droite à éviter le piège du «ringardisme» Estimant que l'institution de pri-

«L'Etat se laisse conduire par les «L Etal se laisse conduire par les événements, les révoltes, les émeutes. Le gouvernement est devenu spécia-liste des plans d'urgence», a affirmé M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée natio-nale, dimanche t6 juin au «Grand-Jury RTL-le Monde».

A propos de «la crise des ban-lieues» et de l'immigration, M. Mil-lon e proposé deux mesures: la vente des appartements à leurs occupants selon la valeur des emprints qu'il reste à rembourser et l'exonération de tout impôt pendant cing ant pour les compressents et cinq ans pour les commerçants et ertisans qui viendraient s'installer au rez-de-chaussée des immeubles. a L'immigration clandestine est en a L'immigration ctanaestine est en train de jouer contre les immigrés qui cherchent à s'intégrer», e ajouté M. Millon, en préconseant dans ce domaine une politique de rigueur. « Il faut revoir la réglementation sur le regroupement fumiliol pour la transfer autre est deux conforme. rendre plus stricte et plus conforme à notre droit. (...) A l'instar de ce qui se fait pour le permis de construire, je propose que si le demandeur de droit d'asile n'a pas reçu de répanse dans les quinze jours, il ne soit pas agréé comme réfugié», a-t-il indiqué.

maires au sein de l'opposition pour l'élection présidentielle allait constituer un «immense avantage», celui d'évacuer les querelles de personnes jnsqu'en 1995, le président du groupe UDF e cocore affirmé : «Les Français se foutent totalement de savoir si M. Dupont au M. Durand se préparent à être can-didats à l'élection présidentielle. Ils veulent des réponses concretes sur les problèmes du chômage, de l'éduca-tion, de la désertification rurale, de la santé. Si l'opposition veut redeve-nir vraiment crédible, qu'elle donne des réponses pas seulement dans les discours, mais dans les faits. Si tous les élus de l'opposition agissent ainsi, ce sera un raz de marêe parce que les socialistes ont échoué et continuent à échouer. M= Cresson, qui avait été nommée, parait il pour créer un électrochoc politique, provoque un choc fiscal et encaisse un contre-chac social, Elle est déjà KO. (...) Les socialistes ont durci leur discours, et ils espèrent que l'opposition fera de même et tombera dans le ringardisme. J'espère que nous ne tomberons pas dans ce piège.»

Trois écueils

par André Passeron

MITTERRAND, qui souhaitait que s'établisse dans le pays un «dialogue fracassant», ne devrait être ni surpris ni mécontent d'entenette il surpris ni mecontent di enter-dre les responsables de l'opposition adopter un ton qui répond à cette attente. Joignant l'acté à la parole, les opposants ont utilisé la seule arme parlementaire dont ils dispo-sent en déposant une motion de censure contre le gouvernement qui devait être discutée lundi 17 juin, Sane aucune illusion, puisque les communistes ne la voteront pas.

Mais l'objet de cette manifestation platonique, puisque sans conséquences pratiques, est cependent établir une double démonstration chiffrée : montrer que le coalition socialo-communiste, objet de tous es anathèmes pendant la V. Répu blique jusqu'en 1984, s'est reconsti-tuée; démontrer aussi que l'union de l'opposition, déjà exprimée lors d'une motion de censure contre la gouvernament Rocard en novembre demier, s'est solidifiée. M- Cresson fera donc les frais - verbaux - de cette double Union antegoniste einsi

Qu'il s'agisse de M. Charles Pasque eu « Club de le presse Europe 1-Libération», de M. Charles Millon, président du groupe UDF au «Grand Jury RTL-le Monde» ou des orateurs RPR à «l'Eté du ressemblement», tous ont, d'une même voix, dens leurs discoure dominicaux, dénoncé la nouvelle «Union de la gauche » et exploité leur nouvelle force unie, gege, essurent ils, de leurs prochains succès électoraux. Par la grâce de Mr Cresson ou

reconstituée.

plutôt de par la volonté de M. Mit-terrand, la tonalité des discours des opposants a en effet changé. Ces

o M. Le Pen attaque M. Chirac à propos de l'immigration. - A l'occasion de la fête du Cercle nationel des eombettants (CNC), dimanche 16 juin, à Neuvy-sur-Ba-rangeon (Cher), M. Jean-Marie Le-Pen e déclaré qu'il vait « failli avoir les bras arrachés du corps » en entendant M. Jacques Chirae s'alarmer, à l'Assemblée nationale, de la situation de l'immigration en France. Le président du Front national e également accusé cer-tains responsables de l'UDF et du

D Selon M. Séguin, M. Balladar ferait « un excellent premier minis-tre ». – M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges, invité dimanche 16 juin du « Forum RMC » a estimé que M. Mitterand cher-chait actuellement « de radicalises chait actuellement « à radicaliser l'affrontement politique de manière un peu artificielle nfin de redonner confiance aux électeurs socialistes ». Il e noté que M. Edouard Balladur ferait «un excellent premier ministre » et que pour les « primeires » de l'opposition, « incontestablement Valèry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac sont

demiers affichent une vigueur nouvelle qui contreste avec les lenqueurs des toutes demières années Le vœu du président de la République est comblé puisque désormais chaque camp est bel et bien en campagne électorale al l'on en juge per la sévérité des réquisitoirea dressée de part et d'eutre, Mais l'opposition dont maintenant éviter de jouer un simple remake de ses combats passés et pas toujours vic-torieux. Elle doit adapter son comportement à l'évolution de la société et ne pas se cantonner dans une critique négetive. Checun en est bien conscient et s'est efforcé de le

Comme l'a notemment dit M. Chertes Millon, trois dengers menacent l'opposition. Qu'elle appareisse tout d'ebord comme une coalition aussi «ringarde» que l'est, selon lui, le nouvelle elliance des ecclalistes et dea communistes; qu'elle a'extrémise en tombant dans les pièges tendus par M. Mitterrand qui la conduiraient à a'accommoder du Front netionel ; enfin, qu'elle retourne à la «langue de bois» en quentes mais creuses sans offrir de solutione concrètee ni mattre en

valeur ses propres réalisations là cû elle dirige les affaires publiques. Pour éviter ces écueils, les opposants RPR et UDF ont déjà pris des décisions statutaires, leur organisa-tion progresse, leurs compétitions internes se réglementent, leur volonté e'effermit et leur programme s'élabore. Il leur reste à chesser le ecepticisme et à conveincre une majorité, ce qui est l'essentiel, mais qui n'est pee forcément le plus facile.

Presses de la Fondalion Nationale des Sciences Solitiques Laïc d'outres vont au taureau ».

Numéro coordonné par E. Balibar, S. Bonnafous

La France s'énerve

Suite de la première page

Que des policiers aient pu, sans être sanctionnés, tourner le dos au premier ministre, n'est une bonne chose pour personne, pas méme pour M. Pasqua qui ne manque pas une occasion de se rappeler en bon souvenir de cette police qu'il se flatte, quoi qu'il arrive, de « soute-

Les corporatismes de toutes sortes sont également au rendez-vous de cette France fiévreuse. Les derniers en date à se manifester ont été les sions libérales de santé, auxquelles l'Etat garantit pourtant la solvabilité de leur clientèle, et qui entendent néanmoins pouvoir continuer d'abuser, au besoin, de cette rente de situation. Le relais devrait être pris - mais cette fois avec des motifs plus sérieux - par certaines catégories de personnels et médecins hospitaliers, tandis que le ministre de l'agriculture s'inquiète, lui, à bon droit, de l'état de nos campagnes et craint pour leur tranquillité, compte tenu notamment de l'évolution des prix de la viande bovine.

Quant aux salariés ils ont, en le circonstance, une bonne raison de méditer sur l'adéquation entre les discours et les actes: M. Rocard pretendait gouverner ou centre, alors qu'il a gouverné evec le centre mais à ganche, en pratiquant une politique largement redistributrice. M= Cresson, qui est censée gouverner à gauche, agit certes avec l'appui du Parti communiste, mais avec les recettes de la droite : au 0,4 %

de hausse de la CSG, frappent tous les revenus, elle e préféré le 0,9 % de cotisation de l'assurance-maladie à destination des seuls salariés. Il n'en fallait pas plus à la CGT, qui appelle, le 20 juin, à une journée nationale d'action.

Veut-on d'autres signes? A-t-on déjà oublié l'état d'inquiétude, et d'esprit, des magistrats? Dans cette France à eren, il suffit de dire «Livre blanc sur les retraites» pour que la réponse soit : « Grève!». Il suffit que telle ou telle banlieue s'enflamme pour que tout le monde craigne une explosion généralisée.

Concentration électorale

Une telle perspective était jusqu'à présent contrariée par le morcellement des problèmes sous le double effet de la décentralisation et de la décentralisation et de la désidéologisation. Tel était, au reste, le secret de la méthode Rocard. En renvoyant les sujets de mécontente-ment à la base, en faisant d'eux des enjeux conerets de la vie quotidienne, en enfermant même chaque sujet dans sa propre complexité et sa technicité, M. Rocard leur ôtait tout caractère explosif.

D'autre pert, la relativisetion, pour ne pas dire le dédain, de la politique est telle qu'elle prive par evance de débouché tonte tentative de traosformer des révoltes pertielles en contestation globale.

Le politique, précisément, redevient lui-même un facteur, qui n'est peut-être que conjoncturel, de ner-

vosité. Tout simplement parce qu'à une période (bénie) de trois ans sans élections succède une phase où. en quatre ans, vont prendre place einq serutins parmi lesquels des élections législatives et une élection présidentielle. Autant dire des mjeux majeurs.

Cette concentration électorale fait office de chiffon rouge. Elle relègue eux oubliettes la pacification politique qui avait marqué le début du second septennat de M. Mitterrand. Ce dernier, d'ailleurs, recherche un dimat bipolaire, souhaite réidéologi-ser le débat public et retrouver des ennemis pour mobiliser les siens. Aussi M= Cresson est-elle vouée à la simplification. C'est pourquoi elle a opposé à l'intervention de M. Chirac à l'Assemblée nationale une réaction disproportionnée en assimilant le président du RPR à celui du Front national. Il est vrai que ce n'est pas la première fois que l'on voit l'Elysée faire de

M. Chirac son adversaire favori. L'opposition, de son côté, a éga-lement intérêt à l'énervement général, d'une part pour stopper le dérive du centre vers la gauche, et d'autre part pour endiguer les tentations qui pourraient conduire certains à rejoindre l'extrême droite.

Le jeu et l'enjeu

Le second facteur d'énervement réside dans la distance qui sépare le jeu auquel se livrent les acteurs politiques et l'enjeu social, entre le comportement présidentiel et les attentes de l'opinion. La France est face à de grands problèmes structurels; ses responsables ne lui proposent aucun discours structurant. Le résultat est une impatience, une

JEAN-MARIE COLOMBANI les mieux places ».

Mots Laïque aïcité. et P. Fiala nº 27, juin 1991 128 p. 80 F 37, PUE TABLE TO BUILDING TMRIS 7" - TEL : 45,49,50,21

Les relations PS-PCF

«Parler de rapprochement avec le gouvernement est prématuré»

déclare M. Charles Fiterman lequel le directeur de Témaignage

chrétien, membre du groupe des

trente-deux premiers signataires du

manifesta « Refondstians », estimait, après le colloque des 7 et 8 juin, qu'un «label Refondations»

paurrait être octroyé à certeios

candidsts de gaucha, aux prochaines élections, afin de permet-

tre aux citoyens a de reconnaître

ceux qui sont décidés à rompre

avec des maurs politiques dépas-

sées», «Lars de la rencontre de La Villette, où il ne fut aucune-

ment question d'un tel prolange-ment, il naus a semblé entendre

que « Refondations » n'est pas une

machine de guerre contre les partis

existants, a noté le quotidien du

PCF sous la plume de Marc Bla-

chère, Si le cammentaire de Gearges Mantaron relevait d'une

orientatian engageant les promo-

teurs de cette manifestation, cela cantredirait les prapas publique-ment tenus à La Villette. Une telle

démarche ne pourrait qu'affaiblir

les forces qui affirment vaulair appuyer le mouvement populaire et promouvoir une autre façon de pra-

□ Latte anvrière et « Refandations ». - Dans son hebdomadaire du 14 juin, Latte ouvrière estime, à propos de la rencontre «Refon-

à propos de la rencontre «Refon-dations», qui a rassemblé les 7 et 8 juin, à Paris, des refondateurs communistes et des dirigeants socialistes, que «ce rassemblement a pris l'allure paliticienne que l'on pouvait prévoir», «Même si cette nébuleuse prenoit corps, et le neut en que facco incorps, ni

peut en aucune façon incarner ni les espoirs ni les intérêts de ceux

capitaliste», ajoute Lutte ouvrière.

veulent lutter contre le système

tiquer la politique.»

M. Charles Fiterman, membre du bureau politique du PCF, chef de fila des « rafondateurs », qui participait, dimanche 16 juin, à Argelès-sur-mer, à la Fête du Travailleur catalan, argane de la fédération communiste des Pyrénées-orientales, a estimé, à propos de la rencantre du 6 juin entra M. Georges Marchais et M. Pierre Mauroy, que « le terme de rapprochement entre la gouvernement et le Parti cammuniste est prémale Parti cammuniste est prema-ture v. L'ancien ministre s souligne : « On naie simplement un changement de discours gouverne-mental. Le Parti communiste est disponible pour favatiser toute avancée palitique, mais si les inflexions de ce discours n'étaient pas suivies de mesures concrètes et rapides celo pourrait avair des

consequences politiques graves. »
M. Pierre Zarka, membre du
secrétariat du comité central, qui participait, pour sa part, à une fête de la fédération du Rhône, a indiqué: « Naus ne recommençons pas 1981. (...) dialgré les coups qu'il lui a ponès et mains d'un an ant a tale portes et mais a mart, le PS
est amené à reconnaître l'existence
du Parti communiste, qu'il n'y a
pas de changement à gauche sans
le PCF, que celai-ci a changé en tenant compte de natre époque: c'est la reconnaissance également que le PCF est indépendant et sauhaite l'union des forces de gauche pour une politique de gauche.»

L'Humanité a résgi, d'autre part, samedi 15 janvier, à un édi-tarial de Georges Montaroo, dans

Trois élections cantonales partielles

AIN: canton de Thoissey (1" tour).

Instr., 7 376; vot., 3 083; abst.,
58,21 %; suffr. expr., 2 991.

MM. Pierre Montagnier, div. d., m.,
de Saint-Didier-sur-Chalaronne, 1018
voix (34,03 %); François Chavent,
UDF, 869 (29,05 %); René Dauphin,
RPR, 742 (24,80 %); Jacques David,
PC, 194 (6,48 %); Hanri Durand,
div. d., 168 (5,61 %). Il y a ballottage.

[Ce scrutin, destiné à pourvoir an rem-placement de François Baatide, UDF, récemment décédé, outre qu'il a mobilisé moins de 42 % des Bectours, marque un revers pour les formations politiques. Le Parti socialiste a'avait pas réasts à pré-senter de candidat; MIA. Read Dusphin et François Chavent, les candidats offi-ciels du RPR et de l'UDF, out été devan-cies par le maire de Saint-Didier-sur-Cha-taronne, M. Pierre Montagnier (div. d.), sympathisant du CDS. Seal, M. Jacques David, unique candidat de ganche, réastit à améliorer, avec 6,48 %, le score obtenu par la Parti cammanista en 1985 (4,04 %).

par in parti chammagain en 1985 (4,04 %).

L'issue du second tour dépendrs d'une éventuelle entente entre l'UDF et le RPR et plus partieulérement de l'attitude de M. Damphia. Ayant raillé plus de 10 % des inscrits, le candidat de RPR a la possibilité de se mainteair, mais seul son désistement pourrait permettre è M. Charent de coiffer M. Montaguler sur le fil et à l'UDF officielle de cuaserver son siège.

Conseiller général depuis 1979, François Bastide avait été télin au premier tour des cantonales de mars 1985 avec 2722 roix (65,60 %) contre 695 (16,75 %) à M. Bernard Bion, PS, 564 (13,59 %) à M. Jean-François Laurensou, Front national, et t68 (4,04 %) à M. Olivier Ricol, PC, sur 6892 inscrits, 4295 volunts (soit 37,68 % d'abstention) et 4149 suffrages exprintés.]

ALPES-MARITIMES : canton de

ALPES-MARITIMES; canton de Lavens (1º tour).
Inscr., 10410; vot., 6747; abst., 35,18; suffi: expr., 6576. MM. Alain Frère, RPR, m. de Tourette-Levens, 2966 voix (45,10%); Jean-François Spincili, div. d., m. de Castagniers, 1830 (27,82%); Michel Malansséna, PC, m. de Saint-Martin-du-Var, 812 (12,34%); Jean-Claude Celse, PS, 538 (8,18%); Jean-Théry, Frant national, cons. mun. de Colomars, 430 (6,53%). Il y o ballottage.

[Membre du RPR mais proche du Front

[Membre du RPR mais proche du Front pational, M. Alain Frère, maire de Tour-rette-Levens depuis 1983, semble avoir béuéficié, dès le premier tour d'une partie des suffrages de l'extrême droite, ce qui expliqua l'effondrement du candidat de l'extrême droite, qui perd 789 voix et 11,4 coint de pagressione per consert en rect points de pourceatage par rapport su scru-tia de 1985. Il devance largement M. Spinelli, en faveur duquel arait pris position le fils de Joseph Rayband, dont le décès randait accessaire auts partialta, M. Léon-Pierre Rayband, qui a succédé à aon pèra comme maira da Levans la 13 avril dernier.

Le deuxième tour se limitera à en duel entre MM. Frère et Sainelli, tous les sutres candidats étaut Eliminés.
Décédé le 22 mars (le Monde daté 24-25 mars), Joseph Raybend (UDF-cad.), sénateur, conseiller général depuis 1934, avait été réélu an second tour des cantonales da mars 1935 avan 3 942 valx (57,35 %) coatra 1 944 (28,52 %) à M. Milahel Malanassena, PC et 928 (13,61 %) à M. Jean-Louis Dufkyet, Front national, sur 9057 inscrits, 7114 votants (soit 21,45 %) et 6814 suffrages exprimés. An premier tour, les résultats avaient été les suivants : inscr., 9460; vot., 7085; abst., 25,10 %; suffr. expr., 6795; Joseph Raybaud, 3 364 vnlx (49,50 %); MM. Dufkyet, t219 (17,93 %); Melanssena, 1155 (16,99 %); Pierre Albright, PS, 1057 (15,58 %).]
INDRE : canton de Vatan (2° tour).

INDRE : canton de Vatan (2º tour). Inscr., 3 690; vot., 2 548; ebst., 30,94%; soffi. expr., 2367. M. Yves Faaquet, div. d., m. de Vatan, 1 387 vaix (58,59%), ELU; Mer Claude Charbonnier, PS, 980 (41,40 %) .

(41,40 %)

(Cette élection partielle était organisée à la suite de la démission pour raison de santé de M. Francis Levasseur, UDF, ancien ambassadeur de France en Roumania. Santanu pur M. Daulal Bernadu! (UDF), président de l'assemblée départementale de l'indre, M. Fouquet ne fait pas aussi bleu que son prédécesseur, un ascand tour da 1988. Sou adversair a socialiste améliore au second tour le total des voix da ganche du pramiar; + 143 voix et + 532 points de pourcentage alors que le nombre des suffrages exprimés a'u augmenté que de quinze mités d'un tour à l'antre.

A. Levasseur avait été réélu au second

exprimes a magnitude de dunde antice d'un tour à l'antre.

M. Lerasseur avait été réélu an second tour des élections de 1988 par 1418 volx (69,61 %) contre 619 (30,38 %) à M. Pierre Rousseau, dir. d., sur 3037 suffrages exprimés, 2 393 votants (soit 36,86 % d'abstention) et 3 790 inscrits.

Au premier tour, les résultats étaient les saivants: inscr., 3690; vot., 2456; abst., 33,44 %; suffr. axpr., 2 352; Al. Yves Fonquet, div. d., m. de Vatan, 903 voix (38,39 %); Mme Clande Churbongier, PS, 595 (25,29 %); MM. Daulel Fetraga, div., 393 (16,76 %); René Lecomte, PC, 242 (10,28 %); Hugues Didier, Front national, 110 (4,67 %); Michel Devincan, div. d., 109 (4,63 %).)

A Ajaccio

Succès pour les nationalistes hostiles à la loi Joxe

de notre correspondant

Plus de einq mille personoes thuit mille, selon les organisateurs) se sont ressemblées, samadi 15 juin, à Ajaccio, pour affirmer leur accord avec le siogan: «Corsica Nazione» («La Corse est une Nation»). Ce succès marque un present de le siogan de cuentification de la consection de la cons

tournant politique dans la revendi-cation insulaire, après le vote de la réforme des institutions de l'île au Parlement et l'annulation, par le Conseil constitutionnel, de la mention du «peuple corse» dans ce Paur les abservateurs, cette

manifestation étail d'abord un test de l'unité et de la force des composantes de la famille nationaliste dans la perspective des élections régionales de mars 1992. Cétait un test, aussi, du soutien implicite que ces organisations sont suscep-tibles d'apporter au FLNC «canal historique», réputé être la tendance «dure» des clandestins, endance «dure» des ciandestris, qui prône la «souvernineté du peu-ple corse». La recomposition de la famille netizualiste paraît évi-dente, et l'éventualité d'un durcis-sement des actions armées ne sem-ble plus provoquer d'états d'âme chez les nationalistes présents à la manifectation.

Les organisateurs entendaient, aussi, démontrer que les retrou-vailles des nationalistes de A Cuncolta avec leurs premiers dissi-dents de l'ANC (Accolta Nazionale Corsa) et avec les antonomistes de l'UPC, sontenns per les écolo-gistes, par la majorné do Syndicat des travailleurs corses (STC) et par de combreuses associations culturelles, pouvaient être une réponse stratégique aux divisions de la famille nationaliste. Le succès de la manifestation isole daventage les seuls octionalistes ebsents samedi: les adhérents du Moave-meot pour l'aotodétermination (MPA). Ce groupe, dissident de A Cuncolta, avait favorisé le dialogue svec les représentants de l'Etat pendent l'élaboration de la loi loxe. Le MPA avait appeié à ne pas manifester le 15 juin, jugant « trop réducteur » la mot d'outre de «Corsica Nazione».

jangement .

150

La manifestation oationaliste svait été précédée, dans la nuit du 15 au 16 juin, par un attentas, non revendiqué, contre le mono-ment commémoratif de la battille de Ponte-Novo, perdue par l'armée corse face aux armées du roi de France en 1769. Ce lien, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Bastia, est considéré par les naticoalistes comme symbolique de l'existence de la nation corse.

MICHEL CODACCIONI

D Molas d'un tiers des Corses approuvent le nauvesn statut. — Selon un sondage fait per Hélios-Consultants (1) pour la Corse et Paris-Match, qui en public les résultats dans san numéro daté 20 juin, 29 % des personnes résidant eo Corse estiment que le dant eo Corse estiment que le nouveau statut de l'île est a plutôt une bonne chose»; 31 % d'entre elles a attendent pour juger»; 9 % estiment que ce statut est a plutôt une mauvaise chose». A propos du rejet par le Conseil constitutionnel de la notion de a peuple corse, composante du peuple français», 30 % approuvent cette décision, 29 % la désanyouvent, 30 % ne se 30 % approuvent cette décision, 29 % la désapprouvent, 30 % ne se pronoocent pas, 13 % des personnes interrogées jogent que M. José Rossi, président du conseil général de la Corse-du-Sud, député (UDF-PR), rapporteur de nouveau statoit à l'Assemblée est la pertognalité oui nationale, est la personnalité qui « paraît la plus compétente pour présider le nouveau conseil exécutif de la Corse en mars 1992 ».

(1) Ce sondage a été réalisé par télé-phone du 27 mai su 4 juin auprès d'en écistatifion de sept cost cinquante et an réadeux coses. Les réadeux sont refa-tifs aux réponses des six cent six réa-deux qui out décharés être inscrits sur one isse électorair en Corse.

SCIENCES-PO

ADMISSION EN A.P. stage intensif d'été

stage de pré-rentrée classes préparatoires annuelles classes preparatolres

semi-ennuelles

IPESUP 16-18 rue du Cloître Notre-Dame 75004 Paris BOUCHARD

PÈRE & FILS Domaine du Châteas de Beauge

92 hectures dont 71 hectures de Premiers crus et Grands crus -

Documentation LM sur demande à Maison Bouchard Père et Fils au Château Bouchard Père et Fils au Château Bouchard 70 - 21202 BEAUNE CEDEX TH. 80-22-14-41 - Telex Bouchar 350330F

Une délégation de l'Assemblée territoriale de Wallis-et-Futuna à l'aris

« Nous ne voulons pas être les oubliés de la République »

blée territoriale de Wallie-et-Futuna, conduite par son président, M. Clovis Logologofolau, apparenté RPR, et accompegnée notemment du député local, M. Kamilo Gata, apparenté socialiste, e remie, jeudi 13 juin, eu ministre des DOM-TOM. M. Louis Le Pensec, au nom de tous les élus et des «forces vives» du territoire, le texte d'un « avant-projet de plen directeur de développement économique, eociel et culturel » de l'erchipel. Sous des apparences banales, cette démarche consensuelle traduit l'existence d'un malaise croissant eu sein de cette communeuté de douze mille habitants (huit mille sur l'île de Wallis, quatre mille à Futuna, pour le plupert de souche polynéeienne), située entre la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française.

Comme tous les gens de Walils et de Futuns, dont l'éducation est faite de civilités coutumières héritées des usages polynésiens mais accentuées depuis le dix-neuvième siècls per l'influencs des missions catholiques, la président de l'Assemblée territoriale, M. Clovis Logologofolau, et son premier secrétaire, M. Mikaela Tsuhavili, sant dss hommes d'une grande piacidité. Ils n'ont jamais un mot plus haut que l'au-tre, et, en ce moment, à Paris, ils n'éprauvent pes le beaoin de faire du tapage pour présenter le document de vingt-espt pages qu'ils visnnent de remettre au ministre des DOM-TOM. Ils insistent simplement, à voix basse, sur la fait que cet « evant-projet de plan directeur de développement » a été éleboré en trois semaines par trois commissione et que san cantsnu s obtsnu l'svel de toutee les tendances politiques « perce qu'il correepond aux besoins du territoire».

Au premier ebard, ce document ressemble aux catalogues

tous les notables de France et de Navarre lorsqu'il s'agit de eollici-ter l'aide de l'État. Il y est ques-tion de la nécessité de goudronner les routes, d'auvrir des chemins, de réaliser des adductions d'eau, de tirer des lignes téléphaniques, d'ellanger les pistes des eéroports, d'installer de nouveeux wharfs, de réaliser des équipements sportifs et cul-turels, de protégar l'environnement (en particulier le neppe phréstique), d'interdire la pêche à la dynamite, de développer l'agriculture, l'élevage, le tourisme, de créer des emplois, etc.

Quand on y lit, à propos des problèmse fonciers, que ele Wallisien et le Futunien refusent de connaître la situation du Kanak de la Nouvalle-Calédonie obligé de revendiquer sa terre à coups de fusil après seulement cent cin-quante ens d'occupation extérieure », on es dit que les auteurs ds ce texte ont dû faire violence à leur aimable naturel pour oser une telle comparaison.

Image paradisiaque

Puis, au fur et à mesure que MIM. Logologorolau et Tsuhavili expliquent leur venue à Paris en e épanchant sur les difficultés de la vie quotidienne de leur lointains cammunsuté, so sxhibant d'autres dossiers, déjà présentés eux eutarités parisiannes mais voués aux oubliettes de l'administration, en demendant paurquoi les enfants de leurs écoles sant satreinte à un concours d'entrée en sixième qui n'existe plus eilleure, en asseyant de comprendre pourquoi la popula tion de leur territoire na recoit pes d'ellacations famillales, on discerne bel et bien chez eux, saus le montée d'une vegue d'amertume, l'esquisse d'un syndrome calédonien. Et il apparaît très vite que leur démarche, loin d'être ordinaire, s'apparente en réalité, dans leur esprit, à un acte quasi révolutionnsire et que le document en question revêt à leurs yeux l'importance d'un

ultime cahier de doléances. Ce qu'ils disent révèle en effet iee profondss mutetians de le

plus méconnue des communau-tés d'outre-mer, dont le métropole ne retient généralement que l'image peradisiaqua, jugée e priori exempte de risques politiques. Cela ne fait-il pas plus d'un siècle que la République cohabite harmonieusement avec les trois raysumes d'Uvéa, d'Ala st de Sigavé qui perpétuent dans ces îles du bout du monde une organiestian cautumière immémariale? Les électeurs de Wallis-et-Futuna ne sont-ils pas les plus légitimistes des antipodes (1)?

«Sanctionnés à cause de notre fidélité»

Ce qu'expriment aujourd'hui leure représentants est néammoins facile à résumer : à quoi sert d'être fidèle à la République si la République vous délaisse? «Nous svons l'impression d'être les oubliés de la République, dissat MM. Logalogafolau et Tauhavili en s'excusant presque de paraître iconoclastes. Pourquoi n'evons-nout pas les mêmes avantages que les autres terri-toires d'outre-mer? Nous constatons que nous sommes moins bien traités que la Nouvelle-Calédonie et que la Polynésie, où il sxiets des dénancistions de la présence française. Nous vivons en état d'assistance comme si nous étions arriérés. (...). On ne nous donne pss les moyens publics de nous développer maigré les multiples rapports officiels sur notre situation, et on nous empêche de créer un développement evec le secteur privé (...). Il faudrait que le préfet évolue dans le sens de l'intérêt du territoire (...). Maintenant, avec la télévision, on peut faire la différence avec ce qui est réalisé ail-leurs (...). Nous evons l'impressian que nous sommes sanctionnés à ceuse de notre fidélité à la France, Faut-il poser le question de notre appertenance à la Frence pour être mieux considérés? Le Wallisien n'a pas de juste milieu : il est pacifique mais quand il sort de eon pacifieme, ça ceuee dee dégâte... Feut-il qu'il le fesse pour qu'an nous entende? Il y a chez nous des hommes qui le

disent : feut-il tuer des gendamies? Le plan de développement que nous sommes venus plaider à Paris traduit la volonté de tous les élus unanimes et de tous les chefs coutumiers. Ce que nous attendons du gouvernement, c'est la reconneissance des besoins du territoire.

MM. Logologofolau et Tauhavili ont donné rendez-vous à M. Le Pensec pour le mois de septembre. Ils veulent croire que d'ici là le ministre des DOM-TOM, soumis à de difficiles arbitrages budgétaires, aura convaince les sutres ministèrse cancernés de consentir un effort particulier pour tous ceux qui attendent leur retaur à Wallis-et-Futune en espérant un peu plus de considération de la part de la République. Dimanche soir 16 juin, ils se déclaraient satisfaits des « assurances» qui leur ont été prodiguées rue Oudinot.

lls l'étaient moins de l'attitude de l'Hôtel Matignon. « Je voulais faire une visite de courtoisie au premier ministre mais on me renvoie vers un de ses conseillers, disait le président de l'Assemblée territoriale, en n'osant même pas espérer un geste de l'Elysée. En dix ans, le président de la République n'a reçu qu'une seule fois le président de l'Assemblée territoriale... » Son premier secréteire ajoutait, dene un soupir « Le président du FLNKS, qui n'est qu'un chef de parti, e été reçu la même semaine, lui, per M. Mitterrand et par M- Cres-

ALAIN ROLLAT

(1) Płace sous la protection de fait de la France depuis le milieu du dir. accuviètus siècle (protectarst da drait interne depuis 1886 pour Wallis et 1887 pour Futuna). Parchipel a choisi, par référendum particulier, le 27 décembre 1959, d'être territoire de la République. Il est administrativement règi par le statut du 29 juillet 1961, qui respecte les ponvoirs des trois souverains aoutumiets, la lavelua d'Uvéa, l'itniagaifo d'Alo et le tamolevai de Sigavé, chacun de ses ruis étant assisté de plusicats au suffrage universel, comprend vingt

2 (1) 43 25 63 30 demain vos retraites? Le livre blanc sur les retraites Au cœur de tous les débats, ce rapport afficiel, livré ici dans son intégralité, sur les retraites propose les solutions pour garantir dans l'équité les retraites de demain. Un livre qui vous concerne Collection des rapports officiels 238 p., 110 F. La documentation Errogas 29, quai Voltaire 75007 Paris (1) 40157000 MEDECINE Le Monde PHARMACIE HEURES LOCALES stages de pré-rentrée Le supplément



16-18 rue du Clottre Notre-Dame 75004 Paris

et régions



SOCIÉTÉ

Après l'élection de M. Le Néouannic

Changement de tête sans changement de cap pour la FEN

M. Guy Le Néouannic est, depuis samedi 15 juin, le secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) : îl a remplacé M. Yannick Simbron, évincé le 10 juin (le Monde daté 16-17 juin). M. Le Néouannic a immédiatement exprimé sa volonté d' caller de l'avant» et de « passer aux actes » sur trois terrains en particulier : défense du pouvoir d'achat des fonctionnaires, défansa da la priorité, notamment budgétaire, à l'éducation nationala, enfin poursuite de la stratégie de restructura-tion interne de la FEN.

Succes pour les nationale hostiles a la loi loge

"On ne lave pas son linge sale en public, on fait cein en famille "Cette remarque d'un responsable de la FEN, en février deraier au congrès de Clermont-Ferrand, était finalement prémonitaire. Quatre mais plus tard, la grande lessive de printemps est faite. Lundi 10 juin, e'était le bureau exécutif, e'est-à-dire la famille proche, composée exclusivement de barons de la majorité UID (Unité, indépendance et démocratie, proche des socialistes), qui «démissiannnit» le secrétaire général, sinnmil » le secrétaire général, M. Yannick Simbron (le Monde du 12 jnin). Samedi 15 juin, le bureau fédéral natinnal rassemblait la famille élargie aux trois autres ten-dances de la FEN (Unité-action, Ecole émancipée et Autrement) pour entériner ee limngeage brutal et introniser le successeur : M. Guy Le

La question reste entière : à quoi rime cette révulution de palais? Voulant couper court aux ruments, le nouveau secrétaire général a involontairement renforcé la perplexité:

« L'équipe dirigennte est la même qu'hier. C'est celle qui n construit l'image de la FEN aujourd'hui. La FEN ne change pas, Mieux elle avance», a-t-il martelé, en se référant explicitement anx deux derniers congrès de La Rochelle (1988) et congrès de La Rochelle (1988) et deClermont-Ferrand (1991). Dans ces conditions, à quoi bon changer de secrétaire-général?

La réponse officielle tient en deux mots. Entre M. Simbron et l'équipe dirigeante se sont peu à peu instal-lées des «incompréhensions» et une crise de «confiance». C'est peu dire, effectivement. Celui que l'on présentait volontiers, il y a quatre ans, comme «le Gorbatche» de la FEN», le rénovateur du syndicalisme enseignant, ne cachait plus, depuis quelques mols, qu'il se sentait « en liberté surveillée», à la fois contrôlé et tenu en lisière par les responsa-

a Trois personnes inculpées pour france aux examens à Lille. – Le parquet de Lille a inculpé, samedi 15 juin, trois personnes impliquées dans l'affaire des «fuites» de sujets dans l'affaire des soutes de sujets d'histoire et de géographie du bacealauréat (le Monde daté 16-17 juin). Parmi elles, figurent un
emplayé da Centre réginnal de
doeumentatinn pédagngique
(CRDP), chargé de traduire les sujets en braille, et une lycéenne qui aurait vendu les sujets. Une information judiciaire a été ouverte pour mesurer l'étendue de la fraude, et d'autres sujets seront proposés anx candidats des académics d'Amiens, Gréteil, Lille, Rouen et Versnilles. Les fraudeurs sont passi-

bles de sa propre majorité et en par-ticulier du principal syndicat de la fédératinn, celni des instituteurs. Cette défiance croissante de l'appe-reil syndical ne pouvait que renfor-cer, chez un homme qui ne mâchait pas ses mots, la tentation de jouer en solo. Attitude suicidaire dès lors en solo. Attitude suicidaire, dès lors qu'il ne disposait pas de troupes et de réseaux autonomes.

Les flottements de la stratégie

Mais, au-delà des problèmes de personne la crise actuelle traduit des difficultés plus profondes. Des trois grandes orientations stratégiques tracées depuis quelques années, aucune en effet n'est vraiment parvenue à convaincre. L'invitation à e travailler autrement », lancée au congrès de La Rochelle, avait brutalement pris à rebrousse-poil des enseignants peu préparés à une telle ennversinn. Faute d'avoir obtenu de M. Jospin, en 1988-1989, que cette rénovation soit associée à la «revalorisation» du métier d'enseignant, la direction de la FEN, M. Yannick Simbron en

tête, s'est retrouvée en porte-à-faux. De même, la stratégie de «recomposition syndicule», lancée en janvier 1990 et visant des rappro-chements avec les autres centrales « réformistes » (CFDT, autonnmes, FO), semble devenne une coquille vide, faute de partenaires disposés à s'engager dans l'aventure. « Cest un flop énorme », remarquent aujourflop énorme», remarquent aujour-d'hui avec aigreur certains responsa-bles du SNI, le Syndicat national des

Enfin la réforme des structures internes de la FEN est à l'ordre du jour depuis des mois. Son objectif est crucial: pour la majorité de la FEN, qui ne pourra plus, à terme, compter sur la seule force numéri-que des instituteurs, il s'agit en effet de mélistribuer les cartes autres de de redistribuer les cartes autour de plusieurs branches de métier et de limiter l'influence des tendances (en particulier Unité-Action, proche des en mmunistes et majoritaire au SNES, syndicat des professeurs de lycée). Cette réforme de structure dépend de la tenue d'un congrès extraordinaire dont le principe a été voté, à l'arraché, au récent congrès de Clermont-Ferrand et qui doit être précédé d'une consultation des adhé-

Mais depuis quatre mnis le débat n'a pas avancé. Ni la date de ce congrès ni les modalités et le contenu de la consultation – prévue initialement pour la rentrée de septembre – n'ont encore été sérieusement discutés et encore moins décide seu la consult fédéral paisonal de la FEN. A l'évidence, le grand ehambardement que provoquerant une telle restructuration et les risques d'éclatement de la fédération n'inquiètent pas seulement les minoritaires de la FEN, mais suscitent des flottements au sein même de la

Passer aux actes

Ces erreurs d'appréciation depuis trois ans, ces atermoiements expli-quent sans aucun doute l'affaiblissement général o. 'a FEN, la perte d'audience de ses syndicats nationaux, mais aussi le recul sensible de sa majorité au demier congrès de Clermant-Ferrand, où la tendance UID n'a pu rassembler que 54 % des suffrages, soit une chute de près de sept points, en trois ans. A l'évidence, M. Simbron a payé pour tout

ENVIRONNEMENT

La CEE adopte une directive contre la pollution d'origine agricole

BRUXELLES

de notre correspondant

Les Douze entendent progressivement limiter la polintion d'origine agricole et en particulier celle résultant de l'élevage intensif. Tel est le sens de la directive « nitrate» que les ministres de l'environnement de la CEE ont approuvé vendredi 14 juin à Luxembnurg. Les contraintes qu'elle implique sont encore limitées, mais elles marquent clairement une prientatinn que les ministres de nrientatinn que les ministres de l'agriculture seront tenus de prendre en compte, lorsqu'ils débatiront, l'hi-ver prochain, de la réforme de l'Eu-

rope verte. La directive distingue trois étapes. Au cours des deux années qui suivront son adoption formelle (première étape), les Etats membres désignerent les « zones vulnérables », à savoir celles où la pollution dépasse déjà le seni de tolérance que la directiva fire à 170 kg d'azote par directive fixe à 170 kg d'azote par hectare. En France, la partie ouest

faces plus limitées. Durant les deux années suivantes (deuxième étape) les autorités nationales devront décider un programme d'action décrider un programme d'action dectrvant «un code de bonne pratique
agricole» et indiquant les mesures
qu'elles entendent mettre en œuvre
pour assainir les zones vulnérables
(établissement de règles de stockage
du lisser, périodicité de l'épandage
etc) dans les régions les plus affectées où le seuil de 170 kg est déjà
dépassé. Les États membres seront
tenus de prendre des mesures, saos tenus de prendre des mesures, sans pour autant se voir imposer une obligation de résultat. Pendant les quatre années suivant l'adoption du quatre années silvam l'adoption du programme d'actinn (troisième étape) les Etats membres n'auront pas à justifier ces dépassements. En deçà de cette échéance (soit huit ans après l'adoption de la directive), le seuil de 170 kg pourra encore être franchi si certains critères objectifs, par exemple l'existence dans la zone d'une forte pluviométrie, sont de nature à limiter les effets de l'épan-

elle ressemble de plus en plus à une mentinn rituelle an catalogue des vœux à très long terme.

De même, la restructuratinn interne reste à l'ordre du jour, et le nouveau secrétaire général a réaffirmé sa «volonté de mettre en application le mandat du congrès de Clermant-Ferrand. Il s'agit bien de mint-tierrand. Il s'ingil vien de débattre nvec nos adhérents des conditions et des formes d'organisation, afin, dans le respect du droit d'expression des apinions de chacun, d'en finir avec les clivages systématiques et stériles». Des clivages qui, à ses yeux, « ont perdu leurs raisons historiques ». On eroirait entendre son prétécesseur. Pour preuve du son prédécesseur. Pour preuve du changement d'allure, M. Le Néouannic ajoute simplement : «Au-delà des formules, la direction entend passer aux actes »

est plus que jamais dans les limbes. C'est an contraire vers une action syndicale et revendicative très classique que M. Le Néouannic semble s'orienter. Après avoir rencontré le premier ministre, mercredi 12 juin, il a souligné les « craintes » que lui inspire la politique du gouvernement et affiché sa volonté de «passer in

Mais surtnut sur le terrain de l'éducation, où il n'est « pas possible d'accepter une réduction de l'investis-sement nècessaire et durable. Renon-cer à poursuivre dans le budget de 1992 l'effort d'investissement serait, de fait, renoncer aux objectifs de la loi d'orientation et prendre l'énorme risque de décevoir une nouvelle fois In jeunesse », a-t-il lancé en guis d'avertissement à la veille des arbitrages budgétaires. Et, pour bien marquer sa détermination, il a invité tous les syndicats de la FEN à se réunir le 25 juin pour « rechercher ensemble les conditions d'une action au début de la prochaîne année sco-

Fallait-il changer de tête pour opé-rer cette resyndicalisation bien classique et espérer ainsi remobiliser les enscignants? Ou bien le limogeage de M. Simbran est-il surtaut le symptôme d'une direction fragile et aux abnis? Les « nctes », enmme aime à dire M. Le Néonannic, tran-

> GÉRARD COURTOIS at CHRISTINE GARIN

Sida et transfusion sanguine

L'indemnisation des personnes contaminées va être étudiée à l'échelon interministériel

M. Brunn Durieux, ministre délégué à la santé, a indiqué, samedi 15 juin, que le problème de l'indemnisation des personnes contaminées par le virus du SIDA à partir de produits dérivés du sang allait être étudié à l'échelon interministériel. Pour sa part, M. Henri Caillavet, président de l'ADT (Association de défense des transfusés), qui souhaite que la loi reconnaisse à ces personnes le statut de victimes, a décidé de faire appel au président de la Républi-que (lire pages 12 et 13 notre dos-sier sur le drame des hémophiles). La décision de M. Caillavet fait suite à la rencontre organisée, le mereredi 12 juin, entre M. Durieux et les responsables de

l'ADT. Il s'agissait alors, pour ces derniers, de demander au gouver-nement de « s'engager immédiatement » sur le principe d'un projet de loi, reconnaissant, d'une part, le statut de victimes aux personnes (transfusés et hémnphiles) conta-minées par le virus du SIDA à partir de produits dérivés dn sang et, d'autre part, l'indemnisation de ces personnes, qui seraient, en France, près de buit mille. Au terme de cette réunion, l'ADT faisait savoir qu'elle avait dû « prendre acte du refus du gouvernement d'apporter une solution rapide à la situation tragique des transfusés

M. Caillavet annunçait alors qu'il allait tester « un ultime recours auprès du président de la République, en rue d'obtenir la pré-sentation d'un projet de loi à la session extraordinaire du Parlement, en juillet prochain». L'ADT faisait aussi savnir que, en eas d'échec, elle s'engagerait dans la voie de «*l'épreuve de force*», un boycottage des dons de sang étant

Au ministère de la santé, on a vivement réagi devant cette initia-tive. «Le ministre délégué à la santé dément farmellement les termes du communiqué publié par l'ADT », fit-an savair, en soulignant que M. Durieux faisait pro-céder, dans les meilleurs délais, à un « examen interministériel d'une proposition de solution» et qu'il « saisirait le premier ministre ».

On voit encore mal, aujnurd'hui, quel type de solution pourrait être retenue. S'agira-t-il d'un fonds de solidarité, da même type que celui, réunissant des sommes d'ori-gine publique et privée, constitué en 1989 pnur les bémophiles contaminés? Ou ira-t-nn jusqu'à reconnaître dans la lni le statut de victime à des personnes dont la contamination par le virus du Sida ne relève pour la grande majurité que du, risque thérapeutique?

JEAN-YVES NAU

POMMERY

CHAPITRE I

OÙ ÊTRE CONCU DANS CE CHÂTEAU N'EST PAS -----SANS IMPORTANCE SUR LE PALAIS.



MINANT REIMS, LE DOMAINE POMMERY - VISAGE DE BRIQUES ET DE PIERRES, CONÇU IL Y A PLUS DE 100 ANS - CERNÉ DE

JARDINS ET DE VIGNES, VEILLE SUR LES TRADITIONS. SES TOURS, SES DONJONS, SES CELLIERS CRÉNELÉS ABRITENT LES TECHNIQUES LES PLUS RAF-

FINÈES QUI FONT QU'AUJOURD'HUL COMME HIER, C'HAQUE BOUTEILLE DE POMMERY PORTE EN ELLE TOUT L'ESPRIT DE POMMERY.



POMMERY CRÉER POMMERY C'EST TOUT UN ART.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

Sida et transfusion : les étapes d'une

Aujourd'hui, près de la moitié des hémophiles français sont victimes Comment en est-on arrivé là et aurait-on pu prévenir

En 1983, année au cours de laquelle le virus du sida fut découvert à l'Institut Pasteur de Paris, cervert à l'Institut Pasteur de Paris, certains des produits du traitement de l'hémophilie - les cryoptécipités congelés et lyophilisés - étaient pro-duits en France en quantité suffisante. En revanche, pour fabriquer des conceotres de facteur VIII, il importations en provenance des Etats-Unis. Ces importations repré-sentaie ot alors plus de 20 % du volume des médicaments antificmophiliques utilisés en France.

Dans la revue de l'Association française des hémophiles. l'Hémophile, le professeur Jean-Pierre Soulier, alors directeur général du Cen-tre national de transfusion sanguine (CNTS), expliquait (le Mande du 18 mai 1983) : «Si le plasma americain, qui est le mains cher du monde, est exporté en Europe, c'est monde, est exporté en Europe, c'est qu'il existe dans ce pays des stations commerciales de plasmaphérèses col-lectant che; des donneurs rémunèrés des quantités de plasma allant jus-qu'à 50 livres par an et par donneur. Ce plasma est obtenu des classes les plus modestes de la population. Il s'agit de chômeurs, d'immigres, et parfois de drogués. Cette pratique, contestée par l'Organisation mondiale de la santé, est de plus en plus discu-tée aux Etats-Unis même. En effet, semblables prélèsements massifs metsembables preleventeus mussis mer-tent en danger la santé des donneurs, mais aussi celle des receveurs. De mystèrieuses affections à virus pour-raient éventuellement être transmises par des froctions provenont de plasma commercial.»

Sang «propre»

L'objectif était de supprimer très vite les importations. Les autorités anitaires étaient, en outre, confronces à un problème qu'elles estimaient alors autrement plus redoutable, celui du mode de fabrication du vaccio contre l'hépatite B. Devant, pour une bonne part, utili-ser du plasma importé des Etats-Unis, les deux fabricants mondiaux du vaccin, Merck Sharp and Dohme et Institut Pasteur Production, craiuent, du fait de l'ignorance dans laquelle on était coocernant la

L'heure était au sang «propre», c'est-à-dire au sang français. Le 20 juin 1983, dans une circulaire relative un la prévention de l'éven-tuelle transmission du syndrome d'immunodèpression acquise (SIDA) par la transfusion sanguine», le professeur Jacques Rnux, directeur generel de la sante, donnaît uoc serie d'instructions aux responsables des établissements de transfusioo sanguine et aux donneurs de sang destinées à prévenir la transmission du sida. Dans le rapport qui avait servi à la mise au point de cette circulaire, iotitule «Transfusion sannine et sida», remis le 9 juio 1983 à la commission consultative de transfusion sanguine par les docteurs Bahman Habibi, Jean-Pierre Allain et Anne-Marie Courouce, les auteurs abordaient le problème du «risque encauru par les hémophiles en

Ce document très complet évo-quait l'hypothèse selon laquelle le sida pouvait être transmis par un virus (la publication princeps de l'équipe du professeur Luc Monta-gnier dans Science annonçant l'isolement d'un nouveau rétrovirus chez un patient atteint de sida date du 20 mai 1983). Et, bien qu'affirmant que « dans l'état octuel de notre information le risque de transmission du sida en France par voie sanguine aux receveurs en général ne repase sur aucune donnée tangible », les auteurs se fixaient comme objectif d'atteindre, en France, une autosuffi sance en matière de fractions coagulantes thérapeutiques. Et ils ajou-taient que al'efficacité des nourelles préporations cammerciales de focteur VIII traitées par la chaleur dans la réduction de l'incidence des troubles associés au sida demande au préalable une évaluation rigoureuse».

On retrouve une allusioo à la sible effet inactivant dans la revue l'Hémophile de décembre 1983. sociation française des hémophiles. pose la question de «l'emplai des produits concentrés antihémontilies. chausses camme il en existeroit depuis quelque temps sur les marchès amèricain et allemand, et qui sont presentes comme diminuant conside-

rablement le risque d'hépatite, beaucoup plus sérieux actuellement que le sida pour les hémophiles polytransfu-sés». «Si le sida se rérélait d'origine virale, ajouto-t-il, pourrait-on dire que ces produits auraient l'intérêt de dinúnuer le risque de propagation du sida parmi les himophiles?»

Le professeur Soulier répondait Le protesseur Soulier repondait ainsi dans le même numéro: «L'ui-lisation des concentres chauffes pose deux questions: celle de savoir si le chauffage met à l'abri d'un virus dont nous ne connaissons pas la ther-mosensibilité, et celle de savoir (les Américains ne savent pas et ils font des recherches sur ce point) si des injections de protéines chauffées ne sont pas susceptibles de donner des sont pas susceptiones de aoniver des réactions à long terme, il ne faudrait pas en effet tomber dans un autre danger. En autre, si nous voulons nous faire une opinion sur l'interêt des produits chauffes, il nous faut être capables de les comparer à une serie de produits non chauffes.»

Plus loin, toujours dans le même numero, un «ami belge» explique numero, un «ami belge» explique quelle est la politique de son pays en la matière. Avoc le recul, et le fait qu'aujourd'bui sculement 7,5 % des hémophiles belges sont séropositifs, ses propos apparaissent prophétiques: «Je vour suggère simplement ce qui a été décide chez nous il y a de nombreues onnées de faire en de nombreuses années, de faire en sarte que chaque famille d'hémophiles faurnisse un nambre bien déterminé de membres de sa famille ou d'amis directs capables d'assurer la quantité de cryoprècipités et de PPSB nécessaire, n

«Ne pas dramatiser»

Clôturant la réunion relatée dans l'Hemophile, le professeur Jean Bernard fit trois remarques: «Le danger du sida est actuelle-

» Il est parfaitement possible que si l'un des facteurs de prapagatian d'une maladie transmissible existe dans les échantillons d'un produit que l'on reçoit de l'étranger, d'autres don-nées relatives à la santé dans le pays où l'on est feront que la propagation

» Il ne faut pas dramatiser le fait

qu'un acte médical comporte des ris-

Dès mars 1984, les spécialistes surent que les hémophiles avaient été fortement contaminés, et ce de manière précoce. Une étude menée sur 405 hémophiles avait montre que 45 % d'entre eux étaient séro-positifs. En rovanche, la signification réelle de cette séropositivité n'était pas connue avec certinide.

Au cours de cette année 1984, de nombreux articles et colloques abordent le problème de l'efficacité du chauffage pour inactiver le virus du sida. Le premier document officiel date du 13 octobre 1984. Il s'agit d'un numéro de la revue américaine Hemophilia, l'organe de la Fonda-tion nationale de l'hémophilie, consacre au sida. On peut y lire que adans certaines circonstances. l'atili-sotion de facteur VIII chausse semble être appropriée». Il s'agit, d'une part « des nouveau-nes et des enfants de noies nouveau-nes et aus enjunts ur moins de quatre ans v, et, d'autre part, «des patients chez lesquels on vient de découvrir une hémophille et qui n'ont jamais eté traités par des concentres de facteur VIII».

Les auteurs ajoutent qu'ils ne disposent pas des données scientifiques suffisantes leur permettant d'affirmer avec certitude que le fait de chauffer des concentres de facteurs de la coagulation est une mesure qui doit être adoptée systématiquement. «Cependant, ajoutent ils, des données très preliminaires suggerent que le HTT, 1 /// [e était ainsi qu'à l'époque, aux Etats-Unis, on appelait le virus du sidal est sensible à la cha-leur. De plus, on ne sait pas si les nemophiles qui ont dans leur sans des anticorps dirigés contre le HTLV till ont the exposes ou virus capable d'eurainer l'apparition du sida, ou bien s'ils ont developpé une immunité efficace qui les protège de ce

En clair, on retrouve tà l'use des grandes interrogations de l'époque; la séropositivité était-elle le symptôme d'une infection à venir ou la manifestation de l'existence d'une autoprotection chez la personne tes-

La revue américaine conclusit en recommandant aux prescripteurs de passer aux produits chauffes « tout en sachant bien qu'il n'est pas prouvé

En France, le 19 octobre 1984, à l'occasion d'une niunion du groupe d'expens cliniciens biologistes crèc en octobre 1983, et dont l'activité était notamment consacrée au pro-blème du traitement des hémophiles, la recommandation suivante est fanc: « Un certain nombre d'nemo-philes « vierges » ont reçu un début de prince view des fractions à risque de cantamination virale diminue [chauffées, NDLR]. Sur recomman-dation de la Fédération mondiale de tation de la rédération monaide de l'hémophile, d'est indispensable que ces malades puissent continuer à étre traités par le seul produit dépà utilisé Il est donc recommandé au Centre national de poursuirre l'imponation de ces produits (Hémophil I) sur de ces produits (Hémophil I) sur de ces produits (Hémophil I) sur le seule de monaide partie de sur le seule de monaide partie de sur le seule de monaide de la contra le seule de la contra le seule de la contra le seule le seule de la contra le seule de la contra le seule de la de et avec justification des uti-

Chauffer ou non

Au total, en 1984, le CNTS a importé 3 030 051 de produis chauf-lés, soit pour des essais cliniques, soit pour le traitement des bémophiles qui n'avaient jamans été trans-fusés (en 1983, 419 510 UI avaient été importées).

Quelques jours plus tard, le 26 octobre 1984, le Ceoter for Disease Control (CDC) d'Atlanta, dans les colonnes du Morbidity und Mortality Weeldy Report (MWR), indiquait que les données préliminaires concernant les effets du chauflage sur la viabiliné du virus du sida montrent avec force l'utilité des produits chauflés pour réduire le risque duits chauflés pour réduire le risque duits chauffes pour réduire le risque de transmission du virus du sida. Ces données, ajoutait le CDC, «surgerent que l'utilisation des produits non chauffes doit être limitée».

La discussion sur la nécessité ou non de chauffer les traitements antihémopbiliques se déroulait également dans les colonnes des plus grandes revues médicales. Ainsi, dans The Lancet (daté 22-29 décembre 1984), un éditorial consacré à ce problème conclusit que « puisque le HTLV III est sensible à la chaleur, les concentrès chauffés devraient ètre rapidement introduits » dans le traitement des hémophiles.

Deux numéros plus tard, le 19 janvier 1985, trois responsables inglais de la transfusion sanguine au Royanme-Uni, les docteurs A. G. Bird, A. A. Codd et A. Collins, répliquaient à cet éditorial en indiquant quelle devait être, selon eux, « lo politique pragmatique basee sur le statul sérologique des patients » qu'il convenait de suivre. Ils préconissient de traiter les hémophiles séronégarifs evec des produits cheuffés et de continuer à donner des produits non chauffés aux hémophiles déjà séro-

positifs. Dans ces articles, et dans bien d'autres, on retrouvait toujours les mêmes incertitudes et les mêmes interrogations. On savait que plus des deux tiers des résultats des tests de dépistage étaient faussement positifs; on se demandait si les sujets porteurs d'anticorps aoti-LAV (on HTLV III) étaient tous posseurs de virus ou s'ils étaient simplement immunisés, protégés et non contami-nants comme le modèle de l'hépatite virale pouvait le suggérer; enfin, plu-sieurs spécialistes s'interrogenient sur le point de savoir si les méthodes de fractionnement plasmatique ne pou-vaient pas induire une destruction des particules virales.

Le 24 janvier 1985, le CNTS signait avec la firme autrichienne minuno un accord de transfert réciproque de technologies portant sur les procédés de chauffage. Le CNTS prévoyait alors d'assurer la demande en facteur VIII non chauffé, tout en accumolant un stock suffisant en produits traités de façon à en comproduits transes de taque a su com-mencer la distribution sans risque de repture. Mais, en mai 1985, à l'oc-casion du congrès mondial sur le sida qui avant lieu à Atlanta, il appa-rut que la procédure de charuttage rut que la procédure de chauffage permettait effectivement d'inactive virus du sida. El qu'il convenzit donc de la mettre en œuvre sans plus tarder pour la totalité de la pro-

Le premier lot chauffé par le CNTS fut distribué à partir do 30 août 1985, et, dans cette attente, il fallat recourir à des impodations de concentrés chanflés et à des produits chanflés distribués par le CTS de Lille (entre janvier et juillet 1985, 5 031 505 UI de concentrés chanflés intent importées).

Etait-il possible d'aller plus vue et de foaruir à l'ensemble des hémo-philes français des concentrés chauf-fés dès le début de l'aunée 1985, voire fiu 1984? Etait-il possible d'importer massivement des prod

La décision des respon transfusion sanguine fut d'utiliser les produits existants pour les bémophiles déjà séropositifs durant les quelques mois nécessaires à la pro-duction nationale de produits chanfles et de réserver en priorité, dans un premier temps, les produits chauffés importés sux hémophiles séronégatifs. Outre le fait qu'il o'ap-paraissait pas que les stocks étran-gers étaient suffisants pour pouvoir répondre à une éventuelle française d'importation massive de produits chaufits, les dirigeants du CNTS répugnaient à importer des produits en provenance des Ents-Unis et obtenus à partir de dons rémunérès, réputés moins surs.

Le 21 juin 1991 LA MUSIQUE **ENTRE EN GARE**

GARE MONTPARNASSE de 18 heures à l'aube Le Mégabœuf de Jazz avec plus de 70 jazzmen

GARE SAINT-LAZARE de 16 h 30 à l'aube Les Sixties 20 groupes en scène

GARE DE L'EST de 8 h 30 à 22 heures Le Classique avec l'Orchestre national des Chemins de fer français le Quatuor de la Grande Arche...

GARE D'AUSTERLITZ de 16 heures à minuit Les Grandes Écoles en concert

LA MUSIQUE PARTAGÉE PAR TOUS AVEC LA SNCF C'EST POSSIBLE ET C'EST GRATUIT

Des pays plus ou moins épargnés

Lee autoritée saniteiree fran-aises ont-alles fait moins bien que des retards indéniables ont été caises ont-elles fait moins bien que leurs homologuee étrangères? Quelle est la proportion d'hémo-philes conteminés per le virus du sida dans les autres pays industrielisés? Pour quelles reisons quelques pays ont às réussi à éviter ces contaminations massives?

Un facteur semble avoir joué un rôle fondamental : c'est tà où les hémophiles étaient traités avec des produits provenent des done altruistes de leurs concitoyens que la contamination par le VIH s été la plus faible.

Ainsi, il appereît qu'en Belgique, en Norvège et en Hongrie, les taux de séropositivité permi les hémo-philes sont actuellement respectivement de 7,5 %, 6,6 % et 3 % (1). En revenche, c'est dans les pays dépendants le plus des produits sanguins commerciaux américains que les taux de séropositivité sont lee plus importants : 86 % en Espagne, 72,4 % au Brésil, 60 % aux États-Unis et 47,4 % en RFA.

En France, selon les études, le pourcentage de séropositifs permi les hémophiles varie de 48 % à

Pour ce qui est de la mise en place du dépistage systématique du virus du sida permi les don-

observés en França comme alleurs (le Monde du 13 juin 1985), on peut remarquer qu'il a été instauré en mars 1985 aux Etats-Unis, en mai aux Pays-Bas et en Norvège, en juliet en Autriche et en Italie, en août en Belgique, en France et au Luxembourg, en octobre eu Royeume-Uni et en Allemagne, en novembre au Canada, en janvier 1986 au Danemark et en Finlande, en mai de le même ennéa en Suiase et en février 1987 en

La décision de généraliser la dis-tribution des produits chauffés e été prise début juin 1985 eu Luxembourg et en Italie, en juliet en France (mais cette décision na sers appliquée totalement qu'à partir d'octobre), en septembre au Royaume-Uni, en octobre en Espagne et courant 1986 aux Peys-Bas, en Selgique et en

(1) Ces données, comme d'autres figurant dans ce texte, sont extraires d'un article du docteur Bahman Habibi, directeur médical et scientifi-que du CNTS, intitulé «Contamina-tico des hémophiles par le VIH», paru dans le Concours médical du 25 mai 1991.

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité:

HEC-ESSEC

36.15 LE MONDE

Tapez RES

FACE AU RACISME

Sous la direction de Pierre-Andre Taguieff

Tome 1 : Les moyens d'agir Tome 2 : Analyses, hypothèses, perspectives

Face au racisme, les slogans ne suffisent plus. Cet ouvrage collectif en deux volumes s'adresse à tous ceux qui se demandent comment agir efficacement face au Front national et a ses effets. On y trouvera toutes les informations et analyses indispensables à cet engagement.

"Un argumentaire clair et concret". Liberation

"Un véritable guide pratique élevé sur les décombres de l'antiracisme naif des années 80" LExpress

aminé

SOCIÉTÉ

i au Pendjah

and the second of the second o was a smart to the beginn 5.5

de sang contaminé

catastrophe

d'une contamination par le virus cette tragédie?

Aller plus vite? Le 2 février 1985, une équipe de chercheurs français, beiges et italiens, parmi lesquels le professeur Luc Montagnier, publiait dans The Lancet une lettre étudiant l'efficacité du chauffage pour prévenir la transmission du virus du sida par voie sanguine. L'étude, réalisée auprès de dix-huit hémophiles, permettait de conclure qu'in vitro les rétrovirus sont sensibles à la chaleur et que les techniques de chauffage permettent e probablements de prévenir toute transmission de virus.

C'est pourquoi ces chercheurs recommandaient eux fabricants de respecter les mesures de sélectinn des donneurs de sang et, en outre, de chauffer les produits sanguins. Ils ajoutaient qu'il leur semblait nécessaire néanmains de mener des

saire néanmains de moner des études «à long terme» destinées à étudier les effets, sur de longues périodes, des produits hémophiliques chanifés.

L'alarme, en France, ne fut véri-tablement donnée qu'en mai 1985. Dans un rapport, le groupe de tra-vail de la Société nationale de transfusion sanguine, mis en place en mars 1985 à la demande de la commission consultative de la trans-fusion sanguine, sonlignait à propos des produits destinés aux hémophiles des produits destinés aux hémophiles que « la disponibilité des produits ayant subi une procédure d'inactivation virale est considérée comme un nipectif prioritaire à atteindre au niveau national dans les délais les plus courts suivant la diffusion du présent rapport (...)».

Sur le point de savoir ce qu'il convenait de faire des concentrés de lacteurs VIII et IX contaminés, les auteurs du rapport indiquaient qu'ils avaient « le choix entre l'abstention de toute intervention au niveau de la

de toute intervention au niveau de la distribution ou, au contraire, le rap-pel de tous les produits non encore utilisés et l'arrêt de toute distribution. Cette dernière décision, outre son Cette dernière déclsion, outre son incidence économique, posera, entre autres, le problème de son efficacité réelle à la date tardise où elle interviendrait et celui de la possibilité de la substitution par les produits étrangers chauffés dont, à supposer qu'ils seraient en quantité suffisante, l'innoculté quant à la transmission du LAV et de l'hépatile non A non B n'est pas encore totalement documente (). Le prouve de travail n'a mu tée (_). Le groupe de travail n'a pu atteindre l'unanimité concernant ce torités sanitaires natio-

Dépistage systématique

Le 9 mai 1985, le docteur Michel Garretta, alors directeur général du CNTS, informait la direction géné-rale de la santé de «l'urgence absolue » d'interrompre la propagation de la contamination des hémophiles et la contamination des hémophiles et de leur famille par le VIH. Dans ce courrier classé « confidentiel » adressé à M^m M. T. Pierre sous la référence 85 029, il détaillait la « stratégie d'ungence » qu'il était « résolu » à mettre en œuvre en vue de raccourcir les détais de mise à disposition de fractions coagulantes chauffées pour l'ensemble des hémophiles.

semble des hémophiles. Le 10 mai 1985, le bureau de l'Associatinn française des hémnphiles adoptait une motion - diffu-sée le 25 juin 1985 à tous les hémosce le 23 juiii 1963 à 100s les nemo-philes — demandant « que dans un très bref délai, qui ne devrait pas dépasser le 1º octobre 1985, toute cession de produits antihémophiliques non traités selon une des nouvelles techniques dûment homologuées et contrôlées soit interdite sur l'ensem controllèes soit interdite sur l'ensemble du territoire» et estimant aque des mesures doivent être prises pour que des produits à contamination virale atténuée soient immédiatement disponibles, ce qui implique des importations pour assurer le traitement d'hémaphiles dépaurvus d'anticarps anti-LAV chaque fois qu'un médecin jugera bon de les prescrire».

Le le juin 1985, un groupe de vinst-huit médecins français et spécialistes de l'hémophilie (les principaux hémophilologues français figuraient parmi les signafaires) publiait une motioo dens laquelle était

une motioo dens laquelle était recommandée « l'application dans les délais les plus brefs» des mesures

- Dépistage systématique des anticorps anti-LAV chez les donneurs de

sang;

— Utilisatinn de eryopréeipités congclés préparés à partir de don-

neurs négatifs;

- Application de la méthode

d'inactivation virale aux produits thérapeutiques lyophilisés. Le 19 juin 1985, le Comité national de l'hémophilie formulait le recommandation suivante, reprise par la commission consultative lors

de sa réunion du 20 juin : «A l'una-nimité, le Comité estime qu'il est impératif que ces produits soient mis à la disposition des utilisateurs dans les délais les plus brefs. Une période intermédiaire de quelques semaines, où ces produits coerditeront avec des frontions non chandles et non ces fractions non chauffées et non encore utilisées, est acceptable dans la mestre où la production de ces fractions non chauffées est arrêtée au níveau des centres de fractionnement et où il ne s'agit que du délai nécessaire pour les étapes de modification de technologie. Dès maintenant, des fractions chauffées françaises ou d'importation doivent être impérativement distribuées aux hémophiles anti-LAV positifs.» fractions non chauffées et non encore

An début du mois de juillet 1985, le CNTS mettait en place un dépis-tage systématique dans les dons de sang, cessait la distribution des fraotions coagulantes non chauffées et mettait à la disposition du corps médical des fractions chauffées. Le deroier lot de fecteur VIII nnn chauffé fut épuisé le 19 juillet 1985.

En 1985, sur 1 670 hémophiles testés, et en 1986, sur 2 049 hémophiles testés, environ 48 % étaient séropositifs. Sur 71 hémophiles séronégarifs en mars 1984, 34 ont été retrouvés contaminés en octubre

Ainsi donc, il s'est écoulé au total plus de deux ans entre la circulaire du 20 juin 1983 précisant les dispositions visant à exclure du don les sujets à risques et l'arrêté du 23 juillet 1985 instaurant le dépistage systématique des anticorps anti-HIV sur chaque don de sang (les dispositions de cet article ont pris effet le 1ª août 1985). 1985).

MM. C.-H. Filippi, directeur de cabinet de M. Georgina Dufoix, à l'époque ministre des effeires sociales et de la solidarité nationale, et G. Rimareix; directeur de cabinet de M. Edmnod Hervé, secréteire d'Etat à le senté – en date du 23 juillet 1985 a introduit la qualification «chauffé» pour les concentrés de fractions coagulantes.

L'inactivation des fractions coagulantes fot reodue obligetnire le le août 1985, et la distribution de fractions nou inactivées fut, quant à elle, interdite le 1º octobre 1985. Ce retard dans la mise en œuvre de cette dernière mesure (prévue par l'arrête du 23 juillet) est difficile-ment expliquable, même s'il est vrai que durant cette période un nombre infime d'hémophiles séronégatifs ont été contaminés (les hémophiles séro-négatifs étant censés être tous traités par des produits chauffés).

Il faut également ajouter que dans le seul centre, svec Strasbourg, qui ait mis au point sa propre technique de chauffage – celui de Lille, – le pourcentage d'hémaphiles séropositifs est de 10 % environ (contre 50 % à 63 % dans des villes comme Paris ou Chambéry).

Au-delà da problème du délai de la mise en œuvre des traitements chauffés, reste celui - fondamental du risque pris en administrant à des malades des produits que l'on savait contaminés. Ce fut tout le sens de la campagne initiée par l'Evénement du jeudi lnrsque cet hebdnmedaire publia des extraits d'un compte rendu d'une réunion qui svait eu lieu le 29 mai 1985 au cours de laquelle, quelqu'un – non identifié dans le document – déclara que tous les Inte distribués par le CNTS

paient les principaux responsables de la transfusion sanguine en France, fut conclue par le docteur Garretta. Le directeur général du CNTS indi-qua alors qu'il allait faire parvenir a très prochainement une lettre à M. le docteur Netter, directeur du Labaraintre national de la santé, pour information et avis sur la posi-tion actuelle du CNTS» et qu'il hii semblait que c'était caux autorités de tutelle de prendre leurs responsabilités sur ce grave problème et d'éven-tuellement nous interdire de céder des produits, avec les conséquences financières que cela représente».

Cette réunion, à laquelle partici-

Dans no cotretien récemment accordé au Quotidien du médecin, le même docteur Netter, aujourd'hui membre de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS), croit pouvoir dire qu'en 1985 «aucun hémophile n'aurait d'u recevoir de produit non traité».

J.-Y. N. et F. N.

Le drame des hémophiles

Rien, par exemple, ne laissait à l'époque penser que le sida était à ce point différent des autres infections virales comme l'hépatite B, pour lesquelles les traces sanguines de la contamination ne signent pas, à tout coup ou presque, un arrêt de mort. Le rappel et l'analyse des faits permettent aussi de démontrer à qui en douterait que les responsables médicaux se sont très tôt inquiétés de l'épidémie et des cnnséquences qu'elle pourrait avoir chez tous ceux dont la survie tient à l'utilisation répétée de produits dérivés du sang. Ainsi, certains procédés, qui peuvent aujourd'hui apparaître choquants—en me le tri effect né entre les hémophiles contaminés et ceux qui hémophiles contaminés et ceux qui ne l'étaient pas - trouvent au fond leur explication dans les incertinules scientifiques de l'époque. Il fallait alors se donner les moyens concep-tuels de dépasser un énorme para-doxe, les produits coagulants «chauf-fés» présentés comme vierges de toute contamination virale provenant

fes» presentes comme vierges de toute contamination virale provenant de pays où le sang, objet de com-merce, est connu pour être beaucoup moins sûr que celui recueilli béné-volement en France. Il fallait, en volement en France. Il fallait, en d'autres termes accepter de transgresser un principe éthique, reconnaître qu'un produit fabriqué à partir de sang acheté pouvait être plus «propre» que ceux élaborés à partir d'un sang donné à le collectivité.

Pour uoc boooc part, les réti-cences des autorités à importer les produits d'origioc américaioc tenaient, comme l'explique le doc-tenr Bahmen Hebibi (directeur tenr Bahmen Hebibi (directeur médical et scientifique du CNTS), à l'attachement au principe d'autosuffisance nationale basée sur le don altruiste des besoins en produits sanguins, « En France, la problématique était posée en termes de système de santé, précise le docteur Jean-Yves Muller (CTS de Nentes). Natre devoir était de fournir à tous les hémophiles, les plus riches comme les plus démunis, dans un délai minimum, des produits à activité virale atténuée et non comme dans catains pays, d'offrir le plus vite possible à la pays, d'offrir le plus vite possible à la classe la plus aisée les traitements les

On ajoutera qu'un véritable dis-cours préventif (réduire la consom-mation des médicaments coagulants) s'opposait alors à la volonté de la majorité des hérnophiles français de bénéficier des traitements les plus avancés afin d'avoir une existence la plus proche de la normale,

Comment enfin ne pas s'intéresser Comment enfin ne pas s'intéresser aux pourcentages de contamination par le virus du sida dans les autres pays industrialisés, à commencer par les Etets-Unis, qui permettent de dire que si l'attitude des responsables français peut être critiquée, elle ne peut être présentée comme « le plus grand scandale de l'histoire de la médecine».

lever d'importantes questinns. On pu développer - plus rapidement que cela ne le fut – des stratégies préventives copiées, par exemple, sur le modèle belge. Il restera aussi à établir les véritables raisons qui ont fait qu'une technologie d'inactivation mise au point par le CTS de Lille n'a pas été plus vite développée à l'échelnn natinnal. Quel rôle nnt joué durant toute cette période les médecins prescripteurs de produits antihémophiliques? Les malades et leurs familles ont-ils été informés du dilemme thérapeutique auquel ils étaient confrontés? Mais, là encore, l'analyse des responsabilités impose de tenir compte de la perception que l'on avait en 1984 et en 1985 du risque infectieux.

Pour autant, l'analyse de la chro-nologie des faits ne va pas sans sou-les donneurs, entraîneront l'exploitation de cette affaire et la campagne aurait sans aucun doute utilement à laquelle elle donne lieu ? Coml'attitude et les accusations de ceux, médecins ou malades responsables de l'Association française des hémophiles, qui sont les principens acteurs de cette affaire et qui participèrent en 1989 à la création d'un finnds national de solidarité? A l'heure du scandale, comment ne pas craindre, moins de deux ans avant l'avènement du grand marché euro-péen, que tout cela ne ruine la struc-ture transfusionnelle française, déstabilise et compromette un système fondé sur l'altruisme et la dignité

> JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI

Deux anomalies génétiques

L'hémaphilie enrreapand à deux anomalies génétiques différentes : l'une, l'hémaphilie A, qui est un trouble congénital du facteur VIII de la coagulation; l'autre, mains fréquente, l'hémaphilie B, qui concerne les persannes eyent un décordre congénital du facteur IX.

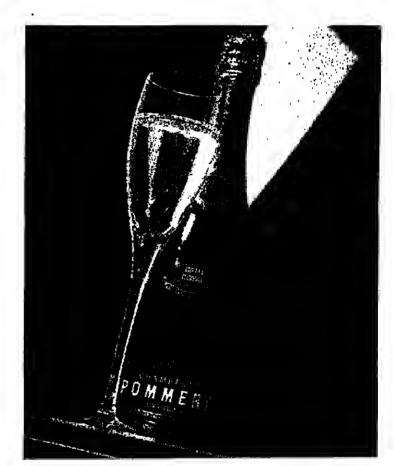
En 1983, nn comptait enviran 2 750 hémaphiles A majeurs et 1 000 autres ayant dee farmes madéréee au evelt en nutre enviran 500 hémophiles B. Cette pathologie se manifeste cliniquement par des hémnragies, typiquement eu niveeu des erticuletinns (hémarthroses) et des muscles.

Le treitement enneiete à apporter le facteur de la coagu-lation qui fait défaut sous la forme de cryoprécipités conge-lés ou lyophilisés ou bien de enncentrés de fecteur VIII

POMMERY

CHAPITRE

OÙ IL EST DÉMONTRÉ QUE L'ON PEUT ÊTRE A LA FOIS BRUT ET ROYAL.



E BRUT ROYAL REFLÈTE L'ART DE CRÉER POMMÉRY, SECRET TRANSMIS À TRAVERS NOS GÉNÉRATIONS D'ŒNOLOGUES,

ASSEMBLAGE DÉLICAT DE CRUS CHOISIS UN À UN POUR PERPÉTUER LA PERSONNALITÉ POMMERY : PARFUMS RAFFINÈS, TOUJOURS DISCRETS,

FRAÎCHEUR ET VIVACITÉ EN BOUCHE, SUITE LONGUE ET SOUPLE. UN CHAMPAGNE TOUT D'ÉLÉGANCE NATURELLE ET DE CLARTÉ : POMMERY.



CHAMPAGNE POMMERY

CRÉER POMMERY C'EST TOUT UN ART.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

Agnian a demandé à la populatinn des zones plus calmes, en particulier de Manille, d'aider le

plus possible les réfugiés par des dons de nourriture et de vêtements. Pour le moment, on

entasse comme on peut des mil-liers de personnes dans les écoles,

les églises, les stades et autres bâtiments publics.

L'npininn des vnlcanologues est partagée: pour les uns, le pire est passé. Ponr les antres, au

contraire, il est à venir, le Pina

tubn pnuvant expinser et être

détruit en partie comme l'ant fait dans le passé d'autres volcans de

Demain dans e le Monde

Energie

d'apocalypse

Les explosione de valcans

annt des phénomènes extra-

nrdinsirement violents, qui

libarent des quentités

d'énergie fantastiques. Pour

les epprécier, il feut se rep-

pelar que la bombe d'Hiros-hima (20 kilotonnes) e libéré

une énergie de 1,4 x 10

ealeuls ont permis de se faire une idée de l'énergie

libérée per queiques explo-sions volcaniques majeures.

Le record revient au Tam-

bore (Indonésia, 1815) avec

840 x 10 puissence 18 joules, soit six millions de fois la puissance de la

bombe d'Hiroshime. Vien-

nent ensuite le Sakurajime

(Jepon, 1914), 4,6 x 10 puissence 18 joules; le

Bezymlenny (Kentichetke, 1956), 2,2 x 10 puissence

18 joules; le mont Saint-He-

len's (Etets-Unis, Etet de Washington, 1980),

1,7 x 10 puisssnee 18 joules; le Krakatos (Indo-nésie, 1883), 1 x 10 puis-

eence 18 jnules (plue de 7 000 fois Hiroshima).

Vagues

monstrueuses

Pnur le nombre des vic-

times tuées par cee phénomanes naturels, la première

Tembara: 82 000 morts,

dont 12 000 victimes directes de l'explasion, les

autres n'ayant pas survécu à

le famine consécutive à

l'éruption. Ensuite viennent

le Krakatoa (36 417 morts,

engloutis pour le plupert per

le tsunemi, des vegues

manetrueueee engendrées

par les explosions succes-

sives du volcan situé dans une petite le entre Jeva et

Sumstra et qui ont déferié sur les côtes) (voir le Monde

du 24 août 1983), la mon-

tagne Pelse de la Martinique en 1902 (30 000 morts), le

Vésuve en 79 (15 000 à

20 000 mnrts), l'Unzen su

Japon en 1792 (15 000 morts, dont 10 000

dans des coulées pyroclasti-

ques nu des coulées de

boue et 5 000 per le tsu-nemi consécutif à l'arrivée

de toutes cee coulées dans

la mer), le Laki en Islande en 1783-1784 (10 000 morts,

son la cinquième de toute la population de l'Ie, dans la

famine qui a été provoquée

(1) Unité d'énergie correspon-dant au travail d'une force commu-niquée à une masse de 1 kg par une accélération de 1 m/s par seconde se déplaçant sur un mêtre.

LIVRES

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne et

l'Europe de l'Est

Livres russes

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Seint-Louis-en-Tie, PARIS-4-■ Tél. : 43-26-51-09

par l'éruption).

que. - (AFP, Reuter.)

Les Philippins fuient la colère du Pinatubo meni, sans rien emporter et le gnuvernement de Mas Chrazon

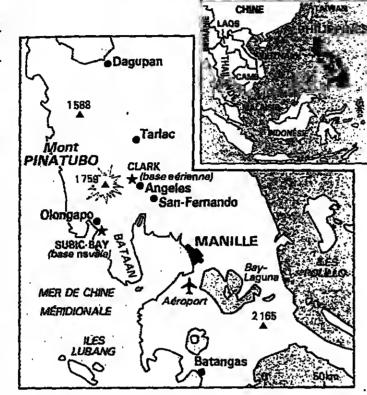
Dans une région désorganisée par les pluies de cendres, les secousees telluriques et les refales d'un typhon, plusieurs milliars de personnes ont ful,. pendant le week-end, les environe du voicen Pinatubo, eux Philippines. Trois explosions ont causé le mort d'au moins soixante et une pereonnae dimanche 16 juin. Malgré une epperente accalmie de l'ectivité du volcan, les spécialistes restent partagés sur la suite des

Des centaines de milliers de Philippins fuient par tnus les moyens possibles les envirans du volcan Pinatubn qui, dans un raynn de 40 kilomètres, not été déclarés « zone de sécurité ». c'est-à-dire zone interdite. Les villes d'Angeles. Olongapn et San-Fernandn, qui comptent en temps normal quelque cinq eent mille personnes, ant été partiellement évacuées par leurs habitants

Le dimanche 16 juin, le volcan e tue au moins soixante et une persannes lars de trais explasions. A Olangapn, proche de la base navale américaine de Subie Bay, la toiture d'un hôpital s'est effindrée dans la ouit de samedi à dimanche, provoquant la mort de neuf personnes. Dans la com-mune voisine de Castillejos, ooze personnes ont été écrasées lors de l'essondrement d'une église pro-testante. Les autorités américaines ant commence l'évacuation par bateau des familles de militaires de la base aérienne Clark, près de la ville d'Angeles. Neuf cents eitnyens américains nnt quitté les Philippioes, dimanche, à bord de trois oavires de l'US Navy.

Dormant depuis quelque six siècles, à demi réveillé depuis le mois d'avril dernier, groodant, explosant et crachaot depuis la opremière semaine de juin, le vol-can est le siège, depuis le ven-dredi 14 juio, d'une ectivité très intense. Pendant ces quatre juurs, le Pinatubo a explose à plusieurs reprises, projetant chaque fois jusque dans la haute atmosphère

RELIGIONS



des nuages nnirs et épais de débris de toutes tailles et émet-tant des enulées pyroclastiques qui soot à très haute température et qui dévalent les pentes à grande vitesse).

Pluies de cendres

A cela s'ajoutcot des coolées de bnue faites de débris de roches volcaniques et de l'eau des pluies, d'autant plus abondantes que le typhoo Funya a traversé samedi l'île de Luzon, provoquant des inondations dévastarices qui nnt emporté ponts et maisons. S'ajouteot aussi des séismes répétés dus, saos oul doute, à l'activité do Pinatubo.

sources, on evance le chiffre de cent trente-sept morts et un parle d'un nombre indéterminé de disparus. Certeioes des victimes ont été écrasées dans des bâtiments qui se snot effondrés sous le poids des cendres et des ponces accumulées sur les toits. D'autres nnt dû être surprises par les enu-lées pyroclastiques qui leur oot littéralement fondu dessus.

Les pluies de cendres sont si abandantes sur la régioo de Manille, pourtent éloignée de 80 kilomètres, qu'il a fallu fermer l'aéroport international : les réacteurs des avions auraient pu être endommagés ou mis en penne par les fines pertieules qu'ils auraient avalées.

La situation des centaines de milliers de personnes qui se sont fait des victimes dont le nombre est partieulièrement difficile. est inconnu. Selon certaines Elles sont parties, bien évidem-

SPORTS

AUTOMOBILISME: Grand Prix du Mexique de formule 1

« Doublé » de Williams-Renault

L'Italien Riccardo Patrese (Williams-Reneult) a gagné le Grand Prix du Mexiqua de formule 1 automobile, disputé dimanche 16 juin, à Mexico. Sur un circuit réputé difficile, il s'est imposé devent son coéquipier britannique Nigel Mansell. La Brésilien Ayrton Senna (McLaren-Honda), troisième de cette course marquée par l'abandon des deux Ferrari, reste en tâte du championnat du monde des pilotes avec vingt-quatre points d'avance sur Patrese.

L'écurie Williams-Renault rient sa L'écutie Williams-Kenauir deut su revanche. Privée d'un succès qui revanche acquis, quinze jours plus tôt au Canada - Nigel Mansell, en tête de la course, avait abandonné lors du dernier tour, - elle s obtem une écletante victoire, dimanche de la course su proposition de l'échien en le course et le course de la cour ine éclétante vientre, dinancire 16 juin, 6 Mexico. En remportant un grand prix qu'il a pratiquement mené de bout en bout devant son coéquipier Mansell, l'Italien Ric-cardo Patrese s confirmé les possi-bilités des Williams face é leurs rivales McLaren-Honda. Chef de file de cette écurie, le Brésilien Ayrton Senna, qui a dû se contenter de la troisième place, semble en baisse de régime, même s'îl reste largement en tête du championnat du monde des pilotes avec quarante-quatre points, soit vingt-quatre d'avance sor Patrese, le vainqueur du jour.

Car ce succès est avant tout celui du pilote italien. Depuis physicurs semaines, il ponvait pourtant se croire mandit. A Monaco, il avait été privé d'une seconde place pour evoir glissé sur une finque d'imile en fin de course. A Montréal, il avait été victime d'un accident aux esseis libres (tonjours une flaque d'huile) ce qui l'avait par la suite obligé i courr avec une minerve. Ao terme d'une course courageuse, il s'était elassé trolsième derrière Nelson Piquet (Benetton-Ford) et Stefano Modena (Tyrrell-Honda).

A Mexico, à l'occasion de son deux cent quatorzième grand prix, Patrese a donc mis un terme à cette serie noire. Après deux faux départs, sur une piste balayée par un vent violent, il o'a pontrant pas en tâche facile. Contrairement aux prévisions, son adversaire le purs corrace o'a

pas été le revêtement caboseé de ce circuit réputé difficile et dangereux aux essais, la veille, Ayrton Seuna avait été victime d'une spectace sortie de route, - mais plutôt son coécuririer britannique Nigel Mas-

tour à Montréal (le Monde tention de partager les ho avec son partenaire. An que tour, alors que l'Italien, considén comme le «numéro deux» au sen de l'écurie, s'apprétait à le double pour s'installer à la première place il lui elemaits le poste, quite

Intérét relancé

Dans les « paddocks », les grimaces de Franck Williams, le patro de l'écurie britannique, et des ing meurs français de la trahissaient l'absurdité de cette situation. Patrese finissait pourtant pa prendre la tête de la course. Il n'al-lait plus la quitter, battant à plu-sieurs reprises le record du tour. Derrière lei, son coequipier britann que, tonjours aussi combatif, préférait en découdre avec le Brésilies Aveces Command P Ayrton Senna, Il enlevait finalement la descrième place, apoès un extraor-dinaire ratour sur un Patrese fatigué

Ce circuit en altitude ne ménag mère les mécaniques – les Franças Prost et Alesi (Ferrari), le Brésiles Piquet (Benetton-Ford), entre sutres out du abandonner, – mais l'Italier balement, le doublé des Will tre victoires d'Ayrton Senna lors des quatre premiers grands prix (Etats-Uois, Bresil, Seint-Marin, Monsoo) avaient fini par rendre lan-cinent. Le procham Grand Prix de France, le 7 juillet à Magny-Cours (Nièvre), devrait être déciaif dans la latte entre McLuren et Williams.

(Lire page 41 la chronique de Pierre Georges)

Les JO d'hiver de 1998 auront neu za Japon

La ville japonaise de Nagano a été choisie par le Comité interna-tionel olympique (CIO) pour accueillir les Jeux olympiques d'hi-

ver de 1998. A l'issue de cinq tours de scrutin à bulletins secrets, les respon-sables du CIO, réuois samedi .15 juin é Birmioghem (Angle-

terre), ont préféré par 46 voix con-

celle de Salt Lake City (Etats-Unis). Les autres candidats -Aoste (Italie), Jaca (Espagne) et Oestersund (Suède) – avaient été écartés aux tours précédents.

Nagano sera done la deaxième ville japonaise à organiser les Jeux olympiques d'hiver après Sapporo en 1972.

Les résultats

ATHLETISME

Nouveau record de France du 200 mêtres (dames)

L'athlète du Stade Français Marie-José Pérec a établi un nouveau record de France du 200 mètres, samadi 15 juin; à l'occasion de la réunion d'athlétisme de Dijon. Elle a couru la distance en 22 s 26, soit six Elle a couru la distance en 22 s 26, soit six centièmes de moins que Marie-Christine Carier (22 s 32) lors des championnats d'Europe 1986 à Stattgart (Allemegne). Elle a davancé la championne d'Europe du 400 mètres, l'Allemende Grit Braces. Elle s également remporté le 100 mètres devant une autre Allemende, elle aussi championne d'Europe en titre, Kauin Krabbe.

AUTOMOBILISME

Prix du Mexique 1. Riccardo Patrese (ita., Williams-Re-neult), les 298,207 fort en 1 h 29 min 52 s (moyenne 197,757 km/h); 2. Nigel Mansell (G-B., Williams-Renault), à 1 sec; 3. Ayrton Senna (Brá., Mariboro McLaren-Honds), à 57 s; 4. Andres De Cesaris (Ita., Jordan-Ford), à un tour; 5. Roberto Moreno (Brá., Benetton-Ferd), à 1 tour; 5. Eric Bernard (Fra., Lote-Larousse Ford), à un tour

(Fra., Lola-Larousse Ford). à un tour. Classsment du champinnnat du mnnds dss conducteurs (après six courses). - 1. Ayrtnn Senne (Bré.), 44 pts; 2. Riccardo Patrese (ttaj. 20; 3. Meison Piquet (Bré.), 16; 4. Négel Manuell (G-8), 13; 5. Alain Prost (Fra.), 11.

BASKET-BALL

Tournoi de Pau

L'équipe de France de basket-beil s'est classée à la deutième place du tour-noi de Pau, préparatoire su chempionnet-d'Europe qui aura seu à Rome du 24 su 29 juin. Dominés par les Yougoslaves 1/71-631, samedi 15 juin, les Français s'étaient auparavant indérés face aux Rui-cares 832-811 mais l'ausième auroppe congares (93-81), mais l'avaient emporté con-tre les Soviétiques (103-96). La victoire finale est revenue à la Yougoslavie.

CYCLISME

Le tour d'Italie L'italian Franco Citaccioli (Del Tongo) a remporté, à Milan, la sobrante quanoraleme édition du Teur o'litalie cycliste. A trente et

un ens, le coureur toetan signe ainsi le prenier succès majeur de se carrière. Son competitote et coéquipler Merio Cipollini, s'est adjugé la vingt et uniture étape, au terme de 153 kilomètres de course entre

GOLF

Pavie et Minn.

Open des Etats-Unis

Les Américaios Payne Stewart et Scott Simpson, exaequo dimenche 16 juin avec une carte totale de 282, soit 6 sous le per, à l'issue du questione tour de la quara-à l'issue du questione de l'Open des Eats-uris de golf, devaient se retrouver lunfi 17 sur le percours de Hazeltine long de 6 485 m (par 72) à Cheska (Minnesona), pour dis-puter un barrage en 18 troits.

MOTOCYCLISME

Grand prix d'Europe (vitesse) L'Américain Wayne Rainey (Yamaha) a remporté l'épreuve des 500 centimètres cubes de Grand Prix d'Europe de Messau, disputé à Jarama (Espagne). Il s'est imposé devant les deux Austreliens de l'écurie Honda, Michael Ocohen et Wayne Gerdier. Dans la catégorie des 250 centimètres cubes, le victoire est revenue à l'Italian Luce Cadalora (Honda).

TENNES

Totanoi du Gueen's (Londres) Le Soédois Stefan Editory, naméro un mondiel, a remporté le tournoi sur herbe du Chieen's, Spreave de l'ATP Tour dosé de 517 000 dollars, en battant l'Américain David Wheston (vingt-chopième mondiel en deux sets [6-2, 6-3), à Londes, Prafiste de cettle mêms épreuve en 1988, friham a stifiché une ferreuve en 1988, friham a stifiché une ferreuve en 1988, Edberg a affiché une forme écletante à une serveine du début du tournoi de Wimbledon où il défendre son titre.

TRIATHLON

Triathion de Nice L'Americain Mark Allen a remporté le dicième tristifion de Rice (4 km de natation, 120 km de cyclisme, 32 km de course à pied), sur la Côte d'Azur. Il porte ainsi à trait le nombre de ses victoires dans cette

Nomination et décisions contestées de l'évêque de Namur

Tempête dans l'Eglise catholique en Belgique

de notre envoyé spécial

Oeux mais seulement eprès son sacre à la cathédrale Saint-Aubin, en présence du premier ministre, M. Maertens, des autorités de l'Etat - et d'une poianée de menifectents - Mgr André Léonerd, évêque de Namur-Luxembourg, est en plein naufrage. Le conflit qui l'appose à la plus grande partie de son diocèse, clergé et laïcat réunis, fait la une des journaux belges. Il n'auralt qu'un intérêt local, si de telles frondes, contre de nouveaux évêques jugés conserva-teurs ou autoritaires, ne se muitipliaient, comme à Coire-Zurich (Suisse), à Vienne ou à Salz-bnurg (Autriche), à Cologne (Allemegne), à Reclfe (Bréeil),

L'abbé Lénnerd, cinquante ens, est un théologien bien en cour à Rome. Déjà président du séminaire Saint-Paul de Louvain, il rompt des lances, dans des articles et des livres, avec les courants les plus ouverts. Il est preseentl paur devenir évêque de Liège, meis devant les réticences locales, Rome renonce. Candidat au poste de recteur de la prestigieuee Université catholique de Louvain, il n'obtient que trois voix. Mais en février dernier, melgré les consignes de prudence du cardinal Danneels, primst, de le conférence des évêques beiges, du chapitre dae doyens du diocèse, le pape nomme l'ebbé Léonard au siège de Namur. Cette désignation est ressentie sur place comme un

« coun de force. » La crise ne tarde pae à éclater. C'est su pas de charge que le nouvel évêque reprend son diocèse en mains. Il commence par éliminer l'entourage de son prédécasseur et, un mois après son installation, ennonce le fermeture de la section de théologie du séminaire, einsi que la fusion d'un centre de formation de religieux et de lares (/e Senevé), qui e prèe de dix ans d'existence et accueille plus de 300 étudiants, avec une minuscule Ecole de le foi qu'il eveit créée, mais n'étah pes recon-

S'ensuit une cascada de communiquée contredictoires, de provocations et de maladresses verbales, de bruits de portee qui claquent. Du bras de fer entre l'évêque et son clergé, il ressort que le responsable de la formetion thenlogique des futurs prêtres e démissinnné, que rente-quatre dovens sur trentehuit sont entrés en dissidence, que querante-deux jeunes prêtres, ordonnés par son prédécesseur, qualifient leur nouvel évêque de « foseoyeur » et se disent prêts à prendre leurs dispositions s'il les estime « msl formés ». Des pétitions circulent. Des paroisses, des mouvements

L'enjeu de la formation des prêtres

Cette effaire est exemplsire, car elle touche eu point le plus sensible dans l'Eglise estholi-que : celui de la formation des prêtres, dens un contexte d'effundrement des effectifs. Pour un diocèse de 850 000 habitants, qui est le plus vaste de la Belgique francophone, Mgr Léonerd ne compte que sur 350 prêtres en service actif. La moyenne d'âge de son clergé est de soixente-deux sns. Une vingtaine meurt chaque année, einrs que eeuls cont ordonnés un ou daux jeunes prêtres par an. Ce cas est loin d'être unique et de telles crises sont en trein de couver ailleurs, en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne, en

Pour abtenir des prêtres e plus

comme dit Mgr Léonard, la eolu-tion serait d'offrir aux candidats une formation plus directive et sécurisante, insistant sur l'identité traditionnelle du prêtre plus que sur la responsabilité du laic, sur la prière plus que sur l'engagement dans le monde, éliminant tout esprit de contestation et préconisant une fidélité absolue eu magistère de l'Eglise. Telle est l'orientation donnée per Rome eux études théologiques. Elle heurte de front une génération de formeteurs qui avalant puisé dans la concile Vetican II (1962-1965) un modèle de prêtre surtout à l'écoute des questions du monde moderne, plus soucieux de dialogue et de responsabilité partagée, dans et hors de l'Eglise, que de certi-tudes à asséner.

C'est l'enjeu du conflit qui e éclaté en Belgique. Lundl 17 Juin, Mgr Léonard devait rendre publique une lettre d'epaisement, revenent eur sa décision de fermer le séminaire, mais se ervant le droit d'envoyer ses future prêtres dans des établissemente plus eurs enmme le centre Saint-Paul de Louvain ou l'Institut d'études théologiques de Bruxelles, nu des évêques français, classés comme conservateurs, adressent aussi certains de leurs séminaristes. Mais le clargé et les théologiens de Namur enntinuent d'exiger de leur évêque une eréhebilitation publique» de leur ection. En attendent, lee autres évêques, comme le cardinal Danneels, se taisent. En cas de conflit entre un évêque et son diocèes, comme à Namur, à Coire-Zurich ou à Recife, aucune médiation n'est possible. Le clergé et les fidèles n'ont eucun recours dans una Egliee où le démocratie interne reste à Inventer.

HENRI TINCO

Jusqu'au 30 juin

SPORTS

ESCRIME: les championnats du monde à Budapest

Le charme neuf de l'épée féminine

Grosse déception pour idées reçues. Dena un aport l'équipe de France après quatre jours de compétitions aux championnats du monde d'escrime qui se poureulvent à Budapest jusqu'eu 23 juin. En sabre, Jean-François Lamour n'a pas pu accéder au tableau final où seul Franck Ducheix e pu se qualifier, avant de s'incliner devent le Hongrois Nebeld, chempion du monde sortant. Déception également en épée féminine, dont le phase finale e'est jouée sans Françeises. Lee Hongrois impriment nettement leur marque dans cette épreuve qui n'e que trois ens en circuit officiel.

BUDAPEST

de notre envoyé spécial «L'épée féminine? C'est une bouffée d'air pur dans les tournois. » Même si les Françaises n'ont pu tirer leur épingle du jeu catte année dane cette arme, Claude Leclerc, directeur technique national de l'équipe de France, ne cache pas sa jole. Alors que dans les autres disciplines, tout est réglé comme sur du papier à musique, de préfé-rence hongrois, soviétique, alle-mand, itelien et frençaie, en

sa charche et personne n'a encore marqué son territoire. Les femmes n'ont la droit de pratiquer cette arme en charnpionnats du monde que depuis 1989. D'où quelques surprises. En 1989 à Denver, une Suissesse l'avait emporté, en 1990 une Cubaine. Et, preuve ultime que la hiérarchie n'est guère éta-blie : les représentantes da six nations, pas moins, occupaient cette année les huit places du

épée féminine ctout le monde

Treditionnellement erme de duel, arme « dure » et machiste, trait - au féminin - sur certaines

tableau final.

dont tous s'accordent plus ou moins à dire qu'il est fait « pat les hommes pour les hommes», lee femmea ont telégué eux oubliettes les nres de « ces mes-eieurs » qui estimalent, il y a dix ens, encore que le sexe faible éteit incapeble, à leure yeux, d'accuser les coups acérés leme trienguleire de l'épée et deveit, per conséquent, se contenter de l'erme d'étude : le

> « Une arme de maturité»

€ Pourtant, eetime Gilbert Lefin, directeur des équipes de France, c'est de le balle escrime. L'homma qui e «fait» la grande équipe mesculine de cette « arme da meturité » (Riboud, Boisse...) avoue cepen-dant qu'il reste encore beaucoup à epprendre, pour la gent fémi-nine, en technique... et en tem-pérament. « A l'épée, expliquent Brigitte Benon et Valérie Berlois, sélectionnées en équipa de France, il faut toujours aller de l'evant, toujours progresser. On ne e'embarreses pas des conventione du fleuret. C'ast donc plus ludique, plus direct. En revenche il faut eavoir ee contrôler » .

Le pentathion (qui inclut une épreuve d'escrime) et surtout le fleuret ont alimenté les premiere viviere de la «nouvelle» erme. Devançant eujourd'hui les effectifs des fleurettistes, le nombre des épéistes féminines ne ceseent d'augmentet dens les clubs, ainsi que le nombre d'engegemente en compétitions. Cette ennée, treize tournois de coupe du monda ont été organisés dane cette arme contre sept en fleuret. A Budapest, trente deux nations avaient engagé une épéiste contre vingt-neuf eu

Certains paya, très vite, ont d'ailleure compris l'intérêt qu'il y evait à former au plua vite de

Hongrie, qui e mieé dae le départ sur « l'etme neuve », e récolté, cette ennée, les fruits de ses efforts : une médaille d'or (Marian Horvath) et une de bronze (Marin Verkonyi). En trois ans à peine, au pays du sabre, l'épée féminine se sera imposée comme deuxième arme, devant l'épée homme et le fleuret. L'Union soviétique, elle-même, qui généralement regerde à deux fois avant d'investir dans une épreuve non olympique, n'e pas non plus dédaigné la toute nou-velle discipline, décochant même un titre mondial aux champion-

nats 1990 juniors. Dans le concert international, la dernière prestation des Françaises fait piètre figure. En l'ab-sence de Sophie Moreeeée, demi-fineliste l'an dernier, Brigitte Benon, victoriauae d'un championnat du monde officieux en 1988 à Orléana, et Marièna Heuterville, le Guedeloupéenne victorieuse eux Jeux centraméncains 1988, n'ont pu se hisser dans le tableau final et se sont classées respectivement 21° et

Reete meintenent à l'épée féminina à trancher la question olympique. A l'heure où les instances internationales envisagent de condenser l'ensemble des épreuves d'escrime jugées trop étalé sur dix jours, en rajouter une tiendreit de la gegeure. «Mais ne pas l'inclure au progremma des JO, confle M. Pierre Abric, le président de le Fédération française d'escrime, serait oublier qu'à terme l'épée, arme de loisir, s'affirmera tionnelle pour l'escrime. » Aussi eet-il optimiste : il ptévoit un eeseut olympique féminin à l'épée pour 1998.

JEAN-MICHEL DUMAY

Base-ball, basket-ball et football

La nouvelle vogue américaine

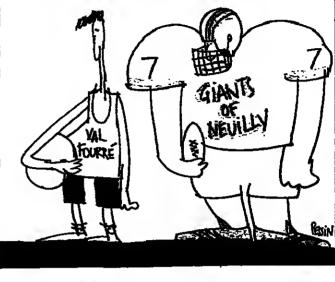
Les Argonautes d'Aix-en-Provence sont devenus champions de France de football américain en dominant les Castors de Paris, samedi 15 juin à Paris. Ce même week-end, l'équipe italienne Nettuno remportait, eu stade Pershing, la Coupe d'Europe de base-ball. Tout comme le basket-ball, ces deux sports originaires des Etats-Unis comptent de plus en plus d'adeptes en France, pour la plupart des jeunee gens fascinés per le culture américaine.

Une Coupe d'Europe de base-ball à Sarcelles, un championnat de footbell américaio ao stade Jean-Bouin, des matches de basket-bell sur Ceoal Plus... La France du sport se donne des airs d'Amérique. Elle s'invente des super-bowl à la porte d'Auteuil et des world series à Vincennes. Bien sûr, le titre de ebampion de France de football américain des Argonantes reste affaire confiden-tielle. Certes, la cinquième place du PUC dans le tournoi européeo de base-ball ne laissera guère de trace dans l'histoire du club universitaire. Pourtant, dans quelques années, ces anonymes feroot peutêtre figures de piooniers, tant les sports « eméricains » gagnent du

quante mille licenciés en France) bénéficie pleinement de cet effet de mode. Ce sport, indissociable de la culture des quartiers popu-laires de Washington, Chicago ou Los Angeles, scrait-il en passe de connaître le même succès dans les banlieues françaises? Il ne concurrence pas encore le football, loin de là. Mais l'engouement est indéniable. Les jeunes le découvent sur fond de musique rap. Ils siment le lock des champions leur. aiment le look des champions, leur dynamisme, leur décootraction, et s'arracbent les meosuels français consecrés au basket-ball (Maxi-Basket, Cinq Majeur, Mondial Bas-ket) ou, plus généralement, à l'en-semble des sports américaios

(Newsports, Sports Actions).

Au-delà des modes musicales et



olique aussi par la stratégie de la National Basket Assocation (NBA), la ligue professionnelle de basket aux Etats-Unis. Après avoir longtemps ignoré l'Europe, terre d'exil de ses champions en pré-retraite, elle semble d'avantage s'intéresser à ce nouveau terrain de ieu. Bien lui eo preod : orgeoisé par le société Nike, la simple venue à Paris, en septembre 1990, de Miebael Jordao, meilleur joueur du monde et idole des jeunes Noirs américeins, a attiré sept

Ni le base-ball, ni le football Ni le base-ball, ni le football américain ne peuvent encore revendiquer un tel succès. Ils oe séduiseot guère les gamins de ban-lieue. Trop compliqués. Trop lointeios. Trop chers, surtout. Eo revanche, ils attirent de plus eo plus des étudiants, des jeunes gens a branchés », égelement faseinés par la société américaine. par la société américaioe,

En dix ans, le fédération de base-ball e vu le nombre de ses licenciés multiplié par vingt-cioq, pour atteindre cette année treize mille pratiquants. « Les plus jeunes sont d'abord attirés par le côté Au-delà des modes musicales et américoln, l'équipement, l'om-vestimentaires, le phénoméoe s'ex-

passionnent pour les finesses de ce sport, qui met en valeur l'expres-sian individuelle dans un cadre collectif ». explique Jean-Jacques Louis, le directeur technique natio-nal, qui rêve de présenter une ques avant la fin de la décennie

Le football américaio suseite également un engouement indéniales pratiques de ce sport vénéré aux Etats-Unis. Les licencies, au aux Etats-Unis. Les licenciés, au nombre de quatre mille, tentent d'estomper peu à peu leur mauvaise réputation de « suchommes » violeots. Afio d'attirer de oouveaux adeptes, le jeu au sol, difficile à comprendre pour les non-joitiés, fait place à un jeu plus aérien, riche en passes à grande distance déoochées par les quarterbacks (meneurs de jeu). La fédération frençaise envisage eussi de tioo frençaise envisage eussi de multiplier ses efforts en milieu seoleire, sous une forme plas adaptée : le flagball, variante du jeu, moios « physique », qui consiste à arracher au porteur du ballon un petit drapeau fixé à sa



L'élixir du vieux John

Dans « Falstaff », l'ultime opéra de Verdi, la vie est bien une farce. Quel soulagement!

FALSTAFF ou Théâtre des Champs-Bysées

« Patatrac », chantent les com-mères déchaînées en balançant dans la Tamise, pour châtiment de son outreeuidance, Sir John Falstaff, l'Aldo Maccione du lyrique (« elles ne peuvent pas me résister »). Patatras : Falstaff à déboulé samedi soir sur la scène du Théatre des Champs-Elysées devant un public désbabitué de penser qu'un spectacle d'opéra puisse être tant simplement un bonheur partagé

Ce bonbeur, les ebantenrs et l'incuestre ont eu tout loisir de le goûter: la mise en scène réalisée en 1988 par Peter Stein pour Car-diff et son Welsh National Opera est passée par Londres, Milan, New-York et Tokyo. Mais il faut un bon aete d'adaptation pour que ce bonheur devienne tout à fait le nôtre. On reçoit comme un embran dans l'œil le premier accord pétaradent. On se demande d'où vient aux chanteurs cette expression d'exultation inté-rieure, ces airs de conspirateurs; on leur en veut un peu de chanter si fort pour couvrir un orchestre tonitruant et, non contents d'our-dir de la voix leurs machinations compliquées, de beurter murs et meubles systématiquement, d'agiter convulsivement bras et jambe cumme sous l'aetion de poil à gratter. Quend arrive enfin le superposition rythmique par laquelle le premier acte vole en éclats - ternaire pour les dames, binaire pour les messieurs - le bafouillement avec la fosse devient fort peu britannique,

Puis les troupes se retrouvent à l'acte deux, un peu moins survol-tées. Et nous voici pris, enchaînés, au rytome de cette «conversation en musique» entrecoupée, comme dans la vie même, de gestes triviaux ou inconsidérés, vrai dialogue de théâtre où se coupe la parole, où le temps presse, et où le beau chant, le chent de l'opéra, calibré en comme il le peut - sublimement - dans les rares parentièses de cette logorrhée. Si Falstaff est une farce, c'est aussi une féerie, une illusion comique. Bien des meteurs en scène se sont engauffrés dans ses grands havres de poésie (couple d'amoureux à la Peynet, mascarade surréaliste au troisième acte) comme dans le phantame de jalousie, le grand vent de folie, qui emporte Ford au second acte, dans le sillage de Lear, de Pros-



Suzanna Murphy et Donald Maxwell dans « Falstaff » mis en scène par Peter Stein ; un Helzapoppin élisabethair

pero. Verdi savait que chacun penserait, alars, surtout à Othello (son Falstaff, Victor Maurel, avait été le créateur de lago six ans plus tot).

> Le héros idéal

Composant à près de quatre-vingts ans son ultime opéra, sur un livret librement adapté de Shakespeare par Boito, le musicien revenu de tout s'offre ainsi tous les luxes de l'allusion, de l'auto-citation, de la parodie, jusque dans des détails strictement musicaux : deux voix de baryton au sommet de l'afficbe, comme dens Don Giovanni.

Stein ne s'est engouffre dans aucune de ces voies détournées. Il a respecté au plus près les indica-tions très précisément notées par le musicien et son scénariste pour ne les modifier que lorsque le réa-

lisme - l'illusion de réalité, plutôt - l'imposait. Au jardin da second tableau, il a substitué une place de village à deux accès, plus com-mode pour les déplacements symétriques. Le repaire de Fals-taff ressemble davantage à un grenier qu'à une bôtellerie, ça ejoute à la bizarrerie du premier tableau. On suit la progression de cette folie journée au déclin d'une belle lumière indirecte qui a des reflets dorés de campagne anglaise. Le pourpoint carmin de « l'obesc byperbolique» - la panse éléphan-tesque, le verre de vin visse à la main - est un objet de collection, comme tous les costumes d'une production pourtant modeste dans ses décors et son budget; l'interprète du rôle de Pistola est hâve, dégingandé: Filochard flanqué de son Ribouldingue en la personne de l'epoplectique Bardolfo. Un paravent, une malle en osier, sont les accessoires incontrôlables de Quickly (un peu espagnole, peut-être?) est la diablesse électrique voulue par le livret.

Depuis le ridean de scène (des toits stylisés) jusqu'eu moindre détail du sabbat final (soir de fête que s'offre tout un village riant sous cape, les enfants en tête), Peter Stem a joué sur l'unité du lieu, sur l'intimité du groupe, sur la peinture «vraie» d'une minisociété à une époque donnée. Accessoirement, il dit à travers Faistoff, mais sans forcer, son respect aux forces vitales, son admiration pour l'excentricité, pont l'énergie de s'accepter comme on est, et d'accepter aussi que la vie soit une farce insignifiante.

Falstaff est peut-être la machine la plus sophistiquée de toute l'histoire de l'art lyrique: on n'y a cette fois rien cassé. Instruit par un Othello difficile, également produit deux ans plus tôt au Pays de Galles, le maître d'œuvre a obtenu de Brian MeMaster, patron de l'Opéra de Cardiff, une équipe de jeunes ebanteurs, en majorité anglais, des répétitions illimitées, un ebef d'orehestre expérimenté, mais uni ne lui dis-pute pas les rênes. Des années sprès, cette distribution formidable est quasiment inchangée (1), preuve que les bons principes peuvent encore être eppliqués an travail d'opéra.

Fidèle à une amitié mûrie au fil des années ponr John Falstaff, l'homme de la Schaubühne est nême venu retravailler sa mise en scène, pendant deux semaines, eux Champs-Elysées. Il a trouvé le temps d'adresser une lettre personnelle au vieux John (la lettre est dans le programme). Il le remercic d'être, pour un metteur en scène de théâtre, le héros ideal. Celui qui, comme le disait dejà Boîto dans le livret, « donne de l'esprit aux autres »

ANNE REY

vraiment au piano: son écriture crige le clavecin. Le problème de l'instrument se reposait dèe le samedi 15 après-midi à travers le l'instrument se reposait dèe le samedi 15 après-midi à travers le roul. Charles Clarke à Fenton. Seul, le rôle de Mrs Quickly est confié à une nonvelle venne : Claire Powell; et ce n'est nieur l'orthestre de l'Opéra sallois icune artiste allemand. Le pianon'est plus l'orchestre de l'Opéra gallois mais celui de Bornemonth que dirige Richard Armstrong.

▶ Les 17, 19, 21 at 25 å 19 b 30, le 23 à 17 heures. Tél.: 47-20-36-37.

La grange musicienne

Les 28º Fêtes musicales en Touraine boycottent Mozart et révèlent un jeune piano-fortiste

de notre envoyé spécial La grange de Meslay est pleine à

La grange de Meslay est pleine à craquer. Après deux années d'absence, Sviatoslav Richter est de retour. Mille personnes sont venues le lêter. Toujours aussi rebelle, il a décidé qu'on ne jonerait pas Mozart dans sa grange cette année. Le programme du festival est donc centré sur Haydn, et sur Bach à qui Richter consacre trois récitals (les 14, 20 et 22 juin) et un concert avec orchestre qu'il donnera, le 30 juin en clôture, et qui sera dédié à la mémoire du « généreux musicien et ami Oleg Kagan» et en sourien à l'action bumanitaire de Médecins sans frontières. Ces quatre manifestations affichent bien sûr complet. Richter entre en scène, un peu Richter entre en scène, un peu

amaigri, toujours aussi impression-nant. Il s'asseoit devant un grand Yamaha, dont le couvercle est fermé. Il pose ses partitions sur le pupitre. A sa gauche un jeune tourneur de pages. A sa droite une minuscule lampe éclaire faiblement la scène, comme à l'accoulumée. La salle est plongée dans le noir. Sa sonorité est fluide, ses attaques variées, sa maîtrise du temps et son pouvoir de concentration sans équivalents (malgré de petits dérapages, d'infimes choses, sans importante)

Richter renvoie les Suites ita-liennes à leur desimation première, qui est didactique, familiafe comme l'est la quasi-totalité de la musique pour clavecin du Cantor, Richter n'a rien du pianiste extraverti qui éblouit son public, le violente, rien non plus de Glenn Gould qui doutait tant du sien, que de son studio d'enregistrement il lui livrait nn Bach tout mâché, le plus souvent suffisamment asexué pour plaire à tous, Richter, Ini, joue comme s'il était chez lui, comme s'il travail-lait, en artisan. Une telle attitude est irremplaçable, même si l'on se dit que, décidément, l'Ouverture à la française qui clôturait son pre-mier récital vendredi soir résiste vraiment au piano: son écriture Haydn ou le piano-forte qui ont retenu chez eux les anditeus de la veille? Il n'y avait plus que 250 personnes pour écouter et fêter ce jeune artiste allemand. Le piano-

forte fait encore peur... li ne faut pourtant pas à Andreas Staier plus d'un mouve-ment de sonate pour démontrer la supériorité de cet instrument sur le

piano moderne dans le répertoir classique. Ce qu'il faut intagine puis tenter de réconstituer sur l grand piano sonne de façon naturelle sur un instrument ancien don les aigus moins puissants, moins ferraillants, pour ne rien dire des pédales (des genouillères dans le cas présent, placées sous le clavier) qui modificat la nature même du

> Merveillense liberté

Andreas Staller suit plier ce bel qutil à sa volonté. Ce jeune inter-prète de trente-cinq ans abonde les cinq sonates de Hayda qu'il avait cinq sonnes de Hayda qu'il avait e hoisies avec une merveilleuse liberté. Il sait pandre le temps de rèver, de hisser s'épanouir la masique imprévue. Ce charme, cette expressivité sont portés par une logique de construction assez fascinante. Le public fait un triomphe à Staler, triomphe qui ne sera dépassé que le dimanehe midiaprès l'exécution des Sept dernières paroles du Christ sur la croix de Hayda par le Quatnor Lindsay. Cet ensemble britannique témoigne de conceptions musicales d'une réelle grandeux, et n'accorde à la beauté grandeur, et n'accorde à la beauté plassique qu'un intérêt mesuré, pré-férant se concentrer sur le matérian, l'expression, la forme.

Le ténor allemand Uwc Heit-mann faisait ses débuts français à Mesiay, la veille an soir, dans des fieder de Hayda, Schubert et Schu-mann. Un excellent chanteur, pen-sionnaire de l'Opéra de Statigart, dont les pesits problèmes d'infona-tion, l'aign pas toujours bien maîtrisé dans la puissance, ne sont rieu en regard de la beanté de son timbre, de la longueur de son souf-fie, du raffinement de ses munices. Ses mimiques extasiées, ses airs renfrognés donnent malheureuse-ment le fon rire pendant les

Amours du poète de Schamann. Le pianiste Norman Shetler est sans doute un excellent accompegasteur (il l'a prouvé dans. Haydn et Schubert) mais, pour Schumans, il faudrait de meilleurs doigts et

ins concerts à Mesiey : Prochains concerts à Mesiey : récital des violoncellistes Anner Bysma (le 21 juin) et Notalia Gutmann (le 29 juin) : Quatuor Mosaique (le 23 juin) : récital de piano per Jean-Bernard Pomoier (le 28 juin), de clavacia par Christophe Rousset (le 30 juin). Tél. 16. 47-21-65-08 et 66-15.

Le premier des «Carnets de guerre» de Sartre acquis par la Bibliothèque nationale

Cinq des quatorze manuscrits sont déjà publiés. Où sont les autres?

L'ont-ils cherché ce carnet, ce premier Curnet de la drôle de guerre, les sartriens, sartreux, sar-trologues, sartriens gartreux, sar-trologues, sartriens gartreux sar-rition dans la vente de la collec-tion du professeur Millot a créé l'émotion (le Monde daté 16-17 juin). A 100000 francs, la Bibliothèque nationale a pu faire valoir son droit de présentaire valoir son droit de préemption, qu'elle a également fait joner pour des brouillons de la pièce le Diable et le Bon Dieu, dont elle possède déjà un important manuscrit.

En septembre 1939, à Marmou-tier, Sartre commence ce Journal crit sur la première page du petit carnet de moleskine qu'il avait emporté avec lui lors de la mobili-sation. S'il e d'emblée l'idée de le publier, il le destine d'abord à ses familiers, Simone de Beauvoir en particulier, à qui le carnet est dédié. Son but : témoigner de la place qui est la sienne, soldat de deuxième classe versé dans la météorologie, et penser l'événe-ment, penser la réalité humaine comme « être-pour-ls-guerre » et non eomme «être-pour-la-mort» ainsi que l'evait fait Heidegger.

Jusqu'en juin 1940, quand il est fait prisonnier, Sartre emplit quatorze carnets avec une liberté d'écriture qu'il n'e jamais connue, abordant tous les sujets, esquissant un autoportrait, réfléchissant sur ses lectures de journaux d'écrivain-dans-la-guerre, cherchant à renou-

Cinq de ces carnets étaient restés en sa possession. Arlette Elkaim-Sartre, sa fille adoptive, détentrice du droit moral sur son œuvre, les a publiés en 1983, chez Gallimard, sous le titre les Carnets de la drôle de guerre, un volume de 430 pages, et l'un des meilleurs

ouvrages de Sartre. L'armée der-nière, à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort, Pierre Assouline publiait dans le magazine Lire les résultats de l'enquête qu'il evait menée, avec l'aide de tous les familiers de l'écrivain et des spécialistes de l'eurya pour returner les courses d'inserts l'enquête des spécialistes de l'eurya pour returner les courses d'inserts l'enquête les souses d'inserts les courses d'inserts les courses d'inserts les courses d'inserts les courses de l'enquête les courses de l'enquête les courses de l'enquête les courses de les co retrouver les carnets disperus. Il était arrivé à la conclusion que l'un an moins était aux mains d'un collectionneur qui ne souhai-tait pas se faire connaître.

Un trésor ignoré

On le sait à présent : c'était le professeur Millot. Le earnet lui avait été vendn par un célèbre marchand parisien vers la fin des années 50. Peut-être avec l'accord amness 30. Pent-etre avec l'accord de Sartre, qui ne s'en soueiait plus, l'avait donné à un familier ou se l'était laissé subtiliser sans protester. Où sont les buit entres? Les quatre ou cinq que l'acques-Laurent Bost, ami de Sartre, avait dans sa musette quand il fut blessé et évaeué en 1940 sont-ils détruits? Rien ne l'assnre (ce serait les carnets numérotés VI à X). Une autre piste mène du côté d'un gynécologue vivant dans le Jura au début des années 50. Queiques uns des carnets se trou-versient parmi des papiers non inventoriés, reçus en héritage. L'actuel détenteur ignorerait donc qu'il possède un trésor...

A la télevision, Pierre Bellemare, Jean-Marie Cavada, Bernard Pivot, Pierre-André Boutang ont dit leur intérêt pour la chasse aux menuscrits perdas. D'autres que ceux de Santre pourraient resurgir par la même occasion. Mais l'ex-périence reste à tenter.

MICHEL CONTAT

Un entretien avec le metteur en scène

« Je trouve l'opéra compliqué, les relations avec les chefs d'orchestre difficiles » nous déclare Peter Stein dois chaque été angager cent

Metteur an scèna de Falsteff, Peter Stein ast désormais chargé du théâtre au Festival da Salz-

Depuis les origines, dit Peter Stein, le théâtre est présent au Featival da Salzbourg : une création, la reprise de l'année précédente, et Jederman en hommaga è Max Reinhardt, qui y e monté Is pièca pour axpérimantar sa concaption du apectecia totel. J'ei eccapté la proposition da Gérard Mortiar è candition da pouvoir doubler la misa. Deux créations, les reprises de l'snnée précédente, quelques spectacles invités. J'offre alors 350 % de spactetaurs aupplémantairas. Cas spactataura snnt évidammem éventuels. Aucun nom ne peut epporter une garantie abso-lue. Mais à partir de cet epport, un public nouveau se dégagera forcemant, euqual, j'eapère a sjoutera celui de toujours, qui s'intéraasera et pajare. J'ai demandé que, pour cheque représentation, la moitié dea billets na dépeass paa 400 ou 500 schillings, environ 200 F. Mêma si les places étaient gratuites, Salzbourg reviendrait cher avec la voyaga, lea restaurants, les hôtels, d'ailleurs tous réservés d'une année sur l'autre. Mais on peut loger dana les villagas alentour, comme à Beyreuth. On peut vanir de Munich, à une heure et demie de voiture, ou même de Vienne. C'est pourquoi les représentations se donneront en matinée, à 15 heures et 17

» Dans mon contrat, j'ai Allamagns an tout cas, où damandé l'exclusivité du Patit Théâtra at du Manèga d'été, pour les spectacles de plain air on peut la couvrir en cas de mauvaia temps at y installer 1500 spectateurs. Nous allons y montar la trilugia romaina de Shakaspaere, Coriolan, Julea César, Antoina at Cléopâtre. Mon idée est da rassembler laa mailleurs comédians de Isngua allamanda, avec lea maillaurs mattaurs an ecèna européens. J'ei envie dapuis longtemps de travailler avec Patrice Chéreau et Luca Ronconi. Nous appartenons è la mame génération, nous avona débuté pandant las années 60, notre conception da la anciété va dena un même eens. Nous avions déjà anvisagé un travail parallèle è la Biennale de Venise, avec des élèves, des jeunes comédiens da différentes nationalités. L'expériencs n'a paa eu lieu, noue avons l'occasinn de la raprandra sous una autre

« Nous arions trente ans, nous en avons cinquante»

» Les circonstances sont favorables : le travail se concentra sur une durée courte, dans une période habituelle da vacances. Lea répétitions commencent fin mai, début juin, et la première e lieu vers le 25 ou le 26 juillet. On donne dix représentatione et basta. On reprend l'annéa suivante. Entre- temps, ja n'envin'existe pas d'endroit comme le Manèga d'été. Ja n'en connais » Je suis entièrement respon-

sabls du théâtre, mais c'est clair, ja diacute evec Gérard Mortiar. Quand j'ai signé - pour trois ans reconductibles - il avait déjà établi eon progremma da 1992, noue an sommes donc è 1993. Nous allona peut-être nous trouver en concurrence sur las metteurs en ecène. Chéraeu doit monter Don Giovanni en 1994... Mnì nnn. Gérsrd Martiar m'a demandé Pelléas et Mélisande et je vais le faire (1), mais ja trouva l'opéra compliqué, les relations avse la chaf d'urchestra difficiles. C'ast lui la chef du apectacle, normalement c'ast moi. A lui da dire ce qui est musicalement poasible, maia j'attenda da lui qu'il ma laisse choisir entre troia ou quatre possibilitéa.

» Je n'ai jamais abandonné le théâtre. Je prépare Faust pnur novembre 1993 avec dix mois da répétitions à la Schaubühne. Je n'an reprends pas la direc-tion, Salzbourg à mi-temps me suffit mêma si, comme indépen-dant, je suis finalement moins libra d'organisar la auivi des spectacles. If y a vingt ans, en réaction contre la eystème allemand et à partir de zéro, nous avions créé cet appareil très fort, trèe productif. Maie pendant quinze ana, organisant un collectif et m'y consacrant, je me suia coupé des eutres. Ja ne connais cinquanta comédiens. Que va davenir la Schaubühne? Nous avions trente ans, nous en avons cinquante. Imagina-t-on un ensemble, un collectif de quin-quagénaires, da sexagénaires?

« Je n'entends pas parler de nouvelles écritures »

» Si da jeunes comédiens veulant recommanear l'axpérienca, pourquoi pas? Mais ils ne retrou-varont jamais la situation qua nous avons connue. Ella a correspondu è un essor formidebla de la RFA, à la situation particulière de Berlin « vitrine de l'Occi-dem ». C'est fini, e'était déjà sur déclin avant la réunification. Les «événements» faisaient toujoura salle comble, mais pour le quotidien, nous avions du mal. Les théâtres sont ouverts toute l'année, c'est un service public. Je ne vois pas, pour l'instant, ce qui va se passer. Je connaia les meillaurs euteure, je n'entends pas parler de nouvelles écritures. Quant aux metteurs en scène, ils subissent la pression de l'événement. Et puis, ils ont l'impression que notre génération a tout fait, qu'il ne leur reste plua nen à invanter. Il faut les lalsser revenir aux origines, eux formes das années 50 éventuellement. Quand ils sauront où ils veulent ellar, Il faudra seulemant leur ouvrir le route. »

Propos recueilis par COLETTE GODARD

(1) En coproduction avec le Châtelet.



1.35

21 34 10

李马拉湖 推翻

200

36.15 LMBAC e Brevet des

CORRIGES

la grange musicien:

Manager of the Control of the Control

CULTURE

ARTS

Brosses et paillettes

Quoi de commun entre Robert Malaval et Roy Lichtenstein? L'art de faire de la peinture sans en avoir l'air

ROBERT MALAVAL à la galerie Baudouin Lebon ROY LICHTENSTEIN à la galerie Daniel Templon

Rencontre posthume, et sans doute fortuite, d'nn pop américain et d'oo inclassable français : deux et d'oo inclassable français: deux galeries, à quelques rues de distance, exposent des tableaux qui oot un air de parenté, surfaces où s'enroulent et s'étalent des boucles de conleurs passées à grands gestes et larges mouvements du bras. Compositinos abstraites, à l'évidence, mais d'une abstraction dence, mais d'une abstraction arrêtée, figée, comme mise sous verre. Les expressionoistes de New-Ynrk et de Paris des aonées 50, Pollock, Klioe, Har-tuog, Schoeider, avaicot de ces envolées rythmées. Ils les espéraient lyriques, émouvantes au moins, et que l'œil du regardeur reconnaîtrait les traces de leur inspiration.

Robert Malaval, quand il peint sa série des Pnillettes, entre 1973 et 1980, procède à l'inverse. Sur l'acrylique doot il recouvre la toile par balayages en spirales, il souffle des nuages de paillettes brillantes qui se prement dans la couleur. On dirait une poudre de métal ou les confettis d'un hai metal ou les coofettis d'uo bai masqué. L'abstrait est travesti, l'expressino fardée - la peinture trop jolie pour être honnête, comme dans les por-traits de Warhol. En rose groseille, bleu électrique, nuir velnuté et jaune doré, les compositions s'ins-pirent des classiques du moderne et citent le carré noir inscrit dans un rectangle noir et l'emboitage des formes façon mandala.

Mandalas pour rire cependant, Maievitch comiques : rico de sérieux dans ces œuvres, si ce n'est leur dérision et la lassitude d'un peintre qui joue à démontrer les artifices de son art. Il y joua si bien, avec tant de conviction, qu'il se suicida eo anút 1980, après quelques ultimes Paillettes, peutêtre parce qu'il lui a semble inntile déservais de continues à prindre désormais de continuer à peindre puisqu'it peignait si bien.

Lichtenstein a suivi, mais moins loin, la même logique de la négation, Méthodiquement, il observe depuis trente ans la dégradation de la peioture, photographiee, reproduite, démultipliée, et. an cours de cette diffusion, privée de

Appliquée à l'expressionnisme abstrait, cette entreprise de démolition l'a conduit à isoler le geste du peintre, qu'il traite à la manière d'un stéréotype en juxtaposant sur le blanc du food des coups de brosse que ce traitement neutralise. Plus d'expressioo, là encore : rien que des fantômes.

Dans ses collages récents, dont sont exposées des pièces issues de trois séries exécutées entre 1984 et 1990, il combine ces fragments d'abstraction à des élémeots de bande dessinée agrandis et à des images d'intérieurs que l'on croirait tirées d'un magazine d'ameublement spécialisé dans les salles d'attente de dentistes et d'expertscomptables.

Comme Lichteostein a infinimeot de savnir-faire et maîtrise adroitement le mélange des genres, ce qu'il montre là ne manque pas d'élégance - mais manque de vigueur, manque de cette violence froide qui a fait la grandeur de Malaval.

PHILIPPE DAGEN

► Robert Malaval, les Paillettes, Galerie Baudouin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-da-la-Bratonneria, 75004, Paria; tél. : 42-72-09-10, Jusqu'au 13 juil-

➤ Roy Lichtenstein, Gelerie Daniel Tempion, 30, rue Beau-bourg et 1. impesse Beaubourg. 75003, Peria; tél.: 42-72-14-10, Jusqu'au 20 juli-

Le design recyclé

Provocants mais utilisables, les meubles et les objets détournés d'un créateur grinçant

à la galerie Cath'An

La dernière exposition de meubles de Coll'Part, galerie Via, avait pour titre « Quelle harreur! » Triomphe du détournement parigo Triomphe du détournement parigo et du recyclage kitch; là, uo bar roulant précollé à partir d'un landau monté sur patins à roulettes et spatules de ski, ici une chaise dite Pas cap de s'asseoir, avec dossier et assise déconpés dans des radiographies, ou encore une Table cruelle pour jeune fille au pair. L'exposition, qui se tient actuelle-ment à la galerie Cath'Art, est hien sûr uoe suite. San titre?
« Mais ça pourrait être pire. »

Loufoque, grinçant, Radjar Coll'Part manie le chalumeau avec lyrisme, écluse allègrement les débarras des villes et des champs. Avec de la tôle nudulée, des balayettes, des piles électriques, des bouts de céramique, des mor-ceaux de héton recouverts de papier peint fleuri, ce Lucifer du design réalise des objets domestiques à partir des standards du mobilier de style : lampadaires, sellettes, huffets, chiffonniers, etc.

A la différence des dandys ferrailleurs de toute la géoération londonicone et parisienne, prise dans l'engrenage mondain de la série limitée, Coll'Part privilégie l'ahénaurme», la farce, la désillu-

Des pavès dans la mare lci, is représentation n'est pas

simplement médiatique, elle est théâtrale, on est au spectacle. Car, dans cette caverne postindustrielle, tous les débris de la société de consommatino se retrnuvent, maquillés, pomponoés : chaises inngues en tôle Iressée de fil élec-trique, coificuse horticolo-cosmétique garnie de fleurs artificielles, bonheur du jour en acier cousu, plié - sorte de curps ventru que snuligneot quatre tuyaux de douche, - paravents pimpants à base de marceaux de mur.

Avec tnute is serie Lnurdes, l'humour se fait plus unir, à con-tre-courant des tendances si rassu-ranles, si convenues de la décoration et de la maisna-cnenn : présence toquiétante que cette chaise réalisée à partir de matériel nrthopédique et de bandes Vei-

Ce sens de la provocation n'a rien de gratuit n'i d'improvisé. Cull'Part joue le jeu, l'exercice de style ne s'impose jamais à l'insu

LE MOBILIER DE COLL'PART de la fonction (s'asseoir, ranger, poser), mêma s'il la parodie le plus souvent. De meuble en commentaire (Coll'Part a déjà publié deux ouvrages, doot Mémoire d'un prodige de foire, édité par Bourgois), on retrouve ici pêle-mêle les hommages lancés à Duchamp et au détournement des surréalistes

ainsi qu'à tous les maîtres de la

contre-culture des années 60,

assemblage dénonciateur de Kienholz, tableaux-pièges de Spoerri. Radjar Coll'Port, qui se cache derrière une hiographie ioventée, des photos-montages, raconte les félures de l'époque. Mais son réalisme ne consiste pas à photographier et à cotter. S'il part de la réalité, e'est pour construire un

monde totalement imaginaire et fantasque où domine le goût de l'artifice, du faux, de l'illusion, de ces mensonges qui disent la vérité. Impossible de réduire cet univers à celui d'un Richard Baquié.

artiste cootemporaio marseillais venu présenter à la Foodation Cartier des sculptures à base de saes de supermarché recyclés. En marge de l'académisme, du culte apprêté de l'installation, Coll'Part met les pieds dans le plat avec une cruauté tendre et sineère dans laquelle ehacun pourra retrouver ses souvenirs d'enfance : napperon. bal à oreille, aspirateur-circuse, ventouse-déboucheuse de waters.

Tant de pavés dans la mare ne pouvaient qu'iotriguer les hureaux de style. C'est chose faite : dans leur cahier des tendances mode ou design de l'hiver 1992-1993, les devins de l'air du temps comme Li Edelkoort, directrice du bureau Treod Union, nu Peclers, ont retenu le recyclage comme l'un des thèmes vedettes de la onuvelle écologie urbaine. On annonce pour demain l'avenement des meubles de rangement en bois de composition, des vêtements en toile de jute et boutons de ferraille, bref d'un art du patchwork et de l'aceumulation a poubellesque ». La boucle est bouclée et la récupératino déjà récupérée.

LAURENCE BENAIM

► Gaieria Cath'Art, 13, rua Sainte-Croix da la Bretonneria, 75004 Paris. Tél.: 48-04-80-10. Jusqu'au 7 juillet.

L'identification complète de l'instantanée de toute de création, n° SIRET... entreprise nu établissement :

Plusieurs clés d'occés

Grande souplesse de recherche

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

ENCONTRES INTERNATIONALES DE MUSIQUE BASOQUE & CLASSION 28 jula - 21 julius - 4 Heek eeds - Harpeet de Brown (NVe. 1) - Buillique Harre Dome (Kille, 1

Vendredi 28 juin - 21 h ORCH. DES CHAMPS-ELYSEES CHOEURS LA CHAPELLE ROYALE Direction : Philippe Herreweghe HAYDN "La Création" Martinpelto - Thompson - Lika

Samedi 29 juin - 21 h CHOEUR & ORCHESTRE COLLEGIUM VOCALE GAND Direction : Gustav Leonhardt BACH "Cantates BWV 52, 56, 73, 140" Van der Sluis - Elwes - Egmond

Dimanche 30 juin · 21 h ENSEMBLE CLEMENT JANEQUIN LASSUS "Madrigaux, Moresques"

Vendredi 5 juillet - 21 h ORCHESTRE SYMPHONIQUE OE LA RADIO OE LEIPZIG Dir. Hans Graf janet Perry, soprano MOZART "Airs d'opéras de "Idoménée & l'Enlèvement au Sérall" BEETHOVEN "Symphonie N° 3"

Samedi 6 juillet - 21 h RECITAL CECILIA GASDIA, soprano "Airs d'opéras de ROSSINI, PUCCINI, BELLINI, VERDI, BIZET, HAENDEL

Dimanche 7 juillet - 21 h ENSEMBLE "IL SEMINARIO MUSICALE' / GERARD LESNE Direction : Christophe Rousset JOMMELLI "Les Leçons de Tenèbres" Dubosc - Lesne (recréation en lère Mondiale)

VIVALDI "Cantates, Motets" Lenz Lootens, soprano - week-end 4 Vendredi 19 juillet - 21 h CAPELLA REJAL / HESPERION XX

Direction : Jordi Savall MUSIQUES DES 16ES ET 17ES S.

Montserrat Figueras, soprano

... week-end 3 -

Vendredi 12 juillet - 21 h LONDON BAROQUE Direction : Charles Mediam

HAENDEL "Apollon et Daphne" Blackburn - Thomas

Samedi 13 juillet - 21h ORCHESTRE CONCERTO KÖLN

Direction : René Jacobs HAENDEL Opéra "Jules César" Miricioiu · Lamore - Fink · Ragin Röhrholm · Visse · Zanassi · Lalouette

Dimanche 14 juillet - 21h ENSEMBLE 415 Direction : Chiara Banchini

Semedi 20 juillet - 21 h TAVERNER CHOIR AND PLAYERS Direction : Andrew Parrott MONTEVERDI "Les Vèpres de la Vierge" Tubb · Van Evera · Rogers - King

Dimanche 21 juillet - 21 h ENSEMBLE VOCAL & INSTRUMENTAL OE LAUSANNE Direction: Michel Corboz MOZART "Messe en Ut mineur" Foursier · Fink · Imboden · Lami

INFORMATIONS / RESERVATIONS OFFICE DE TOURISME DE BEAUNE 21200 . Tel. (16) 80 22 24 51 FNAC Paris, Lyon, Marseille, Dijon, Minitel 36 15 FNAC ART & FUGUE Genève

FONDATION

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-85-25-25

Telex: 206,806 F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principeux associés de la société :

Société civile
« Les rédacteurs du Monde »,

Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

ds - Monde -12 r M -Gansboorg 44852 (VRY Cedex

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33



Dir. Anistique: Anne Blanchard

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-85-25-25

Télex : 261.311 F

Jacques Lesourne, préside

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

Tél.: (1) 46-62-72-72 Télcs MONDPUB 634 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

Le Monde

L'ANGLAIS A OXFORD



William Court Court

magas a 197

tare in the part par

Stages linguistiques en Angleterre et Allemagne pour adultes - étudiants - lycéens - collégiens - enfants



OXFORO INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH

Une pédagogie adaptée à chacun Des professeurs britanniques **ACCES** Un enseignement dans nos propres écoles Des stages à toute époque de l'année et DIRECT pour tous niveaux Hébergement en familles sélectionnées





36.27.36.44

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves.

⇒ BACCALAURÉAT

Philosophie

- Français (élèves an 1")
- Histoire-Géographie Mathématiques avae l'Association des profes-
- seurs de Mathématiques Sciences Physiques
- avec l'Union des physiciena Sciences Naturallas evec l'Association dea profes-
- Allemand (LV1) Anglais (LV1)
- Espagnol (LV1)

seurs de biologie et de géologie

avec l'Association des professeurs de langues vivantes

□ BREVET

- Françaia
- Histoire-Géographie Mathémetiques

1 620 F

AUTRES PAYS Voie normale-CEE 790 F 460 F 1 123 F 1 560 F 890 F 2 086 F ÉTRANGER: par vnie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

ABONNEMENTS

place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

ents d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnes sont invités leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leu

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois Adresse Code postal Pays:

Veuille: avair l'obligeance d'écrire tous les noms propies en capitales d'imprimerie

Le service des corrigés vous est proposé par :

POUR VOS

CORRIGÉS

36.15 LMBAC

36.15 EDUC

TAPEZ





HACHETTE Education





CINÉMAS

And the second

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le Cinéma australien: Holidays on the River Yarra (1891, v.o. s.t.f.), de Leo Berkeley, 14 h 30; Violence in the Cinema... Part 1 | 1973, v.o. s.t.f.|, de George Miller: A Personal History of the Australian Surf (1981, v.o. s.t.l.|, da Michael Blakemore, 17 h 30; High Tide (1987, v.o. s.t.f.), de Gillian Armstrong. 20 h 30

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS ("") (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82).

AKIRA (Jap., v.o.): Ciné 8eaubourg, 3: [42-7t-52-38]; Mistral, 14: (45-39-52-43); v.l.: UGC Convention, 15: (45-38-52-43); v.l.: UG

74-93-40).
ALICE (A., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 843-26-58-00); UGC Triomphe, 8- (4574-93-50).
L'ALLEE DES OSMANTHES (Chin.-Tai-

wan, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). ALLO MAMAN C'EST ENCORE MDI (A., v.f.) : George V, 8. (45-62-41-48). (A., v.f.): George V, 6* (45-52-41-45). L'AMBULANCE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-28); George V, 8* (45-82-41-45); v.f.; Rex. 2* (42-38-83-93); Pethé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (47-07-55-89); Pathé Montpernasse, 14* (43-20-12-06)

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77). L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemare. 6- 145-44-57-34).

AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.) : Utopia, 5- (43-28-84-65). 8IX (tr., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Escurial, 13- (47-07-28-04). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85),

Grand Pavois, 15° (45-54-46-85), CHEB (Fr.-Alg.): Rex, 2° (42-36-83-93); Ciné 8eaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Oanton, 6° (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 6° (45-62-20-40), DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.); DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Bretagne, 6* (42-22-57-97); Gaumont
Ambassade, 8* (43-59-19-08); v.l.:
Rex, 2* (42-38-83-93); Rex (le Grand
Rex), 2* (42-36-83-93); Les Nation, 12*
(43-43-04-67); Fauvette, 13* (47-0755-88); Pathé Wepler, 18* (45-22-

DARKSIDE (*) (A., v.f.) : Rex, 2- (42-36-83-93) ; UGC Montparrasse, 6- (45-74-

94-94], DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 8- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94); UGC Blamiz, 8- (45-62-20-40); 5--34); UGS elamiz, or (43-62-20-40); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Mis-tral, 14- (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(45-26-10-96)

LES DEUX SIRÈNES (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-58-92-82).

LA DISCRÈTE (Fr.): Les Trois Bakac, 8- (45-61-10-60); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

DIX ANS APRÈS I (Fr.): Les Trois

Lixembourg, 6 (46-33-97-77). LES OOORS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; UGC Biar-ritz, 8 (45-82-20-40) ; Miramer, 14-(43-20-89-52) ; Kinopanorama, 15- (43-06-50-50) ; v.f. : Pethé Français, 8- (47-

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6• (42-22-72-80); Saint-André-des-Arts I, 6• (43-26-48-18) ; La Pegode, 7• (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08) : La Bastills, 11: (43-07-59-19-08); La Bastills, 11° (43-07-48-60); Gaumont Parnasee, 14° (43-35-30-40); Gaumont Aléeia, 14° (43-27-84-50); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); v.f.: Lee Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvetts, 13° (47-07-55-88); Geumont Convention, 15° (48-28-42-27)

EATING (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). EDWARD AUX MAINS D'ARGENT IA., v.o.) : Grand Pevols, 15- (45-54-

L'ENTRAINEMENT DU CHAMPION AVANT LA COURSE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-28-12-12) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08).

PARIS EN VISITES

« Le quartier Latin. De la naissance de l'Université et des collègee eu Moyen Age à la Sorbonne d'aujour-d'hui », 11 heures, parvis de l'église Saint-Etienne-du-Mont (P.-Y. Jeslet).

« Hôtels célèbres du Marais », 14 h 30, métro Seint-Paul/le Marais

g Cités d'ertistes et ruelles du vieux Montmertre », 14 h 30, métro Lamarck-Cauleincourt (Paris histori-

« Le prestigieuse histoire du Paleis-Royal, le palais, le jardin, les gale-ries », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des Anti-quaires (Connaissance de Paris).

« De Saint-Vincent-de-Peul à l'hôpital Seint-Loule », 14 h 30, metro Poissonnière (M.-G. Lebland).

« Toute l'île Saint-Louis », 14 h 15, métro Pont-Meris (M. Banasset),

« L'ert et l'argent au Père-Lachaise», 14 h 45, porte principale, boulevard da Ménilmontent

« L'hôtel Jean-Bart, la maison de Nicolas Flamel et les hôtels du Tem-ple », 15 heures, 116, rue du Temple (D. Bouchard).

¿ Le Penthéon et ese partias hautes », 15 heures, à l'entrée (P.-Y. Jasiet).

(V. de Langlade).

LA FIÈVRE D'AIMER (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-58-92-82) ; v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Pethé Montpernassa, 14 (43-20-

LA FRACTURE DU MYOCARDE (FL) Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Lucernaira, 6- (45-44-57-34); Studio 28, 18- (46-06-36-07).

GHOST (A., v.o.) : Grand Pavois, 16-(45-54-46-85) ; v.f. : Saint-Lazare-Pas-quier, 8- (43-87-35-43). GRAND CANYON (A.) : Le Géode, 19-(40-05-80-00).

HALFACUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5+ (43-37-57-47). HARDWARE (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-48) : Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20) : v.f. : Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

18" (45-24-47-94).
HENRY V [Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00).
L'HISTDIRE SANS FIN II (A., v.l.):
Denfert, 14' (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15' (45-32-81-68). HORS LA VIE (Fr.-It.-Bel.) : Gaumom Ambassade, 8- (43-58-19-08) ; Pethé

Frençais, 8: [47-70-33-88]; Pethé Montparrasse, 14: (43-20-12-06); Gau-(43-37-57-47). mont Convention, 15. (48-28-42-27).

Concorde, 8* (43-68-82-82) : Pathé Français, 9* (47-70-33-88) ; Fauvette, 13* (47-07-55-88) ; Pathé Mompar-nesse, 14* (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20- (46-36-10-96).

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet Oddon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Par-nasse, 14* (43-35-30-40). LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) George V, 8. (45-62-41-46). MAMAN, J'AI RATE L'AVION (A.

46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

LE RACCOURCI. Film franco-italien

te RACCOURCI. Film franco-railen de Giuliano Montaldo ; Forum Hori-zon, 1º (45-08-57-57) ; Rex, 2º (42-36-83-83) ; George V, 8º (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20) ; Pethé Wepler II, 18º (45-

SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL, Film amé-

ricain de Paul Mazursky, v.o.; Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 5" (43-25-59-83); UGC Champs-Elysées, 8" (45-62-20-40);

Champs-Elysées, 8' (45-62-20-40);
14 Juillet Seetille, 11' (43-57-80-81); Eccurie), 13' (47-07-28-04); Sept Parnessiens, 14' (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); UGC Maillot, 17' (40-68-00-18); v.l.: Geumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Lee Nation, 12' (43-43-04-67); Miramar, 14' (43-20-88-52); Pathé Cichy, 18' (45-22-46-01).

LA VIE DES MORTS. Film français

d'Arnaud Desplechin: Reflet Pen-théon, 5- (43-54-15-04); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).

betta, 20* (46-36-10-96).

LUNE FROIDE (**) (Fr.): Gaumorn Les Halles, 1* (40-28-12-12); Gaumorn Dpéra, 2* (47-42-60-33); Saint-Andrédes-Arts 1, 5* (43-28-48-18); UGC Odéon, 8* (42-25-10-30); Gaumorn Ambaesade, 8* (43-59-19-08); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Miramer, 14* (43-27-84-50); Miramer, 14* (43-20-88-52); Gaumorn Convention, 15* (48-28-42-27); Ls Gambetta, 20* (48-36-10-96).

v.f.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-58-31-97); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

MERCI LA VIE (Fr.) : Epéa de Bois, 5-

22-47-94).

(45-22-46-01).

LES AILES DE LA RENDMMÉE. Film hollandaie d'Dtakar Votocek, v.o. : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Epée de Boie, 5- (43-37-17-17): Publicis Champs-Bysées, 8-(47-20-76-23): Gaumont Pernasse, 14- (43-35-30-40): Gaumont Alésia,

de Ryszard Bugajski, v.o. ; Forum Orient Express, 1" (42-33-42-28) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) ; George V, 8- (45-82-41-46).

HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epée de Bois, 5• (43-37-57-47). IN BED WITH MADONNA (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Pethé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Saint-

André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-32-20). LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Lee Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83); Gaumont Champe-Elysées, 8 (43-58-04-67); Max Lindar Panorema, 9 (48-24-88-88); Le Bascille, 11 (43-07-48-60); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Alésie, 14 (43-27-84-50); 14 Juiller Beaugrenelle, 15 (45-76-79-79); Bienvende Montpameeee, 15- (45-44-

25-02).
LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Cinochee, 8• (46-33-10-82); Grand Pavois, 15• (45-54-46-85).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 8• (43-25-883); 14 Juillet Parrasse, 8• (43-25-883); 14 Juillet Parrasse, 8• (43-28-88-00); Governo Odéon, 6* (43-25-58-83); 14 Juillet Parnasse, 6* (43-28-58-00); George V, 8* (45-82-41-48); UGC Normandie, 8* (45-83-16-16); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-78-79); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); v.l.: UGC Montpernasse, 6* (45-74-84-84); Peramount Opéra, 9* (47-42-58-31); UGC Lyon Bestills, 12* (43-43-01-59); Mistral, 14* (45-38-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-83-40); Pethé Clichy, 16* (45-22-48-01).

22-46-01). LOLA ZIPPER (Fr.): Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); Pethé Hautsfeuille, 8-(48-33-79-38); Pethé Msrignsn-

« Ls villege de Montmertre, aes abbayes, son cimetière », 15 heures, mêtro Lemarck-Cauleincourt (Tou-

« La Sainte-Chapelle », 15 heures, entrée (Paris et son histoire).

30, evenue George-V, 14 heures: le Désert des déserts, film de J.-M. Leblon et H. de Turenne : 18 heures: « labbelle aux semelles de vent », par E. Cherles-Roux

1, rue du Château-d'Eau, 20 h 30 : « Quand le lengue fait symptôme » (à propos du mutisme électif à l'école chez l'enfent de migrente), per S. Dahour (La Maison de toutes les condeurs)

(Espace Kronenbourg-Aventure).

CONFÉRENCES

MARDI 18 JUIN

risme culturel).

LES FILMS NOUVEAUX

DIEU VOMIT LES TIÈDES. Film Irançais de Robert Guediguian : Uto-pia, 5" (43-26-84-65), L'INTERROGATOIRE. Film polonais

PERSONNE N'EST PARFAITE, Film américain de Robert Taylor, v.o. ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 6- (45-63-16-16); v.f.; Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon 8astrille, 12* (43-43-01-59); Feuvette 8is, 13* (47-07-55-88); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-

> MILLER'S CROSSING (*) (A., v.o.) : Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20). MISERY (*) (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34) ; Grand Pavois, 15- (45-64-46-86) LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) :

LE MYSTERE VON BOOKS.
Cinoches, 6: (46-33-10-82),
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., 72-71); Grand Pevois, 15- (45-54-

NIKITA (Fr.): Gaumont Ambassade, 8. 43-58-18-08) ; Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

(43-27-52-37).
LA NOTE BLEUE (Fr.): Forum Horizon,
1: (45-08-57-67): Pethé Impérial, 2:
(47-42-72-52): Pathé Hautefeuille, 6:
(46-33-78-38): Pethé Merignan-(45-33-78-38); Pethé Merignan-Concorde, 8· (43-59-82-82); Saint-La-zare-Pesquier, 8· (43-87-35-43); Fau-vette, 13· (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14· (43-27-84-50); Sept Pamas-siens, 14· (43-20-32-20); Pathé Cichy, 18· (45-22-46-01); Le Gambette, 20· (46-38-10-96). LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Lucernaira,

6* (45-44-57-34). LE PORTEUR DE SERVIETTE (it.-Fr., v.o.): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Ciné Boaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Denton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); La Bastille, 11** (43-07-48-60); Gaurmont Aléria, 14** (43-07-48-60) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50). POUR SACHA (Fr.) : UGC Starritz, 8.

(45-82-20-40).

(45-82-20-40).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8* (43-58-38-14); Grand Pavois, 15* (45-54-48-85); v.f.: Bretagne, 9* (42-22-57-97).

LA REINE BLANCHE (Fr.): Gaumont Dpéra, 2* (47-42-60-33); Gaorge V, 8* (45-82-41-46); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

tion, 15- (48-28-42-27).

RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.):
Forum Drient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Oddon, 6- (42-25-10-30);
Elyeées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Lae
Montpamos, 14- (43-27-52-37).

ROBINSON & CIE (Fr.): Latina, 4- (42-78-47-88); Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); 14- Juillet Parnesse, 6- (43-26-58-00); Grend Pevole, 15- (45-54-46-95).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Ciné
Bseubourg, 3- (42-71-52-36); Studio
Galande, 5- (43-84-72-71); Lucernaire,
8- (45-44-57-34).

SAISONS (A.): Le Géode, 19- (40-05-

SAISONS (A.) : Le Géode, 19- (40-05-

« Autour de le tombe de Morrison, les tombes les plus étranges et les plue insolltes du Pèra-Lecheiee », 15 heures, entrée principale, boule-vard de Ménimontant (D. Fleuriot). 80-00). « Couvents et jardine secrets de Denfert. Dans un monsetère, une ferme, un varger et un parc. Calma de la vie monastique jusqu'è la Révo-lution », 15 heures, 78, avenue Den-fert-Rochereau (I. Hauller). LE SILENCE DES AGNEAUX [**) (A. LE SILENCE DES AGNEAUX [**] (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-58-83) : UGC Normendle, 8* (45-83-18-16) : Bienvence Montpernasse, 15* (45-44-25-02) ; v.f. : UGC Montpernasse, 6* (45-74-84-94) : Psramount Opéra, 9* (47-42-58-31) : UGC Lyon 8estille, 12* (43-43-01-58) ; Psthé Wspler II. 18* (45-22-47-94). SOGNI D'ORO (lt., v.o.) : Cinoches, 6

THE FIELD (A., v.o.): Forum Onism Express, 1- (42-33-42-28); Pathé Impédal, 2- (47-42-72-62); Pathé Hautefeuille, 8- (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-68-92-82); Sept Pemessiene, 14- (43-20-32-20); 14 Juliet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). THE TWO JAKE6 (A., v.o.): Ciné 8eaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Le Pagode, 7° (47-05-12-15); UGC Biarritz, 6° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugranelle, 16° (45-75-79-78); v.l.: UGC Montparnasse, 6°

(45-74-84-94) ; Paramount Opéra. 9-(47-42-56-31).

(47-42-56-31).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); UGC Odéon, 8• (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6• (45-74-84-94); George V. 8• (45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11• (45-33-52-43); 14 Juillet Beaugranalle, 15• (45-75-79-79); UGC Maillot, 17• (40-88-00-18); v.f.: Rex, 2• (42-86-38-33); UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94); Semt-Lazare-Pasquiar, 8• (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); Lee Nation, 12• (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-04-87); UGC Convention, 15• (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18• (45-24-80-01); Le Gambetta, 20• (46-36-10-86).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Le Serry Zèbre, 11- (43-57-51-55). LE TRÉSOR DES ILES CHIENNES (Fr.) : Epée da Bois, 5- (43-37-57-47). LE TRIDMPHE DE BABAR (Fr.-Can.) La Barry Zèbre, 11- (43-57-51-55) Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). UN CŒUR QUI BAT (Fr.) : Gaumon

Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Le Saint-Ger-Opera, 2 (47-42-60-33); Ce Sant-Sur-main-des-Prés, Salls G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23); Geumont Ambas-sade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Par-nasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathe Wepler II, 16- (45-22-47-94). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) :

Lucemaire, 6- (45-44-57-34) UNE HISTOIRE INVENTÉE (Can.) Letina, 4 (42-78-47-86). URANUS (Fr.) : George V, 8- (45-52-

VINCENT ET THEO (Fr.-Brit.) : George V, 8. (45-62-41-46). LE VOYAGE DU CAPITAINE FRA-CASSE (Fr.-it.) : Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60) ; Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

YDUNG GUNS 2 (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-78-23): v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): Les Montpamos, 14 (43-27-

LES SÉANCES SPÉCIALES

A BOUT DE SOUFFLE (fr.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10. AGENT X 27 (A., v.o.) : Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30) 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15. ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 15 h. AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 21 h.

ARIANE (A., v.o.): Mac-Mahon, 17-(43-29-79-89) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. ARIZONA JUNIOR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 17 h. BARRY LYNDON (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 h. BLADE RUNNER (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h. LE BUCHER DES VANITÉS (A., v.o.):

Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 19 h. LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58) 19 h. LA CITÉ DES FEMMES (It., v.o.): Stu-dio Galande, 5- (43-54-72-71) 18 h.

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86) 16 h. CRIN SLANC (Fr.) : Saim-Lambert, 15-(45-32-91-68).

LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOI-TERAS PAS LES BIENS D'AUTRUI (Pol., v.o.): Reflet Logos (I, 5- (43-54-42-34) 12 h 10.

42-34) 12 h 10.
LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME D'AUTRUI
(Pol., v.o.): Reflet Logos II, 6- (43-5442-34).
DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): SaintLambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.
LA DÉSENCHANTÉE (F.): Denfert, 14(43-21-41-01) 19 h 50.

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Images d'aitleurs, 5- (46-87-18-09) 18 h, 20 h. DON GIOVANNI (Fr.-lt., v.o.) : Studio des Ursulinee, 6 (43-26-19-09)

15 h 30. ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Studio das Ursulinee, 5- (43-26-19-09) 18 h 30.

18 h 30.
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranelagh, 16* (42-86-84-44) 20 h.
LES ENSORCELÉS (A., v.o.): Sainz-Lambert, 15* (45-32-91-68) 17 h.
L'ÉVEIL (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 15 h.
LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.): Studio Galande, 6* (43-54-72-71) 18 h 20.

LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin.) Républic Cinémae, 11. (48-05-61-33) LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 14 b. L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES (Tch., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86) 14 h 30.

JEAN GALMOT AVENTURIER (Fr.) : ucemaire, 6- (45-44-57-34) 14 h. LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 22 h 15. 19-09) 22 ft 15. LÉON MORIN, PRÉTRE (Fr.-IL) : Saint Lambert, 15- (46-32-91-68) 14 h 45.

MAMMA ROMA (lt., v.o.) : Accetone, 5- (46-33-86-86) 17 h 40. METROPOLIS (Al.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 14 h 20. 1984 (Brit., v.o.): Studio des Unsulines 5- (43-26-19-09) 20 h 30. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) 19 h 30. LE MONOE SELON GARP (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h. MR. AND MRS. BRIOGE (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 13 h 50.

MUSIC LOVERS (Brit., v.o.) : Accu-tone, 5- (46-33-86-86) 21 h 50.

nola darling n'en fait ou'a sa TETE |A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) 22 h. LES PETITES MARGUERITES (tchè-

que, v.o.) : Accetone, 5: (46-33-85-86) 18 h 20. QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68) 21 h.

QUERELLE (**) (Fr.-All., v.f.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 22 h 30. SA MAJESTE DES MOUCHES (Brit. v.o.) : Studio des Ursufines, 5- (43-26-19-09) 14.h.

SATYRICON (h., v.o.) : Accatone, 5-(46-33-86-85) 19 h 30. SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Letina, 4- (42-78-47-86)

STRANGER THAN PARADISE (A.-Ali., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-85) 14 h 10.

TILAI (Burk., v.o.) : Images d'aileurs, 5-(45-87-18-09) 18 h. VERA-CRUZ (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h. VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33)

LES GRANDES REPRISES ALEXANORE NEVSKI (Sov., v.o.) : Cosmos, 6. (45-44-28-80).

ARIANE IA., v.o.) : Action Christ (43-29-11-30) BRAZEL (Brit., v.o.) : Studio Gai (43-54-72-71). CENDRILLON (A., v.1.) : Rex, 2- (42-36-83-93) ; Cinoches, 6- (46-33-10-82). EASY BIDER (A., v.o.) : Conceins, 6-

FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) . Beller Logos R. 5- (43-54-42-34). L'HOMME AU COMPLET BLANC (Brit., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-64-42-34). HUST ET DEMI (t., v.o.) : Lerins, + (42-74).

78-47-86). HUSBANDS (A., v.o.) : A (46-33-86-86). JEZEBEL (A., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les Trois Balanc, 9 (45-61-10-60).

LOLITA (Brit., v.c.) : Gauche, 5- (43-29-44-40). MANHATTAN (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). MR HOBBS PREND DES VACANCES (A., v.o.) : Le Chempo - Espece Jacquet Tau, 5- (43-54-51-80).

LE ROI ET L'OISEAU Fr.) : Lecemeire 8- 145-44-57-34D LE SOUPERANT (Fr.) : Epée de Bois, 5: (43-37-57-47). LA STRADA (t., v.o.) : Latine, 4- (42-78-47-863.

LES LETTRES DE MON MOULINL

Jardit Shekseperre, Bois de Bou-logne (45-70-79-64) 17 b (14). MARTIN LUTHER KING, JR. Ls

Cigale. (42-52-98-23) 20 h 30 (15).

LE PEDANT JOUE, Jardin Shakes-paers. Bois de Boulogne, (46-70-79-54) (dim.) 20 h 15 (76).

PHEDRE, Versalles, Ls Grand Trie-nor, (39-50-71-18) 21 to (17).

LA PETITE AVENTURE. Excete Acteur, (42-62-35-00) 20 6 45 (18).

UNE AGREABLE INDIFFERENCE.

Théire de la Main-d'or/Belle de Mai. (48-05-67-89), (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h (18), LES BOULINGRENS ET CINO, HIS-

TORRES COUNTES, Tourbour, 448-87-82-48), (dien., lun.) 19 h (18). CHARLES-ERIC LENOIR, Thillien

de Dix Heures, (46-06-10-17)

LES LARMES DE L'AVEUGLE.

Théstre des Arbres, (42-62-46-22) 21 h 30 (18).

20 h 30 (18).

THÉATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de pramière et de relâcire sont indiqués entre parenthèses.)

COSTA-VAGNON, Tourtour 148-87-82-38) (dim., lun.) 22 h (12). LA POCHE-PARMENTIER, Theere 14 Jean-Marie Serresu (45-45-49-77) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim.

17 h (12). THE A LA MENTHE OU T'ES CITRON. Café de la Gare. (42-78-52-51), (dim., bo.) 22 h (12). LE CRI DU CHAUVE. Tourtour (48-87-82-48), (dira., ten.) 20 h 30 (12). BELLE FAMILLE, Montreuit. Studio-Théatre du TEM, (48-58-82-09), jeudi, vend., sam. 20 h 30 (13).

CALLAS. Gafté Montparnassa (43-22-16-18) (dim. solr, lun.) 21 b ; dim. 15 h (14). LE BARBIER DE SEVILLE. Ver-

sailles. Le Grand Trianon. (39-50-71-18) 21 h (14).

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06fliez pendent que c'est chaud ; 20 h 30. Adoptez-le ; 21 h 30. ATELIER (46-06-49-24). La Société de

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Drôle de goûteri : 21 h. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Le Tragédie du roi Christophe: 20 h 30.
COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITORIUM
DE LA GALERIE COLBERT (40-1500-15). Toussaint-Louverture: 18 h 30.
CRYPTE SAINTE-AGNÉS [EGLISE

SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rehab : 20 h 30: EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 16. Les Babas-Cadres :

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Déconnage immédiat : 20 h 15. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), L'intervention : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cante-rica chauve : 18 h 30. La Leçon :

JARDIN SHAKESPEARE BOIS DE BOULOGNE (45-70-79-54). Les Lettres de mon moulin : 17 h. Le Pédant joué : 20 h 16. LA CIGALE (42-52-98-23). Martin Luther King, Jr : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Le Vert Peradis: 20 h. Le Sujet disperu:
121 h 30. Théâtre rouge. Duende:
18 h 30 et 20 h. Huis clos: 21 h 30. IN IN SU ST ZU N. HUS CIGO: 21 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les hommes naissent tous égo: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les Mémoires d'un fou : 21 h. IPALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17). Timsit : 120 h 30. 20 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-

82-97). Selle L Les Empelleurs : 21 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). Le Vent du gouffre : 20 h 30. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). L'Euphorie des glendeurs : 20 h 30.

10-17), Les Fous du des : 20 h 30. THEATRE DE LA MAINATE 142-06-83-33). Alphonse revient, d'après. Alleis: 20 h 30. THÉATRE DE MÉHILMORTANT (30-52-70-92). 10 Festival de Theg. :

LES CAFÉS-THÉATRES

n in an in some notice and energy, by

1.00

1 /

and the same

A STATE OF THE STA

....

AU BEC FIN (42-96-29-36). Le Portrait de Dorfan Gray : 20 h 30, A la recherche du sexe perdu : 22 h. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), Pourquoi pas 7 : 21 h 30. Finissez les melons je vals chercher le răti : 22 h 30. Selie I. Salades de nut: 20 h 15. On fair ça pour l'argent : 21 b 30. Selie II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. Comment j'ei réusei en amour : 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), Mario d'Albs : 20 h 16. Mangauses d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20).

C'est magique et ça tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Des moss pour le itre : 21 h 30. Serge Den-gleterre chante Bobby Lapoints : 22 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Le Lundi des capains : 18 h.

RÉGION PARISIENNE

CACHAN (THÉATRE) (46-65-66-12). Le Souper : 20 h 45. CUCHY (PETIT THEATRE DE CLI-CHY) (47-30-43-04). Les Dectylos : 20 h 30. SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-

PHILIPE) (42-43-17-17). Selle Le Ter-rier. Exécuteur 14 : 20 h 45. VERSAULES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). Phèdre : 21 h.

Le Monde EDITIONS

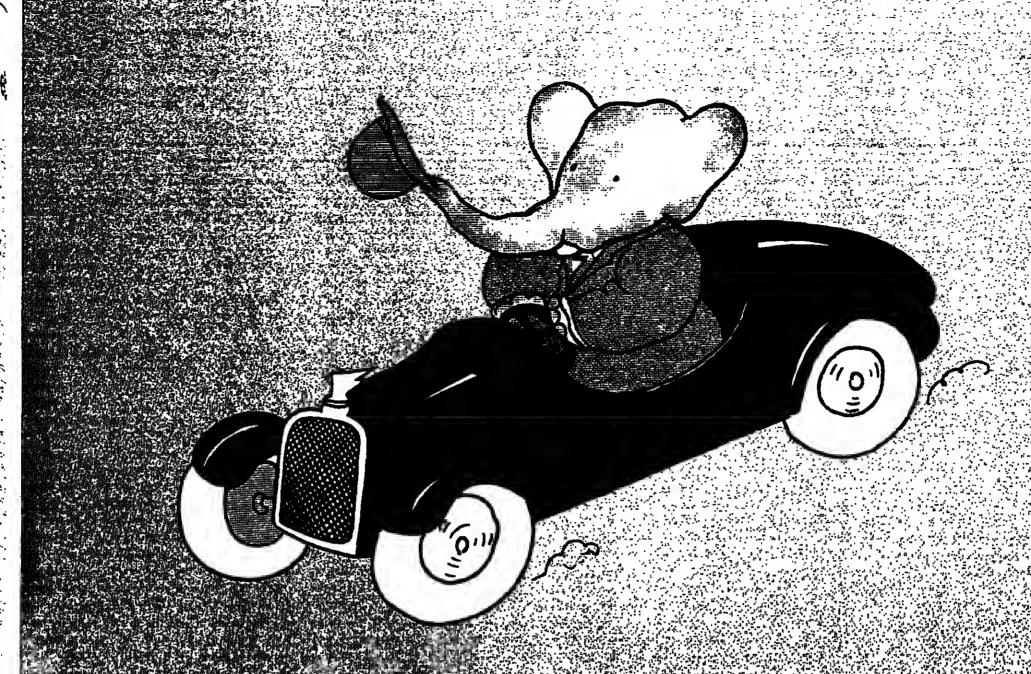
ET AUTRES NOUVELLES Prix du Jeune Écrivain 1990

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

SCIENCES ET MÉDECINE

Le Monde ● Mardi 18 juin 1991 19

ial a Addis-AL



A COLDONAL ANY TORTHES NINIA, AUX ROBOTS TRANSFORMERS, NOUS REPONDONS D'UN SEUL MOT: BABAR!

Alars Canal + investit. Et Babar, avec sa persannalité farte et attachante est reçu dans plus de 60 pays. Il plaît même aux Américains et aux Japanais, qui nous ant envoyé Galdorak, les Tortues Ninjo et les Transfarmers. C'est là un exemple parmi d'autres de la capacité de création fronçaise et européenne en matière de fictian et de dessins animés. Canol+y a son râle à jouer. Ainsi, quand Conol+annonce des prafits, c'est paur les réinvestir; d'une port dons la praduction télévisuelle, en créant Ellipse Programme, qui o pris en chorge de nombreuses coproductions internotionales dant "Bobor," "Zarro," vendus dans plus de 50 pays et "Les Aventures de Tintin"; d'autre part dons la fobrication, en créont le plus grand studia d'animotion en Fronce, Le Studio Ellipse, qui a fabriqué une partie des 65 épisodes de "Bobor" et lo mojarité des 39 "Aventures de Tintin".



LA TELE PAS COMME LES AUTRES.

Un colloque du Syndicat de la presse quotidienne régionale

Les médias face au miroir de la justice

La Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR) organisait les 14 et 15 juin à Paris un colloque intitulé « Presse-justice». Près de deux cents peraonnes y ont participé, parlamentaires, magistrats, avocats, journalistes et éditeurs de jour-

Le Syndicat de la presse quotidienne régionale n'a pas attendu les événements de Timisoara ou ceux de la guerre du Golfe pour s'alarmer de l'image que donnent parfois d'eux les médias ni pour s'inquiéter de l'nugmentation des procès qui sont intentés nux journaux. Voici deux ans qu'il s'en préoccupe, s'efforçant de sensibiliser à ce phénomène les quarantecinq titres qu'il représente, lesquels emploient six mille journa-listes et touchent vingt-cinq mil-lions de lecteurs.

La réflexion qu'il mène n'a que partiellement valeur d'autocritique. Les quotidiens régionaux se sen-tent moins visés par les reproches faits aujourd'hui à la presse que pnurraient l'être certains médias parisiens. C'est ce que pense en particulier M. Jacques Saint-Cricq, président du SPQR, qui opposerait volontiers une « certaine agressivité» de la presse parisienne à la « sérénité » dont snuraient faire

preuve les quotidiens de province. Néanmoins, ceux-ci ont préféré prendre les devants. Leur syndicat a édité récemment un Vode mecum presse-justice, sorte de garde-fou à l'usage des journalistes qui oot à faire à l'institution judiciaire. Cette brochurc explique aussi bien ce qu'est une chambre d'accusation ou une citation directe qu'il détaille les arcanes de la loi de 1881 sur la liberté de la presse. Lorsqu'un organe d'infor-mation met en cause telle personne ou telle institution, il n'est pas inutile d'avoir à l'esprit que l'auteur de l'article et le directeur de la publication auront, le cas échéant, à s'en expliquer devant un tribunal correctionnel.

> « Censure diffuse »

Courtoisie oblige, les gens de loi conviés à ce colloque n'ont guère insisté sur ce qui justifie de tels rappels: la légèreté avec laquelle certains articles sont rédigés. On a maigré tout entendu M. Richard Bouazis, avocat général à Aix-en-Provence, évoquer « l'honneur perdu du diffamé» et le bâtonnier

Claude Chambonnaud (Bordeaux) faire remarquer que la mise en tocale était, pour elle, beaucoup plus infamante qu'une éventuelle condamnation judiciaire.

La presse sc voyant ninsi reconnaître un rôle quasi juridic-tionnel, il n'est pas surprenant que la justice se montre plus exigeante à son égard, si cc n'est trop sévère. Le SPQR redoute que ne babitude parisienne du « référéprovision », une procédure qui permet à une personne prétendument diffamée d'obtenir sur-lechamp la condamnation pécuniaire d'un journal sans lui laisser le temps de préparer réellement sa

Plus généralement, le SPQR s'alarme de voir les tribunnux civils trancher de plus en plus souvent les affaires de diffamation, an détriment des juridictions pénales tenues, elles, de respecter le formalisme - protecteur de la liberté de la presse - de la loi de 1881. Certains magistrats eux-mêmes s'inquietent de ces dérives, tel M. Philippe Bilger, substitut general à Paris, qui voit dans le «référal à Paris, qui voit dans le «référal à Paris, qui voit dans le «référal diffuse ré-provision» « une censure diffuse du journalisme » .

Malgré les exigences que la loi de 1881 impose aux organes de presse, le SPQR s'accommode fort bien de celle-ci et ne souhaite pas qu'nn y toucbe, comme il en est périodiquement question. Il est cependant favorable à ce que la publication d'un droit de réponse puisse être considérée comme une preuve de la bonne foi du journaliste cité en correctionnelle. Pour le reste, le SPQR croit à la péda-gogie, à la coocertation avec la magistrature - ce colloque en témoigne - et à la formation. Il compte mettre prochainement sur pied des «stages d'échange» entre les journalistes de province, l'École nationale de la magistrature et la

Six groupes de presse dont «le Monde» reprennent la revue « Médiaspouvoirs »

Médiaspouvoirs, la revue trimes-tricle consacrée à la politique, l'écnnomic et la strutégie des médias, publiée depuis six ans par le gronpe Bayard Pressc, vient d'être reprise par six groupes de presse - ceux du Monde, de Libération, du Point, de l'Evenement du jeudi, de Télérama et Bayard Presse – ainsi que par les éditions La Découverte et une «Associa-tion des amis de Médiaspouvoirs » regroupant les membres de l'ancicn comité éditurial comme MM. Jean-Louis Missika, Jean-Pierre Delalande, Daniel Junqua, Jérôme Jaffré, etc. La Découverte, déjà éditeur de revues (*Hérodote*), sera le nouvel opérateur et son PDG, M. François Gèze, le gérant. Médiaspouvoirs, qui avait suc-

Le «Trombinoscope» racheté par le groupe Capital Media

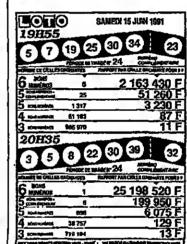
Le groupe de presse spécialisée Capital Media a pris le contrôle de la société éditrice du Trombinoscope du gouvernement et du Parlement. Fondé en 1981 par Felix Colin, qui continuera d'en assumer ta directinn, associé avec son imprimeur M. Jean Marcille, le Trombinoscope ras-semble les biographies et photo-graphies de 8 000 élus, ministres, membres de cabinet et fonction naires des Assemblées. Tiré à 10 000 exemplaires et financé en grande partie par la publicité, il est remis à jour à chaque changement important dans les insti-tutions politiques.

Capital Media est une société holding spécialisée dans la presse professionnelle, qui à des intérets dans les secteurs de la finance (Copital finance), de l'as-surance (le Journol de l'assurance), de la presse vinicole (Revue vinicole, Licence IV, Revue du vin de France), ou de communication (groupe Pubbli-cita en Italie). Ses fondateurs, MM. Henri J. Nijdam et Nicolas BERTRAND LE GENDRE Tassy, sont aossi dirigeaots du groupe Stratégies.

cédé en décembre 1985 au men-suel Presse Actualité, tire à 3 000 exemplnires pour une diffusinn totale en France et à l'étranger de 2 600 exemplaires, dont 2 200 par nbonnements. Le déficit de ln revue, qui n'a pas été repris par ses nouveaux actionnaires, s'établit à 400 000 francs.

Le nouveau capital de Médiasponvoirs sera de 80 000 francs, souscrit à égalité par les huit par-tenaires. En outre, les six groupes de presse alimenteront le compterant de la revue à raison de 50 000 francs chacnn bloqués, pendant cinq ans. Le nouveau conseil éditorial ainsi que le comité de rédaction comprendront des représentants de chacun des groupes de presse désormais copropriétaires de la revue.

Le rédacteur en chef demeure M. Jean-Maric Charon, ingénieur au CNRS, sociologue et auteur de différents ouvrages sur les médias (la Presse en France, éd. Points-Seuil, l'Etat des médias, éd. La Découverte-Médiasponvoirs-CFPI). L'objectif est d'alléger les coûts de fabrication en modifiant notamment la maquette et de parvenir à l'équilibre financier, en gagnant 500 abonnés de plus, grace à une réflexion sur le contenu



EN BREF Hachette revend à Masson la division médicale de Salvat. - Lo groupe Masson va reprendre les iblications médicales de Salvat, filiale de Hachette. Les revues et livres médicaux représentent environ 15 % des 631 millions de francs de chiffre d'affaires de Salvnt, cinquième éditeur espagnol, qui va ainsi se recentrer sur l'édition encyclapédique et de référence. Le rachat de Salvat en 1988 (avec celui de Grolier aux Etats-Unis) fait partie des opérations qui ont nettement alourdi l'endettement de Hachette, que le groupe Irançais cherche maintenant à

□ Le prix de l'Association des femmes journalistes à Catherine Bedarida et Carnline Helfter. - Le prix de l'Association des femmes jouroalistes, décerné pour la deuxième fois, récompense cetle année notre collaboratrice Catherine Bedarida et Caroline Helfter pour leur enquête « Filles : la fausse réussite scolaire », parue dans le Monde de l'éducation en juillet-août 1990.

a M. Philippe Bnuriez prnpnsé cnmme administrateur de l'Est républicain. - L'assemblée générale des actionnaires de l'Est républicain qui se réunit le 19 juin devrait nommer administrateur la société des Editions mondiales, représentée par son PDG, M. Philippe Bouriez. Patron du groupe Cora, ce dernier avait pourtant échnué dans sa tentative de prendre le contrôle du quotidien de Nancy (le Monde du 22 décembre 1990). Depuis, le groupe Hersant est entré au capital de l'Est républicain (le Monde du 25 janvier).

Q Le SNJ en tête des élections à commission de la carte des jouroalistes prnfessionnels. - En obtenant 44,3 % des voix et 4 sièges aux élections à la commission de première instance de la carte des jnurnalistes professionnels, le Syndicat national des journalisies (SNJ) améliore son score de 1988 (33,14 %) et devance les autres syndicats. La CFDT obtient deux sièges avec 21 % des voix (27,87 % en 1988), la CGT un

siège avec 11,6 % (11,39 % précédemment), et la CGC un siège également avec 10,7 % des voix (la liste commune CGC-CFTC avait obtenu 13,81 % en 1988). Quant à FO (7 % contre 9,79 % il y a trois ans) et la CFTC (5,3 %), ils n'nb-tiennent pas de siège dans cette commission qui contrôle l'attribution des cartes professionnelles le tion des cartes professionnelles. Le SNJ remporte également les trois sièges de la commission supérieure, et 18 des 19 sièges de délégués régionaux. O La grève du Livre CGT; préci-

sina. - A propos de la grève du Comité intersyndical du livre parisien qui a paralysé vendredi der-nier les quotidiens nationaux nous avons écrit, dans le Monde daté 16-17 juin, que ce mouvement était organisé pour «protester con-tre le refus des éditeurs d'accorder 1% d'ougmentation de saloire en juillet». En réalité les éditeurs avaient donné leur accord dès le mois d'avril pour ouvrir des négociations sur les augmentations indiciaires de juillet, le Comité inter demandant 1%. Ces oégocia-tions devaient s'ouvrir lundi après

MARIAGE FRANCO-SUÉDOIS DANS LES ÉTOILES LA CHAMBRE (DE COMBUSTION) NUPTIALE EST SIGNÉE

La fusée européenne Ariane est, comme chacun sait, particulièrement chère au cœur des Français. Et lorsque la France est là. Volvo n'est jamais très loin. C'est Volvo qui fabrique la chambre de combustion d'Ariane. Et participe au développement des moteurs de la nouvelle génération qui équiperont les fusées du XXIº siècle. Sur Terre aussi, Volvo

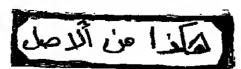
et la France sont très liés. Volvo achète plus à la France qu'il ne lui vend. Et pourtant il lui vend beaucoup: la France est un des principaux marchés de Volvo dans le monde. L'accord Renault-Volvo consacre cette amitié traditionnelle entre notre groupe et la France. Une amitié qui ne date pas d'hier. Et qui ne s'arrêtera pas demain.

Volvo: Effectif; 68000 personnes. Chiffre d'affaires: 83 milliards de SEK*. Secteurs d'activité: voitures; camions, bus et cars: moteurs marins et industriels: aérospatial; services financiers et des intérêts stratégiques importants dans l'industrie pharmaceutique et agro-alimentaire. Volvo est l'un des principaux

Groupes industriels dans le monde. Il doit sa position à ses exigences de qualité. de sécurité, d'éthique et de respect des personnes et de l'environnement. En France, Volvo emploie plus de 2000 personnes et réalise plus de 8 milliards de

VOLVO

et la France... une longue histoire d'amour



SECTION B

23 Uni projet pour La Circuit 24 Le Salon du Bourgei

25 à 28 Champs économiques 38 Des prêts pour l'Algérie

38 Marchés financiers 39 Bourse de Paris

BILLET

Terrain mouvant

the state of the s

Aller and the second

MANY W. Every or

grader factor in

والمستراب والمتعاولة والمتعاولة

September 12/10 1 1 1 1 1

Decimal to the terms

at Major was a sure of the

was the ...

Same and the same of the same of

To the second of the second of

The Property of the Control of the C

September 1991 in the Control of the

Fig. 18 West for the contract of the

Du 4 eu 14 juin, Mr Edith Cresson e sacrifié eu rite imposé à tout nouveau premier ministre, la série d'entrevues evec les partenaires socieux. L'exercice veut que, de part et d'autre, on tente à cette occasion de sonder les intentions, voire que l'on mesure les déterminations. Officiellement, il e'egit d'établir les règles non écrites d'une concertation à plusieurs voix, retransmise par les « déclarations de perron » à la sortie da Matignon.

Cette fois, la succession dee rendez-vous e été placéa sous le signe d'une double turbulence dont on ne peut pas dire qu'elle ait facilité la tâche du chef du gouvernement, pressé d'agir.

Jamais, en effet, l'état de délabrement des organisations syndicales n'a été aussi patent que pendant cette période, ni même aussi inquiétant pour l'evenir, la crédibilité de certains des interlocuteurs pouvant être mise en cause. Un simple rappel des faits : M. Yannick Simbron e été « démissionné » de son poste de secrétaire général de la FEN au même moment : secrétaire nénéral sortant de la CGT, M. Henri Krasucki e vigoureusement critiqué le moda de fonctionnement de son organisation. révélant ainsi un malaise interne. Si l'on ajoute à cela que la CGPME a choisi la veille de sa rencontre avec M- Cresson pour réclamer une suspension des négociations sur la formation professionnelle, dans le but

de mieux peser sur les déci-

sions en faveur des petites et moyennes entreprises, on com-

prend qua le premier ministre

s'evançait sur un terrain sociel

Parallèlement, les discussions se sont déroulées avec, an toile de fond, de nombreux dossiers délicats à régler. Lesquels na se prétaient pas tous à la manifestation d'un certain consensus et ont par conséquent ejouté à un climat déjà malmené. La même semaine, le gouvernement a dû annoncer une hausse de cotisation pour financer la Sécurité sociale, et l'on ne peut pas dire que son choix eit été vraiment epprécié. De plus, il est entré dans le phase de préperation de l'augmentation annuelle du SMIC, qui a révélé des déseccords en son sein, et gêne passablement les partenaires sociaux eux-mêmes. Depuis que M. François Perigot, président du CNPF, a assuré au président de la République que le patronat négocierait une revalorisation des bas salaires, le sujet est devenu hautement symbolique, d'autant que M. Michel Rocard avait promis, lui, que l'évolution du pouvoir d'achat du salaire ouvrier serait intégralement. répercutée. Ce qui fait dire à M. Marc Blondel, escrétaire général de FO, que Mr Cresson est tiraillée entre « deux raisonnements, l'un économique, l'autre social »

Journée d'action de la CGT le 20 juin

ALAIN LEBAUBE

Le comité confédéral national de la CGT, à l'issue de ses travaux le 14 juin, a appelé à une journée nationale d'action le 20 juio afin de défendre « la Sècurité sociale, les salaires, le SMIC à 7 000 francs, les retraites et l'emploi ».

Par ce mouvement, la centrale syndicale souhaite avant tout réagir contre la décision gouvernementale d'augmenter de 0,9 point la cotisation salariale d'assurancemaladie.

La réforme de la taxe d'habitation

La volonté des socialistes de créer un nouvel impôt | Bruxelles s'interroge sur les cas départemental sur le revenu gêne le gouvernement

à usage des collectivités territorieles est presque né. Contre toute attente et malgré l'opposition du ministre de l'économie et das finences, le damende déià ancienne des socialistes de réformer la taxe d'habitation a finelement été acceptéa. Un amendament voté le semeine demière au projet de sol « portant diverses dispositions d'ordre économique et financier » prévoit qu'è partir da janviar 1992 - si la projet n'est pas modifié an saconde lecture à l'Assemblée nationale - la taxe d'hebitation, l'un das grends impôts locaux, sera calculée en fonction du revenu des propriétaires ou des locataires.

Cette réforme de la taxe d'habitation est importante même si elle ne concerne pas les résidences econdaires et ne touche pas la totalité de cette taxe mais seulement la part allant au département, soit le quart du rendement globel de 'impôt : 12 milliards sur 48. Réforme importante parce que le Parti socialiste, bravant l'bostilité du gouvernement, e imposé une nouvelle réforme fiscale qui, dans nouvelle réforme fiscale qui, dans un premier temps, n'accroîtra pas le rendement global de l'impôt mais va sensiblement redistribuer la donne entre contribuables. La taxe d'habitation sera en effet calculée un fonction du revenu pour sa part dénartementale.

Seize millions de Français paient actuellement la taxe d'babitation, calculée sur la valeur locative des propriélés. Des valeurs locatives, dans la phipart des cas, fort éloi-gnées des valeurs réelles puisque les recementents qui, en principe, doi-vent remettre régulièrement les pen-dules à l'beure, sont sans cesse remis à plus tard tant ce genre d'opération est lourd et difficile à gérer pour le fise.

La taxe d'habitation (TH) calcu-lée sur la valeur locative des biens est done critiquable sans qu'on puisse dire d'ailleurs qu'elle défavoprises one d'ament que se detavo-rise systématiquement les petites gens – souvent exonèrés – par rap-port aux gros propriétaires on occu-pants, mais plutôt certains départements et communes par rapport à d'autres. Dans la mesure où la fis-calité locale s'aloundit d'année en

taux varient d'une commune à l'antre et oil la taxe d'habitation est souvent très sollicitée, le caractère désuet des valeurs locatives cades-trales pose depuis longtemps un problème d'équité que les contri-buables soulignent eux-mêmes et pas senlement les contribuables

Les socialistes, qui, de leur côté, demandent depnis le début des années 80 une fiscalité plus redistributive, ont depuis longtemps en ligne de mire la taxe d'habitation. Leur volonné réformatrice s'est trouvée renforcée à partir de 1985-1986 par la construction européenne et ce qu'elle oblige à faire en matière fis-cale.

Se faire pardonner

Devançant la fin du contrôle des ebanges prévu pour juillet 1990, MM. Michel Rocard et Pierre Bérégovoy avaient dû prendre des mesures très favorables aux revenus de l'épargne, cela pour éviter une fuite des capitaux dans d'autres pays plus accueillants. Choqués par ces cadeaux faits à l'épargne, les socialistes ont alors commocé à harceler le gouvernement : sur l'im-mobilier, sur les plus-values, sur l'impôt de solidarité sur la fortune, sur la taxe d'habitation. C'est ainsi qu'à l'aufomme 1989 le souverne-ment n'e pu reponsser le projet réformant la taxe d'habitation mal-gré la demande de M. Bérégovoy de procéder d'abord à des études de

Il faut dire que l'actuel ministre de l'économie et des finances crai-gnait plus que toute autre chose et continue probablement de craindre – un nouvel impôt dépar-temental sur le revenu entrainant des transferts de charges importants entre contribuables. Chacun se souvient de feu la patente, transformée il y a une quinzaine d'années en taxe professionnelle. Réforme raisonnable mais opérée sans aucune précaution, qui avait alors provoqué un gigantesque tollé, ébraniant certaines carrières politiques (M. Jean-Pierre Fourcade, alors ministre de vient amèrement) et sapant les finances d'un Etat forcé de preadre à sa charge une partie importante du produit de l'impôt (quelque 25 milliards de francs actuellement).

C'est pour éviter de pareilles més-eventures que M. Bérégovoy, aidé de M. Michel Charasse, ministre du

Un nouvel impôt sur le revenu année, dans la mesure aussi où ses budget, a depuis le début freiné la réforme tant voulue par les socia-listes. Pour éviter aussi qu'après la CSG (contribution sociale généralisée) beaucoup de Français pensent que, décidément, les socialistes ne savent que créer des impôts nou-veaux. La oouvelle taxe départementale prend de ce point de vue no nom sans équivoque : taxe départementale sur le reveou (TDR).

Ce que craignait M. Bérégovoy risque fort d'arriver ear, si la risque fort d'arriver ear, si la réforme doit avoir pour conséquence d'exonérer quelque 1,3 million de contribuables (l'impôt global, TH et TDR, oe sera pas recouvré au-dessous de 200 F), elle va faire tomber dans le champ de l'impôt quelque 900 000 nouveaux contribuables dont la plupart sont des célibataires vivant sous le toit de leurs parents et qui insqu'à méde leurs parents et qui, jusqu'à pré-sent, étaient exonérés. La prise en compte du revenu pour l'établisse-ment de la TDR aura cette conséquence logique mais politiquement dangereuse d'imposer des contribua-bles souvent célibataires et jeunes qui, jusqu'à préscot, ne payaient rien, leurs parents acquittant seuls la taxe d'habitation.

Les simulations réalisées par mioistère de l'économie et des finaoces montrent que 70 % des contribuables payant la taxe d'habi-tation verront leurs impôts baisser, rester stables ou n'augmenter que de moins de 100 F. Il o'empêche qu'à partir d'un revenu imposable d'environ 140 000 F (100 000 F après les abattements autorisés) les redevables actuels verront leur cotisation angmenter. Cette augmenta-tion sera importante à partir de reveous annuels de l'ordre de 260 000 F. Elle sera par exemple de 40 % (TH et TDR) an-delà de 400 000 F. Aussi l'administration a dû prévoir d'étaler la réforme dans certains cas. C'est ainsi que pour les augmentations supérieures à 50 % et dépassant 500 F le seuil des cotisa-tions sera divisé par cinq. Ce qui abontira à laisser cinq ans à la réforme pour s'appliquer quand les hausses seroul importantes.

Il n'est pas sur que les résultats soient pas influencés par la réforme. M. Charasse a en tout cas prévenu les députés socialistes qu'il n'accep-terait pas une scule lettre lui exposant le cas d'un contribuable mal-mené par la réforme. A bon

ALAIN VERNHOLES

La politique de l'emploi du ministre du travail

M^{me} Aubry veut obtenir l'appui des entreprises pour lutter contre le chômage

vernement Creeson ne devrait pes présenter da plan emploi an saptambre prochain. En ravancha, plusieurs masures seront annoncées en conseil des ministres evant les vacences. Sans doute le 26 juin. Mais cele sera-t-il suffisant pour ralantir l'augmentation du chômage, qui sévit actuellement?

Pour M= Edith Cresson, premier ministre, et Martine Aubry, ministre du travail, la fin de ce mois risque d'être mouvementée. Dans la semaine du 24 juio, le premier ministre devra décider de la délicate revalorisation du SMIC. Le 25 juin, théoriquement, les chiffres mensuels du chômage devraient être rendus publies, et l'on sait déjà qu'ils seront exécrables. Dans un environ-nement difficile, le mois de mai, avec douze jours fériés, n'a pas pu être favorable à l'embauche. D'où l'idée, ectuellement agitée par le gouvernement, de coosacrer le conseil des ministres du 26 juin à des mesures en faveur de l'emploi et à la présentation des orientations

Œuvrer dans la durée

Mais, pour la nouvelle équipe, installée depuis à peine quatre semaioes, le temps peut venir à manquer pour être prête à cette date. Pour des raisons techniques, les cabinets préféreraient aborder le sujet un pen plus tard et de toute menière avent la trêve estivale.

Question de délai, de calendrier, autant que de méthode: le ministre du travail voudrait prendre l'habitude d'annoocer des dispositioss dès que celles ci sont prêtes, afin de pouvoir agir immédiatemment. Elle se refuse à sacrifier au sempiternel rendez-vous du plan emploi de septembre, institué par M. Philippe Séguin et parfaitement respecté par Séguin et parfaitement respecté par M. Jean-Pierre Soissoo pendant m. 1ean-Pierre solusion pendant trois ans. «Le coup de tamtam ne présente aucun intérêt, dit-on Rue de Grenelle. Mieux vaut lancer tout de suite des actions intelligentes et ne pas cesser d'intervenir.»

Avec 105 000 chômeurs de plus depuis le début de l'année, la situa-tion nécessite un pilotage à vue. A proximité d'échéances électorales, la definition annuelle d'un plan d'ac-tion ne suffit plus. En outre, per-sonne ne se fait d'illusions. Quelles que scient l'inventivité déployée et la pertinence des solutions avancées, il ne fait aucun donte que l'arsenal des moyens mis en œuvre ne per-mettra pes de résorber rapidement

Dens ee contexte difficile, M= Aubry veut en venir à une politique de vérité, qui lui interdit de tirer un bénéfice contestable des facilités du traitement social - auquel elle répugne - et qui l'empéchera de profiter, au moms dans le court terme, des effets de la méthode qu'elle cotcod ioitier. Paradoxalement, et alors que les mois sont comptés, elle entend tra-vailler dans la durée pour changer radicalement les perspectives.

A entendre son entourage, les données sont claires. L'action de l'Etat intervient ponr 70 % dans l'évolution possible et il s'agit alors

des consequences à un don accom-pagnement de la tendance économi-que. Viennent ensuite les 10 % à 20 % dus aux mesures adaptées aux besoins très «ciblés» de publics en difficulté, les jeunes sans qualifica-tion et les chômeurs de longue durée par exemple. Fotte ces deux durée par exemple. Entre ces deux pôles, d'ioégale importance, reste une place limitée pour ce qu'on appelle le traitement social. Héritage des politiques passées, celoi-ci a atteiot son « plajond incompressible » et, fait-on observer, provoque « un dépolit, un refus des stages », parti-culièrement sensible dans les ban-

L'Etat ne peut rien tout seul

Dans ces conditions, que faire? Les iogrédients sont toujoors les mêmes puisque l'on évoque aussi bien les baisses ou les franchises de charges sociales que les emplois de proximité. Daos le premier eas

- baisse des charges, - M= Aubry,
qui ne croit pas aux vertus mecaniques de la diminution du coût du
travail, choisira la prudence. Outre qu'elle serait couteuse, toute facilité nouvelle présente en effet le danger d'offrir un avantage financier pour des emplois qui se seraient de toute facon créés, et qu'il est donc inutile de subventionner, ou, si elle est conque de manière trop large, elle autorise les contournements abusifs. Ainsi eo sereit-il, par exemple, d'une exonération pour l'embauche d'un deuxième ou d'un troisième

Lire le suite page 23

Le débat sur les aides aux entreprises publiques

de Bull et de Thomson

s'epprête à demender des comptes eu gouvernement français é propos des aides qu'il a annoncé vouloir verser à Bull et é Thomson. Sir Laon Britten, vice-président de le Commission compétent, craignant que cette intervention des pouvoirs publics soit de nature à fausser le ieu normel de la concurrence eu sein du Marché commun, e proposé à ses collègues d'ouvrir une enquête en epplication des articles 92 et 93 du traité de Rome sur les aides d'Etat. La décision pourrait être prise cette

BRUXFILES (Communautés européennes) de notre correspondant

On reproche souvent en France à Sir Leon d'appliquer de manière trop rigoureuse le traité de Rome, et l'on souhaite qu'il prenne davantage en considération les nécessités de la politique industrielle. Alors que la Commission a recemment transmis aux Douze une communication sur les actions à entreprendre pour sau-vegarder l'industrie électronique curopéenne, c'est là une opinion qui se fait jour désormais aussi à Bruxelles, M. Brittan, qui connaît bien M= Edith Cresson pour avoir travaillé à ses cotés durant le second semestre de 1989 - alors que la France exerçait la présidence des travaux des Douze, - a d'îné avec elle, ainsi qu'avec M. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'industrie, la semaine passee à Paris. On espere à Bruxelles que les bonnes relations qu'entretiennent le premier ministre et le commissaire faciliterent un dialogue qui ne peut plus être étudé. Le cas de Bull ne se présente pas exactement de la même manière que

celui de Thomson. Pour ce demier, l'Etal s'est, à ce stade, contenté d'annoncer son «intention» de hii accorder une dotation en capital de 2 milliards de francs. Il semble que la tion, n'ait pas été formellement prise, et la Commission n'a pas de raison de précipiter son action. S'agissant de Bull, même s'il n'y a pas urgence (la Commission doit se prononcer avant le 27 juillet, deux mois après les dernières informamois après les dernières informa-tions transmises par le groupe fran-çais), l'aide (4 milliards de francs pour deux ans) a bien été notifiée et la Commission don se prononcer. Les services de M. Brittan trouvent que le dossier Bull n'est pas suffi-samment étoffé pour apprécier si, placé dans la même position, un actionnaire privé aurait agi de la

La Commission européenne même façon que l'Etat français. Car tel est leur critère de base pour évaluer le bien-fondé d'une aide. Lorsqu'il existe un doute, la jurispru-dence veut que la Commission ouvre l'enquête pour être en mesure d'obtenir un maximum d'éléments d'information. L'introduction d'une telle procedure ne signific pas du tout qu'elle va interdire l'aide projetce. L'appreciation des «conditions normales du marché» est complexe. tenir compte que, dans un secteur aussi concurrentiel que l'informatique, il est nécessaire, pour un ctionnaire public comme privé, de faire des iovestissements à long terme avec une rentabilité réduite.

M. Brittan souhaite-t-il engager un dialogue constructif avec Paris? Les choses se sont passées comme s'il avait fallu prendre un maximum de gages avant de croiser le fer avec Mac Cresson. En effet, plusieurs affaires concernant la France sont arrivées coup sur coup sur le devant de la scène. La Commission vient d'imposer à Paris la suspension qu'il n'y a pas encore de décision finale sur le caractère illégal ou non de ces aides. C'est là une procédure extremement rare. Les services bruxellois continuent à enquêter sur l'aide de 2 milliards de francs que le gouvernement veut octroyer à Air France. Enlin, en vertu de ses pouvoirs en matière de concentrations, la Commission a décide d'engager une enquête à propos du projet d'achat du constructeur d'avions canadien De Havilland par Aérospatiale et Alenia (Italie).

PHILIPPE LEMAITRE

Les institutions communantaires paralysées par une grère. – L'en-semble des institutions communautaires, qui emploient 24 000 fooctionnaires européens, étaient paralysées, lundi matio 17 juio, par la grève générale d'avertisse-ment de quarante-huit beures lan-cée par tous les syndicats représen-lés à la CEE (FSPE, SFE, SFE). La Commission a suspendu toutes les téunions à l'exception de la étrangères qui devait se réunir lundi matin. Ces deroiers doivent, en effet, se prononcer sur le protomissioo et l'intersyndicale en octobre dernier, et instauraot les noovelles règles de calcul des rémuocrations des fonctionoaires européens à compter du la juillet. Ce protocole prévoit, en particu-lier, la suppression du « prélève-ment exceptionnel et temporaire de crise », qui a, selon les organisations syndicales, provoque a une perte de pouvoir d'ochat de 2.7 % sur dix ans ».



LOUIS DREYFUS FINANCE SA

devient

Correspondant en Valeurs du Trésor (C.V.T.)

à partir du 1er août 1991

Louis Dreyfus Finance SA (anciennement Louis Dreyfus SNC) est une filiale du Groupe Louis Dreyfus

87, avenue de la Grande Armée - 75782 Paris cedex 16

juin 1991





Alliance reliera Paris-Tokyo 5.

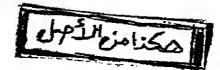
Shet Paris-Rio en 5 h sans escale.

AEROSPATIALE est fière d'avoir initie : grojel et saura grace à son expérience mener à bien avec ses partenaires. Apres Ariane et Hermes, AEROSPATIALE prouse Encore son avance technologique. L'entrepris techeral plus de 38 % de son C.A. dons Plus de 38 % de son competition de 38 % de son c

TENE PORS

aerospatiale

AEROSPATIALE: L'ENTREPRISE QUI DEPASSE L'IMAGINATION.



SOCIAL

L'affectation du site des anciens chantiers navals

Le maire de La Ciotat a présenté un projet de reconversion maritime

LA CIOTAT de notre envoyée spéciale

M. Jean-Pierre Lafond, maire UDF-PR de La Ciotat (Bouchesdu-Rhône) a présente, le 14 juin, un projet d'aménagement du site des anciens chantiers navals sur lequel il veut implanter un « pôle maritime et technologique». Cette conversion représenterait un investissement de 2 milliards de francs et serait capable, seloo lui, de créer neuf cents emplois à terme.

Le secteur nord regrouperait, sur 13 hectares achetés par la com-mune en 1990, des établissements desticéa à l'eoscigocmect, la culture et l'administration notamment l'hôtel de ville édifié dans les murs de l'ancienne direction de la NORMED. Au sud, le maire souhaite ouvrir un chantier enropéen de réparation et de construction de haute plaisance. un centre scientifique maritime, de s'y installer.

RAPHAËLE RIVAIS

ÉTRANGER

Selon le magazine allemand « Der Spiegel »

La direction de Siemens serait impliquée dans un scandale de pots-de-vin

La direction du géant allemand de l'électrooique Siemens était au courant des pratiques de corrup-tion de fonctionnaires doot se sont rendus coupables certains de ses cadres, affirme l'hebdomadaire allemand Der Spiegel dans soo numéro du 17 juin.

Cioq cadres des installations Cioq cadres des installations munichoises de Siemens ont déjà été inculés pour avoir versé 1,3 million de marks (4,4 millions de francs) à un fonctionnaire municipal tion transporter de la constallation de marks (4,4 millions de francs) à un fonctionnaire municipal de la constallation remis en liberté, mais le parquet se prépare à iocniper d'antres cadres, précise *Der Spiegel*. Selon le magazine, la ville de

L'Argentine accelere son programme de privatisations

Pour accilérer son programme de privatisations, le gouvernement argeotin a présenté, la semaioe dernière, une série de projets visant l'électricité, les chemins de fer, le gaz, la santé et les ports.

Selon le présideot Carlos Menem, toutes les compagnies ferroviaires seront privatisées à la fin de l'année prochaine. Seront également privatisés plusieurs ports maritimes et fluviaux. En outre, le ministère de l'économie a transmis au Parlement des projets de lois pour privatiser les compagnies d'électricité, de gaz, d'eau potable, des égouts.

Grâce aux ventes au privé d'Aerolinas Argentinas et de la compa-gnie de teléphone Entel, le pays a déjà réduit sa dette extérienre de 8 milliards de dollars et l'a ramenée à 60 milliards de dollars. – (AFP.)

Centre de préparation oux HEC et à Sciences Politiques. créé en 1976_

Classes prépa ESC et classes pliotes HEC
 Corps professoral réputé
 Suivi personnalisé et groupes

homogènes Admission sur dossier pour bachellers B, C, D.

Conditions d'admission Vole générale

bac C plus mention et/ou admissibles aux concours Bac B et D plus mention et/ou Vole économique admissibles aux concours Dépôt des dossiers à partir

GROUPE ESLSCA - PC\$
48, rue de la Fédération 75015 Paris
161. (1) 45 66 59 98

un aquarium, des salles de congrès et un héliport. Une douzaine d'entreprises et quelques investisseurs auraient déjà manifesté l'intention

Toutefois, cette zone sud, qui

couvre 30 hectarea, relève du domaine public maritime. Elle appartient à l'Etat bien que sa ges-tion soit confiée au conseil général. Pour réaliser ses projets, le maire doit demander un changement d'affectation du site, jusqu'ici dévolu à la construction industrielle navale. Si le gouvernement refuse, M. Lafond essaiera d'obtenir la coocessioo do domaine pour trente ans. Il serait nrët nour l'exploiter à verser 4 millions de francs par an, soit le prix que le département avait proposé à la société Lexmar-France afin qu'elle relance les chantiers

Munich a subi un préjudice de plusieors milliards de deutsche-

marks durant les dernières années

à cause des pratiques d'un cartel

occulte, dont Siemens faisait par-

tie, qui s'assurait les chantiers

publics municipaux par des pots-de-vio et grace à une entente illé-

Let 1966 of low partiellement s sanctions contre Preferia. L. Japon de dever partiellement ses sanctions contre l'Arrique du Sud

des la fin juin, en raisoo des déci-sions de Pretoria visant à éliminer

apartheid, a annoncé le 15 juin

agence nippone Kyodo. Le gou-

verocment va recommencer à accorder des visas de toorisme

pour les Sud-Africains et arrêter de recommander à ses citoyens de

ne pas se rendre en Afrique dn Sud. Tokyo va aussi cesser d'inter-

dire à ses représentants officiels d'utiliser les vols internationaux

de South African Airways. Mais le

Japon maintiendra ses autres sanc-

tions économiques contre Pretoria

tant que tous les prisooniers politiques ne seront pas liberes.

G Ferruzzi va probablement lancer une OPA sur le producteur d'huile espagnol Elosua. – Le groupe Fer-

ruzzi lancera probablement une offre publique d'achat (OPA) sur

le producteur espagnol d'buile ali-

mentaire Elosua à travers sa pro-

pre filiale espagnole Koipe, qui a pris une participation de 24,9 %

dans Elosua. La société Koipe a

réalisé cette opération pour un montant de 85 milliards de lires

(390 millions de fraocs) assorti

d'une promesse de vente irrévoca-ble de 5 % supplémentaires d'Elo-

sua. Le communiqué de Ferruzzi

publié vendredi 14 juin précise que Koipe est désormais autorisé, aux termes de la loi espagnole, à

John

Qana

PRÊT-A-PORTER

RÉPUBLIQUE Mêtro Purmentier

HOMMES

GRANDS

HOMMES

FORTS

RÉPUBLIQUE

75011 PARIS

TEL 43.55.66.00

Parking Gratuit

Du Lundi au Samedi de 9 h 30 à 19 h

envisager une OPA.

gale sur les prix. - (AFP.)

Lutter contre le chômage

Dans le deuxième cas - les emplois de proximité, - il s'agit d'élargir les dispositions existantes afin de les reodre accessibles à d'autres catégories : l'emploi de personnes chargées de la garde des enfants au-delà de trois ans ou de malades de moins de soixante-dix ans, pourrait notamment être faci-lité. De même, on pourrait exonerer les associations, et pas seule-ment les employeurs privés.

A ce propos, on souligne que, progressivement, il faudra interveoir pour que l'offre de ces emplois de services se structure, en même temps que la demande. Mais, audelà, cela permet surtout d'avancer sur l'nn des thèmes favoris de M= Cresson et Aubry, à savoir la nécessité a d'accroître la teneur en emplois de la croissance. Fondamentalement saine, malgre le ralentissement de ces derniers mois, l'économie française dégage en effet moins d'embauches. notamment dans le secteur tertiaire, que celle de nombreux pays occidentaux, à commencer par les Etats-Unis ou l'Allemagne. Au travers des emplois de proximité, le gouvernement voudrait corriger

Au fond, l'intervention du ministre du travail sera donc d'abord d'inspiration economique sa conviction étant que l'emploi renaîtra de la compétitivité des entreprises, c'est-à-dire de leur capacité à se placer sur les bons créneaux et à fabriquer les bons produits. Selon un raisonnement qu'elle affectionne, cette voie du succès suppose une meilleure orga-nisation du travail et une amélioration de la qualification des salaries qui, à leur tour, auront des effets bénéfiques sur le plan social. «L'Etat ne peut rester seul »

dans la lutte contre le chômage répète-t-on au ministère du travail. qui ne voit d'autre solution que dans le soutien actif des entreprises, une positioo que M= Aubry s'appretait à défendre dans le rapport qu'elle devait remettre le 24 juin à M. Micbel Delebarre, pour l'aider daos la définition de sa politique à l'égard des banlieues. Mais, pour y parve-nir, encore lui faudra-t-il du temps pour convaincre les chess d'entreprise du bien-fonde d'uo tel

Une grève pour une prime « de panier »

La gare de Marseille-Saint-Charles toujours paralysée

Le conflit qui oppose les agents de manœuvre CGT et CFDT de Marseille à la direction de la SNCF est dans l'impasse et les voies de la gare de Marseille-Saiol-Charles demouraient occupées le 17 juio pour le septième jour consécutif, obligeant les trains de grande ligne et les TGV à s'arrêter à la gare de Marseille-La-Blancarde. Le service de banlieue est pratiquement inexistant.

A la revendication des grévistes a-fondé d'uo tel d'une prime «de panier» de 25 francs par jour, la direction a répondu par l'offre d'une prime de 4,53 francs. Elle a assorti cette

proposition d'un ultimatum menaçant de la retirer si les grévistes n'évacuaient pas les voies avant dimanche à 13 heures. Elle souligne que l'apparente modicité de la somme demandée se traduirait par une dépeose supplémeotaire de plusieurs centaines de millions de plusieurs centaines de millions de francs, puisqu'elle devrait être multipliée par 220 jours ouvrables et par plusieurs dizaines de mil-liers d'agents.

Malgré le refus des grévistes de mettre fin à la paralysie de la gare Saint-Charles, les négociations devraient se poursuivre le lundi 17 juin.

AFFAIRES

Poursuivant une nouvelle stratégie internationale

Gaz de France s'implante aux Etats-Unis

Poursujvant sa nouvelle stratégie de développement international, Gaz de France a pris une participation dans une société américaine basée à Houston, Tejas Power Corporation, specialisée dans l'interconnection des réseaux gaziers et le stockage souterrain, C'est la première fois que GDF prend pied directement sur le marché américain, second marché mondial pour le gaz. Après l'accord conclu en mars avec une société québécoise pour la création en commun d'un stockage souterraio, cette opération confirme la noovelle politique de l'entreprise publique française, décidée à participer directement, par des joint-ventures, à la distribution de gaz dans des pays étrangers.

L'accord cooclu avec Tejas Power prévoit que GDF, associé avec deux sociétés financières du groupe Rotbschild (Pétrorep et Francarep), prendra une participation, d'une valeur de 25 millions de dollars (150 millions de francs eoviroo), dana le capital de la société américaioe. Cette participation lui permettra d'être représenté au conseil d'administration et dans les différents organes exécutifs de la société américaine. « Cet accord, précise le communiqué commun publić lundi 17 juin, ouvre la voie à l'implantation de technologies gazières françaises sur le marché

Ce n'est qu'un premier pas ponr GDF, qui mène actuellement des oégociations afin de prendre pied

sur les marché allemand et portugais du gaz. En Allemagne orientale, GDF espère prendre une participation de 25,5 % dans uoc société régionale de distribution desservant le district de Potsdam, dans le Brandebourg.

Au Portugal, le projet est beaucoup plus important puisqu'il s'agit de participer à la création d'un terminal gazier et d'uo réseau de transport national, ainsi qu'à terme à la distribution du gaz. Deux consortiums sont en compétition, doot I'un est cooduit par GDF, pour un investissemeot estimé à 450 millions de dollars. soit environ 2,7 milliards de

V. M.

Unplus pour votre formation

Ces 4 programmes d'un an dispensés par un corps professoral et des spécialistes experts vous assurent une formation de haut niveau dans les domaines les plus porteurs du management.

TRADING INGÉNIERIE FINANCIÈRE **MANAGEMENT DES ENTREPRISES GESTION DE PATRIMOINE**

Renseignements: 3° Cycles Spécialisés GROUPE E.S.L.S.C.A.

1, rue Bougainville - 75007 Paris - tél.: (1) 45 51 32 59

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIERE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUÉES Fondée en 1949 - Reconnue par l'Étal

IFAM, the best way for the M.B.A.

Depuis 1982, l'Institut Franco-Américain de Management (IFAM) permet à ses étudiants de déboucher eo quaire années après le baccalaureat (trois après une prépa.) sur le diplôme MBA des meilleures universités américaines et sur le diplôme IFAM.

Outre ses parteoaires associes, University of Hartford, Northeastern University is Boston, Pace University is New York, Temple University à Philadelphie, chez qui les étudiants effectuent leur troisième ou quatrième année, l'IFAM entretient des relations privilégiées avec les autres grandes universités américaioes. C'est ainsi que des étudiants de l'IFAM ont terminé ou terminent actuellement leur MBA à University of Pennsylvania (Whatton), University of Chicago, Indiana U., University of Wisconsin, Duke U., George Washington U., Mac Gill U. Enfin, le développement de l'IFAM a entraîné la création en 1986 du programme "MBA University" co association avec plusieurs busioess schools américaines. Ce programme offre aux diplomes de l'enseignement supérieur et aux cadres, la possibilité d'obtenir le MBA en un an. Un atout supplémentaire pour l'IFAM, établissement pionnier de la formation franco-américaine au management.

IFAM 肇

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT ent d'enseignement supérieur privé, 19, rue Cépré, 75015 Parts-France. Tél.: 47343823



ET DU MANAGEMENT

4 ans de formation internationale au management Études à Paris, État-Unis, Europe

Admission I" année : bac + coocours 2° année : bac + 2 (DUT, DEUG, BTS).

ëslsca

1. rar Bangamedic, 75007 Peru - Franci Tel.: 11 45 40 59,98 THE AT 11 45 40 59 98

ETARLISSEMENT PRIVE D'ENNEIGNEMENT SUPÉRIEU

PONDE EN 1949 - RECOUNU PAR L'ÉTAT.

Observateur

ENTREPRISES

TELECOMMUNICATIONS

dossier spécial

LE BUREAU INTELLIGENT

40 pages sur les nouveaux outils de performance du cadre.

AVANT-PREMIERE

Le premier portable Radio communiquant.

AU MEME SOMMAIRE

- NOUVEAU le fax comme moyen de gestion
- Demain, la communication mobile personnelle
- EUTELSAT cherche ingénieur désespérément
- ENTRETIEN avec le PDG de CANON France

EN VENTE DANS LES PRINCIPAUX POINTS DE VENTE

MAGIN

16

sur sa capacité à financer L'armée de terre française

s'interroge actuellement sur son

Le projet NH 90 est à la fois interarmées (la marine nationale est coocernée pour environ soixante autres machines) et européen (l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas devraient y participer).
Mais, surtout, il est l'un des programmes majeurs qui symbolisent
nne alliance industrielle stable et
dnrable de part et d'antre du Rhin, puisque sa conception serait confrée à un consortium baptisé Eurocopter et né de la fusion des divisions «hélicoptères» des deux groupes français et allemand en cause : Aérospatiale et Messer-schmitt-Bolkow-Blohm (MBB). D'où la difficulté d'une décision -

Hélicoptère biturbine d'une masse maximum de 9 tonnes et capable de voler à 300 kilomè-tres à l'heure sur des étapes de 900 kilomètres, le NH 90 a été conçu pour exister en deux ver-sions de base: un hélicoptère de manœuvre et de transport operationnel, qui emportera un véhicule de combat aeromobile ou vingtquatre commendos pour les besoins de l'armée de terre, et un hélicoptère embarqué sur des frégates ou des porte-avions, ponr remplacer les Super-Frelon et

Un atout

Tel qu'il a été défini par les des charges.

L'armée de terre française, qui,

machines. Mais, outre d'autres programmes d'armement, elle aux aussi à linancer, pour sa division aéromobile, les punjets Tigre (bélicoptère antichar) et Gerfaut (bélicoptère anti-bélicoptère), qui sont deux versions d'une même famille de base et qui représentent un engagement global de quelque 38 milliards de francs pour deux cent quinze appareis au toué.

A partir de ces deux programmes Tigre/Gerfant et NH 90, la France et l'Allemagne out lancé une politique industrielle qui se veut commune et qui consiste à intégrer – en les fusionnant au sein d'une même unité d'études, de recherche, de production et de commercialisation - les deux divisions «hélicoptères» des groupes Aérospatiale et MBB, de part et d'antre du Rhin. Les denx machines en cause serzient fabri-quées et vendues par le consoc-tium Eurocopter, qui, à l'avenir, s'attacherait à définir une gamme de nouveaux bélicoptères civils ou militaires conças en commun pom le long terme. Au besoin, Eurocop-ter inviterait d'autres partenaires à se rallier à lui, à commencer par la Grande-Bretagne, de façon à être en mesure de concurrencer les sociétés américaines Sikorsky, Bell on McDonnell-Donglas. Du proprè aven du groupe français, le NH 90 est donc un atout essentiel dans le maintien et le renforcement d'une industrie européenne des hélicop-tères qui soit indépendante.

Un besoin incontesté

Le ministre fraoçais de la défense, M. Pierre Joxe, en convient dans un entretien à dir et Cosmos, « Le déroulement du pro-gramme NH 90, sa date d'engage-ment, son calendrier, explique-t-il, dépendent de plusieurs paramètres : des conclusions, bien sur, de nos travaux de programmation, mais aussi des ressources que sont prêts à affecter nos partenaires étrangers Vous imaginez que,-dans un contexte où plusieurs pays rédui-sent en Europe leurs budgets de défense, la réduitoir de ces differentes conditions n'est pas facile » Et M. Joxe conclut : «Je m'y atta-

cherai. . Si l'armée de terre française, pour qui le Tigre/Gerfant reste un programme prioritaire, devait renoncer an NH 90 dans la perspective fort probable d'une réduc-tion de son pouvoir d'achat, il ne fait aucun doute que cette décision aurait des conséquences radicales sur l'équipement particulier de la marine - à reconsidérer entière ment - et sur l'avenir de projet industriel Eurocopter d'une alliance stable franco-allemande. « De toute façon, ejoute le ministre de la défense dans son entretien à Air et Cosmos, lo nécessité de moderniser notre flotte actuelle n'est pas contestée. »

Le NH 90 est destine à prendre la relève des hélicoptères Puma et Super-Puma, qui existent, à l'heure actuelle, à raison de cent quarante-machines dans l'armée de terre française. Dans sa version la plus moderne baptisée Congar, qui arme le 4 régiment d'hélicoptères de commandement et de mancenve pour la logistique ou le trans-port tactique de la Force d'action rapide (FAR), le Super-Puma est évalué à quelque 70 millions de francs l'exemplaire. Certains pro-posent, à défaut du NH 90, de commander de nouveaux Super-Puma à Aérospatiale et quelques hélicoptères Chinook, plus fourds, en complément eux États-Unis. Mais le Super-Puma n'offre pas les mais le Super-Puma n'offre pas les mêmes avantages que son successeur éventnel : le NH 90 disposera, à l'arrière, d'une rampe d'embarquement pour m véhicule de combat aéromobile, tandis que le Super-Puma, au risque d'être plus vulnérable et moins maniable à très basse altitude, est contraint d'emporter ce même véhicule au d'emporter ce même véhicule au bout d'une élingue.

JACQUES ISNARD



Un entretien avec le président de la SNECMA

« Il nous faut réinvestir pour demeurer parmi les quatre grands motoristes mondiaux » nous déclare M. Louis Gallois

Avec un bénéfice de 77 millions de francs at un autofinancement de 3,2 milliards en 1990 pour un chiffre d'affaires de 14,1 milliards, le fabricant de moteurs d'avions SNECMA ne se porte pes mal dens une conjoncture difficile. Les succès des réacteurs civils l'ont aidé à supporter l'effondrement du secteur militaire. Dans l'entretien qu'il nous e eccordé, M. Louis Gal-lois, PDG de la SNECMA, explique comment il entend maintenir son entreprise au niveau des grands comme General Electric, Pratt et Whitney et Rolls Royce.

« Après deux ans passès à la tête de la SNECMA, comment jugez-vous votre entreprise?

- Je la connaissais du temps ou j'étais directeur général de l'industrie, puis directeur du cabinet du ministre de la défense. Je ne l'ai done pas découverte en y entrant. Pourtant, j'ai été frappé par 5a culture du travail bien fait, par 5a solidité. L'inconvenient est qu'elle n'aime pas se mettre en valeur: elle en a pourtant besoin, ne serait-ce que pour attirer les meil-leurs ingénieurs. Je me désole que nous soyons classés trente-sixième française en termes de choix par les jeunes diplômes, alors que nous figurons parmi les dix pre-mières en termes de recrutement.

» Autre constatation: tous les motoristes s'allient avec tout le monde, mais le nombre de parte-naires est réduit. General Electric et Pratt et Whitney sont botte à botte, avec près de 30 % des com-mandes mondiales; Rolls Royce suit, avec 20 %; nous sommes quatrième, avec 17 %. La SNECMA a réussi la performance de passer d'un marché militaire de passer d'un marche mintaire très pointu et très protégé, qui représentait, en 1981, 75 % de son chiffre d'affaires, à un marché civil, qui lui a valu, en 1990, 75 % de ses recetles et où la compétition est féroce. Aujourd'hui, c'est largement le réacteur civil CFM-56 qui finance le reste des activités de l'entreprise. Nos héosactivités de l'entreprise. Nos béoé-fices sont moins significatifs que notre capacité d'autofinancement. qui atteint près de 23 % de notre chiffre d'affaires. Nous réinvestissons lout ce que nous gagnons, pour élargir notre gamme et pour rester au niveau de oos

» Il nous faudrait revenir à un pourcentage du militaire proche de 35 %, car le secteur militaire a - sauf en ce moment - un cycle différent du civil. Il génére des financements pour la recherche et le développement. Il nous sert d'avant-garde technologique.

» Je souhaite autant de succès aux motoristes soviétiques, qui s'interrogent sur la façon de réus-sir un virage comparable vers le marché civil.

Un creux historique

- Restez-voua partisan d'una cooperation tous azimuts evec vos concurrents, qu'il s'agisse du réacteur géant GE-90 ou du moteur du successeur de

- On ne peut plus se lancer seul dans un programme civil. Les coûts sont trop élevés. Prenez le réacteur GE-90, d'abord destiné au Boeing-777. Avec sa certifica-tion et le développement d'une deuxième version pour l'Airbus A-330, il représente un investisse-ment de 20 milliards de francs, dont nous supporterons 5 mildont nous supporterons 5 mil-liards. Même General Electric, notre partenaire dans ce projet, ne peut plus financer, seul, de tels

» Et puis, e'est risqué. Si cela ne l'était pas, nous n'aurions aueuce peine à convaincre les banquiers de financer le projet, mais l'bistoire des motoristes est mais l'oiscoire des motoristes est un cimetière d'excellents projets. On se trompe, c'est normal. Pre-nez le CFM-56 qui est aujour-d'bui notre cheval de bataille. Il a été lancé en 1971, mais les preintervenues qu'en 1979. C'est dire la persévérance qu'il a fallu à mes prédécesseurs... Si une telle aventure se représentait, peut-être mes actionnaires et ceux de General Electric ne le supporteraient-ils

- Commant vivez-vous le

- Plus personne n'enregistre de commandes à l'exportation. Les quaraote-six chasseurs F-16 que recevra l'Egypte sont, en fait, un doo pur et simple. Nous vivons un

dant encore plus de dix ans et que nous en vendrons beaucoup plus que dix mille exemplaires. » Nous sommes en discussion

creux historique du marché qui ne

» La SNECMA s'est lancée dans

le développement du réacteur M-88, qui équipera l'avion de combat Rafale. Elle supporte 25 %

de son cout, et même un peu plus, puisqu'elle met 3,4 milliards de

francs dans ce moteur sur les

10 milliards prévus. Je précise que nous respectons scrupuleusement

ce forfait budgétaire. Ce motenr

nous donne pleine satisfaction et, jusqu'à présent, semble ignorer les maladies de jeunesse. Le fait que nous sovons seul à le fabriquer a, certes, des inconvénients, mais le M-83 coûte deux fois moins cher le meteur cui éguirgem l'aviser les le meteur cui éguirgem l'aviser.

que le moteur qui équipera l'avioo de combat européen, développé notamment par les Allemands, les

Britanniques et les Italiens. Il leur

faudra onze avions prototypes, alors que cinq nous suffiront.

Nous acquerrons une maitrise

technologique sur la totalité d'un moteur, ce qui est très précieux, il

est, cependaot, probable que le successeur du M-88 sera mené en collaboratioo. Nous commençons à

réflécbir aux recherches nécessaires

» D'autre part, nous étudions le

lancement d'un réacteur civil, le M-123, qui utiliserait le cœur du M-88 militaire et qui propulserait des avions de cent places. Le

M-88 est le moteur le plus chaud

du monde avec une température de 1 550 °C. Ramené à une tem-

pérature plus faible pour les appli-cations civiles, il n'en sera que plus robuste. Le M-123 aura une poussée de 12 000 à 18 000 livres; les calculs que nous effectuons

nous montrent qu'il aura d'excel-

lentes performances de consomma-

tion. Nous le lancerons lorsque nous sentirons que le marché

- Votre moteur vedette, le CFM-56, fabriqué à parité avec General Electric, qui propulae aussi bien les Boeing-737 que les Airbus A-320 et dont le cinq millème examplaire aera livré cette ennée, n'est-il pes en bout de course?

- Il y a quelques années, on

atteint 34 000 livres. Il détient

pensait impossible de porter sa poussée au-delà de 30 000 livres.

les trois quarts du marché de sa

catégorie. Aucun concurrent plus

avec Rolls Royce.

s'éternisera pas.

très avancée en Union soviétique, sur un accord prevoyant la livrai-son d'une centaine de réacteurs pour la remotorisation d'une vingtaine de quadrimoteurs Ilyouchine-86, qui pourront alors voler sans escale de Moscou à New-York, soit un rayon d'action accru de près de 40 %!

projet. Je crois que nous ferons vivre notre famille CFM-56 pen-

— Où an êtaa-vous des recharchas sur la moteur à hélice rapide, le Propfan?

- Ce saut teebnologique sera difficile à vendre aux compagnies tant que le prix du carburant sera bas. Nous demeurons atten-tifs, car nous sommes convaincus que ce type de moteur sera, un jour, choisi pour des avions de transport.

> Concorde aura un successeur

- Croyez-vous eu successeur de Concorde? Les gouvernements sont eneore un peu traumatisés par l'échec commercial de Concorde. Pourtant, nous ne cous trouvons plus dans le contexte des années 70. La zone asiatique, qui se développe à toute allure, est un terrain d'élection pour le superso-nique, en raison de la présence d'océans qui limitent les muisances du «bang». Je suis persuadé que, vers 2005-2010, Concorde aura un

» Nous avons nos solutions techniques pour mettre au point un moteur à cycle variable qui soit silencieux et économe, tout eo demeurant capable d'atteindre deux fois la vitesse du son. Nos amis de Rolls Royce aussi. Nous travaillons ensemble à rapprocher nos concepts et à évaluer les technologies. Les gouvernements devroot nous dire si nous devons y aller, car ce moteur ne se fera pas sans aides publiques. Y com-pris aux Etats-Unis. Ce peut être un grand projet europeen.

N'evez-vous pas peur d'associer les Japoneis à cette

- Les Japonais ne sont pas encore de grands motoristes, mais ils ont des ambitions incontestables dans ce domaine. Le marché du supersonique étant, d'abord, en Asie, ils seront, de toutes les façons, partie prenante. Comme il n'y aura qu'un seul moteur pour cet avion, il comportera inévitable-ment des éléments japonais. Nous devons les considérer comme des

- Le réacteur géant GE-90 sere-t-il lencé avec General Electric ?

Ce moteur de 3,6 mètres de diamètre – l'équivalent du fuselage d'un Boeing-737 – est destiné à propulser le Boeing-777, puis une; version augmentée de l'Airbus' A-330. Nous assurerons, aux côtés de General Electric, 25 % de son développement. Ce moteur apporte un «plus» véritable en termes de

traumatisme considérable, même si nous avons perturbé le moins pos-sible les activités de nos clients. Il

performances, de consommation et de pollution par rapport à ses concurrents, le Trent de Rolls Royce et le PW-4000 de Pratt et Whitney, qui sont des dérivés de

moteurs existants. Il y aura diffici-lement place pour trois moteurs de cette catégorie. Actuellement, les

compagnies peuvent marquer une bésitation à équiper leur dernier

modèle d'appareil avec le der-nier-né des réacteurs. Mais je suis

sûr que lorsque les premières com-

mandes auront été passées, le GE-90 concrétisera sa supériorité.

Une nonvelle

dynamique sociale

- En 1988, la SNECMA avait été paralysée par une grêve de douze semaines. Où en est le dialogue social aujourd'hui?

- Ce cooflit a représenté nn

m'est apparu important de donner une nouvelle dynamique au dialo-gue social. En 1990, nous avons signé des accords avec les organi-sations syndicales, dont un sur les carrières de technieiens en des termes très novateurs. En 1991, nous discutons des travaux péni-bles, de la grille des salaires ouvriers et des droits syndicaux. Le dialogue est riche, même s'il est parfois tude. La participation accrue aux élections professioonelles me semble un phénomène très positif. » Directioo et syndicats se pré-

occupent également de l'emploi. Le plafonnement de la charge de travail oous amène à réduire de trois cents unités le nombre des salariés de l'entreprise qui revien-dra à 13 450 à la fio de l'année. Nous identifions les postes à sup-primer et oous aidons les personnels à exprimer des projets exté-neurs à la SNECMA. Il s'agit d'un volontariat incité. Cette politique a été lancée assez tôt pour n'etre traumatisante ni pour les per-sonnes ni pour l'entreprise. C'est une démarche de prudence et

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS

Record de fréquentation

Avac un total da 98 631 entréas durant les daux premiers jours ouverts au public, le 39 Salon du Bourget a battu, dimanche 16 juin, ses records de fréquentation : la hausse est de 50 % par rapport à l'exposition de 1989, A ce rythme, les organiaataurs attendant 400 000 visiteurs avant la fin de cette semaine, au lieu de 245 000 précédammant. Cet afflux de spectateurs est sensible autour des avions de combat utilisés pendant la guerre du Golfa, avac notemment le F-117 « furtif » qui ettira la grande foule. La succès eet d'autant plus paradoxal que les démonstrations an vol sont

L'armée de terre française s'interroge l'hélicoptère de combat européen NH 90

aptitude à financer le programme, dénommé NH 90, d'un hélicoptère de manœuvre et de traneport logistiqua, dont elle estime le coût à 23 milliards de francs pour cent sociante exem-

si elle devait être retenue par l'ar-mée de terre - d'abandonner ce matériel, dès lors qu'elle serait le fait d'un seul des multiples clients potentiels et qu'elle aboutirait à faire capoter ce projet.

essentiel

quatre pays participants, le projet vise la production totale de quatre de deox cent quatre viogt-seize NH 90 «navals». Selon les discussions en cours, la France assurerait 43,4 % des coûts de développemeot et d'industrialisation, qui sont estimés à 9,5 milliards de francs; l'Italie, 26,4 %; l'Allemagne, 23,6 % et les Pays-Bas, 6,6 %. Ces discussions ne sont pas achevées. Certains des participants trouvent encore l'addition exces-sive. Aérospatiale, qui tient an projet, a accepté le principe d'autofinancement de ce développement à hauteur de 700 millions de francs pour compenser la diminntion de la part de l'Italie, par rapport à une première répartition

dans le cadre de ses travaux sur la planification à long terme, fixera ses investissements en matière d'équipement, se demande com-ment elle parviendra à financer le programme NH 90. Le coût global de l'opération est de 23 milliards de francs pour cent soixante ndustriels

.. Jec obbed

CAT WITHOUT WAR

DATE BY

make in a

10:14 B2K

10000

State of the last

4 1 4 1 1 1 1 1

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}} = \mathcal{A}_{\mathcal{A}}$

5 17 16 ×

4.5.

TOCUM

of the property and

PUBLINE WA. " "

orientations Filières, débouchés, métiers:

des écoles vous informent.

M. Mme Mile..... .___ .__ Code postal _____ Ville ____ Niveau d'études 90.91 Age désire recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vons intéressent) :

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trémoille

75008 Paris (réponse par courrier uniquement)

Préserver les régimes de retraite par répartition en maîtrisant les prélèvements obligatoires. - Préfinancer aujourd'hui les charges de demain en développant l'épargne retraite et en instaurant des fonds de pension collectifs. Assurer l'avenir de nos retraites en évitant d'en reporter la charge sur nos enfants. - Mobiliser l'épargne pour l'investissement, la croissance et l'emploi, en préparant l'Europe sociale. La confribution des assureurs e continuation sur les retraites disponible auprès de la Revue Risques - SCEPRA : 9, rue d'Enghien - 75010 PARIS Téléphone: 42 46 19 56

"CONCILIER LE RESPECT DE L'ÉQUITÉ ENTRE LES GÉNÉRATIONS

ET L'IMPÉRATIF DE L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE

L'Europe en mal d'industriels

Au-delà d'un dialogue de routine. les oppositions de doctrines et d'intérêts empêchent la définition d'une stratégie communautaire

E 19 avril, à Saulieu, Jac- communautaires, des propositions ques Delors, président de la Commission européenne, rencontrait discrètement les principaux dirigeants de l'industrie électronique communautaire pour examiner comment enrayer la crise qui la frappe. De son côté, le vice-président Filippo Maria Pandolfi. responsable de la politique de la recherche, s'efforce de mettre d'accord industriels, opérateurs de satellites et chaînes de télévision sur l'introduction progressive de la norme D2 Mac, passage obligé avant la mise sur le marché de la télévision à haute définition (TVHD) version européenne.

Au même moment, les commissaires européens délibèrent avec la nouvelle Association europeenne de constructeurs d'automobiles (AECA) des modalités de l'ouverture du marché des Douze aux importations en provenance du Japon. Le président du gronpe PSA, Jacques Calvet, en délicatrop accommodants à l'égard de Tokyo, n'est pas membre de ladite association, mais il a été également reçu par Jacques Delors.

Une concertation technique

Alertée par les résultats franchement mauvais de ces deux filières électronique et automobile, - la Commission renoue ainsi sur les dossiers les plus opérationnels politique commerciale extérieure, recherche, rapprochements d'entreprises, investissements étrangers dans la CEE - un dialogue direct avec l'industrie, ou an moins avec ses secteurs les plus exposés. Dans le même esprit, Bruxelles s'est récemment prononcée, en termes il est vrai encore prudents, pour la mise en œuvre d'une politique industrielle, puis, première illustration, a suggéré aux Douze de réfléchir à uue série d'actions en faveur de l'électroni-

Il reste à passer des paroles aux actes, ce qui impliquerait une contribution active des entreprises, comme le sollicite d'ailleurs Martin Bangemann, le viceprésident de la Commission chargé de la politique industrielle. Y sont-elles pretes? Cela reste à vérifier tant il est vrai que, jusqu'à ce jour, les différences de situation, les divergences d'intérêts et de doctrines, ont surtont suscité

La concertation entre les pouvoirs publics communautaires et l'industrie existe, mais elle reste principalement technique et juridique, comme si les organisations professionnelles, conscientes de leurs propres divisions, évitaient délibérément les sujets brûlants. L'Union des confédérations de l'industrie et des employeurs d'Europe (UNICE) rassemble les grandes fédérations patronales, ratissant largement au-delà de la Communauté pnisque vingt-deux pays et trente-trois fédérations y

à regarder l'ensemble des dossiers colloque sur le Livre blanc. lité ensuite les synèrgies. Et puis

de la Commission, et à prendre position à travers un réseau de groupes de travail (au nombre de cinquante-cinq). L'important, c'est d'Identifler clairement sur chaque sujet ce que veut l'industrie, de ne pas tenir un langage vague nu législateur », explique Zygmunt Tyszkiewicz, son secrétaire géné-

Elle ne se contente pas de réa-gir, elle s'efforce d'anticiper, d'ouvrir des pistes favorables à l'entreprise. A l'initiative du président Delors, elle s'emploie, aux côtes des syndicats, à jeter les bases, au niveau européen, d'un dialogue

Déjà moins généralistes apparaissent les Fédérations par branche (FEBI), tel l'Organe de liaison des industries mécaniques, électriques, électroniques et de la transformation des métaux (ORGALIME). Celui-ci, par le truchement de ses fédérations nationales, rassemble de 30 000 à 40 000 entreprises totalisant un chiffre d'affaires de l'ordre de 600 milliards d'écus et 7 millions d'emplois! « C'est un problème de représen-

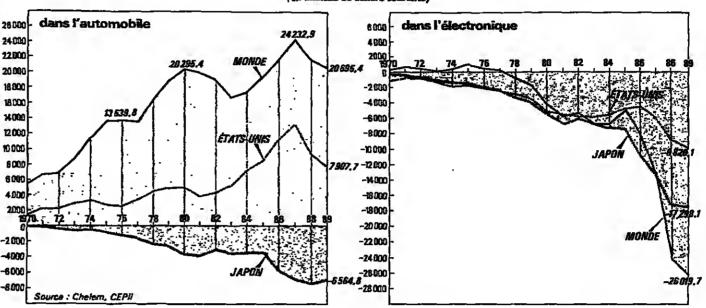
ter de manière efficace des entreprises aussi nombreuses et variées, car bien sur on se trouve confronté parfois à des Intérêts contradic-toires », s'exelame Trevor Gay, son secrétaire général. Les FEBI suivent dans le détail les projets de directives qui concernent les métiers qu'elles représentent. L'ORGALIME a aiusi dépensé beaucoup d'énergie pour faire réagir les «syndicats sectoriels» - le troisième échelon - au Livre vert sur la normalisation présenté voilà quelques mois par la Commission.

Les syndicats sectoriels, lorsqu'ils sont directement concernés par le travail communautaire, ont eree leur propre bureau à Bruxelles. On en compte ainsi une dizaine qui sont membres de l'ORGALIME. Ils examinent eux aussi les textes en discussion et font du «lobbying». « Une partie non négligeable de notre mission consiste à nous coordonner avec l'UNICE et avec ses comités européens sectoriels. On a permis à notre système de représentation d'être trop disperse. Si l'on avait réfléchi il y n vingt ans, on aurait bâti quelque chose de plus cohérent; on essaie maintenant de corriger le tir », observe Trevor Gay.

Cette bureaucratie pyramidale pourrait-elle aller au-delà du travail de routine, contribuer comme elle y est invitée à la définition d'une politique industrielle euro-péenne imaginative? Rien n'est moins sûr, car ses moyeus sont limités: les professions ont multiplié les antennes bruxelloises sans toujours leur donner la possibilité d'agir. Une réalité qui illustrait jnsqu'à un passé tout récent le désintérêt des gros bataillons de l'industrie des Douze pour la construction européenne.

Le tournant se situe vers 1986-1987, après l'adoption de l'Acte unique, « En octobre 1985, la CBI [le patronat britannique] a

SOLDE COMMERCIAL DE LA CEE AVEC LE JAPON, LES ÉTATS-UNIS ET LE MONDE (en millions de dollars courants)



ragée, elle a recommencé l'opérotion en 1987 et elle a rempli lo salle. Poussées par les entreprises, les fédérations nationales ont étoffé leur représentation communoutaire. Elles se sont rendu compte qu'avec l'adoption des directives à la majorité qualifiée le « lobbying » au niveau national ne servait plus à grand-chose, que chaque décision importante dépendait désormais, d'alliances qui se nouaient auniveau central, à Bruxelles», raconte Zygmunt Tyszkiewicz.

Ces permanents bruxellois partagent l'opinion que ce processus d'apprentissage est trop lent. Que peut sérieusement accomplir Trevor Gay avec seulement deux cadres pour le seconder? « Notre tache la plus évidente consiste à sulvre les projets de directives. Mais comment réagir lorsque la Commission engage le débat pour désinir une politique d'ensemble comme elle vient de le foire pour l'électronique? Nous nyons demande à nos associations membres de nous dire s'il y nynit un rôle pour nous, en attirant leur nttention sur les aspects horizontnux du document : politique commerciale, formation ...

» Nous avons souvent pensé que nous devrions tenter d'exercer une influence sur les grandes orientotions de la Commission, par exemple sur ses programmes de recherche. Nous sommes tout à fait conscients que nous ne traitons pas des problèmes centraux», commente Trevor Gay.

Pour comprendre cette bésitation à intervenir sur l'essentiel, Bernard Moreau, secrétaire général du Comité économique et social européen (CES), renvoie dos à dos patrons et commissaires : « Lo vie économique reste marquée par lo dominotion des Etnis-nations. Les entreprises ont des difficultes à otteindre une dimension suffisante. Il n'y a pratiquement pas d'entreprises européennes; elles demeurent notionales: allemandes, françaises... avec une culture allemande, fran-çaise. Il leur est difficile, dans ces conditions de suffisomment se concerter pour définir une stratégie à proposer à la Communauté, par exemple concernant l'ouverture des marchés.

Des divergences philosophiques

Quant à la Commissim, « elle o lu mal à déterminer comment elle peut inciter les entreprises à se rassembler. Les programmes ESPRIT et RACE ont signisié un certain démarrage, mais, par rapport aux objectifs, les résultats sont restés limites ».

Un point de vue partagé par Etienne Davignon, président de la Société générale de Belgique, qui souligne le handicap que représente l'absence d'bomogénéité de l'industrie communautaire par rapport à ses concurrentes japonaises ou coréennes. Celles-ci, explique-t-il, ont été reconstruites «Le devoir de l'UNICE consiste invité sept cents entreprises à un de manière planifiée, ce qui a faci-

Soixante-cinq sont venues, et on paie aujourd'hui les erreurs du l'échec fut total. Nullement découpassé. Ainsi, selon l'ancien viceprésident de la Cummissinu, l'échec d'Unidata (1) à la fin des années 70 a sans duute sonné le glas des tentatives pour rassembler l'informatique européenne.

Outre les diversités de situation, toute tentative de l'industrie pour orienter les pouvoirs publics se heurte à des divergences de nature philosophique. «Il y a en permanence le consiit de deux conceptions », observe Bernard Moreau. Le libéralisme domine : « La politique sectorielle, admetions-le, c'est la politique de protection d'un secteur. S'il y a trop d'Interferences, cela fausse les ojustements, le recyclage naturel. Il y n des industries qui meurent, d'outres qui noissent ; ce qu'il nous faut, ce que prèconise d'ailleurs Martin Bangemann, c'est créer un environnement favorable au développement industriel», affirme Zygmunt Tyszkiewicz. Un point de vue qui ne fait pas l'unanimité. « Il y n contradiction entre in de l'industrie un échelon stratégi-démarche libérale de la Commu-que qui manque aujourd'hui? « La de CII, d'ICL et d'Oliveni.

nauté, que nous approuvons, et son peu de conviction à réclamer la réciprocité à nos partenaires commerciaux. Il y n là un déséquilibre profond, et nous n'ovons pas vraiment réussi o tirer lo sonnette auprès des pouvoirs publics. »

Le mur

de caoutchouc « Les Joponois, les Canadiens, peuvent venir en Europe; nous ne pouvons pas entrer aux Etats-Unis ou au Japon. Siemens a perdu des dizaines de millions en essayant de pénétrer le marché américain de la commutation. De 1985 à 1988, Alcatel y o entretenu une équipe de vente musclée, sans résultat. Il est totalement anormal que nous ne soyons pas nux Etots-Unis. L'UNICE devrait oroir en perma-nence à la bouche l'exigence de réciprocité», note Etienne Crespel, lirecteur du bureau bruxellois d'Alcatel-Alsthom.

Peut-on sortir de ce type de controverse, et donc de l'immobi-lisme? Créer dans la représentation

Commission devrait fortifier la capacité des industriels à prendre des initiatives, insiste Etienne Davignnn, qui n'est pas pessimiste. La Commission, face à des partenaires passifs, aussi intelligente qu'elle soit, c'est le mur de Caoutchouc Mousse. Elle ne peut agir. Ce que veulent les gens oujourd'hui n'est pas clair, mais il est cloir, en revanche, qu'il y n un débat en cours et au elle a un

rôle à jouer. » En guise de conclusion, il salue à sa manière le volontarisme manifesté par M= Edith Cresson : « Il va inquièter autant que sèduire, parce que c'est une théorie contestable de chercher à donner vie à des champions européens même si les condi tions ne s'y prêtent guère... Mais que la France soit intéressée par quelque chose fait toujours naître un débat plus actif dans la Communauté, »

de Broxelles PHILIPPE LEMATTRE

LA DOUBLE COMPETENCE..

Face à la globalisation des affaires, les entreprises ont besoin d'hommes et de semmes aptes à agir dans un environnement complexe. Les doubles compétences originales constituent une réponse à ce défi :

PHARMACIE - MARKETING INGENIEUR - NEGOCIATEUR INTERNATIONAL, **GESTIONNAIRE - LOGISTICIEN,...**

S'appuyant sur son réseau international d'experts de premier plan, Sup de Co Rouen propose quatre programmes de ce type, dans des domaines à forte valeur

M.S. TRANSFERT DE TECHNOLOGIE ET DE TECHNIQUES DE MANAGEMENT ■ M.S. TECHNIQUES QUANTITATIVES APPLIQUÉES AUX MÉTIERS DU MARKETING

Spécialisation Grande Consommation Spécialisation Marketing Pharmaceutique

■ M.S. LOGISTIQUE ET TRANSPORTS INTERNATIONAUX

- Sélection ouverte aux titulaires d'un Bac + 5 : D.E.A., D.E.S.S., Grandes Écoles d'Ingénieurs et de
- Gestion, Pharmacien, Médecin...
- Date limite d'inscription : 3 Septerobre 1991

■ 3 CYCLE: MANAGEMENT DES OPERATIONS INTERNATIONALES

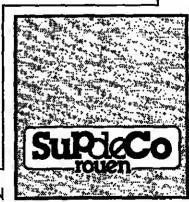
- Sélection ouverte aux titulaires d'un diplôme de 2nd cycle (Bac + 4): Maitrise, Ecoles de Gestion, I.E.P.
- Date limite d'inscription : 3 Septembre 1991.

Renseignements:

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE Direction des Programmes Spécialisés 76136 MONT SAINT-AIGNAN CEDEX

Tél.: 35 74 03 00 - Fax: 35 76 06 62

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE ROUEN









Emettant des avis souvent pertinents, les cent quatre-vingt-neuf membres du Comité économique et social ne veulent plus faire tapisserie

NE fois par mois, dans une salle Europe, au dernier étage d'un immeuble offrant une vne imprenable sur Bruxelles, se réunit l'aréopage le plus bétéroclite des institutions des Dnuze : cent quatre-vingt-neuf hommes et femmes, patrons, salariés, agriculteurs, artisans, commerlibérales. Ecouteurs de traductinn simultanée rivés aux oreilles, bouteilles d'eau minérale réglementairement disposées devant chaque siège pour un débat qui n'a pourtant rien d'un marathon tant il est rondement expédié, ces gens sont venus de tous les coins d'Europe pour la sessinn plénière du Comité économique et social (CES).

Dans une plaquette qu'il n'a pas pu intituler « Le CES, une autre Assemblée», parce que cela irritait le Parlement de Strasbourg, cet tion des « forces vives des Etots membres » pour « associer les divers groupes d'intèrêts économiques et socioux à la réalisation du Marché commun ». La documentation qu'il distribue à ses visiteurs, avec la générosité propre à ceux qui ont le sentiment d'être meconnus, rappelle ses attributions : donner des «avis» sur les projets de règle-meots, directives et résolutions de la Commission ou du conseil des ministres des Communautés europeennes; formuler, même quand on ne les lui demande pas, certains antres «avis» sur de grands sujets

Ainsi, fin avril, un mois avant le voyage de Jacques Delors à Tokyo, ment belges voudraient en faire un

le CES s'est exprimé sur les relations entre la Communauté européenne et le Japon de façon inhabituellement peu conventionnelle : « Il o été observé qu'une des raisons du succès de lo pénétration des produits japonais sur les marchés europiens reside dons les analyses approfondies effectuées par les chefs d'entreprise japonois sur les exigences et les préférences des consommateurs occidentaux, alors que les opérateurs européens sont bien loin d'ovoir une connoissonce comparable du marché de lo consommation

Un rôle réduit

Le rapport sur lequel s'appuie cet avis a été rédigé par Aldo Romoli, un Italieo de la Montedison, membre du gronpe «employeurs » du CES, qui comprend aussi un groupe « travailleurs » et un groupe « setivités diverses ». C'est au premier groupe qu'il appartient, par nature, de faire valoir les vues du monde industriel, mais, dans la pratique, ce rôle est réduit, pour de multiples

Il y a d'abord une ambiguité dans la mission du CES qui, contrairement à ce qu'avaient voulu les Français, notamment Georges Pompidou, il y a deux décennies, n'est pas le pendant européen du Cooseil économique et social de l'avenue d'Iéna. C'est une auberge espagnole où ebacun peut mettre sur la table ce pour quoi il a du

Les syndicalistes et le gouverne-

lieu de négociation de conventions collectives du travail, alors qu'il n'est qu'un instrument de dialogue entre patrons et salariés, et entre producteurs et consommateurs. Les Allemands souhaitent lui adjoindre un nouveau groupe, représentant les régions, ce qui serait lui enlever son caractère professionnel, estiment les Français, parce que «les membres de ce quotrième groupe servient nécessairement des politiques». D'autres pays aimeraient privilégier des activités périphériques telles qu'une défense plus résolue des consommateurs et la protection de l'environnement.

Dans cette cacophonie, le groupe des employeurs (privé des PME, qui ont préféré siéger dans le groupe «activités diverses», avec les agriculteurs) a d'autant plus de mal à se faire entendre qu'il est luimême peu homogène. Quelques gros bonnets figurent dans le « trombinoscope » du CES, mais un peu perdus parmi toutes ces bonnes figures d'Européens moyens, illustres inconnus venus du Dodécanèse ou des Canaries.

« il y o de tout, des omoteurs, des battants et des has been, constate un habitué. Contrairement aux parlementaires européens, qui touchent un bon soloire, les membres du Comité doivent se contenter d'une indemnité journolière de 4.400 francs belges (730 francs français). Vu la lourdeur des procédures, il faut passer au moins une semaine par mois à Bruxelles pour faire correctement son travail, ce qui élimine les grands patrons, trop occupés. Finalement, c'est une fonction peu gratifiante, mais il y a toujours tropplein de candidats, parce qu'elle fait bien sur une carte de visite.

Les membres du CES sont proposés par les gouvernements et nommés par le conseil des Communautés européennes pour une durée de quatre ans renonvelable. En principe, ils siegent à titre personnel, mais très souvent ils unt été mandatés. S'agissant du groupe «employeurs», les Allemands envoient sonvent des fonctionnaires des organisations patronales. Les Italiens délèguent volootiers des cadres de grandes entreprises.

Des moyens accrus

Parmi les représentants de la France, il y a François Ceyrac, pré-sident d'honneur du CNPF, Robert Delorozoy, président de la chambre régionale de commerce et d'indus-trie d'Île-de-France, Jean Mattéoli, président du Conseil économique et social, François Perrin-Pelletier, conseiller du directoire de Peugeot. « Toutes ces personnalités sont fort estimables, constate un responsable, mais on ne peut pas dire qu'elles représentent aujourd'hul les grands secteurs de l'industrie ou l'ensemble d'une profession, par exemple les constructeurs d'automobiles.»

Deux Français animent le CES: François Staedelin comme président, Jacques Moreao comme secrétaire général, tous les deux venus du monde syndical, « Jacques Delors nous perçoit dovantage comme des agents du dialogue social que comme ses interlocuteurs sur les dossiers économiques, confie Jacques Moreau. La réalité est que les organisations professionnelles ne

souhaitent pas une revalorisation du CES puisqu'elles ont le contact direct avec lo DG 5 » (direction générale de la Commission chargée de l'emploi, des relations indus-trielles et des affaires sociales).

Une certaine confusion regne dans les débats en session plénière du CES, quand ses membres cessent de travailler dans neuf sections spécialisées pour voter tous ensemble, les agriculteurs étant par exem-ple appelés à se prononcer sur des problèmes industriels qui ne les concernent pas. Pourtant, les avis dn CES sont souvent pragmatiques et opérationnels en raison des compétences propres de ceux qui les ont préparés, et ils constituent parfois une préfiguration des réactions dn Parlement enropéen. Les fonctionnaires européens qui participent à la gestation des directives s'éviteraient sans doute quelques déboires s'ils en tensient davantage compte.

a Depuis 1989, la Commission nous dit ce qu'elle foit de nos avis. Le conseil, lui, ne nous indique même pas s'il les a lus, se plaint le service de presse du CES. A part la française, qui joue le jeu, nos rela-tions sont difficiles avec les RP » (représentations permanentes, les ambassades des Douze à Bruxelles, distinctes de celles chargées des relations avec la Belgique).

Le CES compte bien profiter des prochaines modifications des traités rendues nécessaires par la mise en œuvre de l'union économique et monétaire et de l'union politique pour voir son rôle redéfini et ses moyens accrus. Pour le moment, il est pratiquement sous la tutelle du conseil, qui ne se donne pas la

peine de lire toute sa prope sons les fournit ses rescources budin (48 millions d'écus pour 1991) et nomme ses cadres administratifs.

Le CES a deux objectifs : une réelle autonomie en matière de règlement intérieur et un statut matériel amélioré pour les couseil lers, condition même de la crédibilité, selon les intéressés. Les réformes demandées suffirent-clies à convaincre les organisations avec la Commission et le conseil par l'intermédiaire de CES, qui souffre plus que jamais de son étiquette d'organe consultatif et s'est pent-être dévalorisé en multipliant à l'excès ses interventions (près de cent quatre-vingts avis l'an der-

La fansse Assemblée de la me Ravenstein s'efforce d'attirer les regards, par exemple en adressant, le 22 mai, an nonvern premier ministre français, un message de félicitations rédigé scion la méthode Coue (« Nous sommes convainces que yous continuerez à plaider pour que notre rôle soit offirmé et conforté»), mais elle sait bien qu'elle fait tapisserie. Il a'est pourtant pas illégitime de sa part d'essayer de donner un sens an travail des quelque cinq cents fonctionnaires, dont deux cents pour les seuls interprétariat et traduction, qu'elle emploie à plein temps.

> de Bruccelles JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Quand on veut multiplier ses contacts, mieux vaut être à la croisée des chemins.



F1. 846

Vive le lobbying

L'industrie de l'influence mobilise plus de trois mille personnes qui s'efforcent d'« aider » les eurocrates

C et F sont des lettres redoutables pour qui consulte à la hâte l'annuaire téléphonique de Bruxelles. Des moutardiers aux ferrailleurs, la «capitale de l'Europe» est aussi le siège d'innombrables « associations », « comités » et « fédératioos » ebargés de faire valoir des iotérêts divers, sans parler de ceux qui s'intituleot « représentation permamente » par un mimétisme avantageux avec les vraies « RP », celles qui expriment les vnes des donze Etats membres auprès des Commanautés euro-

Aux étages des buildings qui ont défiguré le centre de la ville ou dans quelque ancien bôtel à cocotte des îlots préservés, quelque trois cents bureaux, d'inégale importance mais employaot au total plus de trois mille personnes, agissent pour le compte d'organes nationaux (régioos ou collectivités locales, associations de chambres de commerce et d'industrie) ou sont mandatés par des regroupements au niveau européeo (constructeurs automobiles, producteurs agricoles, etc.), voite fonetionocot au profit d'une seule grande entre-prise (Elf, Rhône-Pouleoc, par exemple). Spécialistes de haut niveau, amateurs, affairistes convaineus ou fomistes, leurs cadres n'ont plus peur de se présenter pour ce qo'ils sont : des lob-byistes (de lobby : couloir).

Les Français ont perdu leurs dernières iohibitions depuis les déclarations de Me Edith Cresson, alors mioistre des affaires européenoes, en 1988, lors d'un colloque de l'Ex-

pansioo sur « le lobbyiog à visage découvert » : « Les entreprises françaises, en particulier les petites et moyennes entreprises, se doivent aujourd'hui de penser européen et d'obtenir le label européen par une percée plus large sur le marché communoutoire. Le lobbying est un outil indispensable qu'elles doivent connaître et utiliser. »

Bien sûr, les PME n'ont pas les moyens de s'offrir, pour elles scules, les services d'un bon lobbyiste: un «pantouflard» de la Commission, de la «RP» ou du service commercial de l'ambassade, voire un ancien journaliste spécialisé. Mais les regroupements d'intérêts se foot au niveau des régions, particulièrement dynamiques, ou des corps de métiers.

Une subtile dialectique

Une partie du travail des lobbyistes consiste en fait à informer leurs mandataires sur les cooséquences pratiques de la production communautaire en textes de toute oature. Dans les ebiffres parfois avancés quant aux effectifs de « l'industrie de l'influence », il faot compter de combreux « consultants » dont l'activité priocipale réside dans la lecture attentive du bulletin bleu que publie ebaque jour l'agence de presse Europe. Reste néanmoins la subtile dia-

lectique entre les décideurs dn Berlaymoot et les représentants des agents économiques qu'ils rencontrent dans les restaurants, les diners d'amis et, sans aucuoe équivoque, les professioonels concernés par leurs projets de directives, et même les y associer, fait partie de leur travail. Les plus adroits des lobbyistes ne eberchent pas oécessairement à rencontrer le sommet de la hiérar-

Contacter la personoe qui convient à la place qui convient peut être plus productif qu'uoe conversatioo hâtive avec un patron de directioo générale. La tâche du lobbyiste de base se trouve facilitée par le fait que la Commission est une maison de verre ao propre comme au figuré. Pour 1 300 francs, tout le monde peut se procurer Euroconfidentiel, noe publication privée qui donce le oom des principaux eurocrates avec leurs fonctions.

« Les fonctionnoires européens sont ouverts au dialogue et pleins de bonne volonté, concède Ulrich Paczold, un Allemand, directeur de l'aotenne bruxelloise de la Fédération de l'industrie européenne de la cunstruction. Leurs idées ne sont pas mauvaises mais se révèlent souvent inadéquates par manque de connaissance des problèmes réels. Il faut les aider. » Cette « aide » vat-elle au-delà des bons conseils?

Il a été goestioo naguère d'un mouton noir, un « monsieur pourcentage » vite repéré, mais la vénalité o'est vraiment pas le reproche fait babituellement aux eurocrates. Les Américaios essaient évidemmeot de jouer leur carte à Bruxelles. Leurs manières trop directement calquées sur ce qui est admis à Washiogtoo ont déplo, ootamment quand ils oot commeocé à s'intéresser aux affaires agricoles. Depuis quelques échecs cuisants, ils s'adressent volootiers à

des cabinets britanniques travaillant à la carte, tels Coopers and Lybrand ou Belmont.

Une espèce nouvelle de lobbyistes s'est développée avec l'importance prise par les programmes d'aide aux régions on à la coopération dite « transfrontalière ». Evoquant les sommes distribuées par le Fonds européen de développement régional (FEDER), un consultant explique tont de go : « Nous sommes devant une énorme tirelire. Encore fout-il savoir l'ouvrir !» Représentant le Hainaut, le Nordrhein Westfaleo, la région Nord-Pas-de-Calais et le Yorkshire, l'Association des régions européenoes de tradition industrielle (RET1) iodique sans ambages qu'elle «a développé son octivité en direction de la Commission en vue d'influencer les politiques, programmes et réformes affectant les régions industrielles en profonde restructura-

Des sujets tabous

Le chef du bureau de Bruxelles, Marc Varlet, un Lillois qui fait tous les jours la navette avec la Belgique. racoote: «On s'y est mis avec un certain retard sur les autres grandes régions industrielles. On loue cet oppartement notamment ovec l'orgent des départements. J'ai un réseou d'une centaine de nersonnes qui me renseignent benévolement. surtout des fonctionnaires européens originoires du Nord, qui ont formé une association. Il y o un cercle des délégués permonents fronçois (régions, déportements, grandes

fois par mois. On est passé de sept en 1980 à quatre-vingts aujour-

La première réaction de l'étudiaot de Sciences-Po ioformé par l'Indépendant de la rue Saint-Guillaume, organe des élèves, que la filière « Europe communautaire » de l'institut prépare notamment au lobbying - « servant d'interface entre l'administration européenne, les administrations des Etats membres et les entreprises » - est de demander quelques beaux exemples d'efficacité. Sujet tabou.

Des anecdotes eirculent pour le folklore, mais, des vrais « coups », personne n'a intérêt à se vanter. Est-ce possible d'ailleurs, tant le jeu est complexe et dilué le pouvoir de décision? Le lobbyiste sérieux cherehe moios à bloquer uoe mesure voulue par la majorité des aeteurs qu'à empêcher que oe germent certaioes « mauvaises » idées.

«La Commission va trop vite, pour être prête en 1993, affirme une «lobbyiste» un peu déconfite par dix ans d'activité. Certains textes ne tiennent pas debout et sont carrément incompréhensibles. La traduction dons les différentes langues communoutoires n'orrange rien. Une directive en grec, c'est parfois délirant et en contradiction avec le texte français ou anglois. Il y auro de plus en plus de recours devant la Cour de Justice. Notre rôle c'est d'éviter ces aberrations.»

Il se dit maintenant que les députés de Strasbourg sont plus malléables que les eurocrates du Berlaymont, parce que moins assurés de leur compéteoce dans les matières lechoiques, plus disponibles pour entreprises, etc.) qui se réunit deux qui sait les caresser dans le sens du

poil. Avec l'accroissement des pouvoirs du Parlement européen, l'avenir du lobbyiog communautaire serait dane près de l'hémicycle et, encore plus, aux abords des salles de commissions. Les cyniques prétendeot que, pour les affaires vraiment importantes, rien ne vaut une intervention anprès des ministres oatiooaux, qui pourront tonjours bloquer uoe directive au Conseil. Le «lobbying dur» se ferait à Paris, Londres, Madrid ou Rome, plutôt qu'à Bruxelles.

Propos de décus? En tout cas, il restera toniours ici les antennes de Japonais de plus en plus attentifs aux travaux de la Commission et du Conseil, les eovoyés de grands patrons convaineus que le propre intérêt de leur entreprise passe par une authentique concertation européenne, et - bieotôt sans doute tous les frères européens qui frappent à la porte des Douze.

Le lobbying bruxellois a encore de beaux jours devant lui, avec ses délicatesses de boooe compagnie : l'entretien des amitiés de jeunesse nouées dans les grandes écoles : le «séminaire» ou le «colloque» organisés sous d'académiques prétextes, avec au programme «le point de vue de la Commission», exprimé par le directeur d'une «DG» ou le responsable d'une « task force » de type « contrôle des opérations de concentration entre entreprises », à moins que ce ne soit - chie suprême réservé aux réuoions dans quelque forêt avoisinante - un commissaire eo personne.

de Bruxelles,

PARIS SE RENCONTRE A LA DÉFENSE

La Défense l'Adresse Capitale





Acres de Company of

CHAMPS ECONOMIQUES

CHRONIQUE

N doit savoir gré à l'OCOE d'avoir osé prétandre qu'en France le SMIC était une cause de chômage. notamment pour lea jeunes. Non pas que ce thème soit particulièrement neuf ni que les conclusions de l'étude des exparte du château de la Muette fassent beaucoup avancer la connaissance du sujet. Mais elle bouscule opportunément une croyance qui arrange de plus en plus de monde, et pas seulement dana notre pays: le croyance dans la fatalité du chômege. A partir du moment où l'on a choisi la voie royale du développement économique, calle qui peaas par la concurrence, on doit en accepter le prix sous la forme d'un sousemploi plus ou moina permanent. Tel est l'argument pris de plus en plus pour argent

Le parti que Françoia Mitterrend peut tirer et tire de ca préjugé largement partagé est évident : non aeulement il fait oublier l'échec le plus flagrant de see dix ane de pouvoir, mais il en foumit une explication honorable qui vaut - presque - excuse. A quoi bon rappeler les promesses faites par l'actuel président de la République au début de la précédente décennie sur la fin prochaine du cauchemar de la pénurie d'emplois disponibles? Il est pareillemant inutile de s'attarder sur le démenti apporté par lea faits, le nombra dea chômeurs étant passé de 1.7 million en avril 1981 |8 % de la population active) à un peu plus de 2,6 millions (9,4 %) à avril 1991. Tout cela est malheureux, tràs malheureux, mais le moven de faire autrement?

En contrepartie de quoi, assure-t-on, la France est passée d'un monde dans un autre. Ce que les gouvernements précédents n'avaient pas fait en matière de modernisation de l'appareil productif a été. à partir de 1981, mené tambour battant. Sous l'Impulsion de le gauche, l'économie française a choisi de vivre plus dangereusement, pour être plus compétitive, quitte à ce que le gouvernament en atténue las rigueurs par une politique sociale appro-

C'est ici que le rapport annuel de l'OCDE modèla 91 fait figure de petit scandale qui pourrait devenir grand. Il invite à poser d'autres questions, nullement en contradiction avec la partie la plus positive du ralsonnement précédent, mais néanmoins fort ambarrassantes pour la politique incarnée par François Mitterrand. Cetta étude met sérieusement en doute l'un das postulats de cetta politique, à savoir le « plus » apporté par un gouvernement d'inspiration

SMIC et chômage

l'internationalisation (du moins jusqu'à nouvel ordre pour ca qui est de cette der-

Pour l'OCDE, c'est préciaément les mesurea destinées à elléger le «coût sociale da la marche en avant oui seraient. pour une partie non négligeable, à l'origine de l'eggravation du chômage. Les économiates du château de la Muette a'en prennent non seulement au SMIC en tant oue tel, mais aussi aux récentes augmentations contractualles du salaire minimum négociées - en réponse, rappelons-le, à une initiative élyséenne largement rendue publique - dans diverses branches. Pour faire bonne mesure, ils invitent l'opinion publique et les gouvarnants français - seront-ils entendus sur une question eussi délicate? - à s'interroger sur l'échec du RIMI, dont il est rappelé qu'il est destiné à favoriser l'in-

Le débat est suivi de prèa en Grande-Sretagne, où n'existe paa de salaire minimum légal (pas plus qu'en Allemagne), mais où le Parti travailliste propose d'en instituer un. La façon la plus meuvaise de poser le problème est celle d'un professeur à la London School of Economics du nom de Meghdad Desai. Celui-ci écrit, dens une lettre publiée par le Financial Times (édition du 6 juin), qu'en regard des efecteurs macroéconomiques qui déterminent le niveau agrégé du chômage. (...) le salaire minimum (n'a que) des effets sectoriels et microéconomiques». Traduite an termes familiers aux citoyens de l'Hexagone, cette thèsa revient à dira que « c'est la faute à Bérégovoy I ». C'est du raste ce qua, en termes plus choisis et plus techniques, soutient la professeur londonien, ettribuent le chômage à la politique de bas taux d'inflation exigée par le SME.

N'en déplaise au correspondant de notra confrère, le problème doit d'abord être posé en termes « microéconomiques », c'est-à-dire en tarmes de marché. On verra dans un instant comment réintroduire l'aspect « macroéconomique » si l'on tient absolument à employar cette expression embiguë et propre à égarer l'ection. La source de confueion et d'erreur tient à le nature de la méthode dont il s'agit.

La macroéconomie vise à poser et résoudre les problèmes à pertir das grana'imposent à l'entrepreneur. On devrait toujours partir de l'idée que toute transaction est individuelle et que c'est à ce niveau qu'il convient d'abord da l'aborder. C'est ca parti que semble edopter l'INSEE qui enalyse (succintement) l'incidence du SMIC sur les décisions de l'employeur et du sala-

Commençons par la premier. Les économistas du château de la Muatte considérent qu' saprès une longue période de modération salariale, il apparaît peu probable qu'un niveau général excessif des coûts de main-d'œuvre demeure à l'origine du chômage », c'est exclusivement à l'embauche des salariés du bas de l'échelle des rémunérations que s'applique leur réflexion. Ce qui leur aemble « vraisemblable » est que « le coût global de traveil (y compris, donc, les charges sociales) pour les traveil-leurs les moins qualifiés est aupérieur au niveau d'équilibre, avec des conséquences importantes en termes d'emplois perdus ».

ASSONS ici aur la formulation enéoclassique» (le «niveau d'équilibre»). qui serait avantageusement remplacée per une analyse plus directe (et pas «marginaliste») en termes d' «embauches rentables», pour hasarder la remarque suivante : comme les entreprises emploient, à un selaira proche du SMIC, des effectifs nombreux et peu qualifiée, composés le plus souvent d'émigrés, on peut au moins s'interroger sur le point de savoir si le eniveau d'équilibre » est ou non dépassé de façon significative. Le fait (rappelé par l'OCDE) que les plans emploi successifs du gouvernement Rocard aiemt prévu systématiquement des allègements de cotisation sociale tand en sens contraira à prouver que le coût global d'embauche est un frein à l'emploi.

Si, comme cela est probable, c'est surtout dens les PME qu'on pourrait espérer une augmentation substantielle das effectifs au travail, la question du coût global de la main-d'œuvra ne peut être dissociée de la eituation financière des entreprises de ce type et de leur accès à des ressources supplémentaires. Les PME ne peuvent généralement pas, au contraire des grandes sociétés, faire appel au marché pour des augmentations de capital. Elles ne disposant que de la voie de l'emprunt, è

a'établit la lien evec le politique générale (appelée à tort « macroéconomique »), à ceci près que les pays qui ont laissé dans un passé récent filer le crédit intérieur -Grande-Bretagne, Espagne - sont ceux qui doivent sujourd'hui pratiquer les taux les plus élevés.

A cela s'ejoute la fiscelité. Du fait qu'elles procèdent plus souvent et plus systématiquement à des investissements lourds, les grosses entreprises peuvent, à la faveur de facilités d'amortissement, soustraire à l'IS limpôt sur les sociétés une part parfois importante de leurs bénéfices. Les PME n'ont généralement pas cette feculté mais acquittent l'impôt aux mêmes taux. Ne conviendrait-il pas de lancer une étude pour savoir, compte tenu des modifications de l'assiette possible, à quels taux sont en réalité imposées les grandes sociétés? Les analyses faites en Suède è ce aujet ont donné des résultats surprenants (taxation voisine de 0 pour les grandes entreprises de ce pays). Mais, en France, tout ce qui touche aux intérêts des grands groupes est interdit eu public. Les vitupérations de la geuche contre les «monopoles» som pour la galerie.

Gânées aux entoumures, les entreprises françaises (et européennes an général) ne songent même pas à créer des postes de travail peut-être modestes et n'exigeant pas de connaissances spéciales, mais dont l'utilité serait grande (exemple eu hasard : services rapides de livraison à domicile). Au Japon, qu'il est devenu si courant de vilipender, et où, paraît-il, la consommation est insuffisante, las services à la clientèle sont incomparablement plus étendus et de meilleure qualité (allez chez un coiffeur, et vous verrez!) qu'en Occident.

En relevant le SMIC - il feut se rappeler qu'il n'est maigré tout qu'à 31,94 F l'houre soit un saleire mensuel brut foour 169 heures) de 5397,86 F et de 4431 F net - plus vite que le selaire moyen n'augmente, on introduit un autre facteur de ricidité (auquel l'OCDE fait brièvement allusion). L'effet, très vraisembleblement préjudiciable sur l'emploi, concerne, cette fois-ci, au premier chef le demandeur d'emploi potentiel. L'inchation à ecquerir une qualification est certainement diminuée si le gain à en ettendre par rapport au salaire le compagnement de la modernisation et de pas à partir des réalités du marché qui faites aux « grosses ». C'est à ce stade que du SMIC » et la priorité donnée à l'appren-

tissage, il y a opposition. On verra sour peu dans qualle mesure le premier ministre est conséquente avec elle même.

PAUL FABRA

SANT d'une traduction littérale de l'anglais (comme on pense de moins en moins en français, on pa se donne plus le peine de trouver un émivalent intelligible), l'OCDE s'interroge sur l'existence d'un «piège de la pauvreté». Le piège en question est calui dans lequel tombent les gouvernements qui prétendent trop bien faire. Les chômeurs « hésitent à orendre un emploi qui s'offre à eux per crainte de voir baissar le montant des divers transferts sociatix dont its bindilcient ou de subir une déclassification». La nombre très élevé des jeunes au chômage cinq fois plus qu'en Allemagne I - incline

admettre, à condition de ne pas en exagérer la portée, l'existence d'un tel phénomène. Dans ce cas, plus importante que le niveau du SMIC en soi est la relation entre le montant de celui-ci et le montant de l'indemnité de chômage.

En France, l'indemnisation varie en principe entre 70 % et 57 % du salaire antérieur, le pourcentage le plus élevé s'appliquant pour les bas salaires. Le principe est nement juste, mais on peut concevoir que dans certains cas il favorise le refus du uzvail. Tel chômeur pourra préférer ranoncer à 30 % de son ancien salaire pour pouvoir disposer de son temps et en consecrer une partie à des travaux occasionnels et non déclarés,

On n'aurait certes pas résolu le problème du chômage mais on améliorerait fortement les politiques visant à le combattre sion cessait de considérer le plein-emploi comme un objectif incompetible avec l'économie de marché. Il est tentant d'assimiler cette demière, sous prétexte qu'elle se fonde sur la libre concurrence, à un mécanisme de sélection naturelle à travers lequel les moins aptes sont éliminés. Si on veut dire par là que le fabriquent A sera mis hors-jeu et probablement absorbé par le fabriquant B mieux géré, offrant des produits plus adaptés à la demande, c'est l'évidence. Si l'on veut dire par la que la compétition, par nature, voue à l'inaction une pert importante et peut-être croissante de la population, on méconnelt purement et simplement l'un des ressorts les plus puissants de l'échange, celui qui explique la mieux son dynamisme. C'est difficint u'on exeminera dans une proch

BERNARD MARIS

Dieu existe, c'est le marché

Suicide économique, mode d'emploi

Après la déesse Raison, le dieu Marché, lequel n'est d'ailleurs que l'image mâle de la première, qui bientôt béatifiera l'Afrique. Mais l'ubiquité, symptôme de la divinité, impose de refouler les anciennes croyances, la solidarité ou l'Etat. Toute nouvelle religion supporte mal les anciennes : elle les détruit ou les absorbe.

Immoralité de la morale

Solidaire, si je le veux, d'Alain Laurent (1).

Grande doit être la confiance d'un auteur qui donne la orante unt effe la contraite d'un ameur qui courage à ses parole en ouverture et conclusion de son ouvrage à ses vibrants ennemis! François Mitternand en préfacier involontaire, les évêques français, le pape et Raymond Barre pour fermer le ban, et tous chantant le gioria de la solida-sexonce très lergement) consacrée à deox grandes

Ce livre décrit d'abord la famille solidariste. Autour du père, Léon Bourgeois, Nobel de la paix 1925, le grand-père Montesquieu, et les enfants, Durkheim et le philosophe américain Rawls. Décrire pour mieux détruire : Alain Laurent n'a pas de phrases assez fortes pour les distributeurs de primes à la paresse. Il est, lui, de la branche Malthus, Tooqueville, et Proudhon.

Si la solidarité sociale infantilise et déresponsabilise, il faut savoir aussi, dit-il justement, qu'elle crée une double confusion : entre assistance et assurance (dommage de ne conusion: entre assistance et assurance (dominage de ne pas avoir insisté sur cette coupure essentielle), et entre assurance et redistribution. Or, depuis 1981, la redistribution aggrave les inégalités, affirmation qui méritait aussi démonstration. Mais si les lois solidaristes font les pauvres, les pauvres font les faiseurs de lois : dialectique mère-enfants, où Big Mother (la Sécu) allaite des enfants attardés, un contratte déseaulités cours des contratts attardés, par contratte des enfants attardés enfants un peu dépenaillés, pour mieux les vampiriser.

Mais il y e pis : en inversant la hiérarchie des droits et Mas il y 9 pis : en inversant la hierarchie des drous et en créant des droits sociaux prioritaires, dont l'extension paraît indéfinie, la solidarité a introduit une forme terrible d'immoralité. Elle e réinventé, pas moins, le travail servile. L'esclavage à temps partiel, certes, mais l'obligation de certains hommes de travailler de force pour d'autres. Elle a violé des droits réels pour la satisfaction de

Alain Laurent se méfierait-il des lois? Ces droits spéciaux sont légaux, constitutionnels parfois. S'ils sont illégi-times, c'est qu'il n'y a pas toujours légitimité de vote. Sous l'apparence démocratique, la réalité de la séduction entre lobbies solidaristes et classes assistées. « Un gouvernement où la majorité tranche de tous les problèmes ne peut être fondé sur la justice telle que les hommes l'entendent.»

Citation bien inquiétante... Solidaire si je le veux : mais derrière cet appel rien moins que pathétique - car le pathos appartient aux solidaristes, - on discerne une contre-morale, moins innocente qu'il n'y paraît. Une morale du travail. De la famille (à travers de petites remarques sur le remboursement de l'avortement). Une critique des « petits malins », du style

la désobéissance civile, un livre fort désobéissant. Un livre tiers du livre. original, dénonçant le coup d'Etat-Providence permanent, caustique, anti-centimental, qui pèche par excès de néolo-gismes (« droit-de-l'hommisme »), mais agréable, vif, acide, agaçant. Un livre qui réveille. Le solidariste s'y rafraïchira.

Capitalisme et démocratie

Acalyse économique de la politique, de Françoise

Jeunes étudiants africains, préteurs ou épon-

geurs de dettes, tristes experts « dont l'inutilité

jaugée à l'aune de l'aggravation du sous-dévelop-

pement ne souffre aucune discussion», et vous,

élites nercissiques, oserez-vous encore jouer du

miroir pour vous regarder gémir sur le naufrage de

souffleter et réveiller ce pauvra intellectuel africain,

éternel Vendredi, qui se complett dans son humi-

liation, son incapacité et sa haine amoureuse du

Robinson blenc I Les élites africalnes, dont le

dignité est «inversement proportionnelle au rang

social», ont créé une mentalité du refus du déve-

loppement, de la méfiance de la technologie, et de

le main tendue : telle est la thèse simple et forte

Premièra faute : l'invocation de l'éternel com-

plot extérieur. Le néo-colonialisme, les diktats du

chés des matières premières... Leisser croira que

l'Afrique n'est en nen responsable de ses maux.

time ayant un droit de réparation de l'ancien colo-

nisateur. Laisser entendre que le développement

ne peut venir que de capitaux extérieurs. Compta-

Deuxième faute : favoriser la sentiment de vic-

FMI, la diktat de la conjoncture, le diktat des mar-

d'un livra qui déchire les masques.

C'est qu'elle n'y va pas de main morte pour

l'Afrique après avoir lu le livre d'Axelle Kabou?

de vie débraillé, du vice, de la paresse, de la cloche, bref questions : le vote et le cycle politico-économique. Le vote, une morale de l'ordre et du propre. Et si l'ordre moral se cachait derrière l'immoralité libertarienne? Au fait, les libertariens : aimez-vous Jules Boanot?

Sans doute. Car Alain Laurent termine sur un appel à l'électeur-médian sont exposés simplement dans le premier de la comptabilité au constante d'idées et au-deià le passage de l'individuel au collectif, ont tou-nouvelles qui sont toujous secondaires.

Un tour comptabilité aconomique est proposé, l'électeur-médian sont exposés simplement dans le premier de la comptabilité au comptabilité au comptabilité au comptabilité au comptabilité au comptabilité au comptabilité de la comptabilité au comptabilité de la comptabilité de la comptabilité de la comptabilité au comptabilité au comptabilité de la comptabilité au comptabilité de la comptabil

L'approche du cycle politico-économique - qui suppose que les gouvernants agissent sur la conjoncture, le taux d'inflation et de chômage notamment, pour satisfaire leurs électeurs - est ensuite traitée avec force outiliage rechnique, mais peu d'applications. Comme on eut simé voir apparaître, par exemple, depuis 1981, le grandiose cycle économico-mitternandien! A noter: l'auteur évoque in fine une périodicité aléatoire des élections. L'aléa comme forme

Politique économique, de Guy Quaden (3).

Pour comprendre la modestie explicative des cycles Analyse microéconomique serait un titre mieux appro-prié à cette exhaustive revue de la production (anglo-sexonne très lergement) consacrée à deox grandes livre du directeur de la Banque nationale de Belgique. Le

Troisième faute, la pire : fabriquer un primiti-

visme idéalisé, une image du bon Noir, pré ou

post-occidental, avec une précision que n'auraient

jamais osée les pires racistes : L'Africain n'est pas

comme les autres ; il ne peut aimer la technique ; il

chargé de toutes les chaînes de la négritude, D'où

cet afro-pessimisme, cette délectation morose (et

commode) du sous-développement. A tel point

que nos « Vendredis intellectuels » sont aujourd'hui

pris de court par la reconversion des tiers-mon-

distas français à l'Est, plus proche, plus exotique...

Axelle Kabou conte lea demières trouvailles locales

pour éviter à tout prix le développement : rêver

que l'Occident est en déclin, par exemple, ou que

l'Afrique, en symbiose avec le nature, est... en

soi-disant «bonté» ou «supplément d'âme», le

solidarité de l'Africain. En finir avec le bon nègre l

«L'Afrique du vingt et unième siècle sere ration-

nelle ou ne sera pasa, condut Axelle Kabou. Lisez

ce livre, étudiants, experts, professeurs. Et prenez

une belle leçon. De style et d'orqueil.

En finir evec la diabolisation de la technique, la

Avec besucoup d'humour et de formulea,

Le lecteur est atterré de le voir perpétuellement

ne comprendra jamais la gestion.

evance écologique l

macro, en passant par la politique des prix, des changes, des revenus, monétaire et budgétaire, agricole (et la politique agricole commune), avec de pédagogiques encadrés (le SME, les élasticités critiques...) et la patte tempérée de l'expert OCDE, qui connaît trop la relativité des théories.

Dans la jungle des affaires. Pour une morale de l'en-treprise, de Victor Scherrer (4).

« Un idiot riche est un riche, un idiot pauvre un idiot ». disait déjà le maître-confiseur Barenton. Dans la grande tradition de la morale et de la confiserie, Victor Schemer, qui fostigea le Français indolent, lit Kant et propose, dans un projet d'entreprise intitulé sobrement « Missions et Valeurs », de devenir le meilleur Européen de gâteaux. Europe de l'Est comprise. Farine de capitalisme cherche mains socialistes, ou la nouvelle ontologie de la démocratie

Sociétés pré-marchandes

Sociétés paysantes du tiers-monde, sous la direction de Catherine Connery-Vidrovitch (5).

Les dix-huit très beaux articles de cette réédition sont à la mesure du travail de tecrain effectué en Afrique, su Brésil, dans les Andes, à Java, en Inde, en Chine. Es se lisent avec le sentiment amer de sociétés sacrifiées. Plus que de modes de production, il s'agit de modes d'existence, où la valeur d'usage reste forte. Un mythe dispensit : cehri de communantés isolées. L'autarcie evait dispare bies avant la pénétration du « marché ». Politiques d'aménagement du territoire au Maroc, de

Nicolas Brejon de Lavergnée (6).

Bilan d'une forte expérience de professeur-enquêteur cette économie des services collectifs de la région nordouest du Maroc est un ouvrage de fonds humaniste et de forme quantitative, avec de nombreuses estimations de l'incidence des équipements et des politiques. L'anteux ajoute la distance « sociale » à la distance « spatiale ». Une manière de donner une dimension qualitative sux questions de santé et de transports.

- (2) Cujas, 475 p., 280 F.
- (4) Seuil, 315 p., 120 F.

biliser la dette moraie de l'Occident en remise de > Et si l'Afrique refusait le développement ?, d'Axelle Kabou. L'Harmattan, 208 p., 110F.

(I) Les Belles Lettres, 325 p., 150 F.

(3) Ed. Labor, 342 p., 130 F.

(5) L'Harmattan, 285 p., 160 F.

(6) L'Harmattan, 271 p., 180 F.

5 m to 100 -T :10:-4

ACNIE LEE

845 000 LD

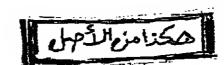
o informer

.

Le Monde it supply many at The Real Property Tax inclutives an communes.

epanement,

in California



FINANCIÈRE ET INDUSTRIELLE GAZ ET EAUX

L'assemblée générale ordinaire, tenne sous la présidence de M. Bruno Roger, a approuvé les diverses résolutions qui lui ont été proposées.

Les comptes de l'exercice 1990 font apparaître une marge sur opérations courantes avant impôt de 178,2 millions de francs contre 112,8 millions de francs en 1989. Le résultat net comptable est de 335,7 millions de francs contre 520,7 millions de francs en 1989, compte tenn des résultats sur immobilisations financières et des opérations exceptionnelles.

L'assemblée générale a décidé de distribuer un dividende net par action de 55 francs assorti d'un rvoir facal de 27,50 francs, correspondant à une distribution globale de 126,4 millions de francs an titre de 1990, contre 114 millions de francs an titre de 1989, soit une progression de 10 %.

Au cours de l'assemblée, il u été indiqué que l'actif net réévalué de Gaz et Eaux ponvait être estimé à 5,9 milliards, soit 2 586 francs par action ; ce calcui prend en compte les seules plus-values latentes sur les titres cotés et assimilés. (avant impôts), les titres non cotés étant retenns sur la base de leur prix de revient net comptable.

COMPAGNIE LEBON

Communiqué

A la suite du jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Paris le 30 janvier 1991 dans l'affaire PETROS/STOFLIS, les sociétés GENEST ENTREPRISES et TPBT avaient été condamnées à payer chacune à la Compagnie LEBON la somme de 5 583 333,03 US dollars majorée des intérêts au taux légal à compter du 26 juillet 1988. Il était précisé que, pour le cas ou la société TPBT serait insolvable, la société GENEST ENTREPRISES devrait payer à la Compagnie LEBON la somme de 8 375 000 US dollars (au lieu de celle de 5 583 333,03 US dollars) avec les intérêts au taux légal à compter du 26 juillet 1988.

La société GENEST ENTREPRISES ayant interjeté appel de cette décision, la Cour d'Appel de Paris a confirmé, le 4 juin 1991, le jugement déféré.



GROUPE PALUEL-MARMONT

Changement et continuité

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Nos actionnaires, considérant que la banque est filiale d'un groupe où prédomine la direction collégiale, ont décidé d'adopter la formule de la Société Anonyme avec Directoire et Conseil de Surveillance. Cette formule permettant une bonne séparation des pouvoirs et une meilleure sécurité dans la gestion.

L'Assemblée générale mixte des actionnaires, réunie le 23 mai 1991, a procédé à la désignation du Conseil de Surveillance, qui a élu Monsieur Michel ERNST en qualité de Président.

Le Conseil de Surveillance a nommé les membres du Directoire: - Monsieur Daniel SCHWARTZ, Président du Directoire,

Monsieur Gilbert LASFARGUES, Directeur Genéral, Monsieur Robert SEVIN, Directeur Général.

Les résultats 1990 ont atteint 11.760.402 Francs.

La RNB entend soutenir ses efforts de rigueur et de prudence afin de continuer à apporter à chacun de ses clients l'entière satisfaction qu'il

> REPUBLIC NATIONAL BANK OF NEW YORK (FRANCE)





CONVOCATION A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Une assemblée générale ordinaire appelée, notamment, à statuer sur les comptes de l'exercice 1990, se rémire le mardi 25 juin 1991, à 15 h 30, su siège nociai : 61, rue Pierre-Curie. 78370 Pinisir.

Les actionnaires désirant assister à cette assemblée derront demander une carte d'admission auprès de l'établissement dépositaire de leurs titres.

Les documents relatifs à cette assemblée, aiusi que les formulairs de vote par correspondance ou par procuration pourront être demandés, par lettre recommandée avec accasé de réception, à partir du Giain 1991, au siège social de la société : 61, rae Pierre-Curie. 78370 Platsir.

845 000 LECTEURS CADRES, le Monde est le premier titre

d'information des cadres

(IPSOS 90)



JAEGER

Société anonyme au capital de 156 000 000 F Siège social : 2, rue Bandin, 92300 LEVALLOIS-PERRET RCS NANTERRE : B 552 150 195

AVIS AUX ACTIONNAIRES

A la suite de la décision de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 23 mai 1991 de rendre nominatives l'ensemble des actions de la société JAEGER, les opérations de mise au nominatif obligatoire débuteront le 18 juin 1991

En conséquence, les actionnaires au porteur disposent d'un délai de deux ans à compter de la même date pour procéder à cette opération, en s'adressant à leur banquier ou intermédiaire habituel qui se chargera d'effectuer, sans frais pour les actionnaires, les formalités de conversion au nominatif auprès de l'EUROPÉENNE DE BANQUE, gestionnaire du Service des Titres de JAEGER.

Les actions, de 50 F de nominal, non pourvues de la forme nomi native à l'expiration de ce défai seront vendues et le produit de leur vente sera tenu à la disposition des ayants-droit pendant dix ans, dans un compte bloqué ouvert au nom de JAEGER au CRÉDIT LYONNAIS.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les Sicav monétaires des Caisses d'Epargne Ecureuil notées AAAm par Standard & Poor's-Adef

L'agence de notation S&P-Adel attribue la note AAAm aux Sicav:

ECUREUIL MONETAIRE **ECUREUIL TRESORERIE**

ECUREUIL MONEPREMIERE Cette note est le meilleur niveau d'appréciation de l'agence.

Elle confirme la rigueur des procédures de gestion, la qualité et la liquidité du portefeuille des Sicav, la sûreté du dépositaire.

Son attribution donne aux Sicav monétaires des Caisses d'Epargne Ecureuil un véritable label de haute sécurité. Etablissement gestionnaire: Ecureuil Gestion

filiale des Caisses d'Epargne et de Prévoyance et de la Caisse des dépôts et consignations.

Dépositaire : Caisse des dépôts et consignations.





IMMOBILIÈRE COMPLEXES COMMERCIAUX

L'assemblée générale, rénnie le 31 mars 1991 au nouveau siège social : Grand Éerau, 30, place d'Italie, 75013 Paris, a approuvé les comptes de l'exercice 1990 qui font apparaire un bénéfice de 53 700 000 F. Elle a décidé de mettre en priement le 11 inville un de mettre en paiement, le 11 juillet, un dividence de 21,50 F par action, contre 20,50 F l'année dernière.

Dans son allocutinu, le président Christiau Subbe u ruppelé que le ennscil d'administratinu u décidé de répondre à la réforme du statut des SICOMI par une stratégie de dévelop-pement. A cette fin, ICC optera pour le maintieu de ee régime jusqu'au 31 décembre 1995 afin de devenir le pôle SICOMI de la structure de crédit à l'immobilier d'entreprise d'ISM-SA, son principal actionnaire, a catrepris son principal actionnaire, a entrepris
de ennstituer autum de sa banque,
SELECTIBANQUE. Dans ee bui, le
conseil a également approuvé la fusion
d'ICC avec CODEMIRAIL, la SICOMI
de CODETEL, autre filiale ds'TSM-SA,
cotée au règlement meusuel et en cours
d'absorption par SELECTIBANQUE.

An 31 décembre 1990, le montant brut eum nié des engagements de CODEMIBAIL s'élevant à 1 761 mil-lions, de francs dont 806 millions en erédit-bail et 955 millions en patri-moine. ICC disposera ainsi d'une force de pénétration accrne pour ses produits de crédit bail et de location simple. En nutre, l'élargissement du marché du titre sera de nature à accroître l'intérêt

31 juillet 1991 en assemblée générale extraordinaire pour appronver cette extraordinaire pour appronver cette fusion avec une parité d'une actions ICC pour deux actions CODEMIBAIL, ICC restera contrôlée par ISM-SA à travers SELECTIBANQUE.

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions



compagnie foncière internationale

L'assemblée générale des actionnaires réunie le jeudi 6 juin 1991 sous la et les résolutions qui lui étaient proposées.

L'exercice, qui a été marqué par l'intégration des actifs immobiliers reçus de la CLH-Compagnie La Hénin fin 1989 et l'émission d'obligations convertibles pour un montant de 700 MF a donné à la société un nouveau développement. A dater de la fusion de la CLH-Compagnie La Hénin/Compagnie de Suez, le 20 juin prochain, la CFI deviendra une filiale directe de la Compagnie de Suez.

Le résultar social net est en progression à 254,5 MF. Par contre le résultat olidé, en raison des provisions constituées, est en baisse de 118,4 MF. L'assemblée a décidé la mise en paiement d'un dividence global de 119,5 MF contre 100,6 MF l'an dernier, soit, le nombre d'acions ayant augmenté d'un exercice à l'autre, un dividende net de 13 F par action, contre 12 F pour l'exercice 1989, anquel s'ajoute un nvoir fiscal de 6,50 F.

Elle a en outre renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Dominique Châtillon, Maurice Gontier et Jack Frances, ratifié la décision du Conseil d'admi-nistrațion de coopter MM. Gérard Worms et Bernard Egloff et nommé administrateurs la Banque La Hénin et la société ISM-SA.

Une assemblée générale extraordinaire a par ailleurs renouvelé au conseil diverses autorisations d'émission lui permettant de saisir éventuellement l'oppor-tunité d'accroître les moyens financiers de la société.

Le conseil d'administration qui s'est tenu après l'assemblée a unmmé M. Patrick Pousolle président directeur général, en remplacement de M. Dominique Châtillon, dont le mandat de président était venu à expiration. Les fonctions de directeur général de M. Claude Altmayer étant également rennes à expiration, le couseil a, d'autre part, sur proposition de M. Patrick Ponsolle, nommé M. Bernard Egloff vice-président directeur général, et M. Eric

Le conseil a rendu hommage à l'action menée par M. Châtillon à la tête de la ociété depuis 1986, et l'a nommé président d'honneur.

Le conseil a par ailleurs exprimé sa gratitude à M. Claude Altmayer pour les services qu'il a rendus depuis quarante ans à la société, a approuvé sa nomination comme conseiller du président et confirmé son titre de vice-président.



Actif net au 28.03.1990 : F 3.810.841.368

Taux actuariel du 29.03.1990 au 28.03.1991 : Performance entre le 28.12.1990 et le 04.06.1991 :

+ 3,54 % soit + 8,38 % annualisée Valeur liquidative au 04.06.1991 : F 1.600,94 Capitalisation des revenus de l'exercice.

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

GROUPE CIC

MONTANT DES OBLIGATIONS 5 000 francs.

> PRIX D'ÉMISSION 99,82 % soit 4 991 francs par obligation.

TAUX D'INTERÊT 9,30 % l'an, avec premier coupon payable le 1º juillet 1992.

> IOUISSANCE ET RÈGLEMENT 1" juillet 1991.

AMORTISSEMENT NORMAL au pair le 1" juillet 2002,

AMORTISSEMENT ANTICIPÉ possible par rachars en Bourse.

TAUX DE RENDEMENT **ACTUARIEL** 9,33 % au règlement.

Une note d'information (visa CO8 n° 91-258 du 13 juin 1991) nible sons frais auprès des établissements u placement et su siège de la SFCE 21, bd Haussmann, 75000 Paris 21, bd Haussmann, 75009 Paris. Balo du 17 juin 1991.

La BFCE émet en juin 1991 1 milliard de francs d'obligations à taux fixe avec la garantie de l'Etat.

Banque Française du Commerce Extérieur

SAL

Le C Rive Berl Cins Geo Aus Mic (19: 20

LE: Cin K(42 74 AL (42 AL AL O) Ge 2-

Banque - assurance

Paris - Naus sammes un groupe financier européen en plein développement. l'un des leaders de la banque-assurance sur le marché de l'épargne et de la prévoyance auprès des particuliers et des entreprises. Nous recherchons le directeur commercial pour le marché des entreprises. Rattaché au directeur des grands comptes et opérations collectives, il sera responsable de la définition et de la mise en œuvre de la stratégie commerciale vers les grandes et movennes entreprises. A ce titre, il animera l'équipe des cadres commerciaux responsables du montage et de la négociation des contrats. Il bénéficiera de notre notoriété. de nos capacités innovatrices et s'appuiera sur

le savoir-faire de nos spécialistes internes (financiers, actuaires et fiscalistes). Ce poste s'adresse à un candidat diplômé de grande école (Mines, ECP, HEC, ESSEC...) ayans déjà acquis une expérience réussie d'une dizaine d'années dans le développement commercial de produits et services financiers auprès de grandes entreprises. De réciles perspectives sont offertes au sein du groupe pour un candidat de valeur. Ecrire à Dominique BAUD-BERTRAND en précisant vos prétentions et la référence A/F9898M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex -Tél. 40.88.79.22

PA Consulting Group

Creating Business Advantage

VIA TRANSPORT, UNE DIVISION DU GROUPE VIA GTI

Avec 18.000 personnes, 7500 véhicules, 2 métros, 1 tramway..... publics de voyageurs. Nous agissons en partenariat étroit avec les collectivités publiques (municipalités, départements, régions...). Nous recherchons des

Notre implantation sur l'ensemble du territoire comprend une centaine de sociétés et notre management, fortement décentralisé, favorise l'autonomie et la responsabilisation de leur directeur.

Nous étoffons notre potentiel et recherchons plusieurs de ces dirigeants Après formation à notre mêtier, ils se verront confier la direction d'une société en

Nous recherchons des diplômés études supérieures (bac + 5), ayant au minimum 5 ans d'expérience, impliquant gestion, direction d'opérations sur le terrain, animation d'équipes, relations sociales et développement commercial.

Nous recherchons des candidats ayant de solides caractéristiques de patron d'entreprise que nous ferons débuter dans des unités de moyenne importance (100 à 200 personnes) et qui seront mobiles pour progresser dans nous groupe.

Morel d'adresser lettre, C.V., et photo sous réf. 25 A 2194-IM à notre conseil :

ETAP - 71, rue d'Auteuil - 75016 PARIS

7// G.T.I.

NOTRE POUVOIR DE FAIRE EST VOTRE LIBERTE."

X, ECP, ENA, HEC

UN DIRIGEANT DE PREMIER PLAN POUR DEVELOPPER FT GERER UNE ACTIVITE DE CONSEIL

Un grand Cabinet international de conseil intervenant au niveau de la direction générale et des grandes fonctions de l'entreprise (ressources humaines, systèmes d'information, marketing, finances...) recherche le dirigeant de sa branche "ressources humaines".

Pour développer cette activité au niveau européen, être l'interlocuteur des directions générales et l'animateur d'une équipe étaliée de consultants confirmés, nous recherchons une personnalité d'envergure.

L'équipe qu'il dirigera en France est très compétente et se situe au meilleur niveau technique sur les principaux problèmes de R H : politique d'emploi, adaptation des compétences, rémunérations, dassifications...

Notre projet est de compléter les compétences techniques actuelles par une compétence de manager acquise par l'exercice de responsabilités élevées impliquant d'avoir participé à la globalité de la vie d'une entreprise. Quelques années d'expérience de conseil, avant d'avoir été un apérationnel de haut niveau, permettra au candidat d'assurer sa mativation à faire maintenant camère dans le Cabinet qui l'intègrera comme

La rémunération proposée est importante et s'assortit d'un intéressement aux résultats.

Ecrire sous réf. 25 B 2171-1M Discrétion absolue.

LATION ET DE CONSEIL DANS LE SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE recherche

Assurer l'administration et le contrôle de gestion de l'organisme. Gérer une école d'ingénieurs et assurer les relations avec l'enseignement supérieur.

Participer à des analyses stratégiques d'entreprises de la filère agro-alimentaire.

FORMATION:

Ingénieur Agro-Alimentaire + CPA, ISA, MBA, IFG, etc... Doctorat de gestion (Dauphine, etc...)

Sup de Co - cycles finances ou stratégles (+ CPA, ISA ou MBA).

5 ans dans un poste de cadre dirigeant dans une entreprise de préférence agro- alimentaire.

Spécialiste dans l'engineering et/ou études de faisabilités financières en société de conseil.

Pratique courante de l'anglais.

photo et prétentions s/réf. 46597, à Lévi Tournay, St-Lazare, e, 75010 PARIS, qui transmettra.

RESPONSABLE BRANCHE PÉTROLE

INGÉNIEUR X, PONTS, MINES, CENTRALE

Paris - 420 KF +

La C.I.M. est le nº 1 français du stockage pétrolier et développe d'autres filières le ques au service notamment des industriels de la chimie et de l'agroalimentaire. Est re lise un C.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un C.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 320 MF pour un résultat de 100 MF avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le lise un c.A. consolidé d'environ 1 avec par le 1 900 personnes. La C.I.M. doit sa réussite au fait d'être dirigée par des ingénieurs de cieux de perfection. Dans chaque activité son esprit de service est ainsi poussé jusqu'in moindre détail et fait la différence.

Avec ses 320 MF de C.A., 30 MT de flux traités, 320 personnes, ses installations and 150 ha au HAVRE-ANTIFER, ses sites en région parisienne reliés par un réseau de papelines et, dans un proche avenir, des créations en province et à l'étranger, la branche pétrole est le fer de lance de la Compagnie.

L'ingénieur que nous cherchons, après un an d'imprégnation dans le groupe en tent que membre du comité stratégique, devient le Responsable de cette activité au Siège. A ce titre, il supervise le management d'exploitation et le commercial, construit de nouveaux. projets d'investissements internes ou externes et les défend au sein du comité ; il négocie avec les raffineurs et les autorités portuaires les chartes tarifaires ; il tisse des relations positives et durables avec les partenaires sociaux.

Ce poste convient à un Ingénieur de hant niveau X, PONTS, MINES, CENTRALE. confirmé dans le management industriel ; organisateur réputé pour sa diplomatie, il a l'âme robuste du bâtisseur. Il jouera un rôle de tout premier plan dans l'avenir du groupe.

Vous vous reconnaissez: pour en parier, René CASIMIR, Directeur AWV RESSOURCES HUMAINES, est votre contact personnel et confidentiel: appelez-le maintenant au (1) 47-20-06-50 ou écrivez-lui (lettre, C.V., photo): 1, rue Auguste-Vacquerie, 75116 PARIS.





PERCOUCTION EGIDLED

Transport et gestion des valeurs

Directeur généra

Lyon

Lanager rompu à la gestion et à la direction d'un centre de profit, vos qualités de meneur d'hommes ne sont plus à démontrer. A 40 ans passés, vous aspirez aujourd'hui à concrétiser votre expérience très polyvalente dans un poste de Direction générale.

Leader en Rhône-Alpes depuis 30 ans, avec environ 400 personnes dans 15 agences, notre société a largement démontré sa capacité à évoluer dans son métier.

Interlocuteur du monde bancaire et de la distribution, nous développons des solutions touchant à la sécurité et à l'ingénierie des flux de valeurs. Une forte motivation pour les activités de services vous permettra d'être un initiateur, toulours à l'écoute du marché, et un patron qui a le souci de donner à ses hommes les moyens matériels nécessaires à leur sécurité et à la bonne marche de l'entreprise.

Très largement autonome dans la conduite de ce poste, vous serez attentif à maintenir la bonne qualité du service de notre société, tout en veillant à promouvoir notre projet d'entreprise auprès de nos clients et de notre personnei.

Merci d'écrire, sous réf 955 A, à notre Conseil M. Dominique de VERNEUIL, qui traitera, bien entendu, votre candidature en toute confidentialité.

75 bis rue de Sèze, 69006 Lyon.



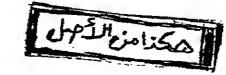
recrute son

De formation Grandes Ecoles ou Universitaire, niveau Doctorat ou PH.D. vous ovez l'expérience de l'enseignement et de la recherche, des contacts ovec les entreprises, les écoles ou les universités étrangères. Vous parlez cou-ramment l'anglais.

Rejoignez une école et une équipe dynamique ayant mis en place une stratégie de développement solidement engagée et étayée par une Chambre de Commerce et d'Industrie puissante.

Merci d'odresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo + prétentions) sous la référence LM17 portée sur l'enveloppe à PROMO J - 15 rue de Paris - 92100 Boulogne qui transmettra.

Droit des Sociét





Nous sommes un des tout premiers groupes européens dans le domaine de

RESPONSABLE JURIDIQUE

Vous intervenez sur toutes les questions juridiques relatives à notre activité (droit des contrats, droit des sociétés, droit de la concurrence...) pour les différentes sociétés du Agé de 30-35 ans, de niveau DEA ou DESS, vous êtes juriste généraliste en droit des affaires, avec une expérience de 5 à 10 ans acquise dans le service juridique d'une

FAIRWAY Horizon Juridique,

27 rue Marbeuf, 75008 Paris. 47.23.32.75.

- JURIDIQUE

Nous recherchons pour notre filiale française (proche banlieue ouest) notre

JURISTE EN DROIT SOCIAL JEUNE ET TALENTUEUX

Notre DRH ettend SON juriste : c'est dire que vous serez impliqué(e) dene toue les domainee touchant à vos compétences : droit des contrats, préparation et participation eux négocietions avec les partenaires socieux. Vous serez en outre un élément essentiel de la révision des classifications de l'ensemble du Personnel dene le cadre des dispositions conventionnelles. Véritable conseil tant auprès de notre équipe RH que des opérationnels, vous serez un interlocuteur fiable et reconnu, aussi diplomete ... que ferme l

Notre environnement e de quoi vous séduire : importante Compagnie reconnue dens son secteur, le commerce extérieur. 1200 personnes. De nombreux avantages socieux. Un contexte en pleine évolution (Classification, informetique, ...) Une opportunité à saisir après une première expérience de 2 à 4 ans.

Si ca poste, basé à La Défense, voua intéresse, merci d'adresser votre dossier complet sous la réf. L/JDS/LM à notre conseil, Michèle DUCHER, à RPC - 34 rue de le Fédération - 75015 PARIS.

Raymond Poulain Consultants =

l'exportation



ROCAMAT Producteur Européen, leader de la pierre naturelle de construction, associé à des réalisations prestigleuses: Le Grand Louvre, Orsay, l'Opéra de la Bastille, etc... 1 100

CONTENTIEUX ET ASSURANCES un



SPONSABLE

personnes, 500 MF de CA, dont 35% à

recherche pour son SERVICE JURIDIQUE,

pour animer une équipe de 3 personnes. Une première expérience dans un service assurances dans le secteur du BTP est indispensable. Ce poste, basé à l'11e Saint Denis, nécessite de fréquents déplacements en province.

Rémunération en fonction de l'expérience.

Merci d'adresser vos lettre manuscrite, CV, photo et prétentions s/ref.RJ à Virginie PAULET - ROCAMAT SNC 58, quoi de la Marine - 93450 ILE SAINT DENIS



Jeune juriste Droit des Sociétés

entreprise on au sein d'un cabinet d'affaires.

Merci de téléphoner ou adressez votre CV sous réf. 3003,

Anglais juridique indispensable, Rémunération : 320 KF+

Prenez en charge le suivi juridique d'un Groupe (CA:3 milliards de F; effectif: 15 000 personnes) leader européen dans le domaine de la prestation de services, spécialisé dans la restauration de collectivités.

mise en œuvre des opérations de restruc-turation.

Vous traiterez également des problèmes en Droit des Affaires. Titulaire d'un DESS Droit des Affaires, débutant ou doté

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. E105128/M, à Bernard Krie

PARIS LILLS LTON SOFTIA-ANTIPOLES Un départament de Barnard Etral Consulting Group

Jeune juriste

Association de gestion agréée en plaine expansion, notre vocation est de conseiller nos edhérents en metière de

Rapportant au Président, vous prendrez en charge de façon autonome des dossiers diversifiés de droit fiscal, et vous serez l'interlocuteur privilégié de nos adhérents.

Tituleire d'une maîtrise de droit, vous êtes motivéle) à exercer votre activité dans le domaine de la fiscalité. Nous vous proposons de rejoindre une petite équipe jeune et conviviele. Pour une première rencontre, merci d'envoyer votre dossier sous réf. 2003 à Claude Jacquemain, CURSUS CONSEIL, 21 rue Vivienne 75002 Paris.

CURSUS CONSEIL



Un groupe important

siturés dans Louest de la reeg to n parisienne, recherche un

Vous avez une formation maîtrise de droit, avec 2 à 3 années d'expérience acquises de préférence dans le secteur du BTP.

Vous serez principalement chargé du contentieux (privé et public), du droit des contrats, des marchés, et de la gestion des sociétés.

Des déplacements en région parisienne et en province sont à prévoir (une fois par semaine).

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous référence 1224 à NC COMMUNICATION 6. Cité Paradis 75010 PARIS. qui transmettra.

Responsable juridique

Notre société a acquis une position de leader dans le domaine du matériel medical de haute lechnologie et est forlement implantée sur le marché mondial (200 personnes, 250 MF de CA). Elle est cotée au second

Sous l'autorité du Directeur Administratif et Financier, vous jouez un rôte d'assistance at d'étude auprès de la DG et de l'ansemble des Directeurs opérationnels en France et à l'etranger.
Vos domaines d'action seront très variés : opérations de secrétariat jundique, gestion des contrats commerciaux et scientifiques, règlement

des litiges, suivi du titre et communication financière... Vous veitez à la protection des marques et vous intervenez enfin sur toutes les questions juridiques de la société (assurance, baux commerciaux...). Vous avez entre 28 et 30 ans, une formation juridique (maîtrise + DEA,

DESS ou équivalent), vous possèdez 2 à 5 ans d'expérience acquise dans une entreprise ou un cabinet fortement orienté vers l'international. Votre anglais est excellent. Vos qualites de diplomatie, de disponibilité et d'autonomie vous permetiront de réussir ce challenge. Merci d'adresser votre dossier de cendideture, sous ref. RJ/M, à notre conseil ICS, 31 rue Grenette, 69002 Lyon.

Filiale de CADBURY SCHWEPPES, nous réalisons près de 900 MF de CA avec 550 personnes, et avons récemment ouvert notre nouveau site de production fortement outomatisé. Nous recherchons un joune

Il exercera un rôle de conseil, prévention, et assistance auprès de nos différentes directions, principalement dans les domaines commercial (marques, publicité, concurrence, distribution) et industriel (brevets). Il interviendro également dans les actes courants de la vie juridique de la société : droit du travail, conseils et assemblées...

75008 PARIS.

IURISTE MARITIMISTE INTERNATIONAL Compagnie de transports maritimes de premier plan basée à Marseille

recherche **UN JURISTE MARITIMISTE**

Rattaché à le Direction juridique du groupe, il prendra notamment en charge le traitement des litiges « cargaisone », des litiges d'affrète-ment ainsi qua les dossiers « corps » en lieison avec nos assureurs angleis et evec l'assistance d'avocats français et étrangers. Il essurera une mission de conseil interne auprès des différentes

branches du groupe en Franca et à l'étranger. Il sera amené à négocier et rédiger (en englais) des contrats e accords de joint-venture dans un anvironnement très international. Le candidat aura une première expérience réussie dans ce domaine

Envoyer CV à C.M.A., Direction du Personnel 20, qual du Lazaret - 13002 Merseille Télécopie : 91-56-00-38

En étroite collaboration avec la Direction Juridique et Fiscale, vous assurerez principalement le suivi juridique des Sociétés (constitution, gestion, conseils d'administration, augmentation de capital...) et la

d'une première expérience en Droit des Sociétés, les responsabilités et les possibilités d'évolution vous motivent au plus haut point. Poste basé à Paris.

75326 Paris Cedex 07.

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT

à BLOIS

Juriste d'Entreprise

De formation Bac +4/+5, il o au moins 4 ans d'expérience et une très bonne pratique de l'anglais.

Ce poste est basé à BLOIS (41).

Pour un premier contact, merci d'écrire sous réf. 1064 avec CV, photo et saloire actuel à

Gallos & Associés

116 Champs Elysées



Prenez goût à l'Europe

Les vrals connaisseurs sont flers de savoir cholsir et apprècler les meilleurs vins d'Europe, Tout aussi exigeante en ce qui concerne la qualité de son équipe, Price Waterhouse recherche des professionnels qualifies capables da conseiller les meilleures institutions financières

Pour ceux qui veulent mettre en oeuvre leurs solides connaissances, dans un environnement stimulant et en evolution permanente, nous pouvons vous proposer:

- Des projets internationaux au sein d'équipes multinationales et plurídisciplinalres,
- Des clients prestigieux,
- Un rattachement prínicipal dans l'un de nos centres d'excellence européens à Londres, Paris, Francfort, Luxembourg, Madrid ou Zurich.

Vous avez le goût du défi et de la variété et vous devez également répondre aux critères sulvants:

De Diplôme(e) grandes écoles,

Whirlpool, c'est l'histoire d'une

de défis, de créativité et d'innovation

mjoard'hai štre le vôtre ! Participes

à notre développement, chaisir un groupe capable de favoriser vos initiatives, de pousser votre

étences et de mener à bien votre évolution, c'est ce que nous

creativité, de récomp

ssite. Premier groupe

ique. Ce monde pour

- Quatre années d'expérience au moins dans une banque, une compagnie d'assurances ou toute autre institution financière.
- Une solide compêtence dans les domaines de la gestion financière, de l'Informatique, du marketing ou de la planification stratégique,
- La parfalte connaissance d'au moins deux langues europeennes.

Si vous pensez que le conseil en gestion est votre 'domaine' adressez votre dossier de candidature sous la référence MCS/8610 à notre centre Européen:

Anita Harris, European Financial Services, Recruitment Manager, Price Waterhouse Management Consultants, Milton Gate, 1 Moor Lane, London EC2Y 9PB.

Indiquez la ville où vous préféreriez travailler. Toutes les correspondances et tous les entretiens ultérieurs seront organisés par le bureau concerné à l'étranger.

Price Waterhouse Management Consultants



PARIS - AMSTERDAM - ATHENS - BERLIN BRUSSELS BUDAPEST - CHOLET - COPENHAUGE - DUBLIN DUSSELDORF - FRANCFORT - HELSINKI - HAMBOURG · LISBONNÉ LONDRES LUXEMBOURG · LYON · MADRIO · MARSEILLE · MUNICH · NANTES · OSLO · PRAGUÉ · RENNES · STOCKHOLM · STRASBOURG · ZURICH

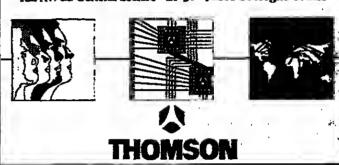
THOMSON ELECTROMENAGER (plus de 5 milliards de C 7000 personnes, 13 filiales) conçoit, fairique el commercialise cinq familles de produits sous les m Brandt, Vedette, Thomson, Thermor et Sauter. Notre direction financière recherche pour le sièce sta

JEUNE CONTROLEUR **DE GESTION**

Vous effectuez des missions d'audit ou d'analyse dans les sociétés filiales, assurez le suivi du budget de la société holding, et faites évoluer l'outil de reporting de trésorerie.

Diplôme d'une grande école de commerce (HEC, ESSEC on ESCP), vous justifiez d'une première expérience dans l'andi ou le contrôle de gestion. Ce poste, qui exige sutonome rigueur et vivacité, vous permettra de prendre toute la mesure de la gestion d'un grand groupe et d'évoluer à terme dans une de nos filiales.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous ref. JOG à :: THOMSON ELECTROMENAGER - Martine MOUYAL' 122 Av. du Gênéral Lecierc - BP 30 - 92101 Boulogne Cedex.



Nous sommes un des grands de la micro-loformatique mondiale (CA \$ 700 milions en Europe).

Pour faire face à notre développement, nous renforçons notre service Contrôle de gestion et Systèmes d'information et recruions

Jeune Auditeur Interne

C'est l'ensemble de nos activités qui appelle voire attention et

Basé en banilleur ouest, vous ménerez des missions d'audit opécohérence de nos systèmes dissignation, degractic de notre organisation - régularité et conformité des opérations - applica-tion des procédures internes manuelles et informatieres, polinea-

Agé d'environ 25 ans, diplômé d'une ESC, vous êtes Auditeur en cabinet international ou déjà opérationnet en entreprise depuis 2 ans. Vous faites preuve de la rigueur et de la souplesse nécessaires dans un contente en constante évolution.

Merci d'adresser rapidement - ou de lexer au 47 04 95 38 - votre dossier de candidature (prétentions + photo), en précisant la réf. LM/12, à notre Conseil ARCOS SELECTION, 6 Avenue d'Eylau 75116 PARIS



Analysez notre per ormance... Entrez dans le monde Whirlpool! **ECONOMISTE INDUSTRIEL**

> Au sein de Whirlpool France, le Centre d'Electroménager d'Amiens (640 personnes) est spécialisé dans le développement et la fabrication de lave-linge.

> Vous aurez la responsabilité de développer des méthodologies d'enelyse des coûts et des prix de revient

> Vos objectifs seront d'optimiser les résultats et de définir des indicateurs de performance partinents (tableaux de bord) pour mettre en valeur les succèa

> De formation supérieure Bac + 5 en économie et gestion. votre expérience de 2 à 3 ans dens un service de gestion vous e permis de développer vos quelités

Merci d'adresser votre candidature à Pascal Desbourdes. Whiripool France, 408 rue d'Abbeville, BP 0922, 80009 Amiens Cedex 1.



Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

LE N 1 MONDIAL DE L'EQUIPEMENT AUTOMOBILE PORTE UN GRAND NOM AUDIT MANAGER (ESC, DAUPHINE, SCIENCES PO, DECF) GENERAL MOTORS FRANCE

Directeur de

Assuran

ter Joseph Carrier

Une banque à taille humaine, adossée à un groupe diversifié prestigieux

Futur Directeur de l'Exploitation

Paris

JEUNE CONTROLLEG

DEGISTION

alice or liver.

Votre expérience professionnelle d'environ 8 à 10 ans vous a familiarisé avec les contacts commerciaux face à une clienzèle de grandes

Vos performances pour gérer et développer votre fonds de commerce comme vos qualités naturelles d'animateur de petites équipes, doivent vous permettre de devenir à court terme le Directeur de l'Exploitation de notre

Autour de 35 ans, de formation supérieure, vous avez une démarche et un comportement d'entrepreneur avec une réelle motivation pour évoluer dans notre groupe dynamique, exigeant ainsi qu'un goût affirmé pour le travail en équipe.

Contacter Frédéric Serres au (1) 42.89.30.03 ou adresser votre CV+ photo + notel. + rémunération actuelle à Michael Page Banking, 10 rue Jean Goujon 75008 PARIS, sous ref_FS7082MO.

Michael Page Banking

Un groupe US de haute technologie (CA: \$ 270 M) recherche son

Contrôleur de Gestion

Paris Sud

Rattaché au Contrôleur Financier, vous êtes responsable du reporting et du "Cost Control" en relation avec les opérationnels. Vous êtes chargé du budget et du contrôle budgétaire. Uo aspect important de votre missioo est le suivi des stocks.

Agé de 25 à 28 ans, de formation supérieure, vous avez acquis une expérience de 2 ans minimum en cootrôle de gestioo dans un environmement anglo-saxon.

Michael Page France dans le cadre de son

développement, concentre ses activités

de recrutement de cadres de l'assurance

an sein d'une nouvelle division :

Michael Page

Assurances

10 rue Jean Goujon

75008 PARIS.

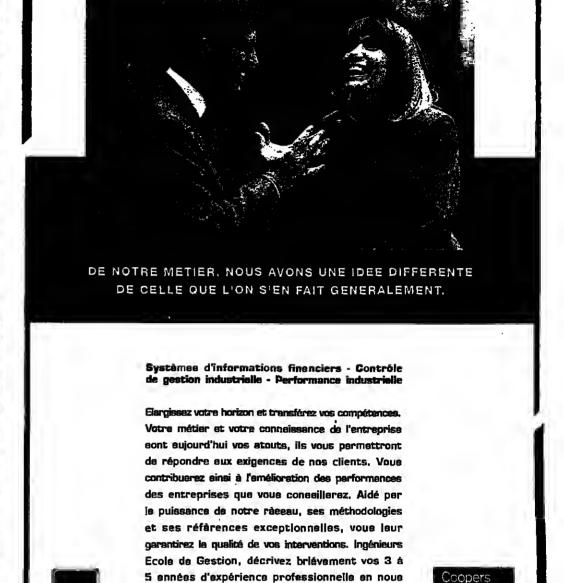
Tél. 42.89.30.03

Michael Page Assurances Spécialiste en recrutement Assurances

La maîtrise de l'anglais et de l'informacque sont indispensables pour réussir dans cette structure qui peut vous offrir de réelles possibilités d'évolution.

Contacter Richard Bolster, au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + o° tél + rémuoération actuelle à Michael Page Finance, 30 bis, rue Spontini, 75116 PARIS, sous réf.RB7111MO.

Michael Page Finance



2 Auditeurs Seniors

Tourisme, restauration, ferroviaire, locations de voltures... La COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS y tient une place de tout premier ordre. Elle propose aujourd'hui 2 nouvelles opportunités, dont les missions, encore que très proches, sont à mener dans 2 contextes différents.

Le premier poste, rattaché à notre HOLDING, vous fait intervenir sur l'ensemble de nos activités, celles-cl générant un CA d'environ 16 milliards de F.

Le second concerne spécifiquement nos ACTIVITES TOURISME (CA de 2 milliards de F). Ce dernier contexte exige, outre une formation supérieure, de très solides bases comptables.

Et sun comme l'autre impliquent 2/3 ans d'expérience en audit, une pratique courante de l'anglais, volre de l'espagnol. Compte tenu enfin de la mondialisation de nos activités, il convient d'accepter de fréquents déplacements à l'étranger.

Adressez votre dossier de candidature eu Service Recrutement - C.J.W.L.T. - 69 Boulevard Haussmann - 75008 PARIS.



edressent votre dossier sous le réf. M/51L à CLCR 8, avenue Delceesé - 75008 Perle.

> d'Audit et Conseil. 650 personnes (Pans, province, étranger) nous étoffons nos équipes

LE TALENT AU SERVICE DES ENTREPRISES

CHEFS DE MISSION AUDIT

A nos clients, noue offrons : • des prestations de qualité marquées par la rigueur et le sens du service • notre expérience de certains secteurs dans lesquels nous sommes spécialisés : banque.

A nos collaborateurs, nous offrons : • la responsabilité des équipes et la gestion des interventions - de la mise en œuvre du programme à le synthèse finale • une formation permanente à nos méthodes • la reconnaissance de votre activité et de vos qualités • une bonne ambience au sein d'une équipe soudée.

Votre Profil : • Etudes supérieures et expérience de 4 à 6 ens en cabinat d'audit • méthode, rigueur, eutonomie • sens de l'écoule et force de conviction.



Merci d'adresser CV, lettre, photo è ADJ Consultent, 34 Boulevard Haussmenn 75009 PARIS en précisant la réf. 1299 sur la lettre et l'enveloppe ou de télécopier su



Vous avez démontré vos compétences opérationnelles comme Trésorier ; Vous avez exercé des responsabilités d'organisation et de management au sein de Directions Financières ; Vous avez acquis une expérience significative auprès de groupes internationaux, industriels ou

ERNST & YOUNG CONSEL, dans le cadre de son développement, recherche pour son activité ingénierie

DIRECTEUR DE MISSION

Nous vous offrons, outre de réelles perspectives d'évolution, la possibilité de découvrir des techniques nouvelles et de participer au développement et à la réalisation de missions de conseil auprès de Directions de grands groupes dans les domaines de la finance, notamment :

PLANIFICATION FINANCIERE

PLANIFICATION FINANCIERE
CASH MANAGEMENT INTERNATIONAL
ORGANISATION D'UNE TRÉSORERIE DE GROUPE
CONTROLE DES OPÉRATIONS DE MARCHÉ.

Agéle) d'environ 35 ans, vos qualités de rigueur, d'autonomie, d'écoute et votre sens des responsabilités vous permettent d'envisager une intégration au sein de nos équipes pour conduire les missions que nous souhaitons pouvoir vous confier.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous référence LM 9106 à Joelle Feyh-Labbez, Ernst & Young Consell, 150 Boulevard Haussmann, BP 629-08, 75366 Paris cedex 08.

Contrôleur de gestion "productivité industrielle"



7 usines, 3 000 sonnes en France, producteur mondiat de

Rattaché au Directeur de la Planification et du Contrôle de Gestion et en prise directe avec le Directeur Industriel et les directeurs d'usine, vous participerez à l'élaboration de notre polioque industrielle. Vous examinerez toutes les possibilités d'amélioration de la productivité : de l'analyse des coûts à la gestion des investissements.

Proposer, négocier, concréoser la mise en œuvre de vos solutions et développer des systèmes de gestion performants : des responsabilités importantes qui feront appel à vos qualités de réflexion, d'animation et de communication.

De formation supérieure, de préférence Ingénieur, ou ESC, vous avez acquis depuis quelques années de solides compétences dans un environnement industriel. Votre réussite dans ce poste vous ouvrira des perspectives

d'évolution au sein de Gervais Danone ou du Groupe BSN. Ce poste est basé à Levallois-Perret (92). Merci d'adresser votre candidature, sous réf. S)82/M, à BSN, Service

recrutement des cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.





CI

SAI

Ameliorez les performances de notre groupe (240 millions de CA, 230 personnes) spécialisé dans les activités de négoce et entamant un processus de diversification en France et à l'étranger. Rattaché à la Direction Générale, avec un groupe de 5 personnes, vous :

 mettez en place un contrôle de gestion opérationnel dans nos sociétés • organisez le fonctionnement de la comptabilité (générale, analytique) • redéfinissez les besoins et

les procedures informatiques existantes, suivez les questions juridiques, preparez les dossiers de montage

A 35 ans environ, de formation supérieure + DECS si possible, vous avez une expérience réussie de mise en place de contrôle de gestion. Vous désirez vous investir dans une petite structure en forte croissance et en phase de Poste basé à la périphérie nord de Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous réf. 1058/LM, à Bernard Krief Recrutement, BP 186-07. 75326 Paris Cedex 07.

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT PARIS TITLE TTON SOPHIA-ANTIPOLIS

Un descrieven: de Eeracid Krief Consulting Group

SLIGOS, 2ème Société Française de Service en Informatique, sème Européenne, (5000 personnes, près de 3 Milliards de CA en 1990) recherche

UN ADJOINT AU DIRECTEUR COMPTABLE

Rattaché au Directeur Comptable. vous supervisez l'activité de l'ensemble du département.

Après une première phase d'intégration et connaissance du groupe où vous menez à bien votre rôle d'expert et de conseil. nous vous proposons d'assurer l'encadrement hierarchique de 3 services (30 personnes).



Titulaire du DECS, vous pratiquez la comptabilité depuis 7 ans minimum dont une expérience significative avec encadrement d'équipe dans une grande entreprise ou dans un grand cabinet d'expert comptable. Yous maîtrisez l'anglais, savez être disponible et vos compêtences relationnelles sont à la mesure de vos compétences techniques.

Rejoignez une entreprise en développement qui vous offre des outils de travail performants et une evolution rapide digne de votre potentiel.

Merci d'adresser votre candidature sous référence MT/RD/91 à : Martine TURPIN SLIGOS - D.R.H. - 3 place de la Pyramide - Cedex 49 - 92067 PARIS LA DEFENSE



LA DOUBLE COMPETENCE INFORMATIQUE

LOUIS VUITTON

Notre Entreprise, 4,2 milliards de chiffre d'affaires en 90 dont 80 % à l'expe onnes en France et à l'étranger, produit et commercialise des be Notre Direction Logistique vous propose de participer à son de

RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION DES VENTES

une logistique performante. Vous êtes directement responsable pour notre réseau de ven rôlés - de l'approvisionnement en produits finis et en pièces détachées, des com réparations, des moyens de lancement, des nouveaux produits et de la supervision des transports. L'informations, l'animation sur le terrain sont vos missions prancipales : vous managez votre équipe en fui into esprit, vous communiquez au réseau les informations sur les produits, les stocks, la collection. Vous déterminez les ent du centre de distribution vis à vis des client

ner et maîbriser cet environnement international une formation supérieure de gestion et une solide expérience de cette fouction sont vos meilleurs atouts. Votre anglais est parfait et votre réussate s'appuyent sur le seus du service, la rigueur et le talent d'as

Pour un premier contact confidentiel, nous vous remercions d'adresser votre dousier de candidature sous réf. RAV 1651 à notre conseil : QUIEL Ressources et Perspectives - 160, rue de Paris - 92100 BOULOGNE. Une suite sera donnée à chaque dossier de candidature complet : CV, photo et remunération actuelle.



COURVOISIER La Ergent of Superfrom

CA de + 1 milliard de francs dont 95% à l'exportation - 400 personnes, recrute son

Contrôleur de Gestion

Depuis Jamac en Charentes, et rattaché au Directeur Financier, vous assurez la consolidation et le sulut de l'ensemble des budgets de COURVOISIER S.A., y compris de ses filiales spiritueux (Cognac SALIGNAC et Distillene JUBERT), dans leurs aspects préparation, suivi et révision.

Vous êtes en relation avec toutes les fonctions de l'entreprise, pour notamment les assister dans la réelisation de leurs objectifs valorisés. Vous êtes un interlocuteur privilègié des services financiers de notre maison mère (ALLIED-LYONS, UK).

Vous effectuez le développement du système informatique de gestion et vous vous assurez de son efficacité, y compris de la comptabilité analytique (coûts et prix de revient).

Agé d'environ 30 ans, de formation ESC (option Finances-Comptabilité) ou maîtrise de gestion, complétée par un DECS, vous avez 5 ans d'expérience du contrôle de gestion en grande entreprise ou en cabinet d'audit international.

en cabinet d'audit international. La connaissance de l'anglais opérationnel, les qualités de négociation et de contacts sont les atouts indis-pensables pour intégrer ce poste dynamique.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (prétentions + photo) en précisant la ref. LM/13, à Monsieur R. Von RAESFELDT, ARCOS SELECTION, 6 Avenue d'Eviau 75116 PARIS, qui l'étu-

REPRODUCTION IN

La gestion au coeur de votre évolution

La Compagnie d'Electronique et de Piezo-électricité (300 personnes), filiale de Thomson-CSF, est le leader européen des composants piezo électriques. Son unité, située en proche banlieue Nord-Ouest de Paris

CONTROLEUR DE GESTION

Véritable bras droit du Directeur Administratif et Financier, vous prenez en charge l'ensemble du contrôle de gestion de la société dans ses aspects industriel, commercial et budgétaire. Vous assurez notamment le développement de la comptabilité analytique et industrielle. De plus, vous animez et supervisez l'équipe informatique (3 personnes) gérant l'ensemble de nos systèmes.

Agé de 28/32 ans, diplômé d'une école supérieure de commerce (HEC, ESSEC, ESCP...), votre expérience de 3/4 années en cabinet d'audit puis en entreprise industrielle vous a permis d'acquérir une bonne connaissance des méthodes industrielles. Des compétences en informatique de gestion et de production (GPAO) seront appréciées. Motivé et doté d'une grande capacite d'écoute, vous saurez appréhender toute la dimeosion manageriale de ce poste et vous ouvrir des perspectives d'evolution au sein de notre société et du Groupe. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf CGI/LM à : Mr RAMBAUD - CEPE/TEIOMSON 44 avenue de la Glacière - BP 165 - 95105 Argenteuil







THOMSON

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

Directeur de la Gestion 300/350 KF

PARIS OUEST.

Cette société, spécialisée dans l'importation et la distribution de produits agro-alimentaires, avec un C.A. de 200 millions de francs, est désormais intégrée au sein d'un groupe pratiquant une politique dynamique de croissance externe. Rattaché au Directeur Général, ce responsable mettra en place les systèmes d'information et de contrôle autorisant la maîtrise totale de la gestion. Très opérationnel, il autorisant la maîtrise totale de la gestion. Très opérationnel, il interviendra sur le terrain pour informer, prévenir, corriger, orienter les décisions et prendra nne part prépondérante dans le développement de l'entreprise. Avec une équipe de 8 personnes, ses domaines seront ceux de la comptabilité, du budget, de la finance, des prévisions, du contrôle et des analyses économiques, de la gestion sociale. Pour ce poste, une formation type ESCAE est nécessaire, ainsi qu'une expérience de 5 à 10 ans du contrôle de gestion acquises possible dans le domaine de la distribution. Il requier une personnalité offensive, vulontaire, pour introduire toute le rignesse. personnalité offensive, volontaire, pour introduire toute la rigueur professionnelle sonhaitée. An salaire annuel, s'ajontera nn intéressement. La dynamique du Groupe permet de réelles évolutions. Ecrire sous réf. A/1061/LM à :



Jean-Bernard FOURNIER et Associés 3 rue Racine - 44000 NANTES - Tél.40.73.46.33 (Les entretiens auront lieu à PARIS)

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Avec nos 2 000 collaborateurs, nous gérons aujourd'hat plus de 90 centres en France. Nous avons des objectifs de croissance importants et venans de créer, sous farme de société ananyme, une structure internationale.

Sous l'autorité du Directeur Opérationnel de l'UCPA International. vous ourez à créer et gérer nos outils et procédures de gestion,
 Vous ossurerez le contrôle budgétaire de nos octivités,
 l'administration du personnel détaché à l'étranger, avec l'aide de nos services centraux, vous traiterez les questions

De formation de type ESC + DECS, vous avez une première expérience en oudit, contrôle de gestion, service financier, tournée vers l'International. Vous maîtrisez bien l'anglais.

fiscales et juridiques spécifiques à un environnement international.

SI vous odhérez à nos valeurs associatives, écrivez sous référence 14. 32. 02/LM à notre Conseil DROUOT-L'HERMINE CONSULIANTS 33, rue de Miromesnil - 75008 PARIS.

DROUOT-L'HERMINE

CONSULTANTS



FILIALE DU GROUPE PARIBAS,

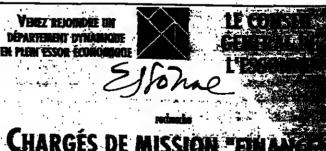
UN SPÉCIALISTE EN GESTION

D'IMMEUBLES DE BUREAUX ET IMMOBILIER D'ENTREPRISE

De formation supérieure et disposant d'une solide expérience, ce collaborateur assurera, au sein d'une structure spécialisée, la gestion locative et les fonctions de syndic de copropriété d'un important patrimoine immobilier.

Adioint de directeur, il collaborera avec le service commercial et les services techniques dans le cadre de missions recouvrant les différents domaines de la profession. Une pratique de l'informatique de gestion sera appréciée.

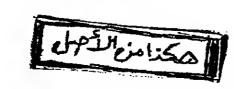
Adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions à M. Pierre QUERRIOUX - GERER - BP 140 - 93504 Pantin Cedex



l'élaboration du badget départemental, du saint des dessiess et de

Fonctionnaires filologies de calégorie À, vous avez une formation suplimie Yotre rigueur, votre dynamisme, votre disposibilité et votre good peut les sont des atouts supplienentaires pour réussir dans ca poste à avalation.

Marci d'adresser Juitse manifectie + CV sons référence 1456 M it noise contail 11670, Anna CARRANNE temperale "le Volta", 17-19 par Journe Braconnier, 92366 MENDON LA PROFF comm





UNM

ALA SOCIÉT

Le Monde

Bien implantés en France nous sommes l'un des tout premiers intervenants sur le marché des prêts immobiliers et du financement des collectivités locales. Avec près de 3 500 collaborateurs en France et un encours de 290 milliards de francs, notre signature est reconnue et appréciée dans l'opinion publique et les milieux d'affaires. Premiers par tradition nous développons une stratégie de diversification de nos activités. Ce courant novateur nous engage à renforcer nos équipes dans les secteurs :

GRANDS PROJETS

Vous participez à la recherche de projets, à l'analyse économique de leur rentabilité, à leur montage financier et au suivi de leur réalisation. De formation supérieure financière grande école (école de Commerce, d'Ingénieurs, IEP...) ou universitaire (DESS Dauphine...), vous avez acquis une première expérience dans le domaine des financements d'infrastructures, d'aménagements urbains ou des financements spécialisés. Familiarisé à la micro-informatique, vous parlez anglais et avez de bonnes connaissances en droit des sociétés et en fiscalité. (Réf. M/GP)

Si vous cherchez une offre bien placée, suivez notre regard

INVESTISSEMENTS

Vous prenez en charge l'étude et la négociation des dossiers de prises de participation, d'opérations en fonds propres ou concernant les relations financières au sein du groupe, en vue d'une présentation à la Direction générale.

De formation supérieure financière grande école (école de Commerce, d'Ingénieurs, IEP...) ou universitaire (DESS Dauphine...), vous avez acquis une première expérience d'1 ou 2 ans dans un domaine d'activité comparable au sein d'un grand établissement. Familiarisé à la micro-informatique, vous parlez anglais et avez de bonnes connaissances en droit des sociétés et en fiscalité. (Réf. M/I)

AFFAIRES EUROPEENNES (EUROPE DU NORD)

Vous analysez et suivez les marchés de l'Allemagne et du Bénélux. Vous développez, organisez et coordonnez l'activité du groupe Crédit Foncier sur ces marchés. En liaison avec la Direction financière, vous assurez l'alimentation financière des structures opérationnelles ainsi que la mise au point des instruments nécessaires à leur intervention.

De formation supérieure financière grande école (école de Commerce, d'Ingénieurs, IEP...) ou universitaire (DESS Dauphine...), vous avez acquis une première expérience de 1 à 3 ans dans l'utilisation des instruments financiers à l'intérieur d'une Direction des marchés, d'une Direction financiere d'une banque des des la limiter de l'intérieur d'une des des la limiter de l'intérieur d'une des des la limiter de l'intérieur d'une d'une d'une de l'intérieur d'une d'une de l'intérieur d'une d'une d'une d'une d'une de l'intérieur d'une d' ou étrangère ou encore d'une Direction internationale. Vous êtes impérativement bilingue allemand et avez un excellent niveau d'anglais. Vous avez également une bonne connaissance des milieux professionnels allemands. (Réf. M/AE)

Pour participer à notre recrutement, nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), sous la référence du poste choisi, au Crédit Foncier de France, Direction du Personnel, 19 rue des Capucines, BP 65, 75050 Paris Cedex 01.



En premier, le Crédit Foncier.



ecteur

ADML



Avec son équipe, le Responsable d'Agence gère un centre de profit, développe sa clientèle.



Le Conseiller de Clientèle Entreprises prospecte, gère et développe son portefeuille commercial.



L'Animateur du Marketing local est chargé de la promotion des produits et services destinés aux particuliers.

Un métier à la Société Générale

IEUNES DIPLOMÉS

Devenez un acteur du développement de notre réseau bancaire et soyez l'interlocuteur privilégié de nos clients. Nous vous proposons d'emblée un métier. De multiples opportunitės vous sont offertes.

Jeunes diplômés BAC + 4/5 d'écoles de commerce, d'ingénieurs ou d'universités (MSG, DESS Banque - Finances,...), venez vous associer au valent d'une banque universelle présente sur tous les métiers bancaires et financiers.

Société Générale - Service Recrutement (réf. MON.6.DES) 7, rue Caumartin - 75009 PARIS



CONJUGUONS NOS TALENTS.

634 000 LECTEURS CADRES SUPÉRIEURS. le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs

(IPSOS 90)





2,5 MILLIARDS DE CA., 1 500 COLLABORATEURS, 100 000 LOGEMENTS LOCATIFS, 3 000 LOGEMENTS

CONSTRUTTS PAR AN,

Nous recherchons pour notre siège à Paris, un diplômé d'une grande Ecole (ESSEC, ESCP, SC.PO...) ayant acquis deux ans d'expérience d'audit pour l'essentiel financier, en entreprise ou dans un cabinet de renom.

Nous vous proposons dans un premier temps d'intégrer notre service audit interne au sein duquel vous serez chargé:

- de préparer les missions
- d'analyser l'existant
- d'identifier les risques • de proposer des recommandations.
- Si vous faîtes vos preuves après une courte période, nous vous confierons la responsabi-

lité du service audit, rattaché au directeur

général. Si vous vous reconnaissez, adressez votre lettre manuscrite, C.V. et prétentions à Jean-Claude HUGONNARD - DRH Groupe Immobilier 3F - 159, rue Nationale

75638 Paris Cedex 13

Groupe industriel de 1er plan, nous sommes leader européen dans notre domaine d'activité et recherchons un

ADRE FINANCIER

Rattaché au Directeur des affaires financières vous l'assisterez dans de nombreuses missions telles que:

— le reporting mensuel en relation avec les services centraux de comptabilité et les filiales

etrangères.

- la fiscalité internationale.

- la réalisation d'études financières et fiscales.

De lormation supérieure en comptabilité/gestion (DECF, MSTCF, ESC.) complètée par une première expérience d'environ 3 ans en cabinet, vous souhaitez intégrer une entreprise à lone rentabilité, capable de vous offrir de réelles perspectives d'évolution en France ou à l'étranger.

Pour ce poste polyvalent, qualités relationnelles, maîtrise de la micro-informatique et de la langue anglaise sont indispensables. La connaissance de l'allemand serait un plus

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo en précisant la ré. CF/LM à CARA CONSEIL – 29, rue de Miromesnil – 75008 PARIS, qui traitera votre dossier confidentiellement.





18

Le Monde

LVMH

MOET HENNESSY. LOUIS VUITTON

Leader mondial des produits de prestige, nous considérons la consolidation des états financiers de nos 200 societés comme un outil de gestion et de communication.

Pour succèder à l'actuel titulaire du poste, promu responsable du service, nous recherchons

ADJOINT DU RESPONSABLE CONSOLIDATION

Au sein d'une petite équipe, vous interviendrez auprès du Responsable de la Consolidation du Groupe sur lous les aspects opérationnels de la fonction. Vous participerez notamment à la mise en place du nouveau système intégré de

Par la vision globale que vous aurez des activités du Groupe et la fréquence de vos contacts avec des interlocuteurs de haut niveau, vous occuperez un poste vivant et évolutif. De formation supérieure (ESC + DECF), vous justifiez d'une expérience de 2 à 3 ans

groupe. Vous étes familiarise avec l'outil informatique et vous maîtrisez l'anglais. Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV et prétentions) sous la référence C 308 M à Emst & Young Conseil, 150 Boulevard Haussmann, 8P 629-08, 75366 Paris cedex 08 : qui étudiera votre dossiar en toute confidentialité.

acquise au sein d'un cabinet d'audit international ou du service consolidation d'un grand

II ERNST & YOUNG

Pour concevoir et hormoniser les Systèmes d'Information de son réseau étranger, LA DIRECTION CENTRALE DES AFFAIRES INTERNATIONALES renforce ses équipes et recharcha :

CONSULTANTS Méthodes Comptables et Financières

Vaus prendrez part

- à l'élaboration et à la mise en place sur sites des méthodes comptables et finoncières - à la mise en place d'autils de reporting automatisés

· à des missions d'audit comptoble.

De formation Grande Ecale de Commerce (plus éventuellement DECS), vous avez déjà acquis une pre:nière expárience en audit, organisation ou contrôle de gestion qui vous permettra d'être rapidement apérationnel dans cette fonction et d'évoluer au sein du Groupe.

Pour ces postes basés à Poris et qui nécessitent des déplocements à l'étranger, une parfoite maitrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'odresser lattre monuscrite + CV à : Anne FARION - CREDIT LYONNAIS - D.C.A.I - S.I. 6/8, rue Ménors 75002 PARIS



DOUX



Nous sommea la lar producteur exporteteur européan de voleilles, 6 400 personnes, CA de 6,8 millierds de francs. Notre activité couvre l'ensemble de la filière avicole : accouvage. nutrition animale, élevage des volailles, ebattage at transformation, transport terrestra et maritima, commercialisation. Nous sommes presents industriellement et commercialement dans touta l'Europe.

Notre Groupe connaît depuia plusieurs années une croissance considérable. Pour la soutenir, nous evons à pourvoir le poste

CHEF COMPTABLE

Agé d'une trentaine d'années, vous disposez d'une exéprience de plusieurs ennées comme Responsable Compteble dens une entreprise Industrielle. Votre formation est de niveeu supérieur (DECS, maîtrise, Ecola Supérieure de Commerce, etc...). Sous l'autorité du Directeur comptabla du Groupe, vous prendrez an charge les services comptables de DOUX S.A., maison mère du Groupe, (1 500 salariés) qui réelise un C.A. supérieur è 2 milliards, principalament à l'exportation. Ce poste évolutif est basé au siège social (Châteaulin-Finistère).

Envoyer CV + lettre + photo, sous référence 91/34 à : GROUPE DOUX - Direction du Personnel BP 22 - 29150 CHATEAULIN





CONSULTANTS

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN

RESPONSABLE COMPTABLE

Vous justifiez d'une formation comptable de hant niveau (expertise comptable) et de 5 ans minimum d'expérience à la direction d'un service

d'une de ses filiales de marché

compteble d'une banque, d'une société de bourse ou d'un groupe

Sous l'autorité du Secrétaire Général, vous assurerez la responsabilité de la gestion comptable de l'ensemble de la structure et de ses filiales.

Vous participerez è la mise en place de projets de réorganisation, au sein d'une équipe de direction dynamique.

Ce poste évolutif, basé à Paris, bénéficie d'une rémunération attrayante.

Merci d'adresser votre candidature (c.v. + lettre mantiscrite) sous référence 163/91 à FBO Consultants. 34 boulevard Haussmann, 75009 PARIS.

NOS PORTES S'OUVRENT SUR VOTRE AVENIR

Nous sommes la filiale française d'un groupe d'origine alle Notre spécialité : les portes automatiques et les systèmes de sécurité. Dans le cadre de notre dénous souhaitons renforcer l'encadrement de notre filiale française.

Dans cette perspective, nous souhaitons rencontier notre funa

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Depuls toujours, vous vous passionnez pour les chiffres : vous avez opté pour une filière postbaccalauréat, universitaire ou grande école : aujourd'hui vous êtes diplômé BTS, DUT, Sup. de Co. ou maîtrise de gestion. Vous êtes doté d'une première expérience professionnelle réussie en entreprise ou en cabinet et vous soubaitez potentiel maintenant accèder à de plus larges responsabilités. Ourre les responsabilités classiques liées à la fonction - tableaux de bord. comprabilité générale et analytique, controlling et organisation interne -, nous attendons de vous de

solides compétences informatiques Pour faciliter notre communication interne maîrisez bien sûr l'allemand ou à défaut l'anglais. De réelles perspectives alliées à des conditions de travail amayames font de cette proposition une excellente opportunité pour un candidat à fort

Faites-nous part de votre intérêt en adre dossier 2 notre Conseil, MOOG CONSULT. S.A. - 39, avenue des Champs Elysées - 75008 PARIS sous réf. RAF/M/17.06.. qui le traitera en toute confide

Conseil en management franco-allemand
Die deutsch-französische Personalberatung PARIS - STRASBOURG - FRANKFURT

 $N \gamma$ de l'affacturage en France, Factofrance Heller offre toute une gamme d'outils de gestion aux entreprises : recouvrement, gestion de comptes-clients, financement, garantie contre les impayés.



Factofrance Heller

Diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez une première expérience professionnelle, et avez démontré dans les postes opérationnels, soit en banque, soit à l'intérieur d'une PME, de réelles capacités d'initiatives, et un sens commercial développé.

Voulez-vous nous rejoindre et accompagner notre développement en tant que

CHARGÉ DE CLIENT

Vous aurez pour mission, en pleine autonomie, à l'intérieur de très larges délégations :

 d'apprécier le risque des opérations avec les entreprises. · de les prendre en charge,

 d'entretenir le fonds de clientèle existant par des visites suivies et fréquentes sur le terrain. Outre une rémunération motivante, noire société est capable d'offrir aux candidats à potentiel des opportunités de carrière intéressantes tant dans sa propre structure que dans ses filiales. Le lieu de travail est PARIS.

Nous avons confié le premier contact à notre Conseil COREX - 11, av. Myron- T. Herrick - 75008 PARIS. Vous voudrez bien lui adresser votre dossier (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. FRM. Il vous garantit toute discrétion.

LE FACTOR DES ENTREPRISES QUI VONT DE L'AVANT



CONTROLEUR DE GESTION (attaché ou contractuel)

Au sein de la Direction des Finances, vous tenez un double rôle:

UN ROLE PROSPECTIF: vous participez à la définition des objectifs du département en simulant son évolution financière et en chiffrant les projets des services.

UN ROLE DE CONTROLE : vous détectez des dysfonctionnements par l'analyse fine des comptes.

De formation supérieure - Droit ou Economie vous bénéficiez d'une première expérience de la gestion financière d'une collectivité locale.

Poste en résidence à EVREUX

Adressez votre candidature manuscrite + CV + photo avant le 30 Juin à M. le Président du Conseil Général de l'Eure, Service du Personnel, Hôtel du Département - Bd Georges Chauvin - 27021 EVREUX cedex

Important organisme de recouvrement recherche, pour un recrutement au 15 juillet 1991 dans le cadre d'un contrat d'adaptation à durée indéterminée, pour son secteur contentieux.

TITULAIRE D'UNE LICENCE D'UNE MAITRISE EN DROIT

Agés de moins de vingt-six ans, dégagés des obligations militaires. Rémunération mensuelle brute de 5 675 F sur 13 mois 2/3 à l'embauche. Cosibilités d'évolution dès le quatrième mois, rémunération brute agnuelle de 91 500 Fà 140 000 F.

Dès septembre, faculté de présenter le concours d'agent de coutrôle des

Rémunération brute annuelle de 91 500 F et après agrément définitif, salaira annuel brut de 125 000 F à 225 000 F selon ancienneté et expérience. Les candidatures manuscrites accompagnées d'un CV détailé et de la cople du diplôme exigé (possibilité d'inscriptionu à titre conservatoire) devront être adressé au plus tard le 5 juillet 1995 à :

URSSAF de Paris - Direction du personnel 3, rue Franklin, 93518, Montreuil Cedex. Pour tout renseignement téléphonez au : 48-51-22-72 ou 48-51-22-39 ou 48-51-11-18

MAISON DE TITRES

Filiale d'un important groupe international rechercha

pour PARIS ÉTOILE

CHARGÉ D'ÉTUDES RECHERCHE FINANCE • AIDE A LA DÉCISION

Débutant - Première expérience - Stagiaire

De formation bac + 4 au minimum, option math de la décision, actuariat, statistiqua ou analyse de donnéee, vous dominez l'anglais, avez d'excellentes notions d'informatique, et êtes intéressé par les marchés et milieux financiers.

Au sein d'une équipe jeune, dynamique et hautement qualifiée, vous intégrarez notre service recherche et prendrez en charge :

 la gestion et l'organisation des bases de données ; le développement de programmes informatiques d'aide à la

les études ponctuelles, effectuées à la demande des traders,

centrées sur la comportement de l'épargne.

Poste à pourvoir immédiatement. Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV, photo

et prétentions sous nº 8336.

LE MONDE PUBLICITÉ 15/17, rue du Colonel-Pierre-Avia - 75015 Paris **634 000 LECTEURS CADRES** SUPÉRIEURS. le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs.

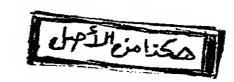
(IPSOS 90)

.2 '443 11.

MILL:

Prints instantant

indigeance de N Free Male seconds the state of the country



250 KF

BOWN STREET Une division importante, à dimension internationale, d'un Major du BTP recherche pour son siège en proche banliene parisienne in : STRATILET HINANCES Contrôleur de gestion

¥kan inan

新教士等 —

-

STATE THE PARTY PROPERTY OF ALL

-

THE PERSON NAMED IN THE PARTY.

....

38.

- 4

ofrance Heller

(THATE)

BY WAR THE SEE AND THE COLUMN

124

BENEFIT WILLIAM TO A CO.

Région parisienne Nord-Ouest

Sous l'autorité de la Direction de la Gestion Opérationnelle, il assure les fonctions traditionnelles du Contrôleur de Gestion, en particulier.

Il contrôle et conseille de façon opérationnelle les filiales et chantiers, assure les reporting auprès de la maison mère, analyse et surveille l'évolution des résultats et met en place des procédures homogènes de remontées des informations financières. Agé de 25/30 ans, de formation supérieure, il justifie d'une expérience similaire et réussie d'an moins deux ans, de préférence dans le secteur du BTP.

Il devra être ouvert, adaptable, mobile et manifester une réelle volonté de s'investir pour ce poste offrant à terme de réelles possibilités d'évolution.

Une bonne maîtrise de l'Espagnol et/ou de l'Allemand serait appréciée.

adres

CHARGÉ

D'OPÉRATIONS

dioint au Directes

respont at Litrobetr Formation supérieure scientifique, économique, chitecture, améragament Expérience réuses en ménagament urbain, BTP qu'immobiller.

Adr. lettre + C.V. + photo et

derbier ricunduction is SARRY 78 14, russ Jobi-Le-Thoule BP 278 78063 St-Clustein Yvelines Cx

Organismo de formation professionnelle

RESPONSABLE

LANGUES

Pour son Centre d'Etade des Langues (Réseau CCI). Conception programmes. Relations clients Lantr.).

ariemeneur d'équipe pédago. No. : Enerigs. sep. + TEFL + expérience. Septembre 91.

EDVOYER C.V. + photo à : LD.E. FORMATION - D. JAMG

B, rue Marengo, 42300 Roenne, Tél. 77-67-38-44

Recrutement immédiat de

PROFESSEURS EFL

(angleis brigge étrangère)
été et septembre 1981.
Quelifiés (RSA ou équivalent).
Expérimentés.
Gerandie minéroum moyenne
de 20 h/semoine.
Adr. C.V. et seption flectostreen
BFG LANGUES
37, quai de Grenelle
75015 Paris.

Le groupe INSEEC recherche pour son Institut de Bordesux

PROFESSEURS

pour son département Audit et Contrôle de Gestion.

Candidatures à adresser à

35, cours Xavier Armo 33000 Bordeaux

Contactez Jérôme Giraud un 45.62.90.00 ou adressez votre dossier de candidature sous référence JG 1206 LM à l'adresse suivante :

14, rue de Téhéran **75008 PARIS**

Kamphuis Morgaut FINANCE Tél.: 45.62.90.00 Fax: 45.62.14.28

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

Paris 2ème. Notre société (300 personnes, 270 MF de CA), filiale de SEMA GROUP, occupe une position de leader en informatique financière. Nous concevons et exploitons, dans un environnement technique de pointe, les progiciels adaptés aux besoins des marchés de capitaux. La diversification de nos projets nous conduit à rechercher un

Ingénieur Concepteur

Comptabilité des Opérations Boursières

Rattaché à l'équipe chargée de définir l'architecture fonctionnelle des produits, vous êtes à l'origine de tos nooveaux projets dans le domaine comptabilité des valeurs mobilières. En relation avec le milieu boursier et nos services de développement, vous concevez des solutions adaptées, rentables et cohérentes evec notre gamme de produits. De formation supérieure, spécialiste de la comptabilité boursière, vous présentez une expérience du conseil acquise au sein d'une structure de référence, et votre goût pour la conception vous incite à nous répondre.

> Merci d'adresser votre candidature sous référence C 239/M à Olivier CREMIEN, SEMA SELECTION, 16 ree Barbès, 92126 MONTROUGE CEDEX

> > SEMA SELECTION Paris - Lyon - Toulouse

Le Monde

Entraprise Sécurité rech. SEM D'AMÉNAGEMENT ETUOIANTS

disposibles à compter du 1= AOUT, POUR EMPLOI AGENTS DE SIRVEILLANCE CNI + certe étudiant exigées. 18 à 26 ans. Traval en jour ou en nuit. Tél. su 42-93-40-82.

ASSOCIATION HUMANITAIRE PROFESSIONNEL(LE)

DE LA COMMUNICATION Sansibilisé sust problèmes de Société pour organiser, coor-donner des opérations de presse et de relations publi-ques au niveau hational, Excellente conneissance des

Excellente contratixanse des lacchinques de marketing. Expérience vie associative apprécide, C.D.D. 8 mols. Disponible de suitos. Déplacem, province à prévoir. Ecrre avec C.V. e /or 75271 PUBLICITÉ ROGER BLEY, 101, rue Résumpr, 75002 Paris.

ASS. FORMATION rock SIÈGE PARIS ASSISTANTE

DIRECTION 35 and env. comt. via mascrint. Exp. prof. réseale, brut 169 KF. U.F.C.S., 6, r. Béranger, 75003

Société allemande installée en Lorraine chanche URGENT TETAL ACRE TO THE COMMERCIAUX

pour toute la France. Premier contact au (15) 87-87-58-50 PUBLICATION PROFESSIONNELLE MENSUELLE

spécialisée dans les arts graphiques et la publicité recherche H/F 2 à 3 ans d'expérience prof. minimum.
 compansance printere d

prof. minimum,
consessance pointue du
miseu des photograveurs
et imprimeurs,
borne conneistance des
techniques PAC et
arlographie,
conneistance souhaide
des milieux bancaires.
Artributions:
- sun de se secteur et
trattement des infoe
sujets, rédaction),
éventuelles contrades
de papiers sur piglaties

Merci d'adresser lettre, C.V. et prétentions au Groupe STRATEGIES Service du Personnel 15 bs., rue Ernest-Ronan 92130 issy-les-Moulmesux

AGENT DES MARCHÉS INTERBANCAIRES recherche pour compléser ses activités des

OPÉRATEURS

CONFIRMES

SUR IN MICHAELER

EMODER C.V., pretermons

sour reft. A797538

PREMIER CONTACT

38, rus de Vitters

92532 Levelions Cadex

ou Exper 3615 PCONTACT.

RECHERCHONS **PROFESSEURS** d'angiais et d'allemand pour assurer encadrement de jeunes en séjour linguist que en juillet ou en août (1) 43-50-20-20 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) CADRE GESTIONNAIRE – H. 43 ans – formation ESCP – expérience variée acquise dans des sociétés de services leaders sur leurs marchés – anglais courant notion d'allemand – pratique micro-informatique.

RECHERCHE: posto de secrétaire général, numéro 2 d'une PME – directeur administratif ou responsable du contrôle de gestion (Section BCO/HP 1991). INGÉNTEUR D'AFFAIRES SENIOR SSII – 43 ans.

EXPÉRIENCE: vente de prestations clientèle grands comptes, régie et forfait recrutement, animetica, sestion.

recrutement, animation, gestion.

RECHERCHE: poste ingénieur d'affaires ou responsable centre de profit basé Paris-région parisienne (Section BCO/HP 1992).

UNE EXPÉRIENCE RICHE ET DIVERSIFIÉE – homme polyvalent

UNE EXPERIENCE RICHE ET DIVERSIFIEE – homme polyvalent confirmé, 44 ans – ancien cadre de banque, risques entreprises, gestion de PME – goût du cinallenge, sens de l'analyse, esprit de synthèse. Souhaite prendre la direction d'un centre de profit et manager une équipe de prestataires de services sux entreprises, ou avoir un rôle de conseil sux PME dans le cadre d'un organisme commisire ou d'un cabinet (Section BCO/JV 1993).

JURISTE GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISÉE – Europe et international – expérience polyvalente en société, cabinet, administration, banque,

RECHERCHE: poste en conséquence dans tout secteur des allaires. Anglais, allemand, arabe (Section BCO/HP 1994).

ANALYSTE-CONCEPTEUR MS-DOS, PICK - H. 41 ans - forte expé-

algorythmiques, Pascal, C.
RECHERCHE: responsabilités, conception + relations-clientèle (Section BCO/HP 1995). COMMUNICATION - H. 36 ans - 10 ans d'expérience professionnelle, spé cialisé dans le domaine de la communication externe et interne : relations

publiques – prese, édition, promotion.

RECHERCHE: poste à responsabilités dans cutreprise à vocation industrielle ou dans société de services pour y développer la communication externe et interne. Lieu: Paris, région parisienne, province (Section BCO/HP 1996).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

Commercial or exp., blen intr. 29 sch. son produit d'except. Pes sér, s'abs. 98-02-68-34. F. 39 are, 7 are de gestion 9 are su Japon, bil. angles Jap. courant, ch. post Tel.: 30-21-00-14.

Diplômés d'une grande Ecole de Commerce et imbires d'un moisème cycle, les candidats auront une expérience dans l'emoigne-ment supérieur et/ou une mpérience de gestonnaire en entreprise.

SOCIÉTÉ COPV A RUNGIS Importante acciété de Négoce recherche COMPTABLE CONFIRME(E)

Niveeu 8TS enctions : ne petite équipe.

Enécute l'ensemble des traveux comptables crts.

Sortir des situations intermédiaires documents

Sorte les documents comptables en fin d'exercis. Reppel, Jean-Pierre HIVAR Tél.: 46-87-25-37

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

LH. 25 ens, responsable de selle informatique MVS/XA - DOS/VSE

tout système rech.
poste sur Paris et R.P.
Pas de 3 x 8.
Salaire 200 KF
47-29-99-17 répondeux everpusère charche à garder de la umée personne âgée lundi au vendredi. Tél. 45-85-40-48

Ancien Avocert, 41 ans + 10 ans d'expérience de Secrétaire génér. PMS-PMI Compériences : Contrôle de Gestion, Administration, Serv. Génér., Comptabilité, Firances, Ress. Humisines et Communicat. I+ exp. sudd'recherche poste SSCRETARE GÉNÉRAL ou 0.AF.
Equie tres propositions (réirepsion, conscirant, etc.). Ecrive sous n° 8320. LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, ns de Colonal-P.AMS. 15-17, rue du Colonel-P.-A: 75902 Peris. Cadex 15

J.F. 32 s., bfl. esp., anglourens (2 s. USA), esp. 8 s. service information documentation DUT commons international. Laisese international. 43-35-60-98.

STANDARDISTE

Tel. (15) 89-23-37-09

JURISTE D'AFFARRÉS, bil.
angl. 39 a., solide exp. des
commas, spécialiste de la
propriété l'érésrie, artistique
et industrielle, droit des
sociétés, droit de la
concurrence, formé à la
gestion, ch. poste de
responsable jurisique.
Eorire sous nº 8337

Le Mande Publiché,
15-17, r. du Col. Pierre-Avie
75/015 Paris J.F. 28 a., DESS contrôle de

J.F. 28 a., DESS controlle de gestion et sudit IAE + matures so. 600., 8 a. cop. en entreprise informatique, controlleur de gestion, souhaite poste D.A.F. ou responsable adm. francier en entreprise High Tech. Cur service.

Tél. bur.: 48-95-12-17 dom.: 48-27-78-75

DRECTBUR FRANCER 41 are.
18 ens d'expérience ao sein de
Groupes internationaux trançais
ou ángio-saxon, très orienté
contrôle et système de gestion,
miseione récentes de
récripanisation de filieles,
possédent borne pratique de
l'angleie at des systèmes
d'information automatisés,
recherche nouveaux challenges.
Poste besée an RP.
Rémunération ennuelle
1/~ 420 000 F. Ecrite eo
Monde posts nº 7136 M
S.r. de Monttessuy, 75007 Paris.

Benquier bilingus 15 ans exp.
intl., ch. posto responsabilité
import/export prét.
Asie / Moyen-Orient de benque
ou société multivarionale.
Tél. ICHAN Paris. 30-81-25-54.

JF 25 ans Deug Droft + 8T8 communication et action publicitaire ch. emploi évolutir dans service administratif 83. haisen + engais lu et écrit Seisle Informatique Sens communicat. Expér. professions. 4 ans. Proche St-Lazare de Pontoise Libre le 22 Julius 9 1 (16) 44-84-82-19 trépondeur). formation professionnelle LE MASTER PRANCO-SOVETIQUE

Diplômé(s) d'études sup., vous êtes françaisée du res-sortiesant(s) d'un pays francophone, vous avez de bonnes bases en langue russe.

La Chambre de Commerce et d'Industria de Parie vous propose de suivre à MOSCOU, pendant des mois (seet 1981-mai 1992), le MASTER FRANCO-SOVIÉTIQUE DE MANAGEMENT ENTERNATIONAL pour tous renseignéments editeset-vous à : Bruso BARON-RENAULT Reymonde JOURINO

Direction de l'Enssignem de le CCIP 74L : 42-89-74-43

Le Monde L'IMMOBILIER

3º arrdt

MARAIS S/cour. Jardin. DUPLEX RES PERSONNEL. 4 200 000 I L'MMOBILE 43-25-47-46

SUITE SURENCHÈRE

4" arrdt ILE SAINT-LOUIS

RARE
Charme, caractère, imm.
XVIII, env. 150 m², 3º és, sa
ssc., gde hteur e/plef., ent.
grand fiving + 3 chambres
+ burssu, 2 st.b., tuls. a
grandeiger, 2 dressings
+ cares, travenus à prévoir.
Prix : 7 000 000 F.
46-22-03-80

46-22-03-80 43-59-58-04, P. 22 BLANC-MANTEAUX

Studio refet neuf. 820 000 F. 43-25-48-82.

5 arrdt RARE

Près Maubert, neuf, jamaie nebité. Anc. imm. XVIII-réhedrité. Appt heur de gemme, env. 115 m², living 50 m² + 2 chères, a.d.bs. s. d'esu. 48-22-03-80 43-58-68-04, p. 22

7° arrdt

AVENUE DE SÉGUR 3/4 P. + service possible. 200 000 F. 45-87-95-17 VANEAU. Bel Imm. 4° 6t. 2 P. Bon plan 45 m² env. 1 280 000 F. 45-57-95-17

8º arrdt **EXCEPTIONNEL**

Av. George V, 6t. Nové, appt 100 m² anv. Géor prestiga, entrée, Rving dois + 2 cibres, 2 a.t.b. + cu-aine équipée, état impecu, prestations luxes, 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

PARIS P. RIJE LA BOÉTE Santo 28 m² de irso. classé. 1 P. s. de bre. itset, we. chasf. Ind. élect. 2º ét. sec. Gerden de digicode. Charges pau élevées. Bon érast. Prix 960 000 F. à débet. T. 1(1) 48-63-99-13 to les jan (15) 78-01-74-15 Lyon, ap. 20 h.

9º arrdt MARTYRS Particulier vand 1 780 000 F bees 3/4 pièces 70 m². Parfait état. Tél.: 48-74-34-79 (soir)

RUE PETRELLE MML RÉNOVATION TOTALE Livraison octobre 1991

- 2 P:44 m², 4-5 P. 106 m² DUPLEX 170 m² + terraces Frais de notaire réduits. ARIA 48-88-95-44

Me TRINITÉ 48 m² à récover, celme, clair, 840 000 F Immo Marcadet 42-52-01-82. 14° arrdt

DENFERT
Bei imm. p. de t.
4 P., cuie., s. de bris + chb.
serv. PX EXCEPTIONNEL.
2 300 000 F. 43-20-26-36
MARTINE MANOSILER.

achats

78, Chemps-Élyaées, 8-scherche de toute urosne

OE STANOING

locations

non meublées

demandes

RÉSIDENCE CITY

URGENT rach, pour driggents Strangers d'importants groupes onglo-68 kons EUXUEUX APPARTEMENTS

et MAISONS QUEST-EST

TÉL : (1) 45-27-12-19

EMBASSY SERVICE

8, av. de Messina, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS

DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLES HOTELS PARTIC. PARIS OT VILLAS PARIS-OUEST

T. (1) 45-62-30-00

locations

meublėes

offres

Province

Locations Méditerrande Cap-d'Agde, Mersellier-Plage. Grand choix appts, villes. Catalogue gratuit. 72 pages couleurs. Écr. Agence Marcure Locat. 34300 Cap-d'Agde Tél. 57-28-85-28

pavillons

83 - SAINT-TROPEZ

SAINT-TROPEZ AGENCE Tél. 94-97-30-31.

83-GASSIN
Dans un ensemble résidentiel avec piscine, tennis, MAS jumelé, comprenent séjour, 1 chambre, 1 mezz. saite de bains, kirthenerté, parking, privatil. 390 000 F. SAINT-TROPEZ AGENCE TAL 184 67-90-91

appartements ventes 16° arrdt TROCADÉRO

mm. rácent, studio refe nest, 670 000 F. 43-25-48-8: 17° arrdt **BONNE AFFAIRE**

5 P. plame de taille 121 m². Mine à prix moine de 22 000 F m². Vielte 13, rue Frobasert, les 22, 26, 28, 28, 1° à 12 h. Les 20, 28, 27, 28 luin de 14 h à 17 h. PORTE MARLOT (proche)
Clair, aéré, 5º étage,
Très bel esparament
env. 133 m², d'ols living
45 m² environ, 2 chòres,
cuis, s, chors, cho, sec. Asc.
Très bon plan.
48-22-03-80
43-59-69-04, p. 22

17- PROCHE NEUKLY 17- PROCHE NEURLY
Vus panoramique.
Apr en dupler, sw., 150 m² +
90 m² de terrese.
1- niveses : Entrée, grande
réception en rotonde +
1 chore suec a. d. bres et
dressing-ruchy + culs.
2- niveses : 1 gde pièce
bureau, entourée de
bureau, entourée de

remations très lucueu conviendrait idéalemen couple ou personne seu 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

M+ LA FOURCHE Imm, récent 78 m³, balcon. 1 390 000 F immo Mercadet 42-52-01-82

M° VILLIERS, 5 placee 122 m², tt cft, bel imm. standing, Exceptionnel. 4 200 000 F. Immo Marcadet 42-52-01-82 91 - Essonne

Verrières-le-Buisson URGENT. 4 PIÈCES, 74 m² au 3º ét. dans parc boisé. Sél. 3 ch., loggies, perc. Sél., 3 ch., loggress, Prés école, bus, commerces. I 030 000 F. 80-11-56-82.

92 Hauts-de-Seine ANTONY UNGENT

Vde PAV, 70 m² sur 200 m² terr. Se-sol complet. Séj. 23 m², gde chère, gde a. de bris, cuis. équipée, w.-c. Et. : 2 ch. Près. 1 200 000 F. 42-37-07-34 ASNIERES 3/4 P. 75,5 m² Assignites 94 F. 70.3 m Dars ris. 74 bon stand, 3º 6t. Toures commodités sur place Tt confort, Double exposition Double living (22 m²) 2 gr. ch. Culs. équip, st a.-d.-b. nasuvela) Porte bindés. Parinig Intérioux. 850 000 F Tés. 40-85-08-68

94 Val-de-Marne

Direct sur bole VINCENNES, vide appt F3, 75 m² + box, cave, belcons, culeire équée, 2º étage, confort, chauffage collectif, charges réduires, calme, commerces, et métro è proximité. Prix : 2 300 000 F à débettre. Tél. 40-31-11-33 H.B. 42-67-17-47 (95- Val-d'Oise)

SANNOIS 95 PROX. oché. 8' REFL APPT 4 P. DUPLEX 80 m² + 14 m² terresse 2 wc, s.d.b., nbr rangement Freis noteire réduits.

880 000 F. Yél. : 34-14-54-14 dom. Yél. : 34-51-93-11, bur. maisons individuelles

83 - SAINT-TROPEZ Au cœur de la villa, MAISON DE VILLAGE MAISON DE VILLAGE
comprenent 1 séjour, cuisine
équi pés, 3 chs mbras,
2 beins, 1 salle d'eeu.
Situation exceptionnella
et calma.
SAINT-TROPEZ AGENCE
Tél. 94-97-30-31. appartements bureaux Ventes

CABINET KESSLER EXCEPTIONNEL **COURBEYOIE GARE**

BEAUX APPTS 7 mm de Saint-Lazere 3 mn du RER la Défense 815 m² de bureaux, 98 m² de show rous-24 perkings en sous-sol mmeuble neuf de grande que petites et grandes surfaces **EVALUATION GRATUITE** nmeuble neuf de grande que tur jardin et perio paye Livraison septembre 91, sur demande 46-22-03-80 43-59-68-04 poste 22

22 000 F le m² Rech. URGENT 100 4 120 m² Peris prét. 5°, 8°, 7°, 14°, 16°, 18°, 12°, 8°, PAIE COMPT 48·73·48·07. **SPIE PROMOTION** C. KOTLER 46-93-31-11

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de sociétés it te pervions, 43-55-17-50

VOTRE SIEGE SOCIAL A L'ETORE

Burx, sacrét., tál., télex, fax. Domicil. : 170 à 390 F/M. CIDES 47-23-84-21. VOTRE SIÈGE SOCIAL **OOMICHLIATIONS** SARL - RC - RM Constitution de souve Démerches et le services resenueces téléphonique

43-55-17-50 DOMICILIATION 8.

BURX, TÉLEX, TÉLECOPIE AGECO 42-94-95-28. propriétés

RECHERCHONS

POUR NOTRE CLIENTÈLE EUROPÉENNE
PROPRIÉTÉS, DOMAINES, CHATEAUX.
EXPERTISES GRATUITES.
OISCRÉTION ASSURÉE.
Demander paraonalement ÉMILE GARCIN
Tél. (16) 90-92-39-57
Télex 432 492 F VIROFLAY. Construction récente eur 1 000 m², 7/8 P., séjour 80 m², 4 s, d'esu + s, d. bns. Tout cit +

L'AGENDA

mais, de gardien, 2 P. 8 130 000 F. 30-24-81-52

A VENDRE pavillon nustique à Morsang-su-Orga, 91, sur 400 m² de terrein, 120 m² su soi : vaete entrée, sé, dible (38 m²), cheminée engla, poutres, cuisine aménagée chêne, 2 chires, s.d.bra, wc, s'aoi complet : 2 chires, cellier, buendaria, chaufferia, gerage 2 voitures, comblet : 2 chires aménageables. Prits part. à part. 1 250 000 F (agenes s'abstanir). T. dom.: 59-04-20-71. H.B.: 69-04-78-00, p. 231

Petito scadémie de musique Cours de piano. Adultes - Débutema

83 - RAMATUELE
Au pled du village, bordée
per les vignes, très belle
VILLA PROVENÇALE sur un
terrain de 4 600 m² comprenent un veste living ouvrant
sur piecine, 5 chambres,
2 beins, 2 salles d'eau.
SAINT-TROPEZ AGENCE
Tél. 94-97-30-31. Stages Proche Centre et plage,
JOLIE PROPRIÉTÉ sur un
terrain de 3 000 m²,
compresent fiving double,
3 chambres, 2 bains,
piscine, Pool House evec
chambres indépendent
1 studio.
SAINT-TROPEZ ACERNICE

Cle THEATRE PROFESSIONNEL (5 créations/seison) organise STAGE INTENSIF du 1° au 27/7/1881 pour débutants ou pro. 1 500 F. Tél. 60-29-11-70.

STAGE INTENSIF D'ARABE

COURS D'ARABE MODERNE DU 1= AU 28 JUILLET 1981 INS. : AFAC 42-72-20-88. Vacances

OS Loue gde BASTIDE percentore 1 ha, piscine, juil./soit. (16) 48-75-38-25.



MARCHÉS FINANCIERS

Prêt italien avant celui de la Banque mondiale

Les troubles sociaux ne semblent pas avoir entamé la crédibilité de l'Algérie sur le marché financier international

La Benqua centrale d'Algèrie e essuré dimancha 16 juin que les troubles provoques par les islamistee algériene ces dernières eemaines « n'ont pes entame la crédibilité de l'Algèrie » sur le marché financier international. Elle e'est félicitée de le décision, annoncée le 15 juin, de l'organisme italien de garantie de crédits, de débloquer la première tranche de 2,7 milliards de dollars du prêt de 7.2 milliards accorde il y e un mois par l'Italie.

La banque algérienne a précisé que la Basque mondiale devrait finaliser avant la fin du mois l'oc-troi d'un prêt de 300 millions de dollars et que le Crédit Iyonnais poursuivait « normalement « ses négociations sur un montage finan-cier de 2 milliards de dollars des-tiné à « reprofiler » la dette extèrieure algérienne en remplaçant des emprunts à court lerme par des prêts à plus longue échéance.

Des décisions vitales pour l'Algèrie. Interalement étranglée par les écbéances de sa dette, qui absor-bent depuis deux ans près des trois quarts de ses recettes extérieures, et ne lui laissent quasiment aucune marge de manœuvre pour mener à bien sa politique d'assainissement économique en profondeur. Car si le gouvernement précèdent a bien mis ses promesses à exécution en engageant une série de réformes ibérales touchant les entreprises, les banques, le commerce extérieur, les investissemeots étrangers, les prix, la monnaie, etc., ces réformes, prises dans une conjoncture hostile, ont eu pour conséquence d'aggraver la situation quotidienne en Algèrie, sans avoir le temps de produire des

effets positifs. Contraint pour faire face à ses engagements extérieurs de réduire les importations au strict minimum (elles oot baissé de moitté en termes réels depuis 1985), tandis qu'il dévaluait le dinar des trois quarts afin de rendre la monnaie à lerme convertible, le gouvernement a ainsi aggravé considérablement la de pièces et de matières premières, rencbérissement des importations, M. Attali.

action et modifié les statuts, à ci fixer la date d'entrée es vigueur.

concurrence accrue de l'extérieur. crédit plus rare, la plupart des entreprises algériennes, même parmi les mieux gérées, ont subi une coute spectaculaire de leurs résultats, au moment même où les autorités les sommaient de devenir rentables. Résultat : des liceociements qui oni aggrave un chômage touchant dejà un quart de la popu-lation active el une envolée des prix alourdissant l'inflation, estimée à 30 % l'an environ.

Il y a un an eo juin. l'Algérie, cu dépit de ces restrictions, a frôlé la cessation de paiement. Elle n'a dû son salut qu'à la guerre du Golfe, qui, provoquant une envolée des cours du brut, lui a apporté 2.5 milliards de dollars de recettes exceptionnelles. Cette année, les échéances s'averent tous aussi délicates. Avec plus de 6 milliards de dollars de remboursement d'emprunts, le pays ne peut tabler que sur un excédent réduit de sa balance commerciale et doit trouver au moins 3 milliards de dollars de crédits pour passer le cap en évitant un réécbelonnement qui handicaperait l'avenir.

Compte tenu des tensions sociales croissaotes, il doit aussi " lacher du lest " vis-à-vis des consommateurs, de plus en plus las consorumateurs, de plus en plus las des pénuries et qui ne peuvent plus faire face à l'envolce des prix. Une gageure impossible à tenir sans un coup de pouce extéricur.

VĖRONIQUE MAURUS

O M. Attali se prononce en faveur d'une capacité d'emprunts accrue de FURSS à la BERD. – Poursuivant à Moscou sa tournée des grandes capitales, le président de la Bauque lales, le président de la Bauque curopéenne pour la reconstruction et le développement (BERD), M. Jacques Attali, s'est prononcé samedi 15 juin en faveur d'un assouplissement des règles de la nouvelle banque à l'égard de l'URSS. Les statuts de la BERD stipulent que l'URSS ne pourra, pendant une durée de trois ans, emprunter davantage que la fraction effectivement versée de sa participation au capital de la Banque. Selon l'agence Tass, le président que. Selon l'agence Tass, le président Gorbatchev, attendu à Londres pour la cloture du sommet du G7 le

Les autorités de la Bourse de Hongkong acceptent le principe d'une réforme

Sur la pression de l'organisme compétent da la colonia britannique, à savoir la Securities end Futures Commission, les autorités de la Bourse de Hongkong ont accapté las principas d'una réforma du merché finenciar. Cette réforme prévoit d'élargir la représentation indépendante au sein du conseil de direction de la Bourse at de rendre ce demier imperméable au profit.

Un porte-parola de la Bourse e confirmé qu'«un consensus général avan été atreint sur cas deux points». La SFC veut augmenter la nombre das représentants indépandente, comma lae benquiers at les investisseurs individuels, au conseil de direction de le éoursa, actualtement dominé par des courtiers dont la plupart sont des Chinois. La conseil de direction a été récemment la cible d'attaques virulentes da la part des cercles d'effeires de l'île, après qu'il a avalisé et voié une résolution eutorisant ses membres à accapter des ettributions d'actions préférentiellas émises par les entrepnses nouvellement cotées à la Bourse de Hongkong.

Les autorités de la colonie bri-lannique ont resecrré leur contrôle sur la Bourse après le krach de 1987, pendant lequel le merché aveit été farmé durant quatre jours. Le récent scandale les a convancus d'aller plus loin.

TOKYO, 17 juin 1

Alourdissement

Auditrisseinent
La samaina e'est ouvert au Kabuto-Cho sur une nota alcurdia, Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de repli e'est graduellement accéléré durant la séance, Déjà an baisse de 0,3 % à la mijournée, l'indice Niktei s'inscrivant finalement à la cota 24 943,09, soit à 150,80 points (- 0,60 %) eu-dessous de son niveau précèdent.

dent.

D'après les professionnels, ce renvarsement de tendance a été easantiallemant d0 au facteur tachnique après la vague d'achats enregistrée à la fin de la semaine écoutéa. Cala étant, les opérateurs ne se sont pas rués pour vendre, comme la maigreur des courants d'affaires en témolgne avoc seulement 220 milions de titres échangés contre 900 milions y seulement 220 milions de titres échangés contre 900 milions de titres échangés contre 900 milions de titres échangés contre 900 milions de titres échangés d'inver à Nagano se sont appréciés. s

VALEURS	Court du 14 juin	Cours du 17 min
Akei	1 220	1 220
Bridgessone	1 080	1 080
Canon	1 560	1 500
Fuji Bank	2 680	2 710
Honda Motors	1 500	1 490
Magnetica Electric	1 690	1 680
Missubshi Henry	723	725
Sony Corp	6 260	6 220
Tovota Motors	1 830	1 830

PARIS, 17 juin 🖡

Après la raprisa da darnière ninute enregistrée è la veille du week-end, la tendance s'est quelque peu alourdie, rue Vivienne. L'ouverture avait pourfant peu prometteuse (+ 0,18 %). Mais, rapidement, le marché reperdait la terrain initialement gegné, et même largement au-delè puiequa, vara 11 heures délà, l'indice CAC 40 enregistrait un retard de 0,20 %. L'écart continuait ensuite à sa creuser, si bien que, dans l'après-mid, le mercure avait baissé de 0,40 % sous les «Grisse».

sous les «Grises».

Les demières statistiques économiques publiéae eux États-Unis n'aureiant-allee ças réusei à convaincre les plus pessimistes que la reprise était en vue, du moins dans le Nouveau Monde, appelant nécessairement une répfique, mais un peu plus tard, de ce côté-ci de l'Atlantique ? D'aprêe les spécisitess a il samble que, una fois encora, la phénomèna du feit accompli ait joué.

Trus les avis maintenant concor-

accompli att joué.

Tous les avis maintanant concordent, ou presque. L'économie ne redémarrera que bien plus tard en Franca. L'hiver prochain dans le melleur des cas, plus sorament en 1992, avec les miliards retirés à la consommetion pour boucher le trou de la Sécurité sociale. A condition ancore que le chôrrage ne e'aggrave pas. La dégraderon du climat, pour lae opérateurs, un factaur majeur de préoccupation.

Maloré la dément catégonque du

majeur de préoccupation,

Malgré la dément catégonque du
Quar de Bercy sur une démission
de M. P. Bérigovoy, ministre de
l'économie, des finances et du budget, tout le monde sent confusémentale n'est plus qu'una façade
lézardée. Si tant est qu'il y en ait
jamais eu. Les investisseurs sont
d'humeur maussade, mais néanmons pas foncièrement pessimiste,
lis veulent être en mesure de parier
sur l'avenir, ce qui leur est actuellement Impossibla. L' axp ectativa
sembla la meilleure politique an
attendant de connaître l'indice de la
production industrialla française
pour avril, publiable le 18 juin.

a M. Christophersen promet une aide accrue de la CEE à in Pologne. – En visite à Varsovie samedi 15 juin, M. Heooing Christophersen, vice-président de la Commission européenne, a affirme que la CEE aiderail la Pologne à affronter les difficultés économiques issues de la chute de ses échanges commerciaux avec l'Union soviétique. Des négociations son! actuellement en cours à Bruxelles sur les importations d'acier, de textile et de produits agricoles en provenance de Pologne. Selon M. Christopherommission travailier aussi à favoriser les investisse ments ctrangers. Une nouvelle loi sur les sociétés mixtes a été approuvéc samedi à la Diète, autorisant les partenaires étran-gers à rapatrier la totalité de leurs béoéfices.

FAITS ET RÉSULTATS

O M. Jean-Philippe Thierry PDG de PFA Trand et Vie. - Récem-ment nomme PDG de PFA Trand et PFA Vie. M. Jean-Philippe te PFA Vic, M. Jean-Philippe
Thierry s pris ses fonctions le
12 juin. Il succède à M. Guy Verdeil, qui se consacre désormais au
holding d'assurance Athena.
MM. G. Boucher et J.-F. Lemoux,
conservent leur postes, respectivement de vice-président directeur
général de PFA Tiand et de directeur général de PFA Vic. Agé de
quarante-trois ans. M. J.-P.
Thierry, PDG des compagnies
PFA, GPA et Proxima, administracteur directeur général d'Athena
est aussi associé gérant de Worms
et cie et de Pecbelbronne, Pour
1990, PFA Tiand et PFA Vie om
réalisé des chiffres d'affaires respectifs de 4,47 et 1,45 milliard de
francs.

pectis de 4,47 et 1,45 milliard de francs.

O ST Dupont conjague l'écriture avec amoer. — La Société ST Dupont (groupe Dixon Concepts Lid de Hongkong), leader mondial du stylo de luxe, persiste et signe. Parrain en 1990 de « la journée de l'écriture gratuité» en France, elle a cette ancée décidé d'élargir l'opération à trois pays voisins, la Grande-Bretagne, l'Italic et l'Allemagne. Ce souci de rendre à l'homme le goût d'écrire s'inspirera cette fois du cœur. « Ecrire, avait dit Jean Cocteau, est un acte d'amour. » Fort de cette sffirmetion, ST Dupont, afin de promouvoir ses instruments d'écritere, demandera entre les 15 septembre et 15 octobre prochains à 250 millions d'Européens d'écrire une lettre sur le thème: la plus belle lettre d'amour. Les personnes intéressées pourront retirer dans un point de voete ST Dupoet une lettre-ceveloppe pour lui confier le message. L'an pessé le première campagee lui avait permis de réussir le lancoment de son nouvean stylo pessé le première campagee lui avait permis de réussir le lancement de son nouvear stylo Si Germain avec 15 000 pièces vendues. Contrainte d'accélèrer sa diversification, la firme avait céanmoins enregistré une baisse de 10 % de son chiffre d'affaires, revenu à 492 millions de francs. Pour 1991, le président de ST Dupont, M. Maurice Guinol, reste diseret. Malgré le marasme des affaires, il espère que les ventes de le société 155 % briquets, 30 % écriture, 8 % cuir. 2 % horlogerie) augmenteront de 7 % à 526 millions de francs...

Annuaire de l'industrie pharma-centique en France pour 1991. –

L'édidon 1991 de l'aneuaire de l'industrie phermaceutique en France cet parue. Réalisé par le Quotidien du médecin, ect ouvrage contient la liste, avec adresses, numéros de téléphone et organigrammes, de plus de l'000 sociétés. En outre, 7 000 noms y sont répertoriés. Les syedicats et associations y figurent aussi, de même que la direction de la pharmacie el du médicament el tous les grands organismes s'intéressant de près au médicament (le Quotidien du médecin, 2, rue Ancelle 92200 Neuilly-sur-Seine (l) 47-47-12-32).

du mèdecin. 2, rue Ancesse 92200 Neuilly-sur-Seine (1) 47-47-12-32).

O Themeoe s'ietègre dans les composants pour la TVHD. — A l'iester des firmes jeponeises, Thomson Consumer Electronics (TCE), filiale matéries électroniques graed public du groupe Thomson, a décidé de se rapprocher de SGS-Thomson Microelectronics, deuxième fabricant européen de semi-conducteurs, dont le capital est détenu à 50/50 par la maisoe mère et le groupe italien IRI-Finmeccanica. Ensemble TCE et SGS-Thomson oet décidé de créer dès le le juillet un centre commun pour développer des semi-coeducteurs, qui preedra l'appellation de Thomson Consumer Electroeic Composeets ITCE(). Dijectif poursuivi : mieux intégrer la conception des produits d'électroeique grand public avec celle des semi-conducteurs. La création de ce nouveau centre permettra à TCE de réduire les couls et la durée de développement de ses produits. Cet accord de recherche se doublera d'un rapprochement pour les approvisonnements en puecs. Actuellement SGS couvre 9 % des besoins de TCE (280 millions de dollars au total). Dès 1995, M. Isautier espère que SGS fournira 50 % des besoins de la société (500 millions de dollars à cette horizon).

□ Boots : bézéfices stables, -Doots: bénéfices stables, -Boots, la principale chaîne britannique de pharmacies, annonce des bénéfices avant impôts de 358,4 millione de livres pour l'exercice clos le 3t mars, chiffre stable par rapport aux 358 millions de livres réalisés l'an dernier. Le chiffre d'affaires du groupe Boots a augmenté de 5,4 % pour atteindre 3,56 milliards de livres. Le dividende distribué par la compagnie s'est levé à 11,6 pence. Bien que proches des prévisions les plus optimistes des experts, les résultats ont été mai accucillis par la Bourse.

PARIS

			LIUIS				
Se	con	d ma	rché	jellecticaj	_		
VALEURS	Coors préc.	Demier cours	VALEURS	Cones préc.	Dernie		
Alcanal Cibies	3645	3850	DIA	300	302		
Arriade Associan	290	295	kimon	14	127 3n		
BAC	137 50	136	(corps), #Hariba	882	- 425		
Sque Vernes	825	825	IPAM	102	102		
Boiron (Ly)	365	355·	Loca investis	250 00	28		
Boisset (Lyon)	215	211	Located	***	- 81		
CAL-defr. (CCI)	1050	1055	Mater Corner.	178	128 70		
Calbergori	400 50	414	Motor	166 10			
Cardif	857	852	Presbourg	26	-		
CEGEP.	185	:65	Publifilipectis	302	700 TB		
CFP1	255	277 50	Ranel	535	#10		
CALLAE	950	937	Rhone Aip Ers (1)	314	313		
Codetor	299 80		Selfi. Medigoon	170	171		
Conforama	1130	1132	Select Invest (Ly)	101	181		
Creeks	240	240	Sarbo	440			
Desphia	395 10	393	S.M.T. Goudt	130	116		
Delmes	1134		Sopra	280	280		
Demechy Worms Cie	487	501	TF1	220	378.50		
Deventry	1070	1089	Thermodor H. Balt.	284 50	780		
Deville	340	348	United	216	216		
Doleos	127	123 20	Viet of Cir.	95	36		
Editions Ballood	226	220	Y. St.Laster Grape	738	745		
Europ. Propule co	308	. 307					
Fracor	127 90	128					
Frankoparis	144	139.80					
GFF (group fon ()	254	258 50					
Good Lyre	392	382	LA BOURSE	SUR M	WITEL,		
Gravograph	218						
Groupe Originy	765	790	36-1	E TAP	ΈZ		
Grinni	950		: 30=f:	3 19 2	حصتم		
icc .	76	24840					
		×10.40 £					

Notionnel 16 Nombre de contra	WAT IF D.K Cotation en pourcentage du 14 juin 1991 its : 98 929	
COURS	ÉCHÉANCES	•

	Juin 91	Sep	4. 91	Déc. 91		
Dernier Protokent	105,36 185,04		5,58 5,16	205,38 204,98		
	Options	sur notiona				
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	D6c 91		
105	3.77	157	074	124		

CAC40 A TERME

Volume : 10 300	(MA	ne)	
COURS	Jeint	Juillet	Acts
Dernier Précédent	1 863 1 856,56	1 856,50 1 847	1 866

CHANGES

Dollar: 6,1150 F = Le dollar se maintenait landi

17 juin non loin de ses plus hauts niveaux atteints en fin de semaine dernière. A Paris, la monnaie américaioe, à 6,1150 francs, était inchangée par rapport an vendredi 14 juin les opérateurs redontant des

interventions des banques cen-FRANCFORT 14 juin 17 juin Dollar (en DM) ___ 1,800 1,7981 TOKYO 14 join Dollar (ca yens). 141,97 140,93

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (17 juin) ____ 9 15/16 - 10 1/16 % New-York (14 jain) 9 5/8 - 9 3/4 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Valeurs françaises ... 13 juin | 4 juin | Valeurs françaises ... 119,98 | Valeurs étraogères ... 120,68 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 489,38 499,58 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1847,34 1 898,17

100

5 🗱

. 3

11.00

2 ×4

5 Charles

STREET, STREET,

6 At 1 1 1

THE LONG

A. 72

42.75

Mr.

Actions

Cole des Co

~ ,.. \$ 10 to

NEW-YORK (Indice Dow Jone 13 juin 14 juin 2 965,12 3 000,45 adostriciles. LONDRES (Indice & Financial Times a)
13 juin 14 juin 100 valeurs 2514,60 2 572,30 1 970,80 1 976,30 205,20 201,50 83,95 83,83

FRANCFORT 13 join 14 join ... 1 692,63 1 699,53 TOXYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN	MOIS	DEU	X MQIS	SUX MOUS		
	+bes	+ heat	Rep. +	ou dip	Bep.+	ou dip. —	Rep. +	ez dip.	
\$ EU \$ can Yen (100) _	6,1065 5,3425 4,3339	6,1080 5,3462 4,3365	+ 182 + 40 + 62	+ 53	+ 365 + 81 + 132	+ 385 + 107 + 147	+ 940 + 194 + 389	+ 100 + 25 + 43	
DM	3,3982 3,0173 16,5040 3,9570 4,5545 9,9444	3,3999 3,0188 16,5170 3,9593 4,5574 9,9530	+ 16 + 8 + 8 + 49 - 64 - 151	- 44	+ 35 + 19 + 14 + 102 - 121 - 272	+ \$5 + 35 + 24 + 122 - 93 - 227	+ 59 + 32 + 26	+ 111 + 7 + 4 + 333 - 33	

TAUX DES EUROMONNAIFS

							J	
S E-U	5 13/16 7 15/16 8 11/16 8 3/4 7 12 5/8 9 7/8	5 15/16 8 13/16 9 14 7 1/4 ti 3/4	7 9/8	6 1/8 7 9/6 8 7/8 9 1/8 9 1/4 8 11 3/8 11 1/7 9 7/8	6 7 7/2 8 7/8 9 9 7 7/3 tt 11 1/2 9 1 1/16	6 1/8 7 15/16 9 1/8 9 1/4 8 11 3/8 11 9 13/16	6 \$7.6 7 45 9 1/16 9 3/16 7 7/2 11 1/8 18 9 1/16	6 7/14 7 13/14 9 1/2 9 3/14 9 7/14 8 11 1/2 11
~								

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-M **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL

Lundi 17 juin Gérard Bremon, PDG de Pierre et Vecances. Mardi 18 juin
Mireile Bouisset,
secrétaire générale de l'Association des anciens de Procter et
Gamble. Le Monde Initatives »
du 19 juin publie une enquêze sur
les réseaux.

L'entrainement à la Direction Générale par des dirigeants et experts reconnus.

DIRECTION GENERALE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

investissemen

Réunies le 31 mai 1991. les assemblées générales ordinaires et extraordinaires de BAIL INVESTISSEMENT, SICOMI du groupe ISM SA, oet approuvé les comptes de l'exercice 1990, décidé la distribution d'un dividende de 72 F par action et modifie les statuts, à charge pour le conseil d'administration d'en finant le des distributions d'un dividende de viment.

Dans son allocution, le président Michel Hémar a rappelé que, comme toutes les SICOMI, BAIL INVESTISSEMENT avait perdu son régime fiscal particulier du fait de la loi de finances, sauf à le conserver partiellement sur option pendant cinq ans. Fiscalement avantageux surtout pour les locataires, le slatul de SICOMI interdisait d'interveeir dans bon nombre de secteurs attrayants de l'économie et de gérer convenablement le patrimoise loué en location simple au moyen d'use politique dynamique d'arbitrage, ce que BAIL INVESTISSEMENT e toujours regretté de ne pouvoir faire.

Le conseil d'administration a dès lors décidé d'abord que BAIL INVESTIS-SEMENT opterait pour le maieties du régime SICOMI et le garderait tant que son activité resterait conciliable avec ce régime, ensuite qu'elle conserverait en toute hypothèse l'agrément de société financière et sinsi le faculté de transférer par contrat de crédit-bail la propriété des immeubles loués en locatios simple, enfin qu'elle procéderait désormais à des réjevestissements partout en Europe où des opprtunités de haute rentabilité se présenteraient, comme elle l'a déjà fait en Angleterre pour près de 150 millions de francs.

800 HEURES DÉCISIVES POUR VOTRE CARRIÈRE

CPA - Plein Temps jouy en Josas

Programme "résidentiel" de 12 semaines dont 2 à l'étranger. Prochaines sessions: Automne: 23 septembre/14 décembre 1991 Printemps: 30 mars/19 juin 1992









•• Le Monde • Mardi 18 juin 1991 39,

MARCHÉS FINANCIERS

## 1900 10	I	BOURSE DU 1	7 JUIN				Cours relevés à 13 h 48
The content of the	Compan- sation			Règlement n	nensuel	Carapen- guizon VALEURS	policiel cours cours +-
COMPTANT Colored Col	885 815 815 1100 9775 715 7170 2190 2190 2190 2190 2190 2190 2190 219	BAIP. T.P.	VALEURS	1 BB 380 Labon	363	701	SEO 80 SES 80 SES 10 + 1 23
VALBURS S. of charter VALBURS See Dereiser VALBURS See Course VALBURS See VALBURS	106	Coders 106 98 50 80 10 + 1 89 Coders 585 582 590 + 0 85	360 Lalange 399 50 401 397 46	-053 1470 Surpiquet (Ha) 1455 1	451 1460 -034 47 LENO 1897-	54 50 54 80 54 40 -0011 174,231000 U	183 186 195 + 220
VALEURS for course VALEURS pelos course valeurs per course valeurs pelos		8 8da	Cours Derplet Cour	Demier VALENCE Com	VALETING P. I. See	MALENES Contained met	VALEURS Frais Incl. net
Beary Coasts	# # 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Character 124 124 125	200	AEG. AEG.	Agestragen Court.	759 Fruch Premiers	Prévoy, Ecureul

11.31

SCIENCES

Lanceur lourd européen Ariane-5

Premier essai de longue durée du moteur Vulcain

Le programme de la fusée euro-péenne Ariane-5 vient de franchir une étape importante, avec l'essai réussi de son moteur Vulcain sur les installations de la Société enropéenne de propulsion de Vernou (Eure). (Le Monde daté 16-17 juin). Pour la première fois, celui-ci a fonctionné pendant six cents secondes, soit la durée totale qui lui permettra, en avril 1995, de propulser le nouveau lanceur lourd de satellites de l'Agence spatiale européenne.

Les responsables du programme Ariane-5 sont d'autant plus satisfaits de ce tir que les précédents essais avaient été perturbés par différents incidents. L'un d'entre eux avait conduit au a froissement» pur et simple – comme une feuille de papier – du divergent, l'une des parties basses du motenr. Un autre essai, effectué en Alle-magne, s'était interrompu pendant la séquence de démarrage quinze secondes seulement après la mise à feu. Un autre tir encore, conduit à Vernon le 5 juin, o'avait pu

depasser les cent quatre-vingt-deux secondes en raison de la mauvaise tenue mécanique de certains capteurs de température.

C'est dire les difficultés que comporte la mise au point de ce type de moteur cryogénique, qui brûle environ 1 tonne de carburant (ergols) toutes les quatre secondes. La puissance d'une des turbo-pompes qui permet cette performance frise les 12 mégawatts, soit presque deux fois la puissance nécessaire pour animer une rame du TGV Sud-Est. Avec plus de 100 tonnes de poussée, Vulcain éclipse, et de loin, son prédécesseur, le moteur cryogéni-que HM-7 (6 tonnes de poussée) qui équipe le troisième étage des Ariane-4. Aussi ne faut-il pas s'ennner que 8 milliards de francs aient été réservés à son développe ment. Soit un peu plus du quart de la somme (28,7 milliards de franes) affeelée au programme

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

JOURNAL OFFICIEL

Est public au Journal officiel du dimanche 16 iuin : UN DECRET

- Du 14 juin 1991 déclarant d'utilité publique les travaux de realisation de la liaison Châteauroux-Sud-La Croisière de l'autoroute A 20 Vierzon-Brive,

Argenton, déviation de Celon, déviation de Clidier-L'Aumone, déviation de Rhodes, classant dans la catégorie des autoroutes la lini-son Châteauroux-Sud-La Croisière, portant mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communes de Saint-Maur, Luant, Velles, Saint-Marcel et Celon dans le département de l'Indre.

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES Vous n'êtes pas abonné : Renvavez-nous le hulletin ci-dessous, accomps

Vous êtes déja abonné : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Ren-vayez nous surplément le bulletin ci-deasous sans oublier d'indiquer votre **ÉTRANGER** FRANCE Nore de n-

(voie normale)

	pines 115 F 165 F 13
	ines
	330 F 550 F 52
	460 F 790 F
1, pl	R AVIGN, NOUS CONTACTER AU. (1) 49-80-32-90 « LE MONDE » ABONNEMENTS ace Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sur-Seir » la mase en pluce de votre abonnement vacances nécessate un déla de 10 je
lu	u
VOTR	ADRESSE DE VACANCES :
MOM	
	RUE
CODE PO	STAL VILLE
PAYS_	
· MOTO	
VOTR	RÈGLEMENT: C CHÈQUE JOINT C CARTE BLEU
VOTR	REGLEMENT: CHEQUE JOINT CARTE BLEU

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

BOUTIQUE

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Christian Dior

SOLDES

PRÊT-A-PORTER ET ACCESSOIRES FÉMININS **BOUTIQUE FOURRURE**

PRÊT-À-PORTER ET ACCESSOIRES MASCULINS

CADEAUX LINGERIE LINGE DE MAISON **BABY DIOR**

DU 17 AU 22 JUIN 1991 DE 10 H À 18 H 30 32, Avenue Montaigne

PARIS 8°

Ricci-Club 19, RUE FRANÇOIS-18

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

- M. et M= Robert Blanchard, ses parents, Et tous ceux qui l'ont aimé, ont la douleur de faire part du décès de

Eric BLANCHARD, directeur de l'Association d'aide sociale et médicale à l'enfance du tiers-monde (les Amis de Sœur Emmanuelle),

survenu le 10 juin 1991, dans sa trento

Les obsèques unt eu lieu dans l'inti-nité le vendredi 14 juin au Perq

28, avenue du Centre, 78230 Le Pecq.

- Aix-en-Provence. Toronto. Paria Fort-de-France. Nice. Miami.

Mrs Rordelais M. et Me Laurent de Jaham

et leurs enfants, M. et M= Jacques Bordelais et leurs enfants, M. et Ma Pierre Buvat de Virginy

et leurs enfants. M. et Ma Jean-Pierre Segulen et leurs enfants, M. et Mae Andrew Gnerra-

et leur fils

M. et M= Jean Chéné-Bordelais ont la grande peine d'annoncer le décès de

M. Bernard BORDELAIS, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

survenu le t2 juin 1991 à Aix-en-

Les obsèques ont eu lieu le samedi 15 juin en l'église Saint-Jean-Baptiste

Priez pour lui !

- Son épouse, Sa famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. HUYNH XUAN CANH, survenu le 7 juin 1991 à l'âge de qua-tre-vingt-onze ans.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité le 12 juin.

L'Oréc de Sénart (H 2 B), 91210 Draveil

- Aguès et Jean-Pierre Kahane, nt la douleur de faire part du décès de M- Frédérique KACZANDER,

survenu le 13 juin 1991 à Paris-14,

Les obsèques auront lieu le mercredi 19 juin, à 14 beures, au crématoriam du cimetière du Père-Lachaise, Paris-20.

II, rue du Val-de-Grâce, 75005 Paris.

- Mª Anno-Marie Koulkès-Pujo. Son fils, sa belie-fille, ses petites

Sa famille, ses amis, ont la tristesse d'annuncer le décès de

M. Michel KOULKES, Serge Garine dans la Résistance

survenu le 10 juin 1991 à l'âge de

L'inhumation a eu lieu, dans la plus striete intimité, an cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois.

« Chrisinphe, près de tamber, touche enfin à la rive et il dit à l'en-fant : « Comme tu étais lourd ! Enfant, qui donc es-tu? » Et l'enfant dit: « Je suis le jour qui va naître. » Romain Rolland, Jean-Christophe.

19, rue de l'Yser,

SOLDES

PRĒT-A-PORTER et ACCESSOIRES

NINA RICCI

SAMEDI 15 JUIN **ET JOURS SUIVANTS** DE 10 H 00 A 18 H 30

39. AVENUE MONTAIGNE 17, RUE FRANÇOIS-I 22. RUE CAMBON

ET POUR L'HOMME

THESES

M= Jacques Lacheret, son épouse, M. et M. Gérard Gré et leur fils Stéphane, M. Cyril Lacheret,

M. Jacques LACHERET. HEC promotion 29, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

ont la douleur de faire part du décès d

enn le 13 juin 1991 dans sa quatre

Le service religieux aura lieu le mardi 18 juin, à 14 heures, en l'église réformée d'Autenil, 53, rue Erlanger, Paris-16.

Cet avis tient lien de faire-part.

Le Châtelet, 3 bis, rue du Bel-Air, 92190 Meudon.

- Philippe et Sylvie Legaret,

ses parents, Nicolas et Carole, son frère et sa sœur, Me Jean Legaret et Me Serge Valent, ses grands-mères,

Ses oucles, tantes, cousins
Tonte la famille, font part du rappel à Dieu de leur petit

MATHIEU. qui les a quittés subitement le vendredi 14 juin 1991, à l'âge de deux ans et

La messe d'obsèques sera célébrée le mardi 18 juin, à 10 h 30, en la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Cet avis tient lien de faire-part. 12, rue des Nonnains-d'Hyères, 75004 Paris.

- Il a plu à Dieu de rappeler à Lui

le docteur Jean C. LEVADITI, professeur honoraire à Plestitut Pasteur,

officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre de la Santé publique ancien directeur de l'Institut Pasteur de Tunis, du conseil d'administration de l'Institut Passeur de Paris,

ancien chargé de cours des facultés de médecine de Planons-Penh et d'Abidjan,

décédé à Paris le 13 juin dans se quatre-vingt-cinquième année, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébre l'église Saint-François-Xavier, chapelle de la Vierge, suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

De la part de M= Jean C. Levaditi, née Janine Cavalières, son épouse, Sylvie et Alain Melchior-Bonne ses enfants, Laurence et Jean-Luc Leroy, Bertrand Melchior-Bonnet, Constance Melchior-Bonnet,

ses petits-enfants, Camille et Coline Leroy, ses arrièro-petites-filles, M. Jacques Cazalières, son beau-frère, Et des familles Schneider, Cazalières

et Wiggishoff. Cet avis tient lieu de faire-part.

6, place de Breteuil, 75015 Paris.

son époux, David et Claire, ses enfants, Les familles Schoeider, Wiodarczyk, Davids-Schneider, Hirsch, ont la douleur de faire part du décès de

M- The LEVENSON, née Amie Schneider, eur agrégé de lettres classiques au lycée Voltaire,

survenu le 26 mai 1991 à l'âge de quarante-quatre ans, à la suite d'une lon-gue et cruelle maladie.

Les obsèques unt en lieu le lundi 3 juin au cimetière du Père-Lachaise. 15, avenue du Petit-Parc, 94300 Vincennes.

 M= Suzanne Mandel-Vigderhaus,
 M. et M= Dany Mandel, ses enfants,
Jonathan et Zacharie, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Abraham MANDEL chevalier de l'ordre du Mérite, ancien déporté,

le 13 juin 1991 en sa quatre-vingt-

Ses obsèques auront lieu le mardi 18 juin, à 11 heures, au cimetière de Ni fleurs ni couronnes.

Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

Bernard Landau

Thierry Giami, Patrice et Catherine Dutard, Et ses amis, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Christine MICLOT, survenn à Paris le jeudi 6 juin 1991.

Les obsèques ont en lieu à Yutz dans la plus stricte intimité. - M. Fayez Okdeh,

a la tristesse de faire part du décès de Mª Marie OKDEH,

rappelée à Dieu, dans sa soixante-huitième année, à Tripoli, Liban, le 23 mai 1991, munie des sacrements de

Une messe sera célébrée, à son inten-tion, le samedi 22 juin, à 19 heures, en l'église Notre-Dame-du-Liban, 17, rue d'Ulm, Paris-5:

M. et M= Jean-Louis Quilhot, leurs enfants et petits-enfants,
 M. et M= Claude Villiers-Morian

PAL EX Mª* Ciange Villiers-M
leurs enfants et petits-enfants,
Mª* Claude Debise,
ses enfants et petits-fille,
Mª* Nane Quilhot,
M. et Mª* Denis Quilhot

M. et M. Dens Quinte.
M. et M. Thierry Petillault
et leurs enfants,
Les religieuses et le personnel de la
congrégation des sours augustines,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Félicien QUILHOT, néc Madeleine Brière,

survenu le 13 juin 1991 dans sa quatro

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 19 juin, à 10 h 30, en la chapelle de la congrégation des sœurs augustines, 29, rue de la Santé, Paris-13, suivie de l'inhumation au cimetière de Flers (Orne), à 16 h 30, dans le caveau de famille

Remerciements

Les familles Léandri, Milanini, Et Chantal Gollo, très touchées par les nombreuses mar-ques de sympathie qui leur ont ésé témoignées lors du décès de

Jackie LÉANDRI,

et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient toutes les per-sonnes qui, par leurs messages, envois de fleurs et de souvenirs, se sont associces à leur douleur, de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs remer-

- M= Felix Nataf, M. et M= 1,-L. Maldonado, très tauchés par les témoiguages de sympathie qu'ils out reçus lors du décès de leur regretté

Felix NATAF,

expriment leur reconnaissance à tous ceux qui se sont associés à leur deuil.

CARNET DU MONDE Remaignements: 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T.

Toutes rubriques _____ 92 F Abonnés et actionnaires ... 80 F Communicat, diverses 95 F Thèses étudients

Avis de messe

 M. Jacques Lassalie, administrateur général de la Comédie Française,
M— Catherine Samie,

M= Catherine Samic, doyen des comédiens-français, La troupe et le personnel de la Comédie-Française, vous prient d'assister ou de vous unir d'intention à la messe qui sera chimale. d'intention à la messe qui sera célébrée à la mémoire de

M" Yvonne GAUDEAU,

le vendredi 21 juin 1991, à 11 heures, en l'église Saint-Roch, 24, rue Saint-Roch, Paris-t=.

- Une messe sera célébrée le ven-dredi 21 juin 1991, à 18 heures, à l'église Saint-François-de-Salles, ran Ampère, Paris-17, pour

Henri MEI,

décédé le 8 juin, à Paris. Anniversaires - Il y a cinq ans dispersistait

Robert ALTMANN. Que son souvenir soit rappelé à tous ceux qui Pont estimé et apprécié.

- Il y a dix ans, le 17 juin 1981,

vice-emiral d'escadre Marc ANTOINE.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se M= Marc Antoine, Toulon. Catherine Antoine, Nancy

- Le 17 juin 1990, le docteur Henri DEBIDOUR

nous quittait. Que ceux qui l'aimaient aient une pensée pour lui.

- 11 y a quatre ans, le 16 juin 1987,

Arnold MANDEL

Ses amis d'Information juive, doet il fot pendant près de quarante ans le col-laborateur, gardent fidèlement son sou-

- Une pensée pour le premier anniversaire de la mort de

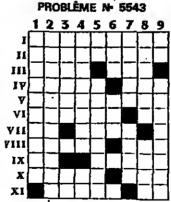
Sophie SCHEIN.

Mort du Prix Nobel d'économie Sir Arthur Lewis

Sir Arthur Lewis, qui reçut Conjointement avec le professeur Theodore Schultz le prix Nobel d'économie en 1979 pour ses recherches sar les pays en dévelop-perment, est décédé samedi 15 juin à l'île de la Barbade. Il était âgé de soinante-seixe aus. Spécialiste de l'histoire économique de l'entre-deux-guerres et auteur, en 1955, de la Théorie de la croissance économique. Sir Arthus Lewis avait été anobli par la reine Elisabeth en 1963.

Consultant pour le compte de plusieurs Etats africains dans les années 50, Sir Arthur Lewis, d'origine antillaise, fut le premier président de la Banque de développe-ment des Caraïbes, entre 1970 et 1973. Il enseigne pendant vingt ans à l'université américaine de Princeton

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Four traveiller, ont besoin d'une bonne taloche. - II. Mise dans la bonne direction. - III. Un roi su théâtre. Mot indiquent qu'on refuse d'endosser une paternité. -IV. Devenus plus sérieux. Instru-ments du hasard. - V. Oui a du chemin à faire. - VI. La grenouille de la fable en était une chétive. Possessif. - VII. Pronom. Queilles dans les jachères. - VIII. Quand on y entre, on est dans le bain, Coule en Ethiopie. - IX. Préposition. Pas libres. - X. Ont toujours le beau rôle. Est noir quand il vient des champs. - XI. Effets de travail. Est souvent sur la planche.

VERTICALEMENT

1. Parmi eux, il y a des fous et aussi des manchots. - 2. Autre-

fois, ils pouvaient être criminels. -3. Un champignon. Vaut de l'or. -4. Un piémontais. Deuxième d'une série. - 5. A donc réagi en homme. Une fille qui fait un travail de gercon. - 6. Pronom. Crie comme un porteur de bois. -7. Fit sauter. Grand, est attendu par le révolutionnaire. - 6. Dont on peut se souvenir. Cavité intercellulaire des végétaux. - 9. Pronom. Bonnet russa.

Solution du problème nº 5542 Horizontalement

I. Chronométreurs. - II. Oule Råleur, Air. – III. Ne. Ibéris, Ion. – IV. Drille. Standing. – V. Atèle. Té. Bée. Or. – VI. Manade. Vus. Eté. - VII. Adamites. Unit. -VIII. An. Erudit. Endos. - IX. Toi. Omission. - X. Impossible. -XI. Anslyses. - XII. Nome. Seléniteux. - XIII. Stieturs. Ette, Erre, -XIV. Féries. Ut. Nu. - XV. Rase. Resseremen.

Verticalement

1. Condemnations, - 2, Huerta. Nom. Oufa. - 3. Ri. Iéna. Ipomées. - 4. Œillede, Eure. - 5. Biédards. Ri. - 6. Orée. Emu. Sasser. -Mar. Idoine. Sa. - 8. Elise. Timbale. - 9. Test. Vétilleurs. -10. Ru. Abue. Seyne. -11. Erines. Es. Si. Ur. - 12. Ode. Uni, Etêté, - 13, Rani. Endosser, -14. Si. Notion, Urna. - 15. Regrets. Boxeur.

GUY BROUTY

41 hatesper An some a SHE OF PRESENT P 37 11 12

PIERRE GEORGES

RADIO-TÉLÉVISION

Le feuilleton de la F1

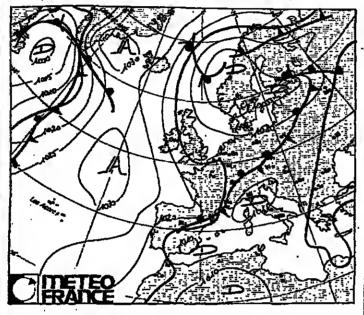
IMAGES

Temps frais, quelques averses LEGENDE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF FEU NUNGEN COURTES SQLATTORS OU COUVERT IIIII OU BRUNE < ORAGES TEMPS PREVULE 18-06-91

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le mardi 18 juin 1991

SITUATION LE 17 JUIN 1991 A D HEURE TU



Mercredi : averses, — Le tamps sera variable, éclaircies et passages nuageux se succideront. En cours de journée les nuages se feront de plus en plus manages se feront de plus en plus manages se feront de plus en plus manages se feront des averses se prodélimpit, blas surjont indiquentes sur toute la monté hord est Présentes algalement sur l'hôme-Alpas et le Massaf Contral, elles y seront moins violentes. Le Sud-Ouest, par contre, devait être épargné, si ce n'est un riaque sur les Pyrénées. Avec le mismal et la trannontané souffant fort, les Mercredi : averses. - Le temps trel et la tramontane souffant fort, les côtes méditerranéennes bénéficieront

voisines de 5 degrés à 7 degrés sur la moitié nord et le Massif Central, localement 9 degrés près des côtes. Sur la moiais sud, elles atteindront 7 degrés à 9 degrés en général, mais 12 degrés à 14 degrés sur les côtes méditerranáennes. Les températures maximales seront fraiches pour le saison. Eles ne dépasseront pas 14 degrée à 17 degrés sur la moitlé nord et 15 degrés à 20 degrés sur la moitlé sud. Seules les régions proches de la Méditerranée pourront avoir jusqu'à

PRÉVISIONS POUR LE 19 JUIN 1991 A 12 HEURES TU

Values autologi	maxima - minime es relevées enos et le 17-6-1991 à 6 heures TU	et temps observé le 17–6-91
FRANCE AIACCIO 25 20 C BIARRITZ 17 11 C BORDEAUX 19 8 D	TOULOUSE 16 9 N TOUES 18 8 D POSTEAPTEE 32 26 D ÉTRANGER	LUXEAGEOURG_ 15 6 D SIADRID

CAES CHEMOS GLEMOS GLEMOS GLEMOS LELLE _ LIMOS _ MARSEI MARCY . NAMTES FARES M PERPISE PERPISE ST-ETEE	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	9	ALGERAMSTER AMSTER ATHERES BANGEO BABCEIA BERLIN BERLIN COPENE	DAM. 15 S. 32 SE 33 PNE 24 D3 34 LES 16 AGUE 15 27 27 27 28 29 19 30 E 36 E 36 E 24 S 17	15 D 5 C 18 D 25 C	MOSCOUL NAIROSI NEW-YORI OSLO PALMA-DEL PEXIN ROME SINGAPOU SINGAPOU TUNIS VARSOVIE VENSIR	13 35 35 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	17 N - D 33 D 7 C N D C
A Judge	B	C	D degage	N ciel muzgeux	Orage	Politic	T	# nzige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

UE voulait-on que Prost y fasse? Son moteur, celui de sa Ferrari « retatoulitaital Les courses de F1, sauf à être un fondu du V10.

V12, pneus tendres, pneus durs, effet de soi et allerons de sus-ternation, cela ressemble furieusement à un jeu pour adulte télé-spectateur. Il suffit de s'installer en pole-position dans un fauteuil. de e'efforcer de reconnaître les volturae à leurs couleurs, leur nez, leur numéro, au casque du pilote, et d'attendre que cela se passe. La premier errivé e gagné.

Donc, pour comprendre l'es-sential, l'affort est minimal. Pour se passionner, c'est un peu plus délicat. Il serait en effet vite les-

23,45 Journal et Météo.

22.25 Journal et Météo.

0.05 Série : Le Saint (rediff.).

20.45 Cinéma : Appelez-moi Mathilde, a Film français de Pierre Mondy (1969), Avec Jacqueline Meillen, Remard Blier, Robert

22.45 Magazine : Océaniques, Magazine : les Arts d'Alain Jaubert ; Archi-pel Luigi Nono, d'Olivier Mille.

0.35 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Les Voisins. ww

14.30 Feuilleton: Côte Ouest (rediff.).

15.25 Feuilleton : Orages d'été, evis de tempête.

16.2D Club Dorothée.

20.50 Cinème :

1.3D Au trot.

A 2

18.35 Série : Alf |rediff.].

Laurant Grevill. 23.37 Journal et Météo.

FR 3

17.30 Amuse 3.

19.05 Série : Mac Gyver (rediff.). 20.00 Journal et Météo.

23.58 Musique : Jazz à Antibes. Mertiel Solal (2).

15.05 Magazine: Thalassa (rediff.).

18.10 Megazine : C'est pas juste.

20.45 Téléfilm : Le Pirate.

22.40 Tálévision régionale.

(1º épisode). 22.20 Journal et Météo.

17.30 Série : Chips (rediff.). 18.20 Jeu : Une famille en or.

18.50 Feuilleton : Santa Barbara.

19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Le Bébête Show

23.05 Magazine : Ciel, mon mardi l Invité : Jack Lang. 1.05 Journal, Météo et Bourse.

14.30 Série : Les Héritiers. 15.55 Série : Arsène Lupin. 16.5D Magazine : Gige. 18.15 Jeu : Des chiffres et des lettres.

2D.45 Cinéma : Camille Claudel. BE Film françaie de Bruno Nuytten [1888]. Avec Isabelle Adjeni, Gérard Depardieu,

0.30 Série : L'Homme à le valise (rediff.).

14.30 Magazine : Regarde de femme.
Invitée : Françoise Michaud, directrice du
Centre national d'information et de documentation des ferraries et des familles.

16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer let

18.30 Jeu : Questions pour un champion, 19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.12 à 19.35, le journal de le région. 2D.05 Divertissement : Le Classe.

jet à 1.00). 20.00 Journal, Tierce, Météo et Tepis vert.

La Poursuite impitoyable.

Rim américain d'Arthur Penn (1965). Avec Marion Brando, Jane Fonda, Robert Red-

feu, si, en chaque conducteur du dimanche, ne sommeillait un virtuose rentré. La F1 est probablement le demier sport que l'on puisse, à tout âge, pratiquer par procuration at sans risques.

Par exemple ce Grand Prix du Mexique, dimanche soir sur la 5. 11 fellut le mériter. Deux feux départs, deux pilotee calant comme n'importe qui, seuf qu'une F1 est un peu plus délicete à menier qu'une voiture bourgeoise, trois toure de chauffe, une demi-heure de retard. C'était un coup à plaquer là le grand circus qui, lui aussi, e ratatouillait a allègrement.

Surtout que la télévision mexi-caine ne brilla pas par la qualité ou l'à-propos des images. Il fallut donc attendre, en constatant que circuit de Mexico était nimbé de cette brume grisâtre, âpre et irritante qui, les bone jours, rend capitale mexicaine inoubliable. Il fallut aussi assister à la course dee méceniciene, ingénieure venant tenir les moteurs au frais

et les pneumatiques au chaud. Enfin vint le départ, moment prisé des ameteurs sinon des pilotee, moment dee cerembolegee dans un fauteuil et en direct. Bien évidemment personne ne souhaite l'accident. Personne ne l'exclut non plus lorsque les chevaux sont littérelement lâchés.

pour les Williams-Reneult, Mr Edith Cresson nous voilà, une longue promenade en tête. Nigel Mansell fit quelques vacheries à son camarade d'écurie Riccardo Petrasa, le futur vainqueur. Condamné eu fauteuil roulant par un banal accident de la route, le boss Frank Williams laissa faire n'étant pas homme, même pour une première, à doter ses pilotes d'un limiteur de vitesse. Et derriàre, presque en père peinard, peut-être un peu refroidi par sa cebriole dee eseeis, Ayrton Senne semble eseurer à 200 km/h. La suite du feuilleton

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; m On peut voir ; mm Ne pas manquer ; mmm Chef-d'œuvre ou classique.

Film amédicain de John G. Avildsen (1881). Avec John Belushi, Dan Aykroyd, Kathryn Welker, TF 1 20.45 Variétés : Stars 90. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : Turnultes. mmm
Film franco-belge de Bertrand Van Effenterna (1990). Avec Bruno Cremer, Nelly Borgeaud, Julie Jézéquel. 22.25 Magazine : S. O. S. 23.40 Magazine : Va y avoir du sport.

0.40 Journal, Météo et Bourse. 23.35 Cinéme: La Voce della luna.

Film franco-italien de Federico Fellini
(1990). Avec Roberto Benigni, Paolo Vidaggio. Nadia Ottavianni (v.o.). 20.45 Théâtre: Oui patron I
Pièce de Jean Barbier, mise en scène de
Gérard Sevoisien. Avec Patrick Préjean,
Axelie Abbadia, Jean-Marie Bernicat.

22.43 Magazine: La Samté d'ebord,
Présenté par Alain Jérôme. Nouvelle
assiette. La gelère des régimes; L'alimentation des anfants; Recattes gourmendes;
Oul en profite? Le choix figuide; La cuisine
à Matignon; Invités: le professeur Marian
Aprélbaum; Claude Fischier (l'Homnivore);
Jean-Pierre Coffe; Stéphane Audran.

23.45 Journal et Météo.

1.30 Cinéma : La Séance de minuit. Film canadien de Richard Martin (1988), Avec Ron White, Gilliam Barber, Jeff Shutz.

LA 5 20.50 Feuilleton ; Mystères à Twin Peaks, (10-épisode). 22.30 Cinéma : American Gigolo. ww Film américain de Paul Schrader (1979). Avec Richard Gere, Leuren Hutton, Hector Elizondo.

M 6 20,35 Cinéma: 20,35 Cinema:
Le Cinquième Commando. D
Film américain de Henry Hethaway (1971).

22.20 Série : Les Cadavree exquis
de Patricia Highsmith.

23.10 Magazine : Charmes.

23.40 Six minutes d'informations, 23,45 Magazine : Dazibao.

0,35 Journal de la nuit.

23.50 Série : Destination danger. 0.40 Magazine : Jazz 6. Dave Bartholomew. 2.00 Rediffusions

LA SEPT

21.00 Cinéma ; Une histoira de vent. se Film français de Joris Ivens et Marcelina Loridan (1988). 22.15 Cinéma d'animation : Les Tétards à

au prochain numéro.

le recherche de leur mère. 22.35 Court métrage ; Un dimenche à Pékin, 22.55 Cinéma d'enimation : L'Huftre et la

23.05 Magazine : Cinéma de poche.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand débat. La crise de la presse 21.30 Dramatique, Enfants de la nuit, de Rez-

22.40 La radio dens les yeux. L'actualité du cinéma. 0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Code. Rock pere et fils.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la Comédie des Champs-Elysées): Partita pour cordes en rémineur, de Fux; Concerto grosso en fa majeur nº 5, de Corelli: Chaconne pour violon seul, Concerto pour violon et orchesure en mi majeur, de Bach; Suite en sol mineur, de Telemann, par l'Académie de musique ancienne de Moscou, dir. et sol., Tatiana Grindenko.

sur Apollon. Magda Olivero chante la Tosca et la Bohème.

et adj rs: tre-et:

Mardi 18 juin

0.35 Magazine : Espace francophone.

Prasse efricaine francophone : la temps du pluralisme. 1.00 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

15.00 Megazine : Mon Zénith è moi (rediff.). 15.00 Cinéma : Rosalie fait ses courses.

Him elemand de Percy Adlon [1988]. Avec Marianne Sagebrecht, Brad Davis, Judge Reinhold.

Dessin anime : Les 5impson. 18.05 Cenaille peluche. En clair jusqu'à 20.30 -

18.30 Ce cartoon. 18.50 Top 50. 19.20 Magazine : Nulle part eilleurs.

19.20 Magazine: Nulle part eilleurs.
Invité: Gérard Jugnot.
20.30 Cinéma: Working Girl.
Film américain de Mike Nichols [1988].
Avec Melanie Griffith, Harrison Ford.
Sigourney Weaver.
22.15 Flash d'informatione.
22.25 Cinême: Milagro.
Film américain de Robert Redford [1988].
Avec Ruben Blades, Richard 8radford.
Sonla Braga.

D.20 Cinéma: Zombie Academy.
Film américain de David Acomba [1888].
1.40 Cinéma: A nous le liberté.

1.40 Cinéma : A nous le liberté. mam.
Film français de René Clair (1931). Avec
Henry Marchand, Raymond Cordy, Rolla
France.

LA 5

14.25 Série : L'Inspecteur Derrick.

15.3D Série : Soko, brigade des stups. 16.2D Youpi I L'école est finie. 17.45 Série : Superkid. 18.10 Série : Mission casse cou. 19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Métêo.

20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéma : La Légion saute eur Kolwezi. = Film français de Raoul Coutard (1979). Avec Giuliano Gemma, Bruno Cramer, Laurent Malet.

22.40 Magazine : Ciné Cinq. 22.55 Téléfilm : Les Amants de Lady Chatterley 2. 0.30 Journal de la nuit.

M 6

14,55 Veriétés : Bleu, blanc, clip. 16.40 Jeu : Hit hit hit hourral 16.45 Jeu : Zygamusic. 17.15 Série : L'Homme de fer.

18.05 Série : Mission impossible. 19.00 Série : La Petite Meison dans le prairie.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Těléfilm : L'Enfant au tráineau. 22.15 Sêrie : Equalizer.

23.10 Documentaire: Le Glaive et le Balance. L'Automobile coupable. 0.00 Six minutes d'informatione.

0.05 Magazine : Dazibao. 0.10 Musique : Boulevard rock and hard. 2.00 Rediffueions.

LA SEPT

16.20 Une leçon perticulière de musique avec José Ven Dem.
1. Construire une voix. 17.15 Documentaire:

Allemagne, Allemagna. 18.55 Documentaire : De Gaulle ou l'Eternel Défi. 5. Déchirures algériennes.

19.56 Chronique : Le Dessous des cartes (et à 22.55). 20.00 Documentaire : Live. Salle de boxe.

21.00 Danse : Giselle. Chorégraphie de Meriue Petipe, avec Galine Mezentseva, Konstantin Zalinsky et le Ballet du Kirov. 23.00 Documentaire : Les Disciples du jardin des poiriere.

FRANCE-CULTURE

2D.30 Archipel ecience. Les galaxies apirales 21.30 Grand engle. Profession paysagiste. Du jardin à l'aménagement du territoire Iradiff.). 22.40 Les nuits magnétiques. Causa roujours.

D.D5 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda. Rock pèra et file.

FRANCE-MUSIQUE

2D.30 Concert (donné le 24 avril à Strasbourg):

Benvenuto Cellini, ouvertura op. 23, de Berlioz; Les Djinns, poème syphonique pour piano et orchestre, de Franck; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en sol mineur op. 16, de Prokofiev; Concerto pour orchestre, de Bartok, par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. Ivan Fischer; sol.: Andrei Gawniov, piano.

Poussières d'étoiles. Plein ciel-Studio 116. A 23.57, Archives : Orphée 53, de Schaeffer et Henry.

23.40 Variétés : Eurotop.

MAGINA

riskle out benefits

î. Jar

14 m

Le Monde

Le malaise de la police et la crise des banlieues

M. Marchand se veut le « ministre de la fermeté»

Sur fond de malaise policier et de crise dans les banlieues, M. Philippe Marchand s'est présenté comme « le ministre de la jermeté, de la répression quand il le faut, le ministre de la défense de lo liberté publique et de lo loi républicaine ». Quatre mois après son arrivée place Beauveu, le ministre de l'intérieur a voulu préciser la de l'intérieur a voulu préciser la doctrine d'action qu'il assigne aux policiers, dimanche 16 juin, lors de l'emission «7 sur 7» sur TF I. Il a rappelé que le projet de loi sur la sécurité intérieure serait snumis au Parlement à la session

La recette énoncée par le ministre de l'intérieur paraît simple :
«On fera baisser la tension dans les banlieues » en mettant « une infime minorité de royous hors d'état de nuire ». Il suffira d'arrêter ceux qui « ont commis des délits ou des crimes », a précisé M. Mar-chand, Autrement dit, de séparer le bon grain de l'ivraie. Un propos illustre par l'exemple de Mantes-la-Jolie, nu une policière et un

jeune Algérien unt trouvé la mort, dimanche 9 juin : envirun unze mille jeunes vivent dans le quartier du Val-Fourré, a précisé le ministre, «dont une cinquantaine d'hommes jeunes (...) extremement dangereux (qu') il faut mettre hors d'étoi de nuire». Selon les renseignements généraux parisiens, les jeunes correspondant à cette définition seraient un petit millier en nition seraient un petit millier en Ile-de-France.

Si les propos ministériels laissent entendre que la police n'a pas, jusqu'alors, été assez sou-cieuse d'interpeller les délinquants, ils laissent dans l'ombre les difficultés d'intervention dans certains quartiers. Les fonctionnaires y sont accueillis à coups de pierres, et ils préfèrent proceder aux inter-pellations à l'heure du lattier, entre 7 et 8 heures du matin, pour ne pas provoquer de réactions collectives. Faute de moyens supplé-mentaires, et notamment d'effectifs en conséquence, on voit mal comment il pourrait en être autre-ment à l'avenir.

Ne pas couvrir les bavures

Carte blanche est, en tout cas, donnée eux policiers travaillant en banlieue. Ils doivent savoir qu'ils aons un patron qui veut leur don-ner les moyens d'oller portout, mais qui ne couvre pas les inci-dents à l'ovence, a toutefois tem-péré M. Marchand. Si par malheur il y a des incidents, je serai pour lo recherche de la serité». Lui-même ancien avocat attaché aux droits de l'homme, le ministre a pris soin de se démarquer d'un de ses prédècesseurs socialistes, Gaston Defferre, qui, eo 1981, disait « couvrir ses subordonnés (...) quand survient l'accident ou l'Incident », ce qui lui fut reproché à chaque « bavure » commise par des fonctionnaires dans l'exercice de leurs fonctions.

La fermeté du discours ministériel s'explique par la conjonction d'un malaise policier grandissant sur fond de erise des banlieues. A plusieurs reprises, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP, majoritaire) avait dénoncé les consignes officieuses de non-intervention dans les banlieues difficiles (le Monde du 30 mai), même si de récentes circulaires du ministère avaient précisé, le 24 avril et le 1ª juin, les conditions d' «inter-vention de la police notionale en milieu urbain». Face à cette double crise, dans la police et dans les banlieues, le pouvoir politique sait qu'il est aujourd'hui à la merci de la moindre bavure qui mettrait le feu eux poudres.

DÉCOUVREZ

LA SUÈDE

MINITEL

36-14 SUÈDE

Votre plaisir grimpe quand nos prix baissent, olors

► LE DÉLIRE : la beauté

et la qualité des articles, les stocks

fobuleux, le chic des dessins

souvent dérisoires et combien

de merveilleuses surprises!

► AMOUREUX : effectivement.

il faut être fou de la mode,

pour oser de telles performances.

DES SPLENDEURS DE TISSUS...

DEPUIS 15 F LE MÉTRE!

des coloris. LA MAGIE : des prix

ERICH INCIYAN

SECTION A

LESSENTIEL

Yougoslavie : « Réconcilier les Croates et les Serhes », par Zorialav Nikolie, Zdravko Oetojie et Bozidar Nagy; Ethiopie : «Le nuuvel ordre mondial à Addis-Abeha », par Gérard Prunier

Le néo-nazisme en Allemagne Démonstration de force à Dresde

La situation en Turquie Changement de premier ministre

La répression au Koweït Nouvelles condamnations à mort pour collaboration avec l'Irak... 8 Les doléances

de l'outre-mer Une délégation de Wellis-et-Futuna en visite à Parie.....

Rassemblement à Ajaccio

M. Le Nécuannic à la tête de la FEN Le nouveau secrétaire général de la Fédération de l'éducatinn nationale

précise ses objectifs La vente de la collection Millot

Le premier des « Carnets de guerre a acquis par la BN...... 16 «Falstaff» au Théâtre

des Champs-Elvsées Le demier opéra de Verdi mis en scène par Peter Stein arrive à

Presse et iustice Un culloque eoue l'égide des quotidiene régioneux 20

SECTION B L'aide de l'Etat

aux entreprises publiques La Commission de Bruxelles s'interroge sur lea cas de Bull et de

Le Salon du Bourget Une interview de M. Louis Gallois, PDG de la SNECMA 24

CHAMPS ÉCONOMIQUES

La fausse assemblée e Vive le Inhbying e La chronique de Paul Febra • «Lectures», par Bernard

Services

Marchés financiers 38-39 Météorologie Radio-Télévision

La télématiqua du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le euméro du « Monde » daté 16-17 juin 1991 été tiré à 502 908 exemplaires. Dans un rapport à la chambre d'accusation de Paris

L'ancien dossier judiciaire de René Bousquet est passé au crible

L'instruction des faits reprochés è René Bousquet, qui fut secrétaire général de la police sous le régime de Vicby, vient de connaître une nouvelle étape. M. Jean-Pierre Getti, juge d'instruction, chargé par le président de la chambre d'accusation de Paris de saisir aux Archives nationales le dossier indiciaire de René Bousquet et d'étudier si les faits « nouveaux » avancés contre lui par les parties civiles n'avaient pas été évoqués lors du procès de 1949, a en effet rendu son rapport à M. Albert Moatty.

Parmi les faits « nouveaux »

Parmi les faits « nouveaux » révélés par Mª Serge Klarsfeld et Charles Libman, conseils des parties civiles, figure notamment la participetion de l'inculpé à nue réunion, le 2 juillet 1942, au cours de laquelle il donne son accord aux autorités allebrandes d'occupation pour que les policiers français arrêtent eux-mêmes les juifs res-sortissants étrangers. Quinze jours plus tard auront lieu les rafles du Vel'd'Hiv.

Or, l'examen minutieux du dossier judiciaire de René Bousquet, inculpé de crimes contre l'humanité le le mars dernier, a permis d'établir que cette réunion n'a pas été évoquée durant le procès de 1949. Il appartiendra donc au pré-sident de la chambre d'accusation, M. Albert Moatty, et probable-ment à la chambre criminelle de la Cour de cassation, de dire si cette réunion peut constituer un fait nonveau et justifier que René Bousquet soit jugé une seconde fais. Ce dernier, âgé de quatrevingt-un ans, avait été condamné à une peine de cinq ans d'indignité nationale aussitôt annulée en raison de services rendus à la Résistance.

Les avocats des parties civiles ont eussi mia l'eccent sur nn atélégramme secret » signé de * télégramme secret » signé de René Bonsquet et edresse le 18 août 1942 aux préfets régio-nanx afin de modifier certaines dispositions réglementaires concer-nant l'arrestation des enfants juifs étrangers en zone libre. Le rapport de M. Getti indique que ce télé-gramme figure dens le dossier judiciaire de 1949 mais qu'il n'a pas retenn l'attention des diffé-rentes parties durant les audiences. rentes parties durant les audiences.

rentes parties durant les audiences.

D'une manière générale, la politique du régime de Vichy envers les juifs avait été largement évoquée durant l'instruction du procès de René Bousquet. Et la défense de l'inculpé n'avait pas varié: « Je crois que si on peut parler, dans ce domaine, de ma colloboration, il faudrait plutôt penser à la collaboration du paratonnerre et de la foudre. » En revanche, le procès luinême avait consacré peu de temps à la politique raciale de Vichy. Sur quelque que tre cents peges de notes d'audience, donze seulement ont trait à ces problèmes.

L. G.

Accord entre la majorité et l'opposition

Compromis sur l'augmentation des impôts en Allemagne

La commission de conciliation antre le Bundestag et le Bundesrat est parvenue, semedi 15 juin au petit matin, à mettre sur pled un compromis permettant eu gouvernement d'appliquer des le 1" juillet la loi de finances et les augmentations d'impôts directs at indirects

BONN

de notra correspondant

Quinze heures de négociations serrées ont été nécessaires pour aboutir à une solution que les deux parties considèrent comme deux parties considerent comme un succès. Le ministre des finances, M. Theo Waigel (CSU), est soulagé: il pourra encaisser les 15,5 milliards de marks (52,7 milliards de francs) de recettes supplémentation de 7,5 % de l'impôt sur le revenu et de divers impôts indicerts dont la taxe sur les carbirects, dont la taxe sur les carbu-

□ ALLEMAGNE-POLOGNE : signature du traité de coopération.

Le chenceller fédérel d'Alle-magne, Helmut Kohl, et le premier ministre poloneis, Jen Krzysztof Bielecki, ont signé, lundi 17 juin à Bonn, un treité de coopération et de bon voisinage, qui garantit notamment pour la première fois les droits de la minorité allemande en Pologne. —

□ M= Béatrice Patrie, nonvean secrétaire général du Syndicat de la magistrature. - Le bureau du Syndicat de la magistrature (SM, gauche) a élu, vendredi 14 juin à Paris, un nouveau secrétaire géné-ral : M= Béatrice Patrie, juge d'instance à Paris, ancien secréà M. Meurice Zavaro, conseiller à la cour d'appel de Toulouse (Haute-Garonne). M. Jean-Cleude Nicod, substitut général à la cour d'appel de Pau, reste président du Syndicat de la magistrature, dont le pruchein congrès, prévu du 29 novembre au la décembre, sera consacré aux banlieues.

MARCEL LASSAINCE

SOLDES

du Mardi 18 au Samedi 29 Juin

17, rue du Vieux Colombier Paris (6') 21, rue Marbeuf Paris (81)

Le SPD, qui est désormeis majoriteire au Bnodesrat, le deuxième chambre du Parlement allemand ou sont représentés les Läoder, a, de son eôté, obteou satisfaction sur un point qui lui semblait essentiel: il n'y aura pas de suppression de l'impôt sur la fortune et le capital des entreprises, comme cela était prévu

dans la réforme fiscale votée en 1990. Cet impôt ne sera cependant pas perçu dans les nouveaux Lân-der (l'ex-RDA) pendant une période de deux ans, afin de favoriser les investissements.

M. Theo Waigel a d'autre part annoncé une augmentation du taux de la TVA le le janvier 1993, sans toutefois en fixer le montant exact. Le taux actuellement en vigueur en Allemagne est de 14 %, et la Commission européenne soubeite que celui-ei ne soit pas inférieur à 15 % lors de l'entrée en vigueur du marché uni-que, le 1= janvier 1993. LUC ROSENZWEIG

O Incidents près du commissariat de Gagay. — Une trentaine de jeunes gens s'en sont pris au commissariat de Gagny (Seine-Saint-Denis), dans la nuit de samedi 15 à dimanche 16 juin, blessant légèrement deux policiers. Ces incidents se sont produits à la suite de l'interpellation de deux jeunes pour infrections eu code de la route. Le groupe a insulté les policiers evant de jeter des projectiles sur les voitures de service. Les policiers ont procédé à une ving-taine d'interpellations de majeurs et de mineurs. Tous ont été relachés eprès leur audition.

dianne des entreprises.

TEL. (1) 40 53 99 99

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Edith et les mecs

STOMAQUÉS, les British, complètement sonnéa l Vous ne pouvez pas savoir ce qu'elle leur e batancé, la Cresson, dans une énorme interview inédite, elle remonte à trois, quatre ans, publiée dimanche par l'Observer sous la titre : a France's femme fatales. Sur tous les sujets traités, les mecs, le sexe et le succès, elle n'y est pea allée par quetre chemins, Miss Tutupanpan. Aucun rapport avec Amabotte, la miaulante, la roucoulante marionnette qui la représente dans le Bébête show. Et d'abord, une constatation.

Quand elle se promenzit dans la rue à Londres, pas un homme ne la regardait. Jamais une remarque, une invite ou un sifflement flatteur. Rien d'étonnant, un Anglais sur quatre ne s'intéresse pas aux femmes. Ils sont gays à 25 % an Grande-Bretagne. En Allemagne aussi. Et pan sur le bec de nos chars voisins du Marché commun l Remarquez, sux Etats-Unis, pareil, c'est tout homo et compagnie. Quant aux hétéros, superficiels, imbus de leur personne, très portés sur la gaudriole, il n'y en s pas un pour

rattraper l'autre. Question appéri service, alors it, sucure difference entre les mecs et les names Fler s'envoient en l'air pour le plaisir et multiplient à l'envi les aventures sans lendemain. Simplement elles n'en tirent pas pioriole Et nour une bonne raison : dans ce domaine, elles n'ont pas l'esprit de compétition et n'éprouvent pas le besoin de se rae sur le nombre at la qualité de leurs performances. Les hones si. A juste titre. Es sont plutêr nuis dans l'ensemble. Et d'un vantard |

Si la plupert des femmes sont attirées par le pouvoir, c'est perce qu'elles ne l'ont pes approché de près. Les hommes qui le détiennent ne sont pas faciles d'accès et dans la plapai des ces ne présentent aucus intérés. Ce qui l'ettire, elle, chez un mec? L'admiration qu'elle lui porte, Faut qu'il soit intelligeat, courageux, bref capable de l'impressionner. Et bon, ca, de son propos ayeu, il n'y en a pas des tas, surtout pour l'ancien ministra qu'elle était déjà, à l'époque. Lh, maintenant, j'en vois plus qu'un. Ben, oui, Lui, son

Estimés à 240 millions de francs

Deux tableaux de Picasso volés dans une galerie zurichoise

La police de Zurich e indique, dimanche 16 juin, que l'enquête se poursuivait pour retrouver deux tableaux de Picasso volés cinq jours auparavant à la galerie du Centre d'art moderne de la ville. Ces deux tableaux. la Femme assise et le Christ de mée à respectivement 25 millions et 15 millions de dollars 1150 millions et 90 millions de francs environ), mais n'étaient pas assurés en raison de primes trop élevées, a précisé leur proprietaire, M. Max Bollag.

de notre correspondant

Alors que le vol e été perpêtré mardi 11 juin, ce n'est que le len-demain que M. Bollag s'est aperçu de la disparition des deux tableaux, en voulant les montrer à un client japonais. « En découvrant qu'ils n'étaient plus là, j'en ai presque fait une syncope», déclare le marchand d'art, âgé de soixante-dix-sept ans, l'un des plus réputés

«Un inconnu, parlant un mas vois anglois, explique-t-il, était venu, mardi, payer une petite aqua-relle de 300 F suisses, qu'il avait choisie la veille. Comme je n'avais pas de monnaie à lui rendre sur un billet de 1000 francs, il est repassi dons l'oprès-midi en compognie d'un comparse, tondis que je me trouvois seul à la golerie. Peu après, un troisième homme, s'ex-primont en suisse ollemond, est

Yvette CARIOU

INSTITUT

Supérieur

COMMERCE

3. CYCLE SPÉCIALISÉ

GESTION ET ADMINISTRATION D'ENTREPRISE

ISC PARIS

une nanée intensive d'enseignement de haut niveau pour

davenir un professionnel recherché de la gestian quoti-

FORMATION:

du 1" Octobre 1991 eu 28 Juin 1992.

ADMISSION:

Boc + 4 (Maîtrise d'Université ou équivalent, Diplâme

grande école de commerce ou d'ingénieur. Médecins, Phormociens) ou 6 ons d'axpérience professionnelle.

M SÉLECTION :

sur dossier et entretien avec un jury

INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE

22 Boulevard du Fort de Vaux - 75017 PARIS

entré et s'est joint à notre discus

Selon la police, c'est sans doute au momeol où l'un des englo-phones et le Susse s'entretenaient evec le marchand, en guise de diversion, que le tromième larron s'est introduit dans l'arrière-bouti-cien rette s'empager des triblems et que pour s'ensperer des tribleaux et les sortir ensuite de la galerie. Les deux tervies voltes faissient partie de quatre-vingts Picasso

acquis avent la seconde guerre mondiale par le père de M. Bollag. Detant de la période bleue, la Detant de la période bleue, la Femme assise est une gouache de 58 x 38 centimètres, de 1903, signée en hant à droite sur papier maroufié, avec un cadre argenté de 12 centimètres de large. S'intitulant également le Suicide, le Christ de Montmartre est on mélange d'aque relle et de dessin à la plume, de 1904, appartenant à la période rose et signé en bas à gauche. Ce tablean mesore 36 x 26 ceotimètres, dans us cadre beige de 8 centimètres de large; il aurait été exécuté en souvenir d'un emi du peintre qoi venir d'un emi du peintre qui s'était suicidé.

M. Bollag tient d'autant plus à ces deux tableaux qu'il les e hérités de son père, alors que la plupart des quatre-vingts Picasso de la collection personnelle ont été dispersés. Ils avaient déjà été exposés à Madrid, Londres et aildeveient l'être prochainement à Fraoclort. e De nombreuses per-sonnes s'intéressaient depuis long-temps à ces deux toiles et étaient prêtes à en payer le prix; mais je me suis toujours refusé à les ven-dres, remarque M. Bollag. Issu d'une famille de marchands de tableaux despisée : tableaux depuis trois générations, M. Bollag aime aussi à rappeler que l'une de ses parentes. Berthe Weil, avait acheté, en 1900, trois Picasso de la série des courses de chevaux pour la modique somme de cent francs, avant de les revendre 150 francs un peu plus tard.

Dens le pessé déjà, on avait dérobé un Picasso à M. Bollag et il avait réussi à le récupérer deux foia, evant qu'il ne disparaisse définitivement une troisieme fois.

Heureusen consiste de la constant de la const « Heureusement, conclut-il avec philosophie, que les malandrins qui m'ont visité mardi ont négligé le Cézanne qui se trouvait juste à côté des deux Picasso.» JEAN-CLAUDE BUHRER

Livres anciens sur les

PROVINCE DE FRANCE

2 catalogues par an Librairie GUÉNÉGAUD 10; rue de l'Odéon 75006 Paris

Tél. : 43-26-07-91

·* *****

Statement of the

man (a. 1.1. 1.

477 a 1 1 4 4

Da merter unt med

E3.2

ofertas −

1

A STORY SERVE

23 1 1

· San Barra

Set California

the same way

7 44

The same of

Paringers

TA LANG.

1.000

1 AW

International of the Taras tas

Ale Barta 143 to the Transland Tarrier & trendage The state of the s the state of the same of the s e de tet auf ... errt err gun - 年下年時期間 . THE R 18 A STATE OF Marriada sul a me

A . 90 mg

75- (**** **A**

....